QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12718 - 4.50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Mérv

Directeur : André Fontaine

- JEUDI 19 DÉCEMBRE 1985

L'engagement de Bonn sur la défense spatiale alourdit le contentieux franco-allemand

L'Europe face à l'IDS

Depuis son lancement en mars 1983, l'initiative de défense stratégique du président Rengan n'a cessé de faire des vagues en Europe. Loin d'apaiser ces remous, les nombreuses explica-tions, parfois contradictoires, données depuis lors outre-Atlantique sur ce projet n'out fait que les accentuer.

A THE SAFRAGE

50 AT 1

OSH .

es fact cinquanter

Kuboul

L'IDS pose aux alliés des Etats-Unis deux problèmes bien distincts. Le premier, celui du souties stratégique et politique à apporter à Washington dans cette affaire, a été résolu par les diverses capitales de manières différentes dans la forme, mais en réalité assez proches sur le fond, Tandis que M. Mitterrand – relayé dans ces colonnes par la critique platôt radicale de M. Paul Quilès – dit sans ménagement non an projet américain, les Britanniques, les Allemands et d'autres l'estiment justifié, mais ils posent des conditions qui nuancent fortement leur oni: pas de déploiement « automati-que » des nouvelles armes délenque » des nouvelles armes défen-sives, nécessité de négociations préalables avec les alliés et avec Moscon, maintien du principe de dissussion et des équilibres xira-tégiques. Il n'y a donc pas sur tous ces points de désaccord important entre Européens, d'antant que personne, même à le droit de faire des réchéfétée pour parer à toute « percée déci-sive » des Soviétiques en matière d'armement défensif.

Le second problème est celni que M. Weinberger, secrétaire américain à la défense, a soulere américain à la défense, a soulevé en proposant en mars dernier à dix-huit pays « alliés et amis » de coopèrer à la recherche sur l'IDS. Là aussi les réponses out pris des formes variées, depuis les Britanniques, qui out signé le 6 décembre un accord-cadre avec Washington au nivem gouvernemental, jusqu'aux Français, qui, après les Canadiens, les Australiens et quelques autres, refusent toute coopéraautres, refusent toute coopera-

tion « officielle ». Entre les deux, les Allemands out hésité longtemps. Le 18 avril dernier, le chancelier Kohl avait précisé les conditions de cette coopération : garantir le libre échange des résultats obtems et donc ne pas rester «une voie à sens unique»; assurer à la RFA. un domaine de recherche bien déterminé afin notamment «de nous permettre d'exercer notre ence sur l'ensemble du projet ». Or il est pratiquement impossible que ces conditions soient remplies; Washington n'a jamais cache que la coopération avec les industries europée ne peut preudre qu'une forme de sous-traitance: non seviement les Etats-Unis veulent garder la maîtrise de toute l'opération, mais ils ne pourraient partager l'ensemble des connaissances acquises dans les recherches sur PIDS sans violer le traité de limitation des autimissiles de 1972, qui interdit les transferts de technologie en cette matière.

Aussi bien le «inémorandum d'accord» signé à Londres par M. Weinberger n'a-t-il guère souleré l'enthousiasme outre-Manche. Son texte est resté secret, mais l'on sait qu'il se borne à formuler des principes généraux. Son principal objet était en fait de fournir une caution politique au program M. Reagan : la coopération ponctuelle entre les firmes européennes et les services du Pentagove n'a nullement besoin d'un tel document pour s'engager. Or sur ce point, les Européens sont là encore tous d'accord: persource, en France comme ailleurs, n'est prêt à refuser la

La décision du gouvernement ouest-allemand de participer à l'initiative de désense stratégique américaine, qui devait être annoncée ce mercredi 18 décembre, accentue des divergences actuellement observées entre Paris et Bonn.

Le chancelier Helmut Kohl s'est entretenu mardi soir à l'Elysée avec M. François Mitterrand de différents aspects de la coopération franco-allemande, dans un climat cordial, mais sans que les difficultés de cette coopération aient été, pour l'essentiel, aplanies.

On s'emploie cependant de part et d'autre à les minimiser et à faire valoir la volonté de coopération politique qui anime les deux gouvernements.

Un «repes froid» ce diner qui a réuni, mardi 17 décembre à l'Elysée, MM. Mitterrand et Kohl? Il serait tentant, mais pro-bablement exagéré, de le dire. Les relations entre le président fran-çais et le chanceller ouest-allemand restent cordiales, en dépit des aléas et des déceptions de la coopération Paris-Bonn.

Des deux côtés, on s'emploie à minimiser la portée des déconvenues enregistrées sur ce terrain depuis de longs mois déjà et à convaincre l'opinion que, a'agis-sant: des relations fraucoallemandes, la volonté politique, elle, ne fait pas défant. Un pen à la manière des commentateurs sportifs assurant que leur équipe favorite mériterait de gagner.

mais qu'elle « manque simple-

ment de réussite »...

La visite à Paris du chef du gouvernement de Bonn aura en tout cas permis une longue conversation - quatre bonnes heures - avec son hôte. En présence, durant une partie des entretiens, des deux chefs d'étatmajor, les généraux Altenburg et Saulnier. Il s'agissait en principe, e non d'entrer, dans les détails techniques, mais de procéder à un tour d'horizon global, d'ordre stratégique et politique », a indiqué le porte-parole de l'Elysée,

> BERNARD BRIGOULEIX. (Lire la suite page 4.)

Nouvelle diminution du chômage en novembre

Pour le troisième mois consécutif, le chômage a diminué, selon les statistiques publiées le mardi 17 décembre par le ministère du travail.

A la fin novembre, le nombre de demandeurs d'emploi était de 2 495 100 en données brutes (-0,6 % en un mois) et de 2 355 100 en données corrigées (-0,5 %). Depuis le début de l'année, il y a 77 500 personnes de moins sur les listes de l'ANPE.

Progressivement, le marché du travail paraît s'adapter aux mouvements économiques, mais la précarité de l'emploi explique largement la persistance d'un chômage important.

(Lire page 27 l'article d'ALAIN LEBAUBE.)



Jacques Chirac, le sabreur au grand cœur

per LAURENT GREILSAMER et DANIEL SCHNEIDERMANN

C'est reparti pour un trimestre. Chirac Gageons que jusqu'en mais il va agiter l'air d'amples moulinets, serrer des mains à la chaîne, ensemencer les recoins des provinces les plus reculées. On verra se déployer comme une oriflamme, de forrail en salle des fêtes, cette boulimie de réunions et de porte à porte.

Et cette voix! Cette voix de gorge qui porte au fond des étables et va caresser la robe des charolais: Une voix comme un souvenir rugissant de l'âge d'avant le micro, en perpétuel regret de ne pas rouler les « r » comme un tribun radical de hante époque, taillée au burin pour la tribune et l'estrade, et que la télévision, irrémédiablement, banalise.

Une fois de plus, les journalistes politiques vom piocher dans les memphores guerrières, du hussard an sabre d'abordage Et ma fois de plus; même s'il le porte au pouvoir, ce pays va méconnaître Jacques Chirac.

De tous nos hommes publics,

voici bien le plus tapageur et le plus secret. Cette méconnaissance, il en est le premier coupable, et le reconnaît. A chacun ses recettes pour préserver sa tanière. Chirac a choisi la langue de bois énarchique - - il parle comme une machine à écrire », railla un jour François Mitterrand, Cet · écouter » métallique qui chaque comme une gifle, ce sourire en beme de bulldozer à croquer les petits-enfants, ses enjambées de sept lienes suffisent à distancer les curieux.

d'interviews, de discours, de femme blonde, en fait agent du

débats, de biographies (trois à ce KGB. - Les manifestations jour, deux en préparation) et, au total, cette radicale méprise! Ainsi, les Français, dans leur gouvernement idéal, lui attribueraient volontiers le ministère de l'intérieur, « pour qu'il serre la vis ». La place Beauvan, il la connaît déjà. Il y a passé deux mois, à la fin du septennat Pompidou. Se fait-it alors remarquer par sa férocité répressive? Pas du

Il fait valser les directeurs de l'ère Marcellin, tonne contre les écoutes téléphoniques. « On me gouverne pas en écoutant aux semaines, en 1965, d'écoutes du mie pour honorer une de ses gé domicile, après une rocambolesque rencontre en URSS, dans un Mais tout de même, ce Niagara train, avec une ravissante jeune

constituent un mode d'expression naturel », ajoute-t-il. Pour la première fois depuis mai 1968, sous son ministère, les CRS sortent en calot. Sans orblier son opposition, jamais démentie, à la peine de

On le dit autoritaire, dictatorial? Mais quand il lui faut prier, tard dans la soirée, un chauffeur de Matignon de raccompagner un syndicaliste après une réunion qui s'est éternisée, voilà le premier ministre tout embarrassé. Et le maire de Paris ose à peine demanportes ! .. lanco-t-il. Il fut lui- der à l'un de ses collaborateurs de même victime durant quelques se rendre en mission en Mauritacontre-espionnage français à son reuses promesses à un élu de ce pays rencontré lors d'un voyage à l'étranger.

(Lire la suite page 10.)

Inde-Pakistan: un pas vers la détente

M. Gandhi et le général Zia ont eu à New-Delhi des entretiens fructueux.

PAGE 4

Un succès pour M. Reagan

La Chambre des représentants a adopté le projet de réforme fiscale. PAGE 4

L'affaire Barbie devant la Cour de cassation

La différence entre crimes de guerre et crimes contre l'humanité,

PAGE 22

La réforme de l'Etat

M. Mitterrand se prononce pour la motivation des actes administratifs. PAGE 9

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Glenn Gould Galina Vichnevskaïa Une sélection pour les fêtes Pages 13 à 15

Débets : Constitution et cohabitation (2) • Etranger (3 à 7) Politique (9 à 12) Société (21 et 22) • Education (23) Communication (20) ♠ Economie (27 à 31)

Programmes des spectacles (16 à 19) • Radio-télévision (19) Informetione eervices: Météorologie, Mots croisés (26) Carnet (25)
 Annonces classées (24 et 25)

UN DÉTENU SUR QUATRE EST DE NATIONALITÉ ÉTRANGÈRE

Délinquance et immigration

les prisons françaises a atteint s 1" décembre le chiffre de 42 886 contre 41 538 am 1" sovembre dernier, soit me augmentation de 1348 personnes. La part des détenns en détention provisoire est égale-ment en légère augmentation poisqu'elle s'établit à 51,17 % da total de la population pénale, alors qu'elle était à 51 % au 1" novembre dernier. Plus d'un détenn sur quatre est de natio-maité étrangère.

A gauche, c'est un sujet tabon. A droite, un argument de choix. La «surdélinquance» présumée des étrangers empoisonne le débat sur l'immigration, en dépit - ou à cause - d'une grande incertitude

« Les données dont nous disposons peuvent servir à démontrer n'importe quelle thèse, remarque M. Philippe Robert, directeur du Centre de recherches sociologiques sur le droit et les instructions pénales (CESDIP). Elles exigent un mode d'emploi. »

En effet, pris tels quels, sans temir compte d'un certain nombre de paramètres, ces chiffres nourriraient le plus xénophobe des discours politiques. C'est vrai notam- en effet que certains jeunes, nés ment des registres de en France, ne savent même pas

Le nombre des détenus dans l'administration pénitentiaire. En qu'ils sont devenus automatique dix ans, le nombre des détenus étrangers a été multiplié par 2,5 (contre 1,5 pour les Français).

Les prisons métropolitaines comptaient 42 758 détenus au 1º juillet dernier. Parmi eux, 11 687 étrangers, soit 27,3 %. C'est une proportion considérable si l'on se fonde sur une extrapolation du recensement de 1982 : le taux de détention pour 100 000 personnes serait de 312.4 chez les étrangers, contre 60,4 chez les nationaux, soit 5,2 fois

Ne serait-il pas plus juste de comparer les incarcérations au cours d'une année donnée, puisque certaines personnes sont parfois détenues depuis très longtemps? Sans doute, mais la proportion est pratiquement la même : par rapport à l'ensemble des deux populations, étrangère et française, le taux d'entrée en prison en 1983 était 5,3 fois plus élevé pour les étrangers que pour les Français.

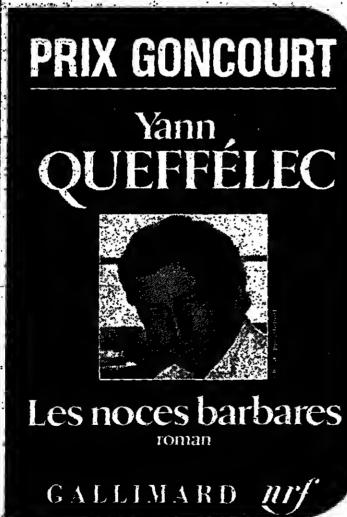
Les statistiques seraient-elles faussées lors de l'écrou puisque e'est la propre déclaration de nationalité des détenus qui sert de base aux calculs? On peut penser

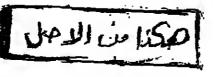
ment français et se présentent avec leur autre carte d'identité. Mais l'argument est assez faible. Un binational a tout intérêt à se déclarer français. Ce n'est pas, en tout cas, avec de telles considérations qu'on convaincra ceux pour qui un Maghrébin, même français, reste un immigré.

On peut, en revanche, apporter plusieurs autres correctifs au taux de 5,3. D'ane part, celui-ci se fonde sur le recensement de 1982, qui sous-évalue la population non française et ne tient pas compte des clandestins. D'autre part, les hommes sont nettement surreprésentés dans les prisons françaises : or la population étrangère est masculine en majorité.

Si l'on tient compte de la structure par sexe et par âge, et si l'on exclut les claudestins de cette comptabilité, le taux étrangers/Français dans les incarcérations, par rapport à l'ensemble des deux populations, n'est plus que de 3,8. · C'est le mode de calcul le plus correct d'un point de vue technique », affirme M. Pierre Tournier, ingénieur de recherches au CESDIP.

> ROBERT SOLÉ. (Lire la suite page 21.)





CONSTITUTION ET COHABITATION

son sentiment sur le sujet. La vue est

cette fois plus brouillée, mais André

On n'a pas fini d'interroger la

Constitution pour savoir quel devrait être le comportement du président de la E ferai mon devoir. Au flot des questions République le lendemain des élections législatives. Pour Jacques Robert, les textes sont parfaitement clairs. D'autres examinent à la loupe les déclarations de Charles de Gaulle pour savoir quel était

parts vers lui sur l'attitude qu'il rendra an lendemain des élections législatives de mars 1986, le président de la République répond par cette phrase apparemment sibylline. Et les commentsteurs de se demander, avec curiosité et anxiété, ce qu'elle découvre! Elle u'est pourtant grosse d'aucune ambiguîté et s'éclaire parfaitement à la lumière des textes constitutionnels en vigueur

Astoux est persuadé que le général n'eût pas été favorable à la « cohabitation ». Le nœud gordien

> Une révision constitutionnelle sera inévitable si le président reste en fonctions avec une Assemblée d'un autre bord

E 15 décembre 1965, quelques jours avant l'élection présidentielle, le général de Gaulle évoqua l'éventuelle victoire de François Mitterrand ; ...Si, malgré l'enveloppe, malgré les termes, malgré l'esprit de ce qui a été voté en 1958, les partis se réemparaient des institutions de la République, de l'Etat, alors évidemment rien ne vaut plus... Or ce qui est en train d'être essayé, c'est, par le détour de l'élection du président de la République au suffrage univer-sel, de remettre l'État à la discrétion des partis... La Constitution de 1958 marche grâce à un chef d'État qui n'appartient pas aux partis..., qui répond à quelque chose qui est commun à tous les Français par-dessus les partis, et qui est leur intérêt commun, leur intéret national... Si, à la place de ce chef d'Etat, on met un chef d'Etat qui n'est qu'une émanation des partis, alors, je vous le répète, on n'aura rien fait du tout, et tout Constitution ne changera rien à

nale... - (1). Depuis le départ du premier président de la Ve République, ses successeurs ont été choisis et soutenus par des partis. Le général de Gaulle u'aurait pas approuvé. Quoique partisane, la politique put cependant être conduite sans provoquer de crise de régime tant que le chef de l'exécutif disposait à l'Assemblée nationale d'une majorité favorable. Les pouvoirs étaient complices, mais apparemment non confordus.

rien, on en reviendra à ce qui était

avant... et ce serait, j'en suis sûr

comme i'en al toujours été sur

une catastrophe natio-

Ce n'est pas parce que le général de Gaulle sut adapter, quand il le jugeait nécessaire, ses décisions aux circonstances que l'on peut maintenant utiliser ses boutades pour lui faire dire le contraire de ce qui était intangible en lui, Coux qui se résèrent à des propos isolés de leur contexte pour justifier une éventuelle « cohabitation - entre l'actuel président de la République et une majorité parlementaire qui lui serait opposée commettent une double grave atteinte à la philosophie dont ils se prévalent.

Cela consisterait à ue tenir aucun compte de la déclaration eatégorique du 15 décembre 1965, relative au régime des

par ANDRÉ ASTOUX (*)

partis, et à renier le principe de la réparation des pouvoirs, fondement des institutions de la Ve République. Dans l'esprit et dans les termes de cette Constitution, c'est bien au président qu'il appartient de désigner le premier ministre, de nommer les ministres, c'est-à-dire le gouvernement de son choix, quelle que soit la majorité de l'Assemblée. Toute pression exercée par celle-ci pour qu'il en aille antrement s'apparenterait à une forme de coup d'Etat. Si le président s'y prétait, il accepterait l'incohérence de sa politique et la fin de son pouvoir de chef d'Etat.

Vr République ?

situation d'un président de la République issu des partis serait confortable dès lors que le gouverrisquerait d'être systématiquement censuré par l'Assemblée. Il paraîtrait normal et moral qu'il rirat les conséquences de la; volonté populaire des lors que celle-ci s'exprimerait saus conteste lors d'élections générales (surtout au scrutin proportionnel de liste). Le mandat de sept ans indique une limite, non une obligation. Quant au droit de dissolution, c'est une arme peu tranchante lorsque le désaveu est franc et massif.

Si, malgré tout, le président décidait de demeurer en fonctions, que pourrait-il faire? Vraisemblablement nommer un gouvernement apparemment plus attentif aux orientations de la nouvelle Assemblée, mais qui ne pourrait pas ue pas avoir sa confiance et agir selon ses direc-

Dès lors, hormis l'hypothèse d'une équipe constituée de personnalités apolitiques et populaires - subterfuge ephemère, la révision de la Constitution deviendrait inévitable. C'est bien là que se trouve le nœud gordien. Cette faille pourrait d'ailleurs apparaître même en cas d'élection présidentielle rapprochée faisant

(°) Ancien chargé de mission du général de Gaulle. Anteur de Eh bien, mon cher et vieux pays, dialogues pos-thumes avec de Gaulle. (Editions Lieu

sortir des urnes un président nouveau qui ne proposerait pas forcément une politique semblable à celle de la majorité parlemen-

La révision constitutionnelle entraînerait une procédure qui feralt gagner du temps au président actuel et le laisserait maître de son départ. Deux tendances pourraient se révéler, celle d'un renforcement du pouvoir exécutif présidentiel, et celle d'une nouvelle confusion institutionnelle

Il serait peu probable que les électeurs et les éins déçus consentent à renforcer un gouvernement adverse. Quant à la division profoode au sein des alliances provisoires de l'union victorieuse, elle pourrait également contribuer à avenement d'une Constitution où le pouvoir exécutif sersit mis en partage entre chaque parti de la majorité du moment. M. Queuille, président du Conseil, affirma naguère qu'un tel condamné à l'« immobilisme ». Co pourrait être la « catastrophe nationale - et le terme d'un chapitre de l'histoire de la France, également envisagée par le général de

En tout cas, le président actuel de la Ve République, qui fut son opposant achamé, trouverait en elle sa raison d'être pour entrer dans l'histoire en instituant la VI République, reconstitution de tre en effet qu'un chef de l'Etat la IV revue et corrigée. La se ne peut s'opposer longtemps, à lui trouverait la pierre d'achoppement de ce que d'aucuns appelient le « gaullisme ».

Gaulle.

(1) Troisième entretien télévisé avec Michel Droit

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Telex MONDPAR 650572 F Télécopleur : (1) 45-23-06-81

Tel.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérans :

directeur de la publication

Anciens directeurs :

Habert Beare-Méry (1944-1969) Jacques Farret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Dirée de la société :

cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

Société civile Les Rédacteurs du Monde ».

Principaire associés de la société

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Benvo-Méry, fondateur.

Administrateur : Bernard Wouls.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet

Corédacteur en chef :

Claude Sales.

Le Monde

5, rue de Mouttessuy, 75007 PARIS

TEL: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

in a second second

在在1980年,1990年,

Le devoir du président est tri-- Il doit accomplir son man dat jusqu'à son terme.

Il doit tenir compte de la vo lonté du peuple. En cas de crise, il doit prendre les décisions qui s'imposent.

L - Le président de la République est Ein, en France, pour sept ans. Sauf événement grave (incapacité, maladie...), son droit et son devoir lui commandent d'accomplir jusqu'au bout son mandat S'il a été étu pour sept ans, c'est précisément pour assu-rer et symboliser la continuité de l'Etat par-delà les péripéties de la vie politique interne, c'est-à-dire les aléas électoraux. Aucune consultation, même générale

(sauf si elle est référendaire), ne

saurait influer sur la durée de sa

mission constitutionnelle. Il est le président de tous les Français et non pas ce ceux-là seuls qui l'ont élu. A ce titre, un changement de majorité parle-mentaire ne saurait être interprété comme un désaven de la légitimité présidentielle. Garant de l'indépendance nationale, il assure, par son arbitrage, le fonoent régulier des pouvoirs publics. Un arbitre u'est pas un joueur. Il ne prend point pert à la compétition. Il u'a en charge que son bon déroulement et son issue heureuse. En ce sens, le président de la République doit nécessairement tenir compte de l'enjeu et des forces.

II. - Le président de la République doit respecter la volonté du

peuple. Cela veut dire qu'en face d'une nouvelle majorité parlementaire qui n'aurait point ses faveurs le tre à la volonté clairement exprimée de la nation; continuer à • réavant. Il doit, pour affirmer son respect de la souveraineté populaire, désigner un premier ministre ayant la confiance de la nouvelle Assemblée, sans pour autant

être privé de la sienne. L'expérience constitutionnelle des Républiques en France monscul, au voen d'une Assemblée élue directement par le pays. Qu'on se rappelle les cas de Mac-Mahon et de Millerrand.

De toute façon, prétendent cer-tains, l'idée même de cohabitation

ABONNEMENTS :

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ETRANGERS

PAR VOIE NORMALE

687 F 1337 F 1952 F 2530 F

ETRANGER (per messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1 009 F 1 390 F

IL - SUISSE, TUNISIE -

564 F 972 F 1464 F 1866 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définités ou provisoires (donz semaines ou plus) : non abounés sout invités à formeter leur-demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande

Venillez areir l'obligeance d'écrire

- dr - biosde -

Reproduction interdite de tous articles

rauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437

.ISSN:0395-2037 .

d'ezvoi à toute correspondance.

7 is in lines

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algarie, 3 DA; Marce, 4,20 dr.; Turisle, 400 m.; Alemagne, 1,80 DM; Antriche, 17 sob.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,50 \$; Côte-d'Noire, 315 F CFA; Danemark, 7,50 tr.; Espagne, 120 per.; E-U., 1,25 \$; G-R., 55 p.; Grice, 50 dr.; Fisside, 65 p.; India, 1,700 L.; Libye, 0,350 DL; Lucembourg, 30 L; Norvige, 9 kr.; Pays-Bas, 2 K; Portugal, 100 cm.; Sánágal, 335 F CFA; Subde, 9 kr.; Suime, 1,50 L; Yougasimie, 110 nd.

Le Monde

et de l'expérience politique fran- est contraire à l'esprit de nos institutions. Rien u'est moins exact. La cohabitation a non sculement été envisagée par les auteurs de la Constitution de 1958, mais prévue. Le délai d'un an imposé pour dissondre une seconde lois l'As-semblée est destiné à montre, qu'un président de la République ne pourrait aller contre une majorité qui s'est de nouveau al firmée. Quant le l'article 20, qui dispose que le gouvernement détermine et conduit la politique de la na-tion », il fut sans nul doute inspiré par l'idée qu'un gouvernen pourrait parfaitemen issu de la majorité de l'Assemblée sans être pour autant conforme au désir ou à la pensée du chef de

Un accord préalable

Il n'en demeure pas moins que, même constitutionnellement concevable, une cohabitation ne serait pas politiquement viable suis l'accord préalable des trois protagonistes (président, premier ministre et Assemblée) sur une marche à suivre cohérente et un minimum commun. On ne peut demander à un président élu cinq ans auperavant de renier son passé. On ne peut opposer la

France de 1981 et celle de 1986. Entre un président de la Répuique et un premier ministre adsaires qui, chacan, s'accrochoraient aux prérogatives incertaines que lui confie la Constitution, une guerre offensive ou . de tranchées » ne durerait pas longtemps. La crise scrait inévitable. Le président devrait alors prendre les décisions qui s'impo-

III. - Face à une majorité parnentaire hostile et à un premier ministre qui s'appuierait sur elle, le chef de l'Etat ne pourrait, avec les seuls pouvoirs que la Constitu-

(*) Professor de droit public à possor le oboix de l'une ou de l'an-possor le oboix de l'une ou de l'an-possor le oboix de l'une ou de l'anereine fige mit alle alle beite bei eine

contre seing, mener sérieusement la politique de la nation. Il lui faudrait avoir recours à des solutions

Fourier d'utiliser le réfé-rendum? Rien u'est moins sûr. Il faudrait en effet que le gouvernement kni fame une proposition en ce sem, or on ne voit pas un gou-versement désigné par un prési-dent dont l'Assemblée souhaiterait ouvertement le départ se risquer à proposer un référendu qui porterair atteinte aux droits du Parlement

 Le président pourraitel se saisir des pouvoirs de l'arti-cle 167 L'initiative serait risquée. Il fandrait en effet prouver que le fonctionnement régulier des pou-voirs publics constitutionnels est interrompu. En outre, l'article 16 est-il fait pour régier un désaccord interne entre le président et le Parlement 2 -

- Dissoudre ? Mais Pon sait qu'un peuple se déjuge rarement à quelques semaines d'intervalle et que le président ne pourrait plus, ensuite, dissoudre avant un an. En cas de confirmation par le peuple de son premier vote, le chef de l'Etat se trouverait donc dans une situation encore plus dé-

28 °± °

2275000

J 197 5

. 134.11

Trans.

262 4 74

3.28 (No. 2) (1.28 A)

SOFT OF FR. IN THIS

1 the Constant Const

~ 4

Calabratic in the 🐞

கோர் கார்க்கு வ_{க்கி}

Professional Association

That is a second of

化分类性工作 海绵

la réform

Par les rét

lenste

7

Z = _ _

Section 19

W. C.

A. Same

-

A ...

The second

A Charles

Secretary of the second

K. ...

Sec. 11.

Burgara and a

Branch .

- -10 to 15 to

See a series

and Co. Contract on

day a deriver of

Section of the sectio

神神 に か 質

The state of

the land of

Commence of the second

Security Co. Co.

Rite & K SO

Street, S. S. S.

Section of the second Special Strategic

And the more

10 to 10 to

The state of the same

Reste la démission. Mais celleci serait précisément l'aveu patent de l'échec de la cohabitation.

Des lors deux seules attitudes rent logiques:

- Celle qui refuse l'idée même de cohabitation parce qu'une dyarchie ne saurait exister au sommet de l'Etat, et qui pousse au départ du président si ses partisans perdent les élections législa-

cepte la cohabitation parce qu'elle est l'essence même d'une démocratie harmonieuse mais la condamne à réussir par l'appel à des mutuelles concessions et à un compromis implicite au départ.

Gageons que c'est très certaineélections de mars prochain qui im-

COURRIER DES LECTEURS

Deux jours comme tous les autres

Vandracii 6 décembre 1986...

L - 18 h 30 ; mon avion atterrit à Roissy I en provenance de Londres, : Au bout du tapis roulant qui va du satellite au terminal principal, une queue énorme, probablement de plus de cent personnes, pour un seul guichet ouvert au contrôle des identités à l'arrivée par la police de l'air... À 20 mètres de là, six. quichets ouverts pour quelques rares passagers quittant la France. Vieil habitue, je traverse la zone des boutiques sous douane, et me retrouve devant un autre poste de le police de l'air evec deux guichets ouverts pour une dizante de pessagers.

La France moderne... 1. - 18 h 45 : une voiture m'attendait, cer je craignais la grève annoncée et explicable des taxis. Il faut dix minutes pour que les grévietes et les « jaunes » islssent un pessage même pour une seule file de voitures, au miseu des taxés des deux bords qui occupent toute la vaste largeur de la route autour de Roissy. Les chauffeurs sa battent couns de chariots à bagages, Pas un soul représentant des forces de l'ordre, alors que i en ai toujours vu à cet endroit pour empêcher les stationnements interdits ou organisar le passage des voitures qui débarquent passagers

de la liberté du travail et un Etat

de droit. BL - 19 h 25 : Cabine téléphonique, en haut de l'avenue de la Grande Armée, au coin de la rue de Presbourg. Une cabine qui fanctionne i de possède une carte de télécommunication. Je fais le 10, la sonnerie du téléphone retentit treate copt fois avant qu'une personne, au demeurant aimable, finisse per me récondre. La France moderne....

IV. - 20 h 40 : Gare de Lyon, sur six cabines téléphoniques, trois à cartes, trois à pièces, pas un endroit semblet-il, en tout cas, pas d'indications, pour acheter des cartes, et deux cabines sur trois ne fonctionnent pes avec les pièces. Une longua file d'hommes et de formmes, justement agressifs et énervés, pour une seule cabine qui marche. Je prête ma carte (gratuitement) à deux jeunes perlièrement inquiets de ne pouvoir prévenir leur grand-mère, puis je pars prendre Quelle solidarité ? La France mo-

Samedi 7 décembre 1985

: 17 h 45 : Attentat aux galerice Lafayette et au Printempe... trente cinq biessés... Quelle France ? .-

> ALAIN ALCAN. (Neully-sur-Seine)

Jarwekki et Bokassa

et bagages au départ. La France.

Je demeure étonnée par les vioentes réactions suscitées par la venue du chef polonais en France, Moi non plus, je ne suis pas d'accord sur la façon dont il gère son pays, mais

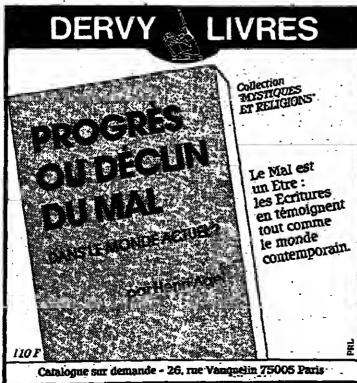
Notre ancien président n'a-t-il pas recti à sa table un certain Bokassa dont j'ai lu le livre, (à vous faire dresser les cheveux sur la tête !), qui donnait aux crocodiles ses opposants... Qui a commus des milliers de massacres. Ne l'a-t-on pas traité de - cher parent et ami... - tellement ami qu'on aliait chasser ensemble ?

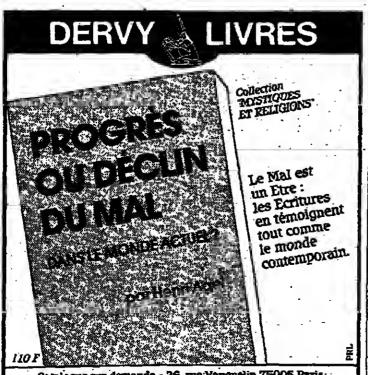
C. ORSAT.

靈·《 Menéel » et « Mongolien »

Dans le Monde en date du 11 decembre, je lis page 3: -Le New York Times rapporte enfin que le département d'Etat a décrété d'autres mesures, non précisées, à l'en-contre des diplomates cubains (...) mongoliens - Si j'en crois le Petit Robert, le terme - mongolien - ne designe plus que dans un sens vicilli quelque chose ou quelqu'un en pro-venance de Mongolie ; il s'applique de nos jours à la trisomie. L'adjectif approprié dans ce contexte était n évidenment_ « mongols ».

L RIBADEAU-DUMAS. · (Paris);





étranger

LES RELATIONS INTER-EUROPÉENNES ET LE DIALOGUE EST-OUEST

L'ALLEMAGNE FÉDÉRALE ET LES PAYS COMMUNISTES

Le nouvel âge de l'Ostpolitik

La politique à l'Est de la RFA

semble marquer le pas.

Elle reste néanmoins une donnée

Depuis quinze ans, avec persévé-rance et opinitatreté, les gouverne-ments de la RFA se sont appliqués à mener, à l'égard des pays du bloc de l'Est, une politique d'ouverture et de dialogue qui a pris le nom d'Ostrofitik. Reconnaissance muinelle de la RFA et de la RDA, augmentation considérable des échanges économiques et culturels avec l'URSS et les pays membres du pacte de Varsovie en furent les résultats les plus spec-taculaires. Inaugurée par le chancelier Willy Brandt, poursuivie par Helmut Schmidt, cette politique est gérée anjourd'hui comme un héritage de bon aloi par l'actuelle coali-tion au pouvoir à Bonn.

Mais, semblable à une fugue de Jean-Schastien Bach, la petite musi-que de l'Ostpolitik, tout en restant semblable dans son thème, chaoge de tonalité à mesure que la mélodie se dérrole.

Qu'en est-il aujourd'hui? Consta-tons tout d'abord que le changement de majorité à Bona, en mars 1983, s'il n'a pas produit de virage à 180-dans ce domaine, a cependant modi-fié le contexte dans lequel POstpoli-tik se pratique. On assiste à un phénomène curieux, l'existence à l'Est de diplomaties parallèles, menées pour leur compte propre par les principaux dirigeants politiques de la RFA, qui se complètent, se répondeut l'une à l'autre, s'entrainent

La tonte récente visite de Willy Brandt à Varsovie, au cours de laquelle est apparu an grand jour le ehoix « légitimiste » do SPD en faveur du général Jaruzelski contre les amis de Lech Walesa n'o fait que porter plus clairement à la comaissance de tout un chacun cette inclination générale d'une bonne partie de l'opinion d'outre-Rhin: tout ce qui contribue à la stabilité de l'autre coté du rideau de fer est bon pour les intérêts allemands.

200

· · · · cal

THE COURS IN ANY

The second of the second

19.14

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE PERSON

J . 11 12 12

A ... 100 TEE.

المنا يسود

are of

and the second

1,000

A Section of Section

And the second

100

5 45 5

e ----

4.1

pa 🚁 .

40 10 20

Acres 6

Sec. 11.00

4

MaTe:

. .

16 2 15

Die Zeit, organe central de l'intelligentsia de RFA, entre deux reportages élogieux sur le régime polo-nais, stigmatise, par la plume de sa directrice; la comtesse Marion Doohoff, ceux qui, en France osent mettre en donte la volonté réformatrice do régime de Varsovie.

De son côté, le ministre-président bavarois Franz-Josef Strauss, figure de prone du conservatisme musclé, se fait le messoger des prêts consentis par la RFA à la RDA. En regard, l'attitude du chancelier Kohl regard, l'attitude du chancelier Kohl dérant peut-être que l'image de et de son ministre des affaires étran-

fondamentale de la diplomatie ouest-allemande. Ne serait-ce que pour préserver les chances d'une future réunification allemande.

gères libéral Hans Dietrich Gens-cher, paraît bien timide. Face à une upiniuu publique tout cutière icquise à l'Ostpolitik, et applandis sant à chaque nouveau pas dans ce sens, ils sont, du fait de leur fonction

sens, ils sont, du fait de leur fonction même, contraints de mener de front des négociations délicates, dans le cadre de la CEE, de la définition d'une ottitude à l'égard de l'initiative de défense stratégique du président Reagan et de la poursuite du dialogue avec l'URSS. Commeot s'étonner alors que

M. Gorbatchev et accessoirement M. Honecker aient repris l'initiative face à une République fédérale qui ne sait plus très bien où donner de la

Bons et mauvais points

En effet, contrairement à ses prédécesseurs, le numéro un soviétique a cessé de faire donner les clairons de la propagande contre «l'Allemague revancharde». Il s'applique ao contraire à donner des bors points ou des mauvais points aux dirigeants politiques ouest-allemands en fonc-tion de leur attitude. Cela se traduit par exemple par la différence de traitement dont out bénéficié, lors de leur visite respective, M. Philipp Jeoninger, président chrétiendémocrate du Bundestag, reçu par des fonctionnaires de deuxième Comme on écho, l'hebdomadaire rang, et M. Johannes Rau, responsa ble du SPD, reçu par M. Gorbatchev en grande pompe.

Fait nonveau, l'URSS ne considère plus la RFA comme son interlocuteur privilégie, voire mique en Eorope de l'Ouest, mais preud conscience de la nécessité de jouer tour à tour séduction avec les autres puissances européennès. La Grande-Bretagne et la France ont chacune reçu M. Gorbatchev, le première à la veille, la seconde, au lendemain de son accession au pouvoir. Consipositive en RFA, Moscour semble faire maintenant porter ses efforts

De son côté, le gouvernement fédéral ne peut plus espérer d'évolutions aussi spectaculaires que par le passé. Le rapport « qualité-prix » des concessions faites à la RDA o'est plus aussi favorable qu'auparavant, et les améliorations apportées à la vie des citoyens de RDA par le développement des relations interal-lemandes ont tendance à être por-tées au crédit de la très active Ostpolitik du SPD plutôt qu'à celui du gouvernement, qui, si l'on met à part M. Genscher, o'est pes très à l'aise

« Je me sens plus en Europe à Budapest qu'à Londres... » Eo s'exprimant ainsi, à la veille des électiuns européennes do 1984, l'ancien chancelier Willy Brandt marquait bien l'ordre des priorités. Sur le plan stratégique, cela se tra-duit par la « doctrine Bahr » (du nom de M. Egon Bahr, le conseiller de M. Brandt en matière de sécu-rité), qui vise à la création d'une zone dépourvne d'armes nucléaires en Europe centrale et septentrionale. Une reprise, remise au goût do jour, du plan Rapacki des années 50. Ce point de vue recueille des échos très favorables dans les pays scandinaves, en particulier en Suède chez M. Olof Palme, ami de longue date de Willy Brandt. Cette théorie exclut d'emblée la mise en place d'une « défense européenne » dans lamelle la RFA et la France joue-

Utopies

raient un rôle central.

L'Ostpolitik quitte donc, faute de poovoir obteoir des résultats concrets dans l'immédiat, le terrain de la politique au jour le jour pour celui de l'utopie. A l'utopie d'une Europe occidentale plus forte, plus solidaire, capable de constituer un pôle de puissance comparable à celui des deux Soper-Grands,

s'oppose l'utopie pacifiste d'une Europe géographique réconciliée avec elle-même, ayant son centre de gravité dans cette - Mittel Europa qui s'étend de Stockholm à Belgrade en passant par Varsovic et Vienne.
L'objectif à long terme, estimé par
certaius dirigeauts allemands
comme réalisable par la prochaine
génération, étant de créer les conditions favorables à une éventuelle

Mais, en attendant, il faut bien vivre. Comme on ne peut guère aller plus loin en matière de normalisation des rapports entre les deux Allemagnes, on s'attache, sutant que possible, à maintenir les choses eo l'état, en profitant du dialogue qui s'amorce entre l'URSS et les Etats-Unis pour consolider quelques acquis. Et surveiller tont ce qui pourrait, potentiellement, constituer une entrave à un futur redémarrage de l'Ostpolitik. Ainsi les « ratés » que l'on peut constater dans la coo-pération fraoco-aliemande (le Monde do 17 décembre) témoignent de la réticence de Bonn à mettre le doigt dans l'engrenage de projets technologiques qui pourraient apparaître comme l'amorce d'une défense spatiale européenne.

Paradoxalement, une éventuelle participation ouest-allemande au projet américain de défense spatiale, meme si elle est violemment condamnée par l'URSS, ne change pas fondamentalement les données du problème : elle s'inscrit dans une logique bien connue, dans laquelle la RFA participe à l'effort de défense de l'OTAN sans ovoir la responsabilité de sa stratégie. Une situation commode qui évite à la RFA d'avoir à affronter directement l'URSS.

Dans la mesure où, pour l'instant, l'Ostpolitik n'est plus dans une phase dynamique, la RFA o'a plus besoin du soutien moral de ses alliés occideotaux. Peut-être est-ce là l'une des raisons qui rendent le con-ple Mitterrand-Kohl moins symbolique que celui que formaient M. Giscard d'Estaing et M. Helmut Schmidt. Le jeu d'attente en milieu de terrain des Allemands (de l'Est comme de l'Onest) neutralise les efforts d'un François Mitterrand qui aimerait bien percer sur l'aile européenne. Et, qui plus est, se trouve parfois en position de hors-jeu, lors-que par exemple il s'avance un peu trop loin en direction de la Pologne.

LUC ROSENZWEIG.

L'engagement de Bonn sur la défense spatiale alourdit le contentieux franco-allemand

(Suite de la première page.)

Ce sont pourtant ces « détails jourd'hui le sentiment que la coopération entre la France et la République fédérale, tout en conservant une certaine vitesse acquise, no fonctionne plus comme elle le devrait.

Interrogé sur l'Initiative de défense stratégique américaine, à laquelle Bonn devait annoncer ce mercredi la participation de ses industriels, M. Mitterrand a assuré qu'an cours de la conversation avec M. Kohl, les initiales IDS n'ont même pas été prononcées. Sans doute faut-il y voir l'effet d'une certaine répugnance présidentielle pour les sigles, plutôt qu'une réalité : il s'agit là d'une des déceptions majeures de Paris vis à vis de la RFA; et, fût-ce sous ane forme indirecte, le chef de l'Etat pouvait difficilement ne pas e redire à son visiteur allemand.

Réactiver la coopération militaire

Autre « détail » qui est jugé de façon négative du côté français: le refus de Bonn de participer à la construction de la navette spatiale européenne Hermès.On le déplore d'aotant plus, à Paris, que l'es-pace est un domaine où la France et la République fédérale ont déjà apporté ensemble une contribution importante au succès de l'Enrope, avec la fisée Ariane l'Agence spatiale européenne est d'ailleurs installée à Paris, et diri-gée par un Allemand, le profes-seur Reimar Lüst). Mais on ne désespère pas, à l'Elysée, de convaincre Bonn de revenir sur ce

n déclaré M. Mitterrand. Il est vrai que, pour compenser ces déconvenues, la mise en œuvre du traité franco-ellemand de 1963 va être «réactivée» dans le

refus : « Le dossier reste ouvert »,

domaine militaire et stratégique. Déjà, au sommet franco-allemand de Bonn, en octobre 1982, alors que les entretiens se révélaient décevants sur le plan économique et monétaire, on avait mis l'accept sur le prochain développement de la coopération militaire. En soulignant que ces dispositions du traité n'avaient guère, jusqu'alors, été mises en application, autremeot, do moins, que dans la production en commun de certains matériels, aéronaotiques notamment.

Cette fois-ci, c'est surtout dans le domaine de la formation des officiers des deux pays que cette coopération va être institutionnalisée. « C'est un signe modeste, mais significatif, de la vitalité des relations entre nos deux peuples ., a estimé lo chancelter Kohl. Modeste non pas, certes, ou regard de ce qui fut l'histoire des relations franco-allemandes aux dix-neuvième et vingtième siècles, mais par rapport aux problèmes auxquels la défense de l'Europe se trouve autourd'hui confrontée, et aussi aux difficultés présentes de la coopération franco-allemande.

Difficultés qui ne tiennent pas seulement à un certain dédain actuel des milieux industriels de Bonn pour la technologie francaise, ou aux réticences de la Bundesbank et des milieux d'affaires à l'égard de toute extension significative de la coopération monétaire européenne, mais nussi, peut-être, à une évolution plus profonde : celle de la perception par les Allemands de leur place en Europe et dans le monde.

MM. Mitterrand et Kohl ne manqueront pas de sujets de conversation lorsqu'ils se retrouveront, le 16 janvier prochain, on quartier général des Forces françaises en Allemagne, à Baden-Baden.

BERNARD BRIGOULEIX.

LA SESSION EXTRAORDINAIRE DU COMECON A MOSCOU

L'URSS accroît ses exigences auprès de ses partenaires

Les premiers ministres des pays membres du Comecon se sont réunis mardi 17 décembre, à Moscou, pour une session « extraordinaire » en principe destinée à entériner « programme complexe de coopération gramme complexe as cooperations scientifique et technique jusqu'à l'an 2000 ». La session, convoquée alors que tous les pays du bloc soviétique s'apprétent à entanner simultanément lours nouveaux plans quincipal de la complexe de l queuuaux (1986-1990), a été onverte par M. Gorbatchev. Le secrétaire général du PC soviétique a suoligoé que le programme complexe devait non seulement • accélérer le développement social et économique » des pays membres, mais aussi « renforcer leur unité et leur cohésion ».

Ces thèmes, de même que les appels à la modernisation technologique et ou passage d'une économie imensive, appartiennent ao rituel des réunions do Comecon, mais depuis quelques années, et tout par-ticulièrement depuis l'ascension ou pouvoir de M. Gorbatchev, les pays est-européens sont soumis à une pression sensiblement accrue de la part de l'URSS. Les Soviétiques exi-cent one leurs partengines les fassent gent que leurs partenaires les fassent bénéficier de leurs progrès technolo-giques, notamment par le biais de licences achetées à l'Ouest, ou obtenues par d'autres moyens. D'autre

part, ils ne se satisfont pius des produits de moins bonne qualité que leur destinaient jusqu'à présent certains pays est-curopéens qui préfé-raient vendre leurs meilleures productions à l'Ooest, coutre des devises. Enfin, les Soviétiques refu-sent d'augmenter leurs livraisons d'énergie (et surtout de pétrole) à leurs parteuaires, aoxquels ils demandent d'investir pour la mise en exploitation de nouveaux gisements ou de centrales nucléaires en URSS. Ces exigences nouvelles uut.

semble-t-il, créé de sérieuses difficultés à certains pays de l'Est, comme la Bulgarie. Cepeudant, l'intervention du premier ministre bulgare, M. Filipot, lors de la pre-mière journée de la session, mardi, telle qo'en o rendu compte l'agence Tass, approuvait totalement les thèses soviétiques. On pouvait, en revanche, discerner de discrètes réserves dans le discours do premier ministre hongrois, M. Lazar. Quant à l'interveution du premier

ministre roumain, M. Dascalescu, elle ne sera publice qu'ultérieure-ment. Traditionnellement, les Roumains expriment, d'une manière ou d'une aotre, leur insatisfaction lors des réunions du Comencon.

LA VISITE DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT AMÉRICAIN EN YOUGOSLAVIE

M. Shultz condamne toute indulgence à l'égard des « terroristes » de l'OLP

De notre correspondant

Belgrade. – Les Yougoslaves se disent « satisfaits » de la visite du secrétaire d'État américain George Shultz à Belgrade, dernière étape de sa tournée européenne après Bucarest et Budapest. Ils pensent, a explique M. Dizdarevic, ministre des affaires étrangères, que les Etats-Unis continueron, en dépit de cer-taines différences dans les positions des deux pays, à développer leurs relations avec Belgrade, et qu'ils ont fait preuve une aquyelle fois de « compréhension » à l'égard de la politique yougoslave de ooc-alignement. Ils ont obtenu des indi-cations « très intéressantes » sur la cations « l'es interessantes » sur la rencontre Reagan-Gorbatchev de Genève et sur les possibilités de détente internationale, qui, certes, dépendent en premier heu des deux superpuissances, mais également de la contribution de tous les aotres

Ao conrs d'un déjeoner, M. Shultz a même déclaré que les Etats-Unis et l'URSS pourralent profiter de certaines expériences du modèle yougoslave pour édifier des rapports plus stables.

En réponse à une question posée lors d'une conférence de presse, M. Shultz a, d'aotre part, confirme que le problème do terrorisme avait figuré à l'ordre do jour des entretiens avec ses hôtes. Il a exprimé ses

"regrets » que le dirigeant palesti-nien Aboul Abbas ait pu traverser la Yougoslavie après ce qui s'était passé à bord du paquebot italien Achille-Lauro. M. Dizdarevic a tenu à préciser à ce propos que la Yougoslavie était contre toute forme de terrorisme, mais qu'il fallait faire de terrorisme, mais qu'il fallait faire une distinction entre terrorisme et lutte de libération nationale. Intervecaot à couveau à ce propos, M. Shultz a relevé que le meurtre d'un Américain et les souffrances subies à bord de l'Achille-Lauro par des dizaines d'autres personnes ne pouvaient être justifiés par aucune cause. • Ce fui, a-t-il dit, un acte flagrant de terrorisme. • Et martelant ses mots d'un coup de poing sur la table, il a ajouté : « Cet acte doit être condamné par toute la commu-nauté internationale. »

A propos des rapports entre les Etats-Unis et l'OLP, le secrétaire d'Etat américain a déclaré : Les conditions américaines de discus-sion avec l'OLP sont très claires. Nous soutenons les articles 242 et 332 du Conseil de sécurité et le droit pour Israël d'exister. Il est difficile d'imaginer que nous puis-sions prendre place à la même table avec des gens qui se font les avocots de l'extermination d'Israel et qui prennent part à des actes de terrorisme. »

PAUL YANKOVITCH

MALGRÉ L'ACCORD UNANIME DES DIX

La réforme de la CEE reste menacée par les réticences du Parlement danois

De notre correspondant

Bruxelles (Communantés eurooceanes). - Les ministres des affaires étrangères des Dix ont approavé, mardi 17 décèmbre, les aménagements qu'ils estiment nécessaires d'apporter à l'accord-conclu le 2 décembre à Luxembourg par les chefs d'Etat et de gouvernement pour tenter de donner satisfaction au Parlement européen. Celuici, réuni en session plénière la semaine dernière à Strasbourg, ovait jugé cet accord insuffisant, notam-ment en ce qui concerne le renforcement de ses pouvoirs. Les aménagements décidés par le conseil sont modestes, voire insignifiants. Mais ils constituent tout de même un geste de bonne volonté, et confirment la volonté des Dix d'associer plus intimement l'assemblée au processus de décision dans les domaines prioritaires de l'action communautaire, tels que l'établissement d'un grand marché d'ici à 1992 et le renforcement de la coopération technologique.

L'essentiel, cependant, est que les Dix sont restes unis, et ont tous manifesté la volonté de confirmer l'ac-cord de Luxembourg. « Le pro-cessus de modification du traité a été mené à son terme. (_) Le président a déclaré la conférence intergotorementale close. (...) La rév-nion s'est terminée dans l'euphorie , a résumé M. Roland Dumes: C'est sans doute aller un peu vite en besogne; mais, assurément, une étape importante a été franchie. Les Italiens, qui, depuis le début de l'opération, se sont faits les avocats de l'assemblée, se sont bien gardés de se désolidariser de lours partensires, même si les résultats de la conférence ue plaisent pas à Strasbourg. Et si leur « réserve » u'a pas été explicitement levée, elle n'a pas été réitérée non plus.

Tous espèrent que le Parlement européen, lors de sa session de jan-

vier, saufa faire la part des chose et trouvers une majorité pour accucillir plus favorablement les conclusions de la conférence. Le gonvernement italien pourra alors plus facilement persuader son pro-pre Parlement de ratifier les nouveaux traités. L'obstacle danois de-menre le plus sérieux. M. Elleman-Jensen, le ministre des affaires étrangères, a maintenu ex-plicitement sa réserve. Le Folketing, l'assemblée nationale de Copenhague, est très réticent à l'égard de la révision des traités et singulièrement du renforcement des pouvoirs du Parlement européen. Les aménagements très formels, décidés mardi, ne sont pas de nature à rendre plus difficile la tâche du gouvernement, mais ils o'en ont pas encore pour autant convaincu le Folketing.

La réserve des Danois peut suffire à bloquer le processus de réforme. On a ninsi oppris mordi que M. Elleman-Jenson s'était opposé à la modification du règlement intérieur du conseil des ministre, modification technique, mais aussi concrètement importante puisque son objet était de fovoriser le recours systèmatique an vote à la majorité.

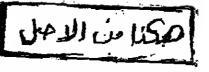
Mardi, M= Lalumière, ministre français des affaires européenne, a par ailleur présenté un projet ten-dant à créer un comité d'historiens chargés d'étudier les conditions du génocide arménien de 1915. Elle a expliqué que la France était sensible aux tensions qui secouent la commu nanté arménienne, et qui conduisent parfois certains de ses membres à des actes de violence.

Ses collègues enropéens unt écouté poliment, mais se sont montrés inégalement convaincus, non certes du bien-fondé de son raisonnement mais de l'opportunité de cette démarche. Et oussi du choix de l'enceinte communautaire pour une telle initiative.

PHILIPPE LEMAITRE.

Thomas RNHAI Béton 'Une prose palpitante, nerveuse, qui ne cesse de fasciner par ses coups d'archet, sa finesse musicale, ses subites trouvailles nocturnes." Jacques-Pierre Amette/Le Point "L'un des plus grands écrivains contemporains de langue allemande." Olivier Mauraisin/Figaro Magazine

GALLIMARD



Un bras de fer franco-gabonais

De notre envoyé spécial

Dakar. — Grandes manœuvres autour d'une petite organisation. La France et la Gabon, qui présentent respectivement au secrétarist général de l'Agence de cooration francophone (ACCT) M. Georges Fillioud, secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication, et M. Paul Okumba, conseiller diplomatique du président Bongo, se aont livrés mardi 17 décembre, pour le plus grande joie de certains délégués, à un bellet où la fausse séranité la disputait à la feinte

décontraction.

A l'arrivée surprise de M. Fillioud à Dakar lundi, a répondu
celle inattendue, le lendemain,
de M. Okumba par avion présidentiel spécial en provenance de
Libreville pour bien marquer
l'importanca qua M. Bongo
accorde à la candidature de son
collaborateur. M. Filloud a laissé,
mardi soir, le champ libre à son
concurrent pour rentrer à Paris,
où l'attendait marcredi, au
conseil des ministres, la suite des
péripéties audiovisuelles de la
tour Effel. S'il était élu, il pourait revenir au Sépécial mercredi

En attendant, M. Nucci est resté à Dakar pour y défendre à la conférence générala de l'ACCT les intérêts de son collègue. Le ministre délégué à la coopération a rencontré merdi la président sénégalais, M. Diouf, qu'il n'a apparammant pas réussi à convancre du blen-fondé de la candidature de M. Fillioud.

en fin d'après-midi.

Le Sénégal appuie, en effet, la position de Libreville, qui peut se résumer à cette interprétation eudaciauae des atatuts de l'Agence : « Le Gebon a droit, comme auparavant le Niger, à deux mandats de quatre ans au secrétariet général. Si vous ne voulez plus du secrétaire général sortant, prenez un autre Geboneis pour quatre ans encore. »

Du coup, les deux autres princpaux candidats, un conseiller d'Etat. Ribanais, M. Hassan Rifaat, et un haut fonctionnaire luxembourgeois à l'UNESCO, M. Raymond Weber, se sont maintenus, tout en déclarant qu'ila aa ratireraiant si un consenaus était finalament

trouvé sur un autre nom.

Le dernier mot appartiendra peut-être à... M. Jacques Chirac. Un moyen de sortir de l'impasse pourrait être en effet de reconduire pour un an M. Owoho et de remettre en lice, pour la suite, M. Michel Jobert. Tella est du moins l'opinion discrètement mais clairement exprimée dans les coulisses de la conférence per M. Jacques Richard, directeu adjoint des relations internatio-nales de la mairie de Paris et secrétaire permanent de l'Association des maires des capitales francophones, fondée et présidée per M. Chirac. Naturellement. M. Richard a affirmé avec vigueur ne pas se trouver à Deker à la

demande du président du RPR....

Après la journée des dupes de lundi et la bres dé fer francogebonais, mardi, verra-t-on surgir une candidature de demiére minute?

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

LA VISITE EN AUSTRALIE DU MINISTRE INDONÉSIEN DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Oublier Timor

De notre correspondante

Sydney. – La visite officielle que vient d'effectuer en Australie le ministre indonésien des affaires étrangères, M. Mochtar Kasumasmadja était attendue ici avec un mélange d'appréhension et d'espérance.

d'espérance.

Appréhension, car c'était sa première visite depuis celle, orageuse, de 1978 dominée par la question de l'invasion trois ans plus tôt de Timor oriental par les troupes indonésiennes. Cette action sanglante anivie d'amexion, avait vivement choqué Canberra et l'opinion publique australienne. D'autant plus que cinq journalistes australiens qui convraient l'événement

avaient trouvé la mort.

Anjoard'hai, la question de Timor est réglée sinon dans les cœurs et les esprits, du moins par la diplomatie. En août dernier, la premier ministre, M. Hawke, malgré les hants cris de l'aile gauche de son parti, a réaffirmé sa reconnaissance de la souveraineté de Djakarta sur Timor. Déjà en 1979, le gouvernement libéral de M. Fraser, après quatre ans d'une vive opposition de principe, avait cédé à l'intérêt géopolitique et

L'Indonésie n'est-elle pas aujourd'hui, après les Etats-Unis, le partenaire politique le plus important de l'Australie?

Avec différents ministres,

M. Mochtar a débatta des grandes questions d'intérêt commun: le désarmement et l'instauration d'un Pacifique sud dénucléarisé, la nécessité de résoudre ensemble le problème du Cambodge et la possibilité d'une exploitation en comman de l'important gisement de pétrole et de gaz au sud de Timor, dans une zone que les deux pays se disputent depuis longtemps. M. Mochtar a assuré qu'il repartait avec une invitation adressée par l'Australie au président Suharto, couronnement de la réconciliation.

Même la question épineuse des dix mille réfugiés établis dans des camps frontaliers de Paponasio-Nouvelle-Guinée, mais originaires de la province indonésienne d'Irian Jaya, a fait l'objet d'un débat nourri mais dépourvu d'incidents.

L'affaire avait pris un tour délicat en juin dernier quand cinq hommes, fuyant l'Irian Jaya, avaient accosté sur l'Île australienne de Thursday Island. Trois autres «réfugiés» avaient suivi en octobre.

Fort embarrassé, craignant de contrarier l'Indonésie, qui refuse d'admettre que les personnes fuyant l'Irian Jaya sont des réfugiés victimes de répression au même titre que les Vietnamiens, le gouvernement anstralien n'a toujours pas décidé s'il devait les refouler ou les accepter.

M. Mochtar a mis en garde

l'Australie: «Le statut de réfugié n'est peut-être pas celui qui convient à ces hommes. » Le ministre australien des affaires étrangères a annoncé pour sa part qu'il présérerait les traiter en «immigrants» classiques. Encore un signe de l'esprit de conciliation qui présidait ces jours ci à la rencontre.

SYLVE CROSSMANN.

LA RENCONTRE ENTRE M. GANDHI ET LE GÉNÉRAL ZIA A NEW-DELHI

Un nouveau pas vers la détente dans le sous-continent

De notre correspondant

New-Delhi. — Ce n'est pas encore la grande réconciliation entre les deux frères ennemis du sons-continent, mais, comme le dit un diplomate occidental, les décisions prises mardi 17 décembre à New-Delhi « constituent un pas très significatif vers la paix régionale »,

La visite promise, dans les six mois qui viennent, de Rajiv Gandhi mabad, ce e'est pas Sadate à Jérusalem, mais pour la région qui a vécu trois guerres en trente ans, c'est tout aussi solennel. Il y a trente deux ans - depuis le voyage de Nehru en 1954 — qu'un dirigeant indien e a pas posé le pied dans la «cité de l'Islam». Moins spectaculaire, mais peut-être plus important, l'engagement - verbal - pris hier par les dirigeants des deux pays de ne pas attaquer leurs installations nucléaires réciproques devrait permettre de détendre l'atmospi L'idée d'un raid préventif indien contre le complexe nucléaire pakis-tanais de Kahuta, près d'Islamabad, était, en effet, dans l'air depuis des mois. « Nous essayons de ne pas nous conduire comme certains pays», avait répliqué M. Gandhi dans les colonnes du Monde (daté da 4 juin dernier) en évoquant le bombardement israélien, il y a quelques années, contre des installations nucléaires en Iran, Reste que la presse pakistanaise dénonçait périodiquement la «menace indienne» contre un programme dont on ignore presque tout. «Il n'y o pas eu

d'entente sur la nature de nos pro-

précisé M. Gandhi; le président Zia a admis de son ofité que « certains aspects de la question nucléaire restent à clarifier ».

En clair, les deux pays, qui pré sentent la particularité d'avoir à la fois de bonnes raisons de a'entendre ou de s'agresser, pourront continuer de s'accuser mutuellement de développer en catimini l'arme atomique. Au moins jusqu'à ce qu'un accord d'inspection ou de surveillance réciproque intervienne. Mais on n'en est pas là. Même si la rencontre entre M. Gandhi et le général Zia Ul Haq la sixième en treize mois – a été qualifiée des deux côtés d' « extrêmement cordiale », il s'agit d'abord pour l'heure « de ·débarrasser les relations bilatérales des zones de défiance et de doute qui sont à l'origine des tensions ». L'approche choisie est cella des petits pas et de l'« élimination systématique » des points de discorde.

La question prioritaire du Cache-

mire - partagé par une ligne de cessez-le-feu depuis la première guerre indo-pakistanaise de 1948 sera abordée à une date appropriée», a dit le général Zia. En attendant, l'Inde et le Pakistan continueront sans doute à revendiquer l'un et l'autre la totalité de la région disputée. La semaine dermère encore, au sommet de Dacca (le Monde du 10 décembre), la cérémonie d'émission d'un timbre commemoratif avait dû être annulée in extremis car la version nakistanaise du motif - une carte de la région - incluait dans les frontières pakistanaises tout le Cachemire idien. L'a erreur » à ce jour n'a pas été réparée. Quant aux escarmouches périodiques sur la ligne de cessez-le-feu, des entretiens « auront lieu très bientôt afin d'essayer de régler le problème ». Le programme établi à New-Delhi - où le général Zia n'est resté que six heures - prévoit une rencontre à la mi-janvier entre les secrétaires aux affaires cerest d'a harmoniser » le projet de pacte de non-agression proposé depuis 1981 par le Pakistan avec le traité d'amitié et de coopération offert par l'Inde. Différence essentielle: le projet indien interdit l'installation de forces étrangères sur le territoire des signataires.

AMÉRIQUES

Etats-Unis

Le débat sur la réforme fiscale va pouvoir se poursuivre devant le Sénat

Un succès pour M. Reagan

De notre correspondant

Washington. — La Chambre des représentaets a adopté, mardi 17 décembre, à main levée, un projet de réforme fiscale dont le Sénat devrait débattre l'année prochaine. Ce vote a clfacé l'échec personnel qe'avait essnyé M. Reagan la semaine dernière lorsque la presque totalité de ses amis républicains de la Chambre (où ils sont minoritaires) avaient, malgré les pressants appels de la Maison Blanche, joint leurs voix à quelques démocrates pour bloquer l'examen de ce texte.

M. Reagan avait aussitôt entrepris de les faire revenir sur leur décision en s'entretenant directement avec plusieurs d'entre eux et en se rendant surtout en personne, lundi, au Capitole (le Monde de 18 décembre). Tout à fait exceptionnel, cet effort présidentiel tenait au fait que la réduction du nombre et du niveau des taux d'imposition est l'un des premiers objectifs que M. Reagan s'est assigné pour son second mandat et que faute d'être réalisé avant les élections parlementaires de novembre 1986 il aurait peu de chances de l'être dans les deux amées qui précéderont ensuite le scrutin présidentiel de 1988.

C'est la raison pour laquelle le président avait choisi d'apporter son appui à un texte démocrate qui ne le satisfaisait pas plus que les représentants répeblicains, mais qu'il compte bien voir modifier par le Sénat, dont son parti a le contrôle.

Cette victoire a l'arraché dans cette première manche n'implique pas obligatoirement cependant que M. Reagae pourra au bout de compte obtenir gain de cause. La fronde des représentants républicains a clairement moutré en effet que les éins, voyant déjà se profiler l'après-Reagan, pensent à leurs propres intérêts politiques avant de se ascrifier pour ceux du président. Or tout projet de réforme fiscale heurte suffisamment d'avantages acquis pour que tous les groupes de president processes leurs properties de president au consent au consent leurs de president au consent leurs de president de president au consent leurs de president de president des presidents de president de

dossiers dans une année où la totalité des sièges de la Chambre et un tiers de ceux da Sénat (où la majorité républicaine est menacée) sont

soumis à réélection.

Veto contre la « loi textile »

Après l'adoption, la semaine dernière, d'une loi rendant obligatoire le retour à l'équilibre budgétaire sur cinq ans — même au prix d'une réduction des dépenses militaires, à laquelle la Maison Blanche demeure opposée, — la partie devient délicate pour M. Reagan. Il en est tellement conscient qu'il a, mardi, attendu jusqu'à près de minuit que la Chambre se soit prononcée sur le projet fiscal pour rendre public son veto à une loi limitant sévèrement les importations de textiles, de chaussures et de cuivre.

Minuit était le délai légal au-delà duquel le président e'aurait pu exercer ce veto, mais il ne s'agissait surtout pas d'irriter les représentants qui, dans un large consensus, a vaient tenu, comme les sénateurs, à montrer à leurs électeurs qu'ils ne reculaient pas devant le protectionnisme pour secourir les industries et les régions menacées par les amporta-

Le déficit commercial des Etats-Unis devrait atteindre cette année quelque 150 milliards de dollars, et les partisans de la « loi textile » affirment que plus de 350 000 emplois ont di être supprimés dans les trois branches sur lesquelles elle portait en raison de la compétitivité que donne aux industries étrangères la surévaluation petsistante de la mounaie américaine. « Les effets dommageables (de mesures protectionnistes) seralent rapidement ressentis par chaque Américialn à travers une montée des prix et une dimination de la croissance », à déclarfe M. Reagan pour expliquer son veto.

BERNARD GUETTA.



HUMIDIFICATEUR D'AIR A EFFICACITE
VISIBLE (Procédé: ultrason)
Pour bureaux et maisons jusqu'à 150 m3
Respirez l'air pur,
sans bactéries et dans le silence,
comme si vous étiez à la montagne.
Distributeur: Joseph Braod.
Comiche N.N. DRAP, 08346 LA TRINITE
Tél.: 93.27.11.34. Télex: 462.227. F

Pérou

Le réveil de l'opposition de gauche

De notre correspondant

Lima. - e.L. opposition, quella opposition ? », avait répondu le président Alan Gercia à une question sur d'éventuelles résctions à un dégel des prix. En effet, après avoir remporté les élections d'avril avec plus de 45% des suffrages, le dynami-'que chef d'Etat a gagné, si l'on en croit les sondages, la sympe-thie de la quasi-totalité des dishuit millions de Péruviens: Pas d'opposition à droite : la conservateur Parti populaire chrétien et le libéral Action conulaire ont été pratiquement balavés de la scène politique. Pas d'opposition à gauche : la coalition marxiste, la IU, gauche unie, qui avant obtenu 23 % des suffrages, s'était désistée au second tour, reconnaissant ainsi la victoire incontastable de l'APRA. Depuis la IU avait sombré dans une profonde léthargie.

Face au raz de marée électoral de l'APRA, au discours radical at populiste d'Alan Garcia et aux premières mesures prises par le nouveau régime - notamment le « non » su Fonds monétaire international, - la gauche unie ne savait quelle attitude adopter. Elle souffrait, disait-on dans ses rangs, d'une « crise d'identité ». Le clivage entre les prises de position des secteurs « modérés » et celles des « jacobins », faisait craindre, début novembre, l'éclatement inéluctable de le coalition mandiste, la deuxième force politique du

pays.

Pour les modérés (parmi lesquels le Parti communista prosoviétique) dirigés par Al Ins Barrantas, président de la IU et maire de Lima; e l'important consiste à améliorer les conditions de vie de la population. Si quelqu'un peut le faire à notre place, nous n'allons pas être mesquirs et kui refuser notre appui. Donc, appui critique face au régime, et non pas opposition sectaire et dogmatique ».

Pour les jacobins - dont les medistes de l'UNIR, - face qu régime de l'APRA, « réformiste bourgeois qui ne cherche qu'à renégocier avec l'impéria da nouvelles conditions de dépendance », l'opposition doit âtre implacable. Il est urgent que la IU reprenne l'initiative, réaffirme son programme et sa stratégie à long terme, au lieu de se cantonner dans une attitude passive comme le fait son leader. vivement critiqué pour se contenter d' applaudir chaque mesure positive, de censurer chaque mesure négative »...

« Démocratie formelle »

Les dirigeants de la IU sont dement parvenus à approuve un document d'analyse des cent. premiers jours de gouvernemen d'Alan Garcia. Le diagnostic est sévère et montre que la tendance dea « faucons » l'a amporté aur calla das colombes ». Le problème de fond, seion de document, est que le régime « représente une simple alternative de modernisation de la société, mais ne cherche pes à en modifier la strucste ». Il adopte des ture cepita mesures tace à l'oil et à court terme, et ne s'attaque pas aux racines de la crise. Enfin, il y a divorce entre le discours et les

Les exemples cités sont nombreux pour étayer cette critique. Par exemple, en ce qui concerne le pétrole, le gouvernement a résillé les contrats des trois antreprises transnationales, accusées d'avoir fraudé le fise pour plus de 600 millions de doilars. Néanmoins, il est actuellement en pourparlers avec ces mêmes firmes pour renégocier de nouveaux contrats en leur accordant même de nouveaux avantages... En agriculture, le gouvernement déclars prioritaire le développement du s trapèze andin », mais dans le pratique, il ne lui destine que 6 % des crédits...

En ce oui concerne la dette, il

promet de n'engager que 10% des exportations pour rembourser les échéances, mais en réalité, la budget 1986 prévoit plus de 25 % pour ce poste. Il rompt les relations avec le FMI, et cependant son représentant au Pérou, le Brésilien Valdemer de Moraes, occupe toujours son bureau à le Banque centrale de réserve, et informe quotidiennement le Fonds sur le marche de economia. En ca qui concerna les violations des droits de l'homme, iU estime que la stratégie de la lutte contre la subversion dans la région en état d'urgence n'a pas été modifiée...

La IU réconnaît que certaines nesures sont positives, tout apécialament la campagne contre la trafic de cocaine et la corruption. Conclusion du document : « L'évaluation de ces trois mois neus permet d'établir les limites du projet apriste. D'une part, son programme de réformes partielles touche certains effets de la crise, mais non se limite à renégocier les conditions de domination de l'impérialisme, sans essaver d'v mettre un terme. La démocratie n'échappe pas aux frontières de la démocratie formelle, et même renforce les tendances autoritaires, le centralisme et le corpo-

NICOLE BONNET.

CONTRACT

lampadaires halogènes 500 watts avec variateur

695 f

12, rue des Halles 75001 Paris.

tél. (1) 42 33 38 04

Le désaccord sur la question afghane

Le Pakistan, confronté sur sa

frontière ouest à l'occupation soviétique de l'Afghanistan, se fait tirer l'orcille sur ce point. « Peut-être un jour aurons-nous besoin d'aide face à Moscou », dit-on à Islamabad. Le désaccord sur la question afghane reste entier. Pour le reste, le général Zia a juré une nouvelle fois qu'il était opposé « au terrorisme sous toutes ses formes - et qu'il n'encouragenit donc pas les indépendan-tistes sikhs de Pendjab. Il a laissé enteedre que l'Iede elle-même n'était pes irréprochable sur ce cha-pitre. Les troubles de 1983 dans le Sind pekistanzis auraient été encouragés par Indira Gandhi. Bref, les deux voisins restent sur le qui-vive, mais ils cherchent, en augmentant leurs échanges, à changer leur per-

Les ministres des finances se rencontreront début janvier à Islamabad pour finaliser « un arrangement économique » qui devrait permettre à terme une meilleure circulation des biens et des capitaux entre les deux pays. Pour faciliter les contacts humains, réduits actuellement à leur plus simple expression de part et d'autre, un accord de coopération culturelle est également en gestation.

Les fils du dialogne indo-

Ténus, ils avaient été une fois de plus compus en 1984, au plus fort de la crise sikh, par Indira Gandhi. Se sentant menacée, avait-elle simplement décidé de jouer la carte antipakistanaise dans une campagn Electorale qui s'annonçait difficile ? L'Histoire tranchera. Une chose est stire aujourd'hni : l'accord intervenu le 17 décembre à New-Delhi est celui de deux hommes suffisamment sars de leurs positions intérieurespour se permettre un peu d'audace. Cela dit, « la cicatrisation des blessures infligées par une séparation sanglante en 1947 et par trois guerres successives ne peut être que très lente - résumait un haut fonctionnaire indien.

PATRICE CLAUDE.

524

vers la détai i-continent

LES FLUCTUATIONS DE LA POLITIQUE CHINOISE

Le programme nucléaire : une révision en baisse malgré l'accord avec la France

De notre correspondant

Pēkin. - Les Chinois ne sevent toujours pas que leur pays à décidé – enfin – d'acheter une centrale oucléaire à la France, associée à la Grande-Bretagne. Lundi 16 décom-bre, en page 2, le Quotidien du peu-ple s'est contenté de publier une dépêche de l'agence Chine nouvelle datée de Paris, dont le dernier paragraphe disait de manière sibylline que « les conversations entre le vicepremier ministre Li Peng et M= Cresson ont été concentrées sur la fourniture d'installations pour une centrale nucléaire dans la pro-vince de Canson. Tous deux ont exprime leur satisfaction sur cesdiscussions, qui auront un impact positif sur la construction de la cen-

Pékin attend certainement la conclusion de l'accord entre la Guangdong Nuclear Power Joint-Venture Company et la société bri-tamique GEC, chargée de la partie classique, voire la signature de la « lettre d'ioteotion » avant le 1 mars 1986, pour informer offi-ciellement la population. Il s'agit, en esset, de la première commande per la Chine d'un réacteur aucléaire à l'étranger, mais aussi du plus gros contrat conche depuis celui de l'acié-



7 22 7 Section Section

. 1. 12.2

> way neg 1000

21 14990000

* : 21 .55

المام ال المام ال

he a patter fitte

L'accord franco-chinois met fin à de très très longues négociations, puisqu'elles avaient débuté en 1978. Prévue initialement dans la région de Shanghai, ao sud de la province du Jiangsu (Sunan), cette centrale fut déplacée en 1980 vers Daya-Bay, entre Canton et Hougkong. Ce nou-veau site permettait à la fois de fournir à une région en développement rapide - avec la création de « zones économiques spéciales » - l'énergie indispensable, et de gagner des devises en vendant de courant à Hongkong. La colonie britannique participe également au financement de la centrale, par le biais d'un jointventure (accord de participation à

Les Chinois se sont montrés de difficiles et éprouvants négociateurs, et il aura fallu des pourparlers ultimes ao sommet à Paris pour que les deux gouvernements prennent à leur charge la différence entre les prix «incompressibles» formulés par les deux parties.

Concurrence

La Chine envisage toujours de construire la centrale de Sunan. Mais la France s'y heurte à la mais la France sy neurie a la concurrence de la société ouest-allemande KWU, en dépit de sa pro-position de transfert de technologie si la Chine achetait deux centrales. Pour le reste, les ambitieux projets que Pékin avait formulés au début des oégociations semblent avoir foodo comme oeige ao soleil. D'abord en raison de l'hémorragie de devises actuelle. Ensuite en raison de la controverse entre les partisans do mucléaire et ceux qui penscot que la Chine a assez de ressources en charbon et en hydro-Electricité et o'a pas besoin d'une douzaine de centrales nucléaires. Les travaux du « plus grand barrage du monde », sitoé aux « trois garges» du fleuve Yang-Tse, qui doit produire 64 milliards de kilowattheures en l'an 2000, viennent d'être acoslérés.

rie de Baoshan, près de Shanghai. Les scientifiques oucléaires avec des sociétés japonaises. Chinois comptent par ailleurs sur lenra comnaissances, ainsi que sur l'expérience acquise à Daya-Bay, pour construire leurs propres centrales. Il faut dire que le plus célè-bre savant oucléaire chinois, le professeur Qian Sangiang, fut l'élève de Joliot-Curie. Les travaux de la première centrale nuclèaire chinoise ont commencé en janvier à Qinshan, province do Zhejiang. Le réacteur à cau pressurisée de 300 mégawatts devrait produire 2 milliards de kilowattheures en 1989. Une quatrième

centrale devrait être construite au Lisoning (Mandchourie). Une des raisons de la lenteur de décision des Chinois - outre la pesanteur bureaucratique et le coût de l'opération - a aussi été l'espoir d'une coopération oucléaire avec les Etats-Unis. Soper-grand et première puissance économique moodiale, leur ettirance est évidemment plus forte pour les Chinois que celle de la France. Mais la ratification de l'accord sino-américain traîne toujours en longueur devant les réti-cences du Congrès, qui estime que les garanties chiooises de oooprolifération sont insoffisantes. Car, il ne faut pas l'oublier, la Chine est



L'avenir de Hongkong : Pékin souffle le chaud et le froid

De notre correspondant

Pékin. - Il y a un an, Chinois et Britanniques signaiem en fan-fare une « déclaration conjointe » qui devalt assurer l'absorption sans encombre de la colonie britannique de Hongkong par la République populaire an 1997. Le principe e un pays deux aystèmes », inventé par M. Deng Xieoping, deveit permettre d'assurer au territoire une large autonomie at préserver les droits de ses cinq millions d'habitants au statut imprécis.

Depuis tors, tes choses avalent évolué de façon satisfaisante, les milieux d'effaires et les deux principaux protagonistes eyant tout întérêt à ce que la situation reste calme et les affaires profitables aussi longtemps que possible.

Des dissonances stridentes

Des élections - toujours au système censitaire eppliqué par les Britanniques - ont permis un élargissement du LEGCO (le conseil législetif), tendia que Pékin mettait en place un comité chargé de rédiger la Loi fondamentale de la future « région administrative spéciale » (SAR) et nommait un conseil consultatif chargé de représenter la point de vue de la population locale. De plus, un e groupe de liaison conjoint » sino-britannique se réunit réquilièrement.

Pourtant, cas demiers temps, Pékin e commence à souffier la chaud at le froid. On a l'impresaion que la gouvernament chinois, en proje à de graves problèmes économiques et sociaux. n'arrive pas à accorder ses vio-

lons sur la question de Hongkong. Déclarations et prises de position parfois contradictoires créent une joyeuse cacophonie qui n'est pes sans rappeler les dissonances stridentes d'un orchestre traditionnel chinois. Sans compter que le parti paraît attacher bien plus de poids à ses relations evec les magnats du commerce et de la finance de Hongkong, comme par exemple Sir Y. K. Pao, richissime ermateur qui passe pour evoir la plus grosse fortune du monde, qu'aux aspirations des e masses laborieuses de la colonie s...

Ainsi, le 21 novembre, M. Xu Jiatun, officiellement directeur du buraau de Hongkong de l'agence Chine nouvelle, mais en réalité ambassadeur officieux de la République populaira, a-t-il décleré que les Britenniques avaient « dévié » de la décleration conjointe, en préparant des réformes visant à accorder un peu plus de démocratie eu zerritoire avant 1997. Ces propos firent l'effet d'une bombe. La Bourse chute de plusieurs dizaines de points. Un membre du LEGCO et du comité de rédaction de le Loi fondamentale, M. Martin Lee, eccusa Pékin d'e ingérence ». Un groupe influent, les Observateurs de Hongkong, mit en garde Pékin contra toute velleité de revenir sur ses promesses d'accorder .c la plus large autonomie » eu

La grainte d'une bonne partie des habitants de Hongkong de voir une administracion britennique, théoriquement indépendante, obligée, dans les faits, de demander constamment un blanc-seing à Pékin, a remptacé la relative confiance qui prévalait depuis la publication de la déclaration conjointe. D'autant qu'au cours de la récenta reunion à Pékin du groupe de liaison conjoint la partie britannique semble avoir cédé du terrain à ses interlocuteurs chinois. Ceuxci paraissent vouloir contrôler de très près l'évolution du territoire pour éviter qu'une démocratisation, même partielle et tardive, ne s'impose un jour à eux.

« Il n'y aura pas de grands changements »

Ainsi, si toutes les tendances sont représentées eu sein du conseil consultatif, y compris par certains pro-taiwanais, les partisans de Pékin en gerdent le contrôle. Un syndicaliste chrétien, jugé trop agressif dans ses revendications en faveur des travaillaurs locaux, s'est vu empêcher de participer eux travaux du conseil par les syndicats dits ∉ de gauche ≱.

Sans vouloir céder sur le fond, Pékin e néanmoins compris la danger da cette perte de crédibilité. Pour redresser le berre, M. Ji Pengfei, directeur du tureau des affaires de Honokono et de Macao et ancien ministre des affaires étrangères, s'est rendu dane le colonie le 10 décembre pour une visite de deux semaines lie Monde du 12 décembre). Il veut e efforcer de rassurer. Nous e devons voir loin » et « evoir confiance », « il n'y aura pas de grands changements à Hongkong », a-t-il dit avant de quitter Pékin. A Hongkong, il s'est montré le plus conciliant possible, et des officiels chinois ont effirmé que les propos de M. Xu evaient été mal merprétés.

PATRICE DE BEER,





Les responsables décident, les médias jugent.

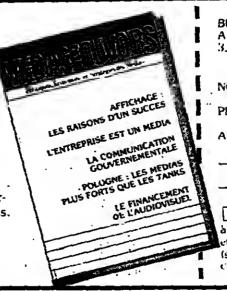
ROBERT LAFFONT

Chaque jour, les responsables politiques, économiques et sociaux prennent des décisions qui ont des répercussions sur la vie des Français.

Chaque jour, les journalistes informent le public et commentent ces décisions. Leurs jugements peuvent modifier l'image des décideurs, toucher à leur vie professionnelle. Tous ceux qui exercent des responsabilités savent bien aujourd'hui, qu'ils ne peuvent échapper à l'influence des médias. Pour mieux les connaître, pour mieux les comprendre, pour mieux les maîtriser, ils ont désor-

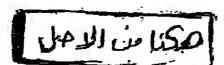
mais leur revue de référence : MEDIASPOUVOIRS. Chaque trimestre, les pouvoirs des médias. les médias des pouvoirs.

Politiques, Economies et Stratégies des Médias



BULLETIN D'ABONNEMENT 1 AN = 250 F TTC A retourner rempli à : BAYARD PRESSE 3. rue Bayard - 75393 PARIS CEDEX 08
NOM

OUI, je tlésire m'abonner pour un an (4 n°) à MEDIASPOUVOIRS 144444-11 t je règlerat le montant de mon abonnement (suit 250 F TTC) des réception de votre facture



Les forces sud-africaines auraient de nouveau pénétré dans le sud de l'Angola

De notre correspondant

Johannesburg. - Selon l'agence officielle mozambicaine AIM, citant un officier angolais, l'armée sudafricaine aurait de nouveau pénétré profondément à l'intérieur du terri-toire angolais. Ses trouves seraient à toire angolais. Ses troupes seraient à 7 kilomètres au sud de N'Giva, ville située à 40 kilomètres de la frontière namibienne. AIM précise, d'autre part, que le bataillon Buffalo, une unité composée de mercenaires noirs, principalement des Angolais, utilisée par Pretoria pour ses opéra-tions dans la partie sud de l'ancienne colonie portugaise, occuperait le village de Chiede. Cette nouvelle incursion, que les autorités sud-africaines se refusent à confirmer ou à infirmer, serait liée à l'offensive actuellement en préparation par Luandu coutre les rebelles de l'UNITA de Jonas Savimbi.

Selon des sources diplomatiques occidentales, d'importants renforts militaires seraient concentrés dans le sud-est de l'Angola en vue d'une attaque prochaine des positions de l'UNITA. Ces dernières informations sont confirmées par Pretoria. De son côté, M. Savimbi a lancé un appel à l'aide, uotamment aux Américains, pour l'obtention de fonds dont le montant et les modalités font toujours l'objet de discussions tant au Congrès qu'à la Maison Blanche.

L'été dernier, les troupes réguhères angolaises avaient entrepris une opération de reconquête du ter-ritoire qui avait échoué devant Mavinga en raison de l'intervention de l'aviation sud-africaine (le Monde du 10 octobre). Une com-mission du Conseil de sécurité qui

 Un délégué de la Croix-Rouge tué en Angola. — M. Marc Blaser, opérateur radio du Comité interna-tional de la Croix-Rouge (CICR), a été tué, lundi 16 décembre, dans les environs de Lobito, au cours d'une attaque à main armée, indique-t-ou, à Genève, au siège du CICR. Agé de vingt et un ans, Marc Blaser était parti en octobre 1985 en Angola où il effectuait sa première mission pour le CICR.

dégâts causés par les raids de Preto-rie à 36 millions de dollars.

L'Afrique du Sud tentera-t-elle à nouveau d'empêcher Luauda d'atteindre le but recherché depuis longtemps, à savoir réduire le quar-tier général de l'UNITA à Jamba? Tout le donne à penser, bien que les autorités de Pretoria se refusent à tout commentaire. Toujours est-il qu'une nouvelle fois les troupes du général Magnus Malan, ministre de la défense, se trouveraient en territoire angolais, malgré leur retrait officiel le 17 avril dernier. La troisième incursion au moins depuis

bataillons y participeraient.

Ces « bruits de bottes » à la frontière angolo-namibienne interviennent au moment où les relations se dégradent entre le Zimbahwe et l'Afrique du Sud après la mort, dimanche dernier, de six personnes, dont quatre enfants de moins de dix ans, dont le véhicule a sauté sur une mine à proximité du territoire zimbabween. Cet attentat, revendiqué par FANC (Congrès national africain), porte à sept le nombre des victimes tuées par des mines dans ce secteur depuis le 27 novembre. Sept

s'était rendue sur place après les cette date. L'opération en cours de ces mines ont explosé et quatre combats a chiffré le montant des aurait débuté le 2 décembre. Deux autres ont pu être désamorcées.

Le Zimbabwe a réaffirmé qu'il u'avait jamais toléré et ne tolérerait pas que son sol soit utilisé par l'ANC pour perpétrer des attentats en Afrique du Sud. Mais le général Malan a clairement averti Harare que « ces actions conduitsaient à une xituation similaire à celle de la SWAPO en Angola». M. «Pik» Botha, ministre des affaires étrangères, a annoncé mardi que des contacts devraient avoir heu « sous peu » entre les responsables militaires des deux pays, mais la date u'a pas été précisée.

MICHEL BOLE-RICHARD.

Des observateurs étrangers vont surveiller l'application de l'« accord de paix » en Ouganda

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. - Chat échaudé craint l'ean froide : les Ougandais ont accueilli avec joie mais sans débordements d'enthousiasme la signature, le mardi 17 décembre, à Nairobi, d'un accord de paix entre les autorités militaires de Kampala et l'Armée nationale de résistance (NRA) de Yoweri Museweni ('le Monde du 18 décembre). Il est clair, en effet, que toutes les dispositions inscrites dans ce texte de cinquante pages escont maleignes. quante pages seront malaisées à mettre en œuvre, dans la mesure où elles devraient conduire à un rééquilibrage du pouvoir.

Le chef de la NRA sort renforcé de cette course d'eudurance à laquelle il avait pris part sans grande conviction. S'il a dû finalement accepter de reconnaître la légitimité du général Tito Okello comme chef de l'Etat, il a, en revanche, obtenu d'être nommé vice-président du Conseil militaire et de devenir ainsi le numéro deux du régime. D'autre part, si son mouvement ne se voit accorder que sept sièges sur vingt au sein de ce conseil, il dispose, cepea-dant, d'une minorité de blocage, puisque toutes les décisions importantes devront être votées à la majorité des deux tiers.

M. Museweni a, en outre, fait admettre le principe que « toutes les personnes qui ont occupé des postes de responsabilité sous le régime d'Idi Amin Dada, y compris celles qui ont servi dans l'armée, soient jugées et punies pour les atrocités et les crimes qu'elles ont commis, sans qu'il puisse y avoir matière à pres-cription. De surcroît, le texte prévoit que le Conseil militaire examinera
tous les décrets promulgués par les
autorités de Kampala depuis le coup
d'Etat du 27 juillet dernier, ainsi que les nominations politiques et les promotions militaires. Enfin, dans la nouvelle armée nationale qui, au départ, sera composée de 8 480 hommes, la NRA comptera 3 580 soldats issus de ses rangs, soit seulement 120 de moins que les troupes gouvernementales.

Quatre pays du Commonwealth Kenya, Tauzanie, Graude-Bretagne et Canada – vont être appelés à envoyer sur place des observateurs qui aurout d'abord pour mission de surveiller l'applica-tion du cessez-le-feu et des mesures qui l'accompagnent : arrêt du recrutement de forces combattantes et de l'acquisition d'armes et de muni-

tions, cessation de toute propagande hostile et récuverture des routes au trafic. Cette force devra aussi contrôler le ramassage et le stockage des armes que détiennent toutes les factions en présence et veiller à la démilitarisation de Kampala, dont la sécurité sera confiée à la police. Elle anra, enfin, à assister les autorités ougandaises dans le recrutement et la formation de la nouvelle armée

nationale.
Toutes ces bonnes dispositions verront elles le jour? Elles seront, en tout cax, froidement accueillies par ceux dont elles lèsent les intérêts, en particulier les quatre autres mouvements de guérilla — FEDEMU, UFM, UNRF et FUNA - qui s'étaient ralliés au régime de Kampala. Ils devront, en effet, se contenter de cinq sièges au Conseil militaire et de 1 200 hommes dans la nouvelle armée. En outre, le géoéral Okello devra calmer l'irritation des «duis» de son entourage qui révaient d'en découdre avec la NRA, et tont spécialement des anciens soldats d'Amin Dada qui l'ont aidé à prendre le pouvoir et à s'y maintenir, et qui se trouvent maintenant traités en brebis galeuses et appelés à répondre de leur passé.

JACQUES DE BARRINI.

و مان بالمانيد، بده د دند د

A TRAVERS LE MONDE

BRÉSIL

Menace de rationnement de l'eau à Sao-Paulo

Un retionnement de l'eeu à Sao-Paulo, la plus grande ville du Brésil avec 12 millions d'habitants, est de plus en plus probable en relicine de la aécheresse qui affecte tout le sud du pays depuis plus de six mole, sur compagnie distributrice a mis au point îm plan de rationnement en raison de l'inefficacité des appels radiotélévisés invitant la population à limiter sa consommation. Cette sécheresse, sans précédent depuis 1963, a de très graves répercuesions sur la production agricole. On estime de source officielle que la récolte de café sera dans l'Etat de Seo-Paulo de 76 % inférieure aux 8,4 millions de sace produits l'an demier et de 50 % dans l'État de Pirana. - (AFP)

CORÉE DU SUD

Expulsion d'un journaliste du « Washington Times »

Sécul. Le gouvernement sud-corées a expulsé, mardi 17 décembre, des journaliste eméricain du Washington Times, M. Tamothy Elder, pour avoir écrit récemment qu'une rencontre secréte avait en leu entre les présidents nord et sud-coréens. MN. Kim il sung et Chon Doo-Invan-Les autorités de Sécul, qui ont démenti l'information, avaient, au préalable, mis en garde M. Elder contre les risques qu'il courrait à la publier. Le Washington Times appartient au révérend Sun Myung-moon, chef de secte religieuse et croisé de l'amicommunisme. Les autorités sud-coréennes ont qualifié à plusieurs reprises ces detaiers temps de c spéculations » les infolmations de la presse internationale relatives à des négocia-tions secrètes, à très haut niveau, entre Sécul et Pyongyang. Ces contacts ont, néarmoiris, été confirmés de diverses sources diplo-maticités étangères.

Unanimité au Conseil de sécurité pour condamner les prises d'otages

Nations unes (New-Yerk). — Les membres du Conseil de sécu-rité de l'ONU ont décidé, mercii 17 décembre, au cours de consulta-tions, de se pancher formellement de mercredi sur un projet de résolution, présenté per les Etats Unix, condamnant les prises d'otages. So autres pays ont décidé de coperrainer le texte améri-cain, dont on sait qu'il devait être adopté à l'unafimité des quinze membres du Conseil. Ce sont l'Australie, le Danemark, la France, la Grande Bretagne, l'Egypte et le Pérou, La réunion du Conseil devait être très brève et se donner lieu à aucun débat, indiquait-on dans les milieux du Conseil de sécurité. Outre une condamnation des prises d'otages, le texte américain réclame la libération immédiate de tous les otages détenus dans le monde, et il exhorte à une plus grande concertation internationale pour empêcher des enleve-ments; en poursuivaget punit les agretirs. Cette initiative améri-caine à legisel de platolers échanges de vues lors du sommet avant les legistres de mois démier à Genève, croit-on sevoir. —

PORTUGAL

La direction de la télévision a été limogée

Lisbonne. Le conseil de direction de la télévision d'Etat a été limogé mardé 17 décembre sur ordre du gouvernement. Ce conseil avait été misser place il y a emiron deux ans par le gouvernement que présidair.M. Mario Soares. Dans un communiqué, le gouvernement l'a accèsé, mardi, de « partialité et manque de rigueur » dens l'information; il a condamné la diffusion par la première chaîne de télévision, le 12 décembre demier, d'une interview de trois diri-geants des 125, mouvement clandessin d'extrême gauche dont positis des par la movament de actuellement jugés par un sociante-douzignementes présentes sont actuellement jugés par un tribunal près de Lisbonne. Le communique du gouvernement accuse d'autre part la conseil de direction d'être responsable de la c dégradation économique et financière de l'entreprise ». Un rapport qui vient d'être remis per la direction générale des finances indique que ision portugaise sera c *en faillic technique* » à la fin de

ROUMANIE

Le ministre de la défense est remplacé

Vienna. - Le ministre roumain de la défense, M. Constantin Ofteans, a été relevé de ses fonctions et remplacé par le général Vasile Miles, jusqu'à présent premier vice-ministre et chef d'état-major. Le président Ceausescu, en annoncent mardi 17 décembre ce remplacement, a simplement indiqué que M. Otteenu e serait appelé à d'autres fonctions dans le parti ». M. Ceauseacu a ajouté que l'armée devait « prandre une part plus activa à la vie sociale et politique et au développement économique » du pays (M. Ceau-seacu avait déjà charge en octobre dernier l'armée de « prendre le contrôle » des centrales électriques roumaines).

M. Otteenu s'était rendu la semaine demière à Moscou pour des os avec le ministre soviétique de la défense, le maréchal Sokolov. Après son remplacement, et les décès récents des ministres est-allemend et hongrois de la défense, le corps des ministres de la défense du pecte de Varsovie, qui se rencontrent et se réunissent fréquemment, se trouve largement renouvelé. (Reuter, AFP.)

Mission d'enquête de juristes africains à propos des explosions

Une mission de quatre membres de l'Association des juristes sfricains (AJA) devait se rendre, mercredi 18 décembre, à Lomé, afin d'enquêter sur les explosions qui se sont produites dans le capitale togolaise en août dernier et le 4 décembre. Avec l'accord des autorités togolaises, cette mission, composée de Mª Amina Messaoudi (Maroc), Mª Lamine Faye (Guinée). Mª Benoît Ngom (Sénégal) et Mª Charles Tchoungang (Cameroun), séjournera à Lomé jusqu'au 23 décembre, et remeters une copie de son rapport au gouvernement tegolais. A la suite des explosions du mois d'acut, une quinzaine de personnes avaient été arrêtées et incul-pées pour c'activités subversives » (le Monde des 7, 8-9 et 10 décembre.) (AFP).

EUROPE

Belgique

Les Cellules communistes combattantes agissaient de façon autonome par rapport à Action directe

estime le ministre de la justice

De notre correspondant

Bruxelles. - « Nous n'avons rien à déclarer l » Pierre Carette, l'imprimeur belge soupconné d'être l'un des responsables des Cellules com-munistes combattantes (CCC), qui ont signé vingt-sept attentats en un peu plus d'un an, et les trois autres personnes arrêtées lundi 16 décem-bre par les policiers belges se sont, jusqu'à présent, refusés à toute déclaration. Placés au secret jusqu'à jendi, ils ont été inculpés pour asso-ciation de malfaiteurs, détention d'armes et usage de faux.

M. Jean Gol, le ministre de la justice, au cours d'une conféren presse, mardi après-midi à Bruxelles, après avoir rendu un hom-mage appuyé à tous les corps de sécurité du royaume, a donné un certain nombre de précisions sur les arrestations de lundi.

Les perquisitions qui ont été effectuées, aussitôt après les arresta-tions, à Charleroi, à Namur et à Bruxelles ont permis anx policiers de mettre la main sur - des docuattentats passés et futurs des

Le ministre de la justice a, d'autre part, démenti les informations selon piration idéologique d'Action directe et des CCC était similaire. Pendant un certain temps, des contacts entre les deux organisa-tions ont eu lieu. Il est probable que



37, Ax.de la République 75011 PARIS 161, 43,57,46,35 + Metro - PARMENTIER

leurs voies se sont séparées, et que les CCC ont développé une action plus autonome et plus spécifique à la Belgique». Les CCC sont-elles décapitées? « Il serait imprudent, présomptueux de le dire! Mais ce n'est pas exclu », a répondu M. Jean

A Bruxelles, on estime généralement qu'il faudra du temps aux CCC pour se remettre du coup qui leur a été porté lundi. Des actions désespérées de représailles ne sont toutefois pas exclues, et le ministre de la justice a précisé que des mesures de précaution importantes ont été prises.

Le secrétaire d'Etat à l'intérieur mis en cause pour avoir fait espionner les Verts

De notre correspondant

Bonn - Le ministère de l'intérieur se trouve à nouveau au centre d'une violente polémique en Allema-gne fédérale. Le secrétaire d'Etat à gne lederale. Le secretaire d'Etal a l'inférieur, M. Spranger (CSU), est accusé par les sociaux-démocrates et les Verts d'avoir abusé de ses fonc-tions en utilisant à des fins politiques partisanes les services du Bundes-versassungschutz (office fédéral chargé du renseignement en matière d'extrémisme politique et de contreionnage).

L'affaire avait été soulevée, ven-

dredi dernier 13 décembre, par le vice-président du Bundesverfas-sungschutz, M. Stefau Polny (SPD), au cours d'une audience de la commission parlementaire char-gée de déterminer les responsabilités dans l'affaire Tiedge, ancien responsable du contre-espionnage passé en Allemagne de l'Est au mois d'août. M. Pelny avait révélé que la secré-taire d'Etat lui avait demandé l'année dernière, pour un de ses amis politiques, un rapport sur les relations entre l'extrême gauche et le parti des Verts, ainsi que des fiches sur le passé de plusieurs députés Verts, parmi lesquels Otto Schily, ancien avocat de la bande à Baader. M. Pelny s'était lui-même interrogé sur le bien-fondé de telles pratiques. Les renseignements avaient été transmis au député chrétieu-

démocrate ultra-conservateur Jürgen Todenhöfer.

interrogé à ce sujet, le porte-parole du ministère de l'intérieur a rétorqué, mardi à Bonn, qu'il n'y avait rien d'anormal à ce que le mi-nistère de l'intérieur ou un quelcon-que député cherche à se renseigner sur l'influence que tel ou tel mouvement peut exercer sur des partis re-

présentés au Bundestag.

Le président de la commission du Bundestag pour les affaires inté-rieures, le social démocrate Axel Wernitz, a néammoins décidé de réunir la commission pour tirer l'affaire an clair. Celle-ci offre une nouvelle occasion au SPD de mettre en difficulté le ministre de l'intérieur, M. Friedrich Zimmermann, dont il réclamé à plusieurs reprises la démission, à la suite notamment des affaires d'espionnage qui ont secoué

la RFA à la rentrée de septembre. Le ministre de l'intérieur s'est également vu reprocher, mardi, par le président du groupe parlemen-taire SPD, M. Vogel, d'avoir cache des informations à la commission de contrôle parlementaire réunie fin novembre pour examiner la pratique consistant à faire financer par des capitaux privés certaines opérations des services de renseignement ouest-allemands à l'extérieur (le Monde du 15 novembre).

Les partis nationalistes ont appelé à une grève générale au Pays basque

Espagne

APRÈS LA DÉCOUVERTE DU CADAVRE D'UN JEUNE DÉTENU

De notre correspondant

Madrid. - La découverte dans les eaux de la rivière Bidasson, le dicanx de la riviere Bioassoa, le di-manche 15 décembre, du cadavre de Mikel Zabaltza, jeune Basque dis-paru vingt jours plus tôt après avoir été arrêté par la garde civile, conti-nue de provoquer des remous au Pays basque. Une grève générale de vingt-quatre heures a été décade pour ce mercredi dans les provinces de Guipuzcoa (Saint-Sébastica) et de précaution importantes
rises.

Navarre par l'ensemble des partis
nationalistes basques, le Parti communiste et les syndicats qui leur sont

proches. Diverses manifestations à Saint-Sébastien et Pampelane ont déjà donné lieu à des affrontements avec les forces de l'ordre depuis la découverte du cadavre. Paradoralement c'est au moment

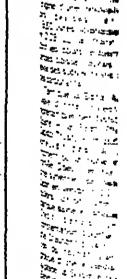
où la version des faits présentée par la garde civile gagne en crédibilité que la tension augmente à nouveau. Les résultats officiels de l'antopsie de Mikel Zabaltza, rendus publics le mardi 17 décembre, confirment en effet que ce dernier est bien monte. par noyade, que le décès remonte à quinze ou vingt jours, que le corps est resté dans l'ean durant tout cette période et, enfin, qu'il ne présente aucun signe apparent de mauvais traitement.

Les explications données par les forces de l'ordre ont été répétées par écrit le 17 décembre par le ministre de l'intérieur, M. Barrionnevo, en réponse à une interpellation parlemen-taire. Elles indiquent que Mikel Za-baltza, emmené de nuit par trois gardes civils pour repérer une cache d'armes à Endarlaza, en Navarre, s'était enfui par un à-pic donnant sur la Bidassoa, et s'était probablement noyé. Bien que l'avocat de la famille de la victime ait demandé une non-velle expertise du corps, il ne somble pas qu'elle doive contredire l'anton

Malgré les interrogations, il semble désormais quelque peu hasar-deux, au vu de l'untopsie, de soutenir comme le maintienueut ses proches que Zabaltza a tout simplement péri sous la torture et que son corps a ensuité été jeté à l'eau.

Les partis nationalistes basques mettent surtout en cause la loi antiterroriste votée en décembre 1984 par le Parlement de Madrid, et qui permet de garder les détenus au sepermet de garder les détenus au se-cret pendant dix jours. Le président du gouvernement, M. Felipe Gonza-lez, u déjà fait savoir que cette légis-lation, semblable à celle d'autres pays européens, serait maintenue. Le dépuyté de la formation nationa-liste basque Euskadiko Ezquerra. M. Bandres, a pour sa part, accusé les parlementaires qui avaitem voté. les parlementaires qui avaient voté en faveur de la loi antiterroriste (c'est-à-dire les socialistes et l'opposition de droite) d'être - coresponse bles de la mort de Zabaliza. De-vant le tollé provoqué par cette déclaration, il s'est vu toutefois obligé à publier une rapide rectifica-

THERRY MALINIAK



docteur

auf ber bereitt.

The state of the s

.....

ATT - 1 1.70 A

per all the state of the

STATE OF BUILDING

Tale tam . Ta

Table 19 Committee

32 V 8 Ar himbe

22.

LY LIPEEL HA

Acces my Kill

Compt. or resident

Fr. T. Warrings . P. . Contract of the s

Small and a

State of the state

the track with

47.75





PROCHE-ORIENT

AU COURS D'UNE NOUVELLE MISSION AU LIBAN

Le docteur Raad espère rencontrer les quatre otages français

"J'espère que les otages vont passer Noël en famille", à déclaré, mardi 17 décembre, à son arrivée à Beyrouth, le médecin français Raza Razad, de retour au Liban après sa mission de médiation dans l'affaire des otages, du 19 au 29 novembre deruier. Le médecin, d'origine libanise, et qui était de nouveau accompagné da diplomate Pierre Blouin, a ajouté qa'il comptait biers, pas qui était de nouveau accompagné da diplomate Pierre Blouin, a ajouté qa'il comptait biers, pas quelque trois cents détenns libanis de la prison de Khyam (Sud-Liban), dans la zone contrôlée par Israèl, n'étaient pas libérés. Alors qu'on était sans aucune nouvelle depuis mars, un récent rémoignage de M= Ruth Blau, a laissé entendre que les quarte le Monde du 6 décembre.) Beyrouth, le médecin français Raza Raad, de retour au Liban après sa mission de médiation dans l'affaire des otages, du 19 au 29 novembre dermer. Le médecin, d'origine libanaise, et qui était de nouveau accompagné da diplomate Pierre Blouin, a ajouté qa'il comptait beat, cette fois, poavoir rencontrer MM. Fontaine et Carton, enlevés le 22 mars dernier, et Seurat et Kauffmann, détenus depuis le 22 mai. Le docteur Raad apporte des lettres de leurs familles, mais a souligné qu'il n'étnit en revanche porteur d'aucune proposition » spécifique du gouvernement français à l'intention des ravisseurs. Il a indiqué qu'il convoyait » plusieurs tonnes » de convoyait - plusieurs tonnes - de médicaments et matériel médical qu'il compte offrir « aux musul-mans et aux chrétiens du Liban ».

uement de les

要据 13. 3 · 5 30

0.10

De retour mardi à Paris, après une mission de trois jours entreprise à leur initiative à Téhéran, quatre députés français ont relevé que l'Iran pourrait adopter une « attitude de bonne volonté» pour aider la France dans l'affaire des otages de Beyrouth, des lors que s'améliorerais at les relations frençes. de Beyrouth, des lors que s'amélioreraie at les relations francoiranicumes. MM. Jean-Marie Daillet
(UDF), Lore Bouvard (UDF),
Yves Tavernier et Guy Vadepied
(PS) ont toutefois indiqué, lors
d'une conférence de presse au Quai
d'Orsay, qu'ils avaient pen parlé des
otages avec leurs interlocateurs iraniens — des parlementaires et membres de gouvernement, — Piran
refusant d'endosser une quelconque
responsabilité dans cette affaire. Les
quatre députés se sont déclarés satisfaits de leur bref séjour à Téhérau,
qui, ont-ils expliqué, avait essentielqui, ont-ils expliqué, avait essentiel-lement pour objet de « réamorcer un dialogue » entre la France et l'Iran.

De soa côté, l'émissaire de l'Eglise anglicane, M. Terry Waite, qui tente d'obtenir la libération des Américains enlevés an Liban, a indiqué qu'il retournerait vendredi à Beyrouth et essaierait également de contacter « ceux qui détiennent d'autres otages ». d'autres otages ».

d'autres otages ». Figurent quaire personnalités de la communanté juive libanaise, des habitants de Beyrouth, enlevés en mars dernier. Un groupe extrémiste musulman peu conau, l'Organisation des Mostazaafine (opprintés) dans le monde, menace, dans un communiqué transmis lundi au quotidien Al-Nahar, de tuer ces quaire otages — MM. Isaac Sassoan, Isaac Tarrab, Elie Srour et Haim Halala

L'EMPIRE AL MASHREK

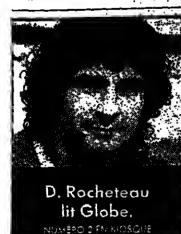
(De notre correspondant.) Beyrouth. - Le rachat per la Bank Al Masirek d'une autre banque, le Crédit libeneis, a jeté la confusion dans les milieux financiers de Beyrouth et a sans

l'origine d'une nouvelle poussée das devises étrangères (18,50 livres libanaises le dollar et 2,38 LL le franc (rançais); dont les cours étaient pourtant carnés baisser après le récente levée des subventions sur les prix des carburants.

Tant que la Benk Al Mashrek, filiale d'Intra Investment, ne reprenant que des benques en dif-ficulté – la First Phoenicial, la Capital Trust, — le public ne s'en émeuvait pas. A partir du moment oû le riche et prudente famille Obeji, de surcroît d'ori-gine syrienne, se désengage du Liban en vendent 20 millions de dollars. Officen, une importante. dollars, dit-on, une importante banque saine et solide comme le Crédit libanais, un vent de constemation soufile sur le marche. D'autant plus qu'il est ques-tion du rachat par le même groupe d'une « vieille dame » de la place, la Société nouvella de la Banque de Syrie et du Liben, filiale de Paribas, qui détensit naguere le privilège de l'émis-sion. ché. D'autant plus qu'il est ques

Sous la houlette de M. Roger Tamraz, très proche du président: Amine Gernayel, le groupe intra-Al Mashrek s'emploie airui à constituer un empire financier qui détiendrait un pouvoir économi que considérable si le Liban son

LUCIEN GEORGES.



A Paris, le mouvement des Fedayins e khalq (marxiste-

9406 premiers actionnaires: pari gagné! Il aura suffi d'un an pour que «l'Evénement du jeudi » s'impose comme

hebdomadaires français

d'informations. Et comme

promis, «l'Evénement du

deuxième fois son capital à

à temps, il y a un an, et

renforcer les bases financières de notre

l'Evenement du jeudi et de profiter ainsi

de tous

services

spectacles

et activités

aux actions. Comment?

diverses, il est

temps de passer

Tout simplement en découpant le

coupon-réponse ci-joint et en nous l'envoyant. Vous

reçu le visa de la

Commission des

Opérations

recevrez un bulletin de

nos

de nouveaux actionnaires. Si yous n'avez pu vous décider

jeudi » ouvre pour la

l'un des grands

(Le Monde du 6 décembre.)

D'autre part, deux employés libenais de la chaîne de télévision américaine NBC à Beyrouth out dispara depuis landi, et teurs collègues craignent mulls n'aient été enlevés. Les deux bommes - MM. Melhem Hmeim et Youssef Awwad - ont quitté leur logement tôt lundi matin dans le secteur chrétien de la ville pour se rendre au bureau de NBC, coté outest, dans le secteur musulmans.

Enfia, quatorze Syrieus détenus au Liban par les Forces libansses (milices chrétiennes) ont été libérés mardi. Une trentaine de miliciens chrétiens avaient été reischés par la Syrie fin octobre, et les Forces libanaises comptent que ces libéralibensises comptent que ces libéra-tions se poursuivront - (AFP.)

AMNESTY INTERNATIONAL FAIT ÉTAT DE MILLIERS DE PRISONNIERS POLITIQUES ET DE NOMBREUX CAS DE TORTURE

Deux dirigeants des Fedayins exécutés à Téhéran

Iran

lémniste) annonce, dans un commu-niqué, que deux de ses dirigeants viennent d'être éxécutés à Téhéran. Le gouvernement iranien vicut d'ajourner une visite que son minis-tre de l'industrie devair effectuer en RFA, afin de protester contre le son-Il s'agit de Mohamed Reza Ghabrai, qui avait été arrêté en mars 1982, et de Djahangir Behtadji, emprisonné depuis juillet 1983. tien de Bonn à une récente résolu-tion des Nations unies dénonçant la situation des droits de l'homme en Iran, a rapporté, lundi 16 décembre, la presse de Téhéran. Le ministre des affaires étrangères, M. Ali D'autre part, dans un docu-ment qui vient d'être adressé au Par-Akbar Velayati, avait annoncé, dimanche dernier, que Téhéran allait entreprendre une révision de

lement européen, Amnesty international relève que e les prisonniers politiques se comptent par mil-liers » en Iran et que « les arrestaagent entreprenare une revision de ses relations e avec les pays qui ont appuyé cette résolution. Celle-ci, adoptée vendredi dernier par 53 voix (contre 30 et 45 abstentions), expri-maît la e profonde préoccupation de l'accemblée générale e quant à la situation des droits de l'homme en tions politiques se poursurivent .
« Purfois, rapporte Annesty, des familles entières sont emprisonnées. « En 1984, l'organisation a cu Iran. Les pays occidentaux, l'Irak et la Jordanie ont voté pour, la plupart des pays arabes et des non-alignés s'abstemant, tandis que les pays aocialistes ne participaient pas au

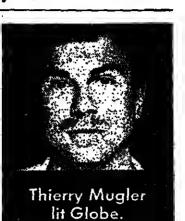
• Réserves du successeur dési-gné de Khomeiny. - L'ayatollah Hossein Ali Montazeri, récemment désigné par l'Assemblée des experts comme le successeur de l'imam Khomeisy, a demandé à cette instance de « revenir sur sa décision ». Dens un communiqué diffusé mardi

connaissance de 661 éxécutions en lran; « le total pour l'année 1985, jusqu'à la fin octobre, est de 399. mais Amnesty ne prétend pas que ces chiffres correspondent à la réalité », poursuit l'organisation, qui ajoute : « de nombreux anciens prisonniers interrogés par nos soins font état de l'éxécution de membres de leur famille ou de leurs compagnons de détention, éxécution à laquelle ils ont été forcés d'assister ».

L'organisation souligne qu'elle continue de recevoir « des alléga-tions nombreuses et concordantes de tortures et de mauvais traitements : coups de fouet ou de cable, suspen-

17 décembre par Radio-Téhéran, il souligne : « J'ai été mis devant un fait accompli qui contrarie mes sen-timents profonds (...). J'insiste pour que mon nom ne soit pas avance, étant dannée l'existence d'autres grands dirigeants reli-gieux. • (AFP-Reuter.)

heures (...), brûlures à l'électricité ou avec des cigarettes et diverses formes de violences sexuelles, dont le viol, aussi bien d'hommes que de



NUMÉRO 2 EN KIOSOU

DEVENEZ COPROPRIETAIRE D'UN JOURNAL **AVEC VUE IMPRENABLE** SUR L'INFORMATION.

désirez aujourd'hui nous rejoindre; si vous voulez indépendance; si vous avez envie de devenir, ipso facto, membre de droit du Club de souscription ainsi que la note d'information qui a en Bourse nº 85368 en date du 26 novembre 1985. Il retourner accompagné du montant que vous choisirez, chaque action valant 500 F.

futurs actionnaires, à jouit.

vous suffira alors de le remplir et de nous le

Page 8 - LE MONDE - Jeudi 19 décembre 1985

_{Publicité}

Attention! Contrôle de connaissances <u>le 19/12/85</u> pour toutes les personnes de cette liste. Sujets: les deux articles <u>obligatoires</u> dans Actuel de décembre.

Serge July Philippe Tesson

Louis Pauwels Jean-Pierre Elkabbach

Yves Mourousi Raymond Barre

Jeanne Mas Yves Montand

Jacques Chirac Pierre Méhaignerie

François Leotard Jacques Toubon

Renaud Jean-François Kahn

Jean-Marie Dru Philippe Labro

Jérôme Seydoux Jacques Seguela

Bernard Cathelat Lionel Jospin

Alain Bashung Gérard Depardieu

André Fontaine Bernard Henri-Lévy

Pierre Juquin Charlélie Couture

Charlene Contain

Michel Rocard

Rita Mitsouko Jacques Calvet

Jean Daniel

Deux articles obligatoires seront dans le numéro d'Actuel du mois de décembre 1985, vous les reconnaîtrez facilement: ils portent la mention "obligatoire". Ces articles sont des articles de fond, portant sur des sujets d'actualité vous concernant tous.

Il sera donc procédé à un contrôle de connaissances pour toutes les personnes nommées ci-dessus le 19 décembre 1985. Tous les résultats de ce contrôle seront enregistrés, analysés, publiés, retransmis (après accord des intéressés) sur Europe 1 dès le 26 décembre 1985.

Cela vous laisse donc un jour pour étudier ces deux sujets obligatoires, vous êtes prévenus! Tant pis pour ceux qui ne se préteront pas au jeu.

Presque tout ce qui est Actuel est obligatoire.

100LLOC

n la moti

> Sestauren Service pu**s**al



politique

LE COLLOQUE DE LA MISSION SUR L'ÉTAT ET LA DÉMOCRATIE

M. Mitterrand se déclare favorable à la motivation obligatoire des actes administratifs

La mission d'étude sur la modernisation de l'État, confiée par le président de la République à M= Blandine Barret-Kriegel, chercheur au CNRS — qui hui avait remis son rapport la semaine dernière (le Monde du rapport la semaine acrinere (le Monde du 11 décembre), — a abouti, après plusieurs colloques spécialisés et décentralisés, à un colloque national, le huidi 16 et le mardi 17 décembre au centre Georges-Pompidou à Paris. Des universitaires, des fonctionnaires, des chefs d'entreprise et des syndicalistes ont

participé aux débats, consacrés successivement aux droits et aux libertés, aux rapports de . l'Etat et des entreprises, à ceux de l'administration et des citoyens et à l'Etat de droit en

M. François Mitterrand s'est rendu au colloque, mardi en fin de matinée, et s'est adressé aux participants pour sonliguer, notamment, la nécessité d'a institutions qui puissent corriger la tendance naturelle à la

membre du Conseil, a défendu l'action de celui-ci contre le risque

centralisation - qui existe en France. Le chef de l'Etat s'est proposeé pour la motivation des actes administratifs - l'une des propositions avancées par le rapport de Mar Barretserrices à accompagner la notification de leurs décisions d'une explication permettant au citoyes d'en comprendre et en apprécier les raisons. Il a indiqué, d'antre part, oux responsables de la mission, que celle-ci ne devrait pas

a-t-il dit, le rapport de Mª Barret-Kriegel « n'évite pas toujours de tomber ». Contre la tentation d'une - Dans une démocratie, l'Etat ne peut pas être une fin en soi », o déclaré M. Mitterrand, ou du moins denate M. Materiain, on the insume in meste pas une fin en soi pour les démocrates « L'Etat, e-t-il souligné n'a pas à être faible ou fort. Cest l'Etat, voilà taut. » Pour M. Mitterrand, l'Etat, sous le M. Mitterrand, l'Etat, suns le IV- République, n'étain pas faible. - Ce qui a manqué, c'est l'autorité -, a-t-il dit, uon sans avoir observé que ceux qui dénonçaient alors cet obaissement étaient aussi ceux qui y avaient - carrément contribué -. des juges.

Le débat entre M. Sabouret et contribué...

L'Etat n'est pas autonome dans lu nation... ou il ne devrait pas l'être: il n'est pas au-dessus ou à côté des citoyens... ou il ne devrait pas l'être; il ne fonctionne pas ... ou il ne devrait pas fonctionner... en circuit fermé... a déciaré M. Mitterrand. Rappelant que le président de la République est, constitutionnellement, le garant de l'autorité de l'Etat, M. Mitterrand à souligné que celui-ci... est le seul instrument dont celui-ci - est le seul instrument dont disposent les autorités élues pour faire vivre leurs décisions . Il est vrai, a-t-il ajouté, que - l'Etat, dans les démocraties, est souvent exces-sif -, parce que « l'Etat n pour ature d'envahir les espaces libres . Il existe, en untre, en France, une tradition centralisatrice qui, e ubservé M. Mitterrand, remonte bien au-delà des Jacobins et tions qui puissent [la] corriger ». . .

Tout cela étant dit, le président de la République a souligné, une fois encore, qu'il u'est » pas de démocra-tie sans Etat ». Celui-ci assure les libertés publiques, auxquelles la majorité, depuis quatre ans et demi

vrai que . l'Etat doit se remettre en question - et que sa modernisation posse, naturellement, par la odernisation de l'administration qui va de pair avec celle de lu société. L'Etat pèse par la masse des formalités administratives, qu'il fant réduire, a dit M. Mitterrand, mais . dans la relation Etatcitoyen, l'Etat v pris un tel avantige que pour lui faire lâcher prise, ce n'est pas très aisé ».

Restaurer le service public

L'Etat, a souligné le président, gouvernement doit veiller à ce que les décisions de justice condamnant l'Etat soient appliquées. De façon genérale, aux yeux de M. Mitterrand, . les gouvernements sont res ponsables - des abus imputés à l'administration, laquelle - suit sa pente naturelle ». « Il faut, a-t-il dit, restaurer, moderniser, actualiser le restaurer, moternier, actualiser le service public, le rapprocher du citoyen. Cela passe par la décon-centration du pouvoir, qui, a observé le chef de l'Etat, « a mis du temps à suivre la décentralisation . . Il fallu ngir vigoureusement . at-il ajouté, avant de souligner que le musvement de centralisaion . que ces réformes tendent à inverser peut renaître, à travers la régionali sation dans vingt-deux petites capitales ». Dejà, a indique M. Mitterrand, cerinins services régio-naux se sont substitués aux tutelles parisiennes .

Au-delà des lois adoptées, tout est affaire, a dit le président de la Répulique, de - changement des menta lisés e et de e comportement auoti dlen . Ce comportement, a-t-il ejouté, - aucun texte ne pourra le

Par cette observation, M. Mitterrand rejoignait, sans le savoir sans doute, le propos qui avait été, la veille, celui de M. Yves Sabouret, PDG d'Hachette. M. Sabouret avait mis en garde ses euditeurs contre le risque du . légisme ., dans lequel

Michel Jonasz lit Globe. NUMERO 2 EN KROSQUE

codification embitiense, le PDG d'Hachette a défendu le pragma-tisme d'un . droit à l'expérimentatiun et à la progressivité des mesures ., et il a souligné les risques inhérents, selon lui, à l'Etat de droit s'il doit correspondre à un renforce-ment et à une extension du pouvoir

M. Louis Gallois, directeur général de l'industrie, e porté, naturelle-ment, sur l'intervention de l'Etat dans la vie économique. Nous avois à invester une plansfication nouvelle. le marché a de la science, mais il n'est pas omniscient, a déclaré M. Gallois, en rappelant que e le Inpon, c'est aussi cela: une agence de planification qui reunit deux mille cing cents fonctionnaires . M. Sabouret n'est pas hostile à • une planification souple et ouverte », mais il rejette la notion, avancée par d'autres, d'un Etat partenaire des entreprises et ne veut reconnaître que « la sanction du droit e et celle de ses e mandants . C'est-à-dire les actionnaires de l'eutreprise. A quoi M. Jean Saint-Geours, président du Crédit national, qui dirigent les débats, a répondu en observant que l'Etat doit, lui, se soucier des salariés qui pourraient subir les conséquences de l'une ou l'autre de ces sanctions.

En matière sociale, l'accord s'est fait assez facilement entre MM. Raymond Souble, directeur général de Liaisons sociales, ancien conseiller de M. Raymond Barre à l'Hôtel Matignon, Daniel Croquette, secrétaire général de l'Union des cadres CFDT, Francis Gautier, responsabla d'Entreprise et progrès et l'un des dirigeants de BSN, sur l'idée d'un état arbitre du dialogue plutôt qua législateur dans ce domaine. M. Soubie a, néanmoins, souligné les risques de dérapage dans la négociation, tandis que M. Ganner revendiquait davantage de marge pour parveuir à des accords « sur mesure » plutôt que prêts-à porter ..

La question du rôle du pouvoir judiciaire, dunt le rapport de M= Barret-Kriegel déplore l'insuffisance en France, a couru au travers de plusieurs débats. Le président de de pinsieurs débats. Le président de la République lui-même a tenu à souligner que l'« indépendance de l'autorité fudiciaire u seulement pour but de lui permettre d'appli-quer la loi, pas de la faire ». Que dire, alors, du rôle du Couseil consti-

CREATION **DU MOUVEMENT** DE RÉCONCILIATION NATIONALE

Plusieurs personnalités ont décide de créer le Mouvement de réconciliation nationale (*), dont Fubjectif est de rassembler les Français.

Ce muuvement déclare : . Il existe, au-delà des divergences naturelles dont l'expression n'est autre que le libre exercice de la démocratie, des domaines fondamentaix – sécurité, défense, lutte contre l'inflation et le chômage, modernisation du tissu industriel, prestige de la France à l'étranger, combat contre taute farme de racisme - ou les Français doivent toujours se comprendre, se retrou-

ver et s'unir. Les querelles constitutionnelles, la surenchère des états-majors poli-tiques, l'agression verbale masquent les véritables enjeux.

Seul un projet de société qui refuse tout extrémisme peut répon-dre aux interrogations des Français.

. Seule la voie d'un pragmatisme économique qui saura dépasser le clivage étroit du libéralisme et du courant keynésien, en empruntant le meilleur de l'un et de l'autre permettra de prendre en compte les aspirations et les valeurs de la communauté nationale.

Telle est la charte qui Inspire notre action, message venu de la France profonde. .

480 pages

150F

Le comité de soutien de ce mou vement est composé pour l'instant, de MM. Jacques Bourdier, Georges Conchon, Roger Ikor, Claude Larquie, Henri Laborit, Claude Manriac, Jacques Madaule, Jean Rosa, Pierre Uri.

(*) 43. rue Delambre 75014 Paris Tél.: 43-27-26-17.

- disposition qui obligerait les

tutionnel, dont les juges, même s'ils n'ont pas ce titre, imposent au légisconstitutionnalité », lui offrait la pussibilité de ennfirmer les lateur le respect d'une norme supé-rieure? M. François Goguel, ancien prérogatives de l'Etat en matière économique?

> D'une invasion du judiciaire dans le législatif, le garde des socaux, avocat de profession, pourrait être le symbole. Or M. Robert Badinter a tenu, lundi, à snuligner que la désense de l'Etat de droit n'est pas suffices de l'Etat de droit n'est pas suffices de l'Etat de droit n'est pas suffisante et qu'il convient, selon fui, de préciser cette notion par l'épithète de « démocratique ». C'est au nom de l'Etat de droit démocratique unvert aux plus démanis que M. Badinter a défendu son ection au ministère de la justice et, aussi, mis on dési de justifier leur position ceux qui, à droite, proposent le rétablisse-ment de la Cour de silveté de l'Etat.

démocrate. La richesse des échanges de ces deux journées send à montrer que la question de l'Etat et de la démocrathe est ou oreur du débat politique actuel. La gauche a, sans doute, commis l'erreur d'en prendre pieinement conscience un peu tard et de se laisser devancer - voire mettre en échec, à propos de l'école privée

528 pages 160 F

que la loi ne soit, parfois, l' expres-sion de la volonté d'oppression d'une majorité sur une minorité .. Droit de vie et de mort M. Gognel a eu affaire à forte partie en la personne de M. Domini-que Rousseau, professeur de droit public à l'université Montpellier-I, qui s'est interrogé sur le fundement du - droit de vie et de mort - dont disposent les juges constitutionnels, non élus, sur . des lois voites par les représentants élus du peuple . Il y a là, a souligné M. Rousseau. · On peut admettre la raisun d'Etat, a déclaré M. Badinter, mais matière à une étude qui suppose, certes, que son « objet », c'est-à-dire le Conseil constitutionnel, ne dispaalors il faut le dire », et on ne peut pas, dans le même temps, s'affirmer raisse pas, mais qui le soumet à une critique vigoureuse. N'a-t-il pas ainsi, par sa décision de janvier 1982 sur les nationalisations, choisi souverainement - en verm de quelle souveraineté? - de · donner valeur constitutionnelle au caracière libérat de la société française en se référant à la Déclaration des droits de l'homme de 1789, alors que le par ses adversaires sur ce terrain. préambale de la Constitution de 1946, qui fair partie du « bloc de PATRICK JARREAU. UNE PRODIGIEUSE ÉPOPÉE...

De saint Antoine à saint Basile

(es origines orientales

De saint Martin

ā saint Benoit

IVAN GOBEY

FAYARD

LA DÉSIGNATION DU PREMIER MINISTRE

« Nommer » ou « choisir » clé de la cohabitation

Le debat sur la cohabitation lancé par M. Giscard d'Estaing et M. Barre en 1983 se déplace (1). Ou plus precisément, il laisse une petite place à un autre débat. Celui concernant la coexistence d'un président de la République de gauche avec une majorité de droite à l'Assemblée nationale c cohabita a maintenant avec le oblème du mode de désignation du premier ministre.

M. Philippe Séguin, député RPR des Vosges, a levé un beau lièvre en faisant remarquer que l'article 8 de la Constitution dispose que cle président de la République nomme le premier ministre », mais qu'il ne précis pas pour autant qu'il le « choi-sit ». Il e donné ainsi le signal de départ à des controverses juridiques qui seront sans fin, ou les exegètes les plus subtils de la Constitution feront une fois de plus la preuve de leur immense talent et de leur inépulsable

Le maire d'Epinal, en réalité, s'est placé sur un terrain plus concret et politique que juridiquement au lendemain du 16 mars 1986 si une majorité différenta de l'actuelle sort des umes?

Les gaulfistes ont toulours affirmé - et M. Michel Debré le remier - que la Constitution de la V. République était mie, mi-parlementaire et que son c élasticité », selon le mot emplayé per de Gaulle devant M. Chaban-Delmas, la rendait assez enuple paur s'adapter aux circonstances.

L'exercice du pouvoir executif tout au long de la V* République - et aujourd'hui encore - a été dominé par le fait qu'il y a toujours eu un accord général entre le chef de l'Etat et l'Assemblée nationale, que la majorité présidentielle recouvrait la majorité oadementaire et ou au deupième tour de l'élection du président de la République camme au deuxième tour de l'élection des députés, les nuances exprimées oux premiers tours disparais-

Le président de la République avait donc une liberté totals pour « choisir » et « nommer » le premier ministre pour peu que celuici ne soit pes un adversaire de la majorité parlementaire. C'est ce qui s'est notamment passe avec la nomination à l'hôtel Metignon de Georges Pompidou, qui n'était pes parlementaire, mais dont on connaissait les liens avec de Gaulla. Il en est allé de même pour tous les autres premiers ministres de la Ve République. D'ailleurs aucun n'e eu à affronter l'hostilité de la majorité parlementaire (sauf Georges Pompi-dou en octobre 1962).

Pour autant, même dans un tel contexte, la nomination du premier ministre, qui n'est assortie d'aucune condition formelle. chef de l'Etat Deux membres du Consell d'Etat viennent d'évoquer cette situation. MM. Bernard Tricot, ancien secrétaire général da l'Elysée sous de Gaulle, et Raphaël Hadas-Lebel dans leur traité sur « les institu-tions politiques françaises », paru es », paru en novembre 1985 à le Fondation nationale des sciences politiques, écrivent (page 278) : « // faut que le premier ministre et le gouvernement que le président aura nommés aient des chances ieuses d'obtenir la confiance de l'Assemblée nationale. Mais cela ne signifie pas que le premier ministre doive être néces sairement le chef du plus important parti de la majorité. »

De fait, hormis M. Chirac en 1974, aucun premier ministre n'a été le leader du parti dominant. Et nus autaure en concluent : c Aussi longemps qu'il y e coîncidence au moins approximative entre majorité présidentielle et majorité parlemen-taire, le président de la République a una large liberté théorique de chobt » Sans forcer la pensée des deux membres du Conseil d'Etat, on peut déduire, e contrano que la liberté de choix du président se reduit fortement dès tors qu'il n'y a plus coincidence entre les deux majorités.

L'élasticité

A ce stade du reisonnement, plusieurs hommes politiques, comma M. Alain Peyrefitte (RPR) ou M. Michel d'Omano (UDF) entra autres, estiment que l'instauration de la repréntation proportionnelle pour l'élection des décutés a rompu l'harmonie qui existait entre les modes de scrutin présidentiel et parlamentaires depuis 1958 pour lesquela s'appliquait la rèple majoritaire. Des lors, selon eux, la caractère parlementaire de la Constitution devient prééminent sur son caractere prési dentief et il le restere tant que les deux majorités ne concor dent pas. L'élasticité pendant les deux prochaines années se praduira au détriment de la nature présidentielle du récime.

Dans une telle situation, le chef de l'Etat n'a donc que

deux possibilités : - Ou bien il décide délibérément de courir le risque de c clash » avec la majorité parlementaire et alors il « nomme » un premier ministre que celle-ci consurera à la première occa-

- Ou bien il décide de joues la cohabitation et il « choisit » un premier ministre acceptable par la nouvella majorité.

Dans cette hypothèse, deux cas pauvent encore se présen-

- Ou bien le chef de l'Etat sait per intuition politique ou par bonne connsissance du per-sonnel que l'homme qu'il nommera ne sera pas rejeté et il peut elars chaisir evec une libarté raletiva san premier ministre, et même le prandra hors de l'Assemblée :

- Ou bien il préfère jouer ouvertement la carte de la cohabitation at ne courir aucun risque de rebuffade et il peut elors accepter que la majorité parlamentaira lui suggèra la nom de celul qui deviendra, seinn l'expression de M. Chaban-Delmas, le « chef du gouvernement ». Il « choisit », comme la propose M. Séguin, l'homme que l'on soumet à se

Dans ce demier cas - et en connu du monde politique les choses pauvent se passer soit dans une certaine discretion - les ponts ne sont jamais suit avec ustantation, par exemple après une réunion des leaders de la nouvella majorité. La préférance dunné à una methode ou à une eutre est une question d'opportunité politique du moment.

Bien que M. Mitterrand ait exprimé des sentiments strictement légalistes et un état d'esprit apperemment très cuhabitatiunniete lure da sa praatatinn télévisée du 15 décembre, la solution retenue sera en définitive conditionnée par la rappurt da forces politique que l'on constatera au moment où la décision devra être prise.

ANDRÉ PASSERON.

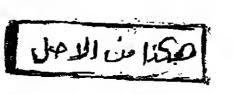
(1) M. Barre dès janvier 1983 s'est opposé au «scénario» de la cohabitation exposé par M. Gis-card d'Estaing dans une interview à l'Express (le Monde du 15 et de 18-1-1983).

 M. Peyrefitte et la cohabita-RPR de Seine-et-Marne e déclaré mardi 17 décembre, dans l'émission Face au public . de France-Inter : S'il n'y u pas de majorité pour le souterir, le président sera obligé de se replier sur les fonctions minimales exposées dans la Constitution. Quand le président dispose d'une majorité, le premier ministre est son • homme-lige •. En cas de victoire de l'opposition, le véritable chef du gouvernement deviendra le premier ministre. . Quand ou choix de ce premier ministre, M. Peyrefitte a estimé : - La logique voudrait que ce premier ministre soit le chef de la plus importante forma-

tion de la majorité, c'est-à-dire, - M. Alain Peyrefitte, député Jacques Chirac, soit quelqu'un de Seine-et-Marne e déclaré comme Jacques Chaban-Delmas. qui a tout à fait toutes les qualités qu'il fout pour réussir dans une táche comme celle-là. »

• M. Barre gêne M. Labbé. -M. Claude Labbe, président du groupe RPR à l'Assemblée nationale a déclaré mardi 17 décembre : · Ce qui me gene avec M. Raymond Barre c'est que nous vivons dans un régime de conccurence exagérée. Chaque fois qu'au RPR ou à l'UDF nous prenons une position il trouve le moyen d'exprimer une opinion contraire. C'est un combat inutile et pernicieux. Il faudrait trouver le moven de nous entendre. .





Jacques Chirac, le sabreur au grand cœur

(Suite de la première page.)

On nous le montre toujours pressé sait, de temps à autre, s'arrêter à l'abbaye de Solesmes pour y écouter des chants grégoriens. Chaque année, dans le plus strict incognito, il part quelques semaines au soleil accompagné d'un de ses meilleurs amis, Michel François-Poucet, directeur central à Paribes. Loin de Paris et — n'en déplaise à la légende — de la Corrèze. Parfois même dans un hôtel du cap Ferrat, à une portée de sarbacane de la villa de Raymond Barro. En pleine campagne pour la mairie de Paris, en 1977, Jacques Chirac disparaissait chaque jour à l'heure du déjeuner. Il allait pre ses repas en tête à tête avec sa fille aînée Laurence, alors souffrante.

Un cueur gros comme ça ! Il apercoit un jour une adolescente en pleurs dans le grand hall de l'aéroport de Roissy. Elle arrive de Poulo-Bidong, avec des centaines de réfugiés, dans un Boeing affrété par la mairie de Paris. La jeune fille vient nujourd'hui de se marier, après avoir pertagé, trois ans durant, la vie de la famille Chirac à l'Hôtel de Ville.

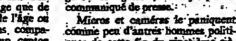
Ses années étudiantes paraissent tirées d'un roman de la collection «Plein Vent»: plongeur dans un restaurant de New-York, fiancé à la fille d'un magnat du coton de Caroline du Sud, pilotin dessalé dans les bordels de la Casbah, papa était ensuite venn le chercher sur le quai paraît même qu'il sait écouter. Et qu'il aime cela, suffisamment pour de la matadie, d'anciens compa-avoir réservé plusieurs heures par mois à Elie Crespi, conseiller en dans son fief contezien.

communication da RPR, qui ne brille pourtant pas par son sens da

Housein, insensible le maire de Paris? Regardez-le en campagne électorale ou en voyage ufficiel, papa-poule de sa petite couvée de hauts fonctionnaires et de journa-listes. « Tout le monde a sa valise ? Alles hop l à cheval! Madamé Une: telle, vous êtes sûre que vous avez votre valise? - Il faut le voir aux prises never une choucroute ou une tête de vein unaigrette — son plat favori — pour comprendre ce qu'enfourner veut dire. Ni dessert ni café, jamais le temps !

Rica n'y fera : il aime rendre service. Jenue culluburateur de Georges Pompidou, il met sur pied un réseau de solidarité sux familles des généraux putschistes d'Alger emprisonnés à Tulle, dans son département : « On les avait mis en prison : normal. Mais je n'at pas accepté qu'on laisse leurs femmes et enfants avec une demi-pension de veuve de guerre. - Pompidau s'inquiète - les sonvenirs de l'OAS sont tout proches : - Qu'est-ce que vous avez encore inventé. Chirac? .. Le jeune charge de mission se montre si convaincant que le premier, ministre, par la suite, ne refusera pas à l'occasion de pincher dans les

Quand il s'agit de « couper des têtes - au sein de son mouvement, le voilà scrupuleux, pusillanime. Il répugne à se mèler d'investitures. Rica ne hi pese devantage que de devoir écarter, au motif de l'âge ou



comme pen d'antres hommes politiques de cette fin du vingtième secle. Quand il s'entraîne hors caméra, il est détendu, jovial, chaleureux. On branche le magnétoscope : revoilà . factio-Chirac . . Dites vous blen que votre mère vous a parfaitement réussi. Vous pouvez vous montrer comme vous êtes », lui répète par-fois son fidèle Jacques Toubon avant les grandes émissions. A la radio, e trat : « Pendant les pouses publicitaires, il est charmant, racente un habitué du « Club de la presse » d'Europe 1. Et à l'antenne, vian! le masque. » Attendons de voir si son débat réussi avec Laurent Fabius aura pour effet de le

gens avec dignité », - il u'y a par do

le point Andimat (185 000 foyers de teléspectations) lui s'obstine à partir à l'aube à la pêche aux voix, une à une: Pariez-lur d'Ussel ou d'Eygu-

la gauche depuis les origines du suf-frage universel, il a, à comps de routes, pheirs et réverbères, comquis hi erconscription d'Ussel en 1967. Naissance, mariage, accidents tout lui est prétente à se rappeler au souvenir des électeurs. Sur des coins de table ou de tribune, il griffonne sans cosse cartes, lettres, billeta. Le clientélisme dans toute sa gloire. Voil l'autre Chirac Celui dont Charles Spinaine, ancien maire d'Egletons, ancien ministre de Léon Blum, mais ayant; en (940, voté les

pleins pouvoirs an maréchal Pétain,

se plaisait à impéter : « En 1936, Chirac aurait été ministre du Front Ussel, il est vrai, n'est pas ingrate, qui l'a réclu sans interruption depuis demande était déposée depuis 1963. Le sobjequet de « Château Chirac » décerné par le Canard enchaîné le suivra longitumps.

Telles furent les années d'apprentissago. A Ussel, les ciscaux à conper les rubans. Et à Paris, le fusil à tirer dans les coins. Du « meurtre » de Jacques Chaban-Delmas, en 1974, à la «trahison» de Valéry Giscard d'Estaing, il vise vite et juste. Mais qui lui met l'arme en

Cochin: un appel sous perfusion

Dix ans durant, Jacques Chirac n vecu sons l'envahissante influence de Pierre Juillet et Marie-France Garand, conseillers de Georges Pompidou passés à son service. Soutien à Giscard coutre Chaban pourtant investi par l'UDR - en 1974, computte de l'UDR salire au assaut de la mairie de Paris point, assent de la mante de l'aris en 1977 : pas un épisode de la geste chiraquienne que les deux mentors n'aient conçu, planifié, organisé. Jasqu'au « conp.» de l'appel de: Cochir en 1979. Cochin en 1979.

Le 26 novembre, sur une petite ques Chirac dérape sur une plaque de verslas et april 100 de verslas et verglas et percute contre un

cassée, mais à quelques millimètres près la moelle épinière était atteinte. Le 6 décembre, Marie-France Garand pénètre dans la chambre de l'hôpital Cochin, où il est encore

veille dans la chambre voisine. Le soir même, la France stupéfaite apprend que le maire de Paris, de son lit d'hôpital, quelques mois nvant les premières élections européennes, accuse le chef de l'Etst, représentant du « parti de l'étran-ger », do se faire « l'auxiliaire de la ence ». Un coup de tonnerre

Qui n réellement écrit l'« appel de Cochin » ? Chirac jure aujourd'hui en être le seul responsable, en colla-boration avec Pierre Juillet. En fait, tous ses proches pensent que Chirac a signé ce texte, considérablement darri - pendant son immobilisation, de la main de Pierre Juillet et de Marie-France Garand, sans en mesurer toute la portée. Quoi qu'il en soit, et même si le président du RPR doit à ce « coup » d'être anjourd hui politiquement vivant, au soir des élections européennes. Jacques Chirac et Marie-Frauce Garand s'enferment dans un petit bureau. Avec un soore de 16,25 %, le RPR a touché le fond de l'abline Sectoral. . Elle m'a annoncé qu'elle me quittait. Je se l'ai pas retenue. Nous nous sonaires endrussés. Elle est parde. Da Riome ! Bernadette, ulcérée par les sarcasmes perpétnets du Marie-France à sou égard, avait mis le marché en main à

Son pygmalion parti, que reste-til, aux rivages de la cinquantaine il vient de souffler ses cinquantetrois bougies dans un cabaret proche de l'Olympia, — du « bulldozer » de Pompidou ? D'abord, un super-notable, patron d'une formidable entreprise du quarante mille . tiere envoie à Noël des bottes de machine à construire? Une rocade chocolats aux petits vieux. Le hus- ou une saile des sets sont-elles de clette », immortelle moto à ramasser

Depuis le départ du « duo infer-Depuis le départ du « duo mier-nal » — Juillet et Garaud, — le pro-che entourage respire plutôt la com-ponction que la tébrilité. Edouard Balladur, ancien collaborateur de Georges Pompidou, ou Jacques Friedmann, ami depuis Sciences-Po, l'un des cerveaux de la reconquête forcemique de 1986 amplient y économique de 1986, semblent y faire avantagemement équilibre à Charles Pasqua et à ses « coups ».

Incontestablement, le rythme quotidien de la machine s'est ralenti depuis l'époque des charges sabre au clair et des intrigues d'antichambre. Le bas du visage commence à accu-ser la bonne chère, et il faut désormais compter avec l'embompoint naissant : sur l'insistance de sa fille Claude, il s'est mis aux haltères et au jogame. Mais, que l'on ne s'y trompe par L'œil sait encore jubiler quand, par exemple, il recoit Mik-hall Gorbatchev à l'Hôtel de Ville, ose glisso; an paragraphe sur les droits de l'houme et rayonnant, se retourne vers son petit ches, l'air de dire: « Vous avez vu ce que je ha ai mis, hetn? » Le plaisir est intact, lors des réunions du Conseil de Paris, à moucher Georges Sarre, chef de l'opposition socialiste, d'un :

Vous s'avez tien compris, et cela

sera son nom à la «chira-immortelle moto à ramasser du Chirac corrézien qui clame bier ciette », immortene moto a ramasser du Chirac correzien qui came blen les crottes de chien. Fonction oblige, les diverses mangurations de chryssuthèmes amplétent sur le temps consacré à l'étade des dossiers proprement dite.

Depuis le départ du « duo infertion préalable de hienciement, ou celui, massité après, un ton au-dessous, qui atténue, adoucit la tharge? Voilla Chirac : plus soucieux du bien-être des sujets que de la grandeur du royaume. Naturelle-ment porté à octroyer l'édit de

> rat, qui exigent la révocation.
>
> « Un de Gaulle suns 18 juin, mais disponible pour un 13 mai», lança François Mitterrand un jour de férocité. D'accord, le jeune loup a par-fois lui-même tendu ces verges-là. « On peut se demander si le régime parlementaire est adapte à la société fature», lache-t-il comme une bombe, en 1971, au micro de RMC, alors qu'il est_ ministre des relations avec le Parlement.

Nantes, mais acculé par les trépi-

gnements du parti et de son électo-

Allergique à l'idée de réforme, oni, certes, depuis la « nonvelle société » de Jacques Chaban-Delmas, qu'il accneillit au bazzoka, et les vellénés des premiers temps giscardiens, contre (esquelles, à Matignon, il organisa la résistance passive. Une médiance de terrien, toute pompidolienne, à l'égard des idées neuves. Mais hors du suffrage universel, pour lui, point de salut. Et si les palabres parlementaires, après Pour le reste, à quoi bon s'éver-mer à situer politiquement cette lout, en sont le prix à payer...

Vendeur de l'Huma-Dimanche

Pour brouiller eactire l'image, son percours politique n'a montre de constance que dans. Le flottement. A dix-huit ans, Jacques Chirac pen-che à gauche: « Comme tous ceux qui, à l'époque; n'étalent pas d'extrême droite. » Non content, en 1950, de signer l'appel de Stockop I y achète, en 1969, le château ; en raine de fait y Coportunement, la gardiens de la paix en faction devant demontre, est claffée quelques jours plus tated modument historique — la sement de Paris : il est ramené chez hui entre deux policiers et fiché me communiste aux renseigne-

> Communiste, le jeune Chirac? Le pacifisme a tout naturellement amené ('adolescent vers la cellule communiste de son quartier, et le voilà, quelques dimanches de suite, criant l'Humanité-Dimanche sur la place Saint-Sulpice. « Mais j'ai tout de suite flairé quelque chose qui ne me plaisait pas. Ils étaient très sta-liniens à l'époque, il fallats marcher au pas. Je suis donc parti. »

> L'escapade laissera tout de même quelques traces. Deux fois de suite, our obtenir un visa à destination des Etats-Unis, il devra comparaître devant la commission des activités anti-américaines. Et, plus tard encore, la hiérarchie militaire lui refusera la place de major à la sortie de l'école de cavalerie de Saumur. Chirac doit se précipiter devant le ministre des asmées en personne, le général Koenig – ami de l'un de ses professeurs de Sciences Po, – pour faire amuler la brimade.

Du pacifisme à l'Algérie française... On s'y perdait, alors, comme on s'y perd sujourd'hui, quand il passe, en trois ans, de velléités de travaillisme à la française : au libéralisme reaganien. Qu'importe! La fulgurance de sa carrière ne lui laisse guère le temps de cueillir, sur le bas-côté, les fines fleurs de la théorie. -

Son rang de sortie de l'ENA (sei zième) lui ayant formé la porte de l'inspection des finances, il démarre à la Cour des comptes, où il partage mi avec son camarade Alain Chevalier, aujourd'hui président de Moët-Hennessy. A coup sûr, ces deux jeunes gens qui s'amusent dans les couloirs à faire des passes de rugby nvec les sacro-saints documents de la Cour n'ont pas vocation à finir dans la peau de magistrats

Une chance: on his propose d'entrer au secrétariat général du gouvernement, organisme administratif qui siège auprès du premier ministre. Après quelques mois, le voilà tout naturellement, en 1962. en cabinet de Georges Pompidou.

Tout au long de ces années, il reste très proche de Marcel Dassault. Son père, François Chirac, n'était-il pas, nvant-guerre, le ban-quier des deux « avionneurs » Henry Potez et Marcel Dassault 7 Quant à « touton Marcel », il a repéré le petit Jacques depuis un certain jour de 1940 où il le rencontre à la terrasse d'un bar. Jacques Chirac, alors agé de huit ans, se flatte de connaître superbe voiture de l'industriel : « Si tu me dis la marque, je te poie tous les jouets que tu veux.

- C'est une Graham-Paige, moi sieur. » Jacques eut ses soldats de plomb, et bien d'autres cadeaux depais, jusqu'à ces amées 60 où Dassault finance un journal, l'Essor du Limousia, pour faciliter ('implan-tation corrégienne de Jacques

A peine che député, en 1967 le secretaire d'Etat à l'en chargé des contacts avec les syndicats. La tâche prend toute son importance en mai 1968, époque des rendez-vous clandestins dans (es squares et les hôtels borgnes avec la CGT. Jacques Chirac s'y rend armé et avertit l'acmissaire de rencontre : - Un. l'al un revolver. Deux, ie sais m'en servir. Trois, je ne suis por un excité. »

De ministère en ministère, le voici, en 1969, secrétaire d'Etat aux finances d'un jeune ministre qui s'appulle... Vuléry Giscard d'Estaing. Lea déchirements d'aujourd'hui l'ont presque fait oublier, mais, an début, on flirta. L'aisance charmeuse du ministre, la vitalité du secrétaire d'Etat, nouvrissaient la séduction réciproque. Qu'importe si l'un aime le bridge et l'autre préfère le gin-rummy. Giscard d'Estaing peut bien prendre le thé et déguster des petits gâteaux devant son socrétaire d'Etat sans lui en proposer; Chirac, un soir de dévaluation, peut bien interrompre les travaux au motif qu'-il n'y a aucune raison de se priver de diner, même ce soir », le charme opère.

La fascination durera juqu'an grand divorce, Chirac étant définitivement exaspéré par les velléités réformistes du président. Jusqu'à l'avortement, auquel sa femme farouchement opposée et qui ne le ravit guère: «Les vrales femmes les Corréziennes, qui se tien nent debout et servent la soupe à leur mari », lance t'il un jour, mifigue mi-raisin, à son amie Simone Veil. Cela ne l'empêchera pas, au soir du vote définitif de la loi, de faire porter à son ministre une gerbe

Le dinosaure d'Ussel a-t-il quelque chance de s'entendre mieux avec (e florentin de ('Elysée bureau de l'Hôtel de Ville surcharve d'ors et de moulures, alors que dans le lointain glissent les automobiles. Jacques Chirac se plait à raconter une anecdote, qui remonte au djebel des années 50, quand le souslieutenant Chirac gardait un piton avec son peloton, avec tant de bonheur qu'il songen un moment à embrasser la carrière des armes.

Un unique point d'eau, dans ce secteur proche de la frontière maro-came, abrouvait indifféremment les hommes de Jacques Chirac et les rebelles du FLN. Le sous-lieutenant avait proposé nux fellaghas une sorte de pacte : les belligérants s'engagèrent à ne pas empoisonner la précieuse casis. Les horreurs se succédérent, mais le pacte fut res-pecté. En situation d'adversité, notre tête pas si brillée que ça pratiquait - déjà - la cohabitation.

LAURENT GREE SAMER of DANIEL SCHNEIDERMANN.

Un héros nommé Gengis Khan

bourrues. Et, au fond de la caverne, bien cachés, quelques trésors esthé-tiques. Certes, après une journée de travail, il regarde plus volontiers « Colombo » en famille que les émissions culturelles. Et quand il se rend an cinema dans une salle du quartier Latin, c'est pour voir Trois hommes

et un couffin. Il eu a ini-même (ougtempa policiers et la trompette de cavale-rie! » Rompez! Mais il a pour certains artistes des élans un pen honteux d'adolescent. On l'a parfois surpris, an banc dn gouverne de l'Assemblée nationale, plongé dans Saint-John Perse ou Patrice de La Tour du Pin. On s'étonne ? « La poésie, ca se lit vite », lance Black

Jack, soudain buté. « Paris est redevenu grâce à lui la plaque tournante de la poésie », assure l'éditeur et poète Pierre Seghers, qui l'adore. Quand la mairie de Paris organise un festival pour honorer dix poètes chinois, le maire connaît l'œuvre de chacun d'entre cax, « et ce n'est pas de la culture de diner en ville -, certific Seghers.

A dire vrai, il s'entiche du créateur nyant de s'intéresser à l'œuvre. Son amitié pour Pierre Boulez, héritée de Georges Pompidou, est sans doute plus sincère que son enthousiasme de bourgeois gentilhomme pour le Marteau sans tête, hii qui dit-ou - s'endurmit un juur à l'Opéra dans une soirée officielle, et se retenait de pouffer avec Lucie Faure lors des concerts offerts à Matignon. Ne fondèrent-ils pas - association de ceux qui détestent la musique et qui osent le

Avec Nina Kandinsky, il allait manger des blinis à la crème dans la alerie du grand collectionneur Karl galerie du grand conscionante Fliuker. Eu enmpagnic de M^m Claude Pompidou - à qui il manifeste aujourd'hui un attache-

ancien directeur du miusée d'art moderne de Beaubourg, il fut de ceux qui contribuèrent au legs d'une grande partie des toiles de Kandiasky à l'Etat français.

Après l'élection de Valéry Giscard d'Estaing, on marmure que la construction du Centre Beaubourg pourrait être remise en question. Jacques Chirac n'hésite pas à mettre mier ministre - si on touche à un.

seul étage du Centre ». Pour tout ce qui concerne : l'Extrême-Orient, il brille d'une passion d'inlassable étudiant. « Adolescent, j'étais un rat du musée Guimet. . Il fut le premier étranger invité sur le fabuleux site archéologique chinois de XI'an, où reposent, autour du corps de l'empereur Shi Huangdi, quelque huit mille statues de terre cuite. Comme à des milliers d'enfants, la lecture du livre de René Gronsset, l'Empire des steppes, lui fit aduler les Mongols et ce territoire si étroit d'où sont sorties des pulsions si denses ». Dans la revae l'Histoire, il u'hésite pas à citer Genris Khan comme un de ses

personnages historiques favoris. Kandinsky, Seghers, Boulez, excusez du peu. Pour humaniser un portrait, voilà qui vant bien une tendresse pour Maupassant on un pèlorinage à la roche de Sointré. Quel eur de « look politique » n'en ferait son miel? Mais, à l'égard de cette engeance-là, Chirae nonrit une méfiance sans faille, qui cache mal une appréhension de grand

Il va, chaque Toussaint, fleurir la tombe de ses parents en Corrèze : il ne lui viendrait pas à l'idée de convoquer un phutngraphe. Et quand il recoit, impromptu, Harlem Désir, l'homme de « Touche pas à mon pote », dans son burean de l'Hôtel de Ville – « L'essentiel, monsieur Désir, c'est de traiter les

rande! Cette Corrèze des cantons et. des vins d'honneur, oubliée par l'époque, réticente aux modes: Jacques Chirac, dont les grandsparents, instituteurs radicaux, étaient priginaires de Spinte-Féréole, est tombé amoureux de la région du plateau de Millevaches. Lei qui vouvoie sa femme a su forcer le tatoiement de ses électeurs. Ah! si le Français moyen ressemplait an paysan sexagénaire corré-

arbre, à grande vitesse. Le président de RPR s'en tire avec une jambe sons perfusion, pour venir solliciter sa signature su bas d'un texte. Pas un salut pour Bernadette Chirac, qui

son mari : « C'est elle ou moi ». · ·

employés municipaux. Le condet-

La notice du « Who's who »

Chirac (Jacquna, Rnné), homme politique, ancien premier minietre, maire de Paris, député. Né le 29 novembre 1932 à Paris. File de François Chirac, adminis-trateur de sociétés, et de M*** née Merie-Louise Valette, Marié le 16 mars 1956 à Mª Bernadette Chodron de Courcel (deux enfanta : Laurance, Clauda). Etudes : lycées Carnot et Louisle-Grand à Paris. Diplômes : diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et de la Summer School de l'université Harvard. Carrière : élève i l'Ecole nationale d'administration (1957-1559), auditeur à la Cour des comptes (1959), chargé de mission au secrétariat général du gouverne-ment (1962), chargé de mission au cabinet de Georges Pompidou (premier ministre, 1962), conseiller référendaire à la Cour des comptes (depuis 1985), député V. République da la Corrèza (3º circonscription. : Ustel) (marsmai 1967), secrétaire d'Etat aux affaires sociales, chargé des pro-blemes de l'emploi (1967-1968),

Maymac (1968, réélu en 1970, en 1976 et en 1982) et président du conseil général de la Corrèze (depuis 1970], conseiller municipal da Sainte-Féréole (depuis 1965), à nouveau député UDR de la Currèze (23 juin-12 muit 1968), secrétaire d'Etat à l'économie et aux finances (1968-1971), puis ministre délégué euprès du premier ministre, chargé des relations avec le Parlement (1974-1972), ministre de l'agriculture et du développement rural (1972-1973), député de la Conrèze (4 mars 1973 - 5 mai 1973), ministre de l'agriculture et du développement rural (1973-1974), ministre de l'intérieur (1º mars-27 mai 1974), premier ministre (le 27 mai 1974), présente la démission de son gouvernament (25 soût 1978), secrétaire général (1974-1975) puis secrétaire général d'honneur de l'UDR (juin 1975) : réélu député de la Corrèza (3º circonscription) (1978-1979), président du Rassemble-

ment pour la République (depuis 1975), élu maire de Paris (octo-bre 1977), élu le 10 juin 1979 représentant à l'Assemblée des Communautés européennes (liste Défense des intérêts de la France en Europe), démissionne de son la commission de la défense nationale à l'Assemblée nationale (depuis 1980), réélu député de la Corrèze le 14 juin 1981. Œuvres : thèse à l'institut d'études politiques sur le développement du port de La Nouvalle-Orléana (1954) ; Discours pour la France à l'heure du choix ; la Lueur de l'espérance : réfleccon du soir pour le matin (1978). Décorations : Grand-Croix de l'Ordre national du mérite. Croix de la valeur militaire, chevalier du Mérite agricole, des Arts et des Lettres, de l'Etoile noire, du Mérite sportif, du Mérite touristique, médalile de l'Aéronautique. Trésorier (depuis 1969) de la Fondation Claude-Pompidou (association venant en aide notamment aux personnes agées et aux enfents handicapés).

Pillamu-Dimar

21 bâtisseurs d'ambition prennent la route pour le 21^e siecle

Sous la présidence de Guy Crescent, président d'honneur du groupe Calberson, 21 organismes, syndicats et entreprises ont décidé d'adhèrer à l'association "EURO ROUTE! RAIL & ROUTE", dans le but de participer activement au succès d'EURO ROUTE, projet de lien fixe à travers la

Manche. EUROROUTE contribuera à l'amélioration des communications ainsi qu'au développement économique des régions concernées.

LES 21 PREMIERS

Association pour le Développement des Entreprises de l'Estuaire de la Loire (ADEL)
Association Française des Automobilistes (Fédération Française des Automobiles-Clubs)
Automobile-Club de l'Ouest (Le Mans)
Automobile (CSNCRA)

Chambre Syndicale Nationale du Commerce & de la Réparation Automobile (CSNCRA)

Chambre Syndicale Nationale des Loueurs de Véhicules Industriels

Chambre Syndicale Nationale des Loueurs de Véhicules Industriels

Chambre Syndicale de la Sidérurgie Française (CSSF)

Comité de Liaison des Fédérations de Transport et de Service

Comité National Routier

Comité National Routier

Compagnie Internationale des Wagons-Lits et du Tourisme
Fédération Nationale des Transporteurs Routiers (FNTR)

Progémar – Les Abeilles

Progémar - Les Abeilles
Renault Véhicules Industriels (RVI)
S.A. DANZAS
SAFIC-ALCAN & Ce
S.A. MORY
SARI

Syndicat du Caoutchouc
Syndicat National des Fabricants de Ciments et de Chaux
Transports E. DUBOIS
Union des Fédérations de Transport
UNOSTRA - Union Nationale des Transporteurs Routiers

EURO ROUTE/Rail & Route
ASSOCIATION DE SOUTIEN AU PROJET EUROROUTE

حكذا من الاحل

MICHEL ROCARD EN ARDÈCHE

Combattre le « devoir d'hypocrisie »

De notre correspondant régional

Annonay. - Dès son premier rendez-vous ardéchois, où il était en campagne aux côtés de son ami, înture • tête de liste • du PS, Robert Chapuis, M. Michel Rocard a souhaité faire une mise an point très ferme sur un • amusant incident médiatique . (l'interprétation de ses déclarations an magazine américain Newsweek). An cours d'une conférence de presse à Privas, il a ln un double feuillet manuscrit, véritable credo en conformité avec le • parler. vrai » revendiqué sur ses affiches. Et la lecture de ce texte sera consciencieusement • bissée • quelques heures plus tard au cours d'une réunion publique à Annonay.

 J'ai découvert que j'aurai deux adversaires à combattre. Le premier, c'est naturellement la droite. Le second, c'est l'étrange devoir d'hypocrisie dans lequel certains semblent vouloir enfermer les responsables politiques. Le système de communication où nous sommes exige la conformité. Si vous ne dites pas juste les mots que l'on attend de vous, vous êtes, au choix, un traître ou un irresponsable! Et si la réalité est difficile: n'en parlez pas le Le préambule de M. Rocard est clair; la « réalité », e'est indiquer sans plus de précautions que la • victoire • de la gauche - qui veut dire - majorité absolue - pour les Américains - cette victoire - je l'espère, mais hélas je n'y crois guère ..

« Compte tenu du durcissement idéologique et sectoire de la plus grande partie de la droite, il y a un extreme danger pour notre pays à ce qu'elle reprenne pour longtemps les renes du pouvoir » a poursnivi M. Rocard, qui a rappelé - utiles précisions pour marquer l'originalité de ses positions - les deux « conditions » à une majorité absolue socianotre cause dans l'opinion et le maintien du scrutin majoritaire à deux tours. Or anjourd'hui • ni l'une ni l'autre de ces conditions ne sont

Pour répondre par avance à toute accusation de • défaitisme •. l'ancien ministre de l'agriculture fixe aux socialistes un objectif . réalisable quoique difficile : empêcher la coalition conservatrice d'avoir la majorité à elle seule». Une ambi-tion capable à ses yeux d'e éviter à la France les excès d'une revanche réactionnaire et de l'idéologie sécu-ritaire ». Plus loin, dans ce texte important, M. Rocard persiste : « Le pouvoir à nouveau confié à la gau-che seule en mars 1986, faudrait-il cacher que c'est hors de portée ? • Encore une démarche marginale du maire de Conflans ? Non, assure-t-il, l'objectif, • mesuré • qu'il propose • est visiblement celut auquel se tient le président de la Républi-

Les autres interventions de M. Rocard suront été beaucoup plus orthodoxes. Dans le droit fil en tous cas de la synthèse de Toulouse. M. Rocard a surtout insisté sur les • succès • de la politique gouverne-mentale : lutte contre l'inflation, réé-quilibrage de la balance des paieents, renouveau de la Bourse (- Et oui, il n'y a pas de horte à cela -) la flexibilité - qui n'est pas seulement le droit de licencier ».

L'ancien ministre a réservé quelques flèches à l'opposition. Tout en récusant les comparaisons entre sa démarche et celle de M. Raymond Barre, il s'est livré à une critique serrée des propositions du RPR ou de l'UDF. • 40 milliards en mains pour le budget de l'Etat, c'est un mensonge grave: ou on ne le fait pas et on se déshonore, ou on le fait et on va vers des cutastrophes. >

SITUATIONS 86

LIMOUSIN : rien ne va plus dans l'opposition

De notre correspondant

Limoges. - La crisc s'aggrave en Limousin au sein de l'opposition. Déjà, la désignation par les ins-tances nationales de M. Michel Bernard, membre du comité central du RPR, pour conduire la liste unique de l'opposition, avait entraîné la rébellion puis l'exclusion du responsable de la fédération départementale, M. Michel Massicot (le Monde du 24 novembre 1985), lequel a décidé de mésenter sa propre liste décidé de présenter sa propre liste aux législatives et aux régionales. Il a recu l'appui de MM. Roger Cotton et Alain Moreau, conseillers munici-paux RPR de Limoges. La liste se présentera sons l'étiquette « Union pour le redressement de la France et du Limousin • .

Or, après cette première dissi-dence, voici que M. Pierre Baillot d'Estivana, conseiller général RPR de Limoges, secrétaire du conseil régional du Limonsin, décide, » face à l'état de délabrement du mouvement en Haute-Vienne ., de présenter sa propre liste.

M. Baillot d'Estivaux affirme qu'il a été évincé » pour faire la place à des copains ». Il avait d'abord été officiellement présenté comme tête de liste régionale • officielle : RPR-UDF, mais l'accord national entre les deux formations commandait de réserver la première place à l'UDF, en l'occurrence M. Mare Dubuschere, maire, conseiller général de Saint-Yriex-la-Perche, la troisième ville du département. Ce dernier pense s'appuyer surtout sur les secteurs socio-professionnels qu'il estime tenus à l'écart de la bataille politi-

Dans une situation aussi mouvante, beaucoup d'élus de l'opposi-tion hésitent à s'engager entre les

trois listes rivales. Il faut en Haute-Vienne vingt-cinq noms par liste (quatre candidats, plus deux suppléants à la députation, plus dixneuf conseiliers régionaux) et, pour l'instant, seules les têtes de liste pour les législatives sont connues : MM. Michel Bernard, Michel Massicot et Baillot d'Estivaux tous trois venus da RPR.

Particulièrement aigné en Hante-Vienne, la division de l'opposition risque de gagner les deux antres départements de la région. En Cor-rèze. l'UDF a déjà affirmé son mécontentement ; elle a'estime réduite à la portion congrue par un RPR sûr de lui et dominateur, que meneront à la bataille MM. Jacques Chirac et Jean Charbonnel. Elle envisage donc de présenter ses propres listes sur lesquelles pourrait figurer l'ancien rugbyman Amédée

Il n'y a que dans la Creuse que l'opposition est pour l'instant unie. La liste législative y sera menée par M. Jacques Chartron, ancien préfet du département et secrétaire national du RPR aux élections : la seconde place est donnée à M. Gérard-Maurice de Ficquelmont (UDF), la liste régionale étant égaement menée par un RPR, M. Jean-Claude Pasty, ancien député de la Creuse, Mais, en octobre dernier, M. de l'icquelmont avait affirmé que l'union devait être respectée partout » et qu'« il n'y aurait en Limourin que des listes uniques ou que des listes séparées . Comme par ailleurs les dissidents de la Hante-Vienne ont affirmé leur volonté de jouer leurs propres con-leurs au niveau régional, on ne peut vraiment pas dire que l'heure soit à l'union de l'opposition en Limonum.

GEORGES CHATAIN.

CORSE: les autonomistes rejoignent les nationalistes

De notre correspondant

Bastia. - Après plusieura semaines de négociations, les anto-nomistes de l'Union du peuple corse (UPC) et les agriconalistes du Mouvement corse pour l'autodétermination (MCA) sont parvents à un accord. Ils présenterent des listes communes aux législatives et aux régionales de mars prechain.

Le MCA conduirs la liste des législatives en Hante-Cirae et la liste régionale en Corse du-Sud (dans ce département, les indépen-dantistes ont obtenu 6,30,% des suffrages exprimés aux élections d'août 1984 à l'assemblée de Corse). L'UPC conduirs la liste législative en Corse-du-Sud et la liste régionale en Haute-Corse (le mouvement a franchi la barre des 5 % dans le Nord en août 1984, mais non pas dans le Sud).

Dissidence à droite

Cet accord a été possible car l'UPC a, semblé-t-il, obtens que la « suspension » des actions militaires du Front de libération nationale de la Corse (FLNC) entamées depuis le le juillet dernier, se poursuive an moins jusqu'au 16 mars prochain. De son côté, les autonomistes évite-ront de condanner les actions pouctuelles que l'organisation clandes-tine se réserve de mener. Cet accord electoral consacre, na rapprochement entre les deux tendances du nationalisme. Engagée un cours de l'été, cette politique d'union chère à M. Max Simeoni, secrétaire général de l'UPC, doit permettre de mieux résister à un éventuel durcissement du pouvoir après les flections de Mars

A droite, au contraire, le RPR de Haute-Corse est confronte à une

sérieuse dissidence. M. Jean Colonna a décidé, en effet, de conduire sa propre liste aux élec-tions législatives. Le maire (RPR) de Corte n'a pas admis que le comité d'investiture du mouvement lui pré-Fire M. Pierre Pasquini. Au terme de cinquante jours d'indécision, la Rue de Liffie a en effet tranché en faveur du maire de L'He-Rousse, comme elle l'a fait le 18 octobre dernier evant que cette décision ne soit remise en cause par le comité cen-tral du RPR. M. Colonna s'est vu offrir la tête de liste des régionales en Haute-Corse, mais il a écarté cette proposition, préférant conduire sa propre liste d'« union ». Le maire de Corte espère ainsi rallier autour de son nom des personnalités RPR, mais aussi UDF, mécontentes du choix de Paris.

DOMINIQUE ANTONL

28-

. . v . . .

130 to 11 1 2 2

e e

 $\mathbb{D}^{-n}(\underline{\Sigma}^{n+1}) = \mu_{n-1}(\underline{\mu}_{\underline{\Sigma}^{n}})^{n}$

William Village

Profession 2 (2).

Autor 12

Arm Service with

Professional

Water and the

The same of the sa

The state of the s

The law integr

The section

F1.41

Sec. 19 1 4

5. Santa - April 1

the state of

Private +

transfer of the same

- E-12-2-- e

Section in the

t de agrantino

The Secretary

N. C. V. C. L.

מי יח פיותני

A. 74-7-4 ---

Paris and and

Arrent

3 80 Sec. 24

langua appare

Tell the lander

PRATE DE

Birth Caral

bing frame

Port Cares

States Comp

20.83 . 3. E.

AN GENERAL WAY

יים ביבידים ויי

Can't are a

Tup.

Cales:

Fichage at the Lan

pile partition and

Call Street B

Die ... Gree Certaso .

14 L. 3 F 6-

ور براجي ا

 $\{a_{i,j},g_{j,k}\}$

Parties of

....

MAYENNE : dissidence socialiste

La dissidence des socialistes de Mayenne est maintenant officielle. Les membres dn PS refusent d'accueillir dans leur département M. Jean-Paul Planchou, actuel député (CERES) de Paris, qui a été investi par le parti comme tête de liste législative dans leur département. La fédération des élus socialistes et républicains de la Mayenne a lancé, le mardi 17 décembre, sous le label « Socialisme et démocrate», des fistes législative et régionale. M. André Pinçon, maire (rocardien) de Lavel, conduira la liste législative. M. Claude Leblanc, maire de Mayenne, mènera la liste régionale. Sur un total de donze élus mayennais candidats sur les deux La dissidence des socialistes de mayennais candidats sur les deux listes, un seul, M. Daniel Houdin, maire de Rénazé, n'est pas membre

M. Leblanc a estimé que les per-connalités choisies représentent « la base de la population ». Il a invité M. Planchon (sans le nommer) à revenir sur sa décision de se présenter et a ajouté : « Nous serons peut-ètre mis en dehors du parti. C'est un peu curleux après vingt aus, mais nous ne démissionnons pas et nous

Le présence de deputé dans la Mayenne.
La présence de deputé dans la Mayenne.
La présence de deux listes socialistes, si elle se confirme, rend très aléatoire cette perspective.

COTES-DU-NORD: trois exclusions du RPR

Saint-Bricoc - Le parachu tage - de M. Bertrand Cousin dans les Côtes-du-Nord n'en finit pas de créer des remous. L'adjoint du maire de Brest, envoyé par les ins-tances nationales du RPR à la reconquête de ce département de gauche, s'est heurté à un vent de fronde à la base. L'UDF (majnritaire). n'acceptant de liste d'union que si elle est constituée d'élus du terrain, avait rejeté Mr Cousin prévi en seconde place (et donc en position d'être eln).

Trois élus RPR, soutenus par de nombreux gaullistes locaux, ont pré-féré cette union à la base plutôt que celle imposée pur Paris : MM. Nodecelle imposée par Paris : MM. Node-lec, maire de Lamion, les conscillers généranx Lucien Boscher (Plougue nast) et Bruno Joncour (Saintnast) et Bruno Joncour (Saint-Brieue). Ils ont appris le mardi 17 décembre de M. Toubon qu'ils étaient exclus du RPR. « Cette mesure ne change rien à la décision que nous avons prise de constituer des listes de l'opposition départe-mentale aux élections législatives et régionales », ont fait savoir ces trois regionales », ont jan savor ces deux élus. On s'achemine donc vers deux listes de l'opposition dans ce dépar-tement où le scrutin proportionnel offrait à la droite l'occasion de prendre trois des cinq sièges jusque là détenus par le PS. - (Corresp.).

· Ne pas confondre. - Une très regrettable errenr typographique dans le Mondedu 18 décembre (page 8) a pu faire croire que la liste que conduira Mas Marie-France Garaud à Paris prenait le titre de - La France entêtée .. L'entêtement de l'ancienne candi-date à l'Elysée consiste en réalité à placer « La Franca en tête ». Quel lecteur du Monde en aurait douté ?

• PRECISION. - A la suite de notre article sur le conflit au sein de la communanté juive (le Monde daté 15-16 décembre), M. Emile Touati, président du Consistoire israélite de Paris, nous précise que le tribanal de grande instance de Paris, saisi en référé par les candidats de la liste d'opposition après le premier tour des élections au conseil d'administration du Consistoire, n'a rendu aucune ordonnance, mais a simplement pris acte de la proposition des responsables consistoriaux de communiquer à leurs adversaires l'ensemble des documents électoraux que ceux-ci demandaient à

LE RETOUR DE LA LOI DE FINANCES A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

La tentation de l'électoralisme

Difficile de résister jusqu'an bout à l'électoralisme à l'approche d'un scrutin important... Le gouvernement s'en était pourtant vanté en présentant son projet de loi de finances pour 1986. Quelques entorses avaient bien été faites à ce principe lors de la première lecture du budget, mais elles permettaient de satisfaire des promesses faites depuis longtemps (retraite des agriculteurs et amélioration des pensions des anciens combattants). Le mardi 17 décembre, à l'Assemblée nationale en denzième lecture il a semblé que la bonde cédait au point que M. Adrica Zeller (ap. UDF, Bas-Rhin) s'est écrié : • C'est déjà le passage du Père Noël! • Mais tout cels a finalement porté sur des sommes très faibles puisque, finale-ment, les dépenses de l'Etat n'ont été accrues que de 100 millions de francs de charges nettes, les recettes nettes ne croissant, elles, que de 35 millions de francs alors que le montant des dépenses définitives s'établissait dans le projet gouvernemental à 1 030 474 millious de francs. Le déficit budgétaire est ainsi passé de 145 258 millions à 145 342 millions de francs.

Le Sénat ayant repoussé ce budget, l'Assemblée a pu se contenter,

CUMUL EMPLOI-RETRAITE: NOUVEAU TEXTE ADOPTÉ

L'Assemblée nationale a définiti rement adopté, mardi 17 décembre en troisième et dernière lecture, le projet de loi accroissant la contribu tion de solidarité que doivent verser, depuis l'ordonnance du 30 mars 1982, ceux qui cumulent un emploi et une retraite au-delà de soixante ans, ainsi que leurs employeurs (le Monde des 13 septembre et 9 octobre). Par deux fois, le Sénat, en votant une question préalable, avait refusé de discuter de ce texte (le Monde daté 17-18 novembre et du 18 décembre).

Pourtant, en deuxième lecture, les députés avaient atténué le projet gouvernemental, en relevant de 25 % par personne à charge le plafond, fixé à deux fois et demie le SMIC (actuellement 11 000 F), audelà duquel l'employeur et le salarié (s'il touche une retraite supérieure an SMIC majorce, là encore, de. 25 % par personne à charge) devront payer chacun une cotisation égale à 50 % de la différence entre ce plafond et le salaire.

De même, pour les artistes, ce taux de 50 % avait été ramené à 5 %, sur la suggestion de M. Pinte (RPR. Yvelines). Cela n'a pas empêché les députés RPR et UDF de voter contre ce projet de loi, qu'ant

lors de son denxième examen d'améliorer le projet qu'elle avait déjà voté, après avoir réglé son compte à la majorité sénatoriale, qui a transformé le Sénat « en assemblée fantôme, dont les seuls votes enregistrés concernent la fiscalité des châteaux et des pétroliers », a déclaré M. Christian Pierret (PS, Vosges), rapporteur général du budget, avant d'élever une - énergique protestation • contre ce • complet dévolement de l'institution parlementaire ., afin d'éviter que ce qui n'est - encore qu'un mauvais exemple ne devienne un précédent ». Cola fait, ministres et députés socialistes ont pu se donner la main pour que les améliorations qu'ils appor-taient soient sensibles à leurs élec-Ainsi la fiscelité des agriculteurs

pratiquant le tourisme à la ferme a été grandement allégée (enût : 10 millions de francs pour l'Etat); la part, qui n'est pas considérés comme un avantage en nature dans les tickets restaurants, a été relevée de 12 francs à 15 francs (coût : 18 millians); à la demande de M. Nicolas Alfonsi (MRG, Corsedu-Sud), les entreprises se créant en Corse en 1986 seront dispensées d'impôt sur le revenu ou d'impôt sur les sociétés pendant deux ans (le législatinn normale n'est qu'une réduction de 50 %); de même, les successions régiant des indivisions comportant des biens immobiliers en Corse seront exonérées de certains droits au profit du Trésor jusqu'au 31 décembre 1991; les cent quarante premières représentations de spectacles de cirque • comportant exclusivement des représentations originales - ne supporteront une TVA que de 2,1 % comme les - premières - de théitre (coût : 1 millinn) ; les députés socialistes auraient même voulu une largesse plus grande, mais M. Henri Emmanuelli a réussi à s'y opposer; l'Office national pour l'action sociale en faveur des rapatriés recevra 3,1 millions supplémentaires: les artistes salariés pourront étaler, en matière fiscale, leurs revenus exceptionnels; sous certaines conditions, le personnel des écoles bilingues dépendantes d'association régionaliste (en Bretagne et dans le Pays basque notamment) pourra être intégrés dans la fonction publique ; alors que le gouvernement avait annoacé qu'il n'urliserait que pour trois cas la possibilité, qu'il vient de se faire ouvrir, de titulariser des ambassadeurs non-

fonctionnaires en poste depuis plus

de six mois, cinq postes ont été ouverts (il en coûtera près de 7 mil-

lions de francs, au maximum, si les

nonveaux titulaires doivent bénéfi-

cier des nombrenses indemnités liées

à un poste à l'étrangez).

Quelques amendements plus fondamentaux out anisi été approuvés." . Pierret, avec le soutien de M. Bérégovoy, a fait permettre que le nouveau report en arrière des déficits d'une société sur ces bénéfices anciens soit ntilisable pour les déficits des cinq dernières années et non pour le seul exercice en cours ; il a anssi fait augmenté de un centime par mètre cube la taxe des ntilisateurs d'eau au bénéfice du fonds pour le développement de l'adduction d'eau, taxe qui n'avait pas nugmedié depuis dix ans (le fonds rece-vra ainsi 36 millions de plus, mais l'Etat, au passage, prélévera 2 millions de TVA) ; le gouvernement a fait reconduire pour trois ans, an lieu d'un an, l'abattement sur la TVA dont bénéficie la construction de résidence de loisir ; il a aussi fait améliorer les conditions de financement par les entreprises de la forma-

tion en alternance. Enfin l'Etat dépensera 61,5 millions pour l'abaissement de l'âge de la retraite des agriculteurs ; le reste de sa contribution (130,5 millions an total) proviendra d'économies sur les indemnités viagères de départ et sur les aides à la cessation d'activité laitière ; les agriculteurs devrant financer cux-mêmes 112,5 millions. L'amélioration de la pension des anciens combattants au le octobre, en plus de celle déjà pré-vue au le février, coûtera 21 millions; ainsi sur les 14,26 % de retard sur le rapport constant évalué en 1981, 3 % seront rattrappés en 1986; il ne manquera plus que

Ces dépenses nouvelles seront financées par un accroissement de 6,5 % à 7 % de la taxe sur les métaux précieux (rapport : 37 millions), par une augmentation de cer-tains droits de timbre dont celui sur les passeparts qui passe de 335 francs à 350 francs (rapport 26 millions).

Ainsi amendé, ce projet de loi de finances a été adopté par les seuls députés socialistes, ceux du RPR, de l'UDF et du PC votant courre. Th. B.

AU SENAT

L'opposition entend retarder l'application du non-cumul des mandats

espérer du Sénat un vote analogue à celui de l'Assemblée nationale, avec, dans le muit du 27 au 28 novembre, des députés UDF rejoignant ceux du PS et du PCF pour limiter le cumul des mandats. Dès le lendemain, M. Adolphe Chauvin, président de l'intergroupe sénatorial UDF, nvait prévenu que sa lui ni ses collègues du palais du Luxembourg ne se sen-taient liés par la décision de leurs

amis députés. Dès lors qu'une majorité de sénateurs UDF n'étaient pas disposés à approuver en bloc et en l'étai le système anticumul adopté par l'Assemblée, les discussions se sont ouverte avec le RPR, résolument hostile audit système. Une fois de plus, la majorité sénatoriale, favorable à l'opposition nationale, s'est mise d'accord pour trouver une solution qui préserve son unité. Le com-promis consistait en trois amendoments que M. Pierre Salvi (Un. cent., Val-d'Oise), rapporteur de la commission des lois, a défendus.

Sur le premier, qui exclut de la liste des mandats à prendre en compte celui de président d'un conseil d'une communauté arbaine, M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, a d'emblée reconnu que l'argumenta-tion de la majorité sénatoriale pent ètre « examinée ».

Sur le second, qui fait passer de 9 000 à 30 000 le seuil de population à partir duquel le mandat de maire entre dans le calcul des mandats à limiter, le ministre a admis que la fixation d'un critère démographique peut apparaître « arbitraire ». Il n'en a pas moins observé que le texte initial concerne les huit cent quatre vingt-cinq villes de plus de 9 000 habitants, alors que l'amende-ment du Sénat ne touche plus que les deux cent vingt-sept villes de plus de 30 000 habitants. Il y a donc là, à ses yeux, une sériense atteinte à la · portée · du projet.

Ouant à la troisième modification, qui vise à reporter à un an après la promulgation de la loi sa mise en application, M. Joxe s'est

De gouvernement ne pouvait bes déclare - Des réservé - lant il lui

semble • paradoxal • de voter une règle de non-cumul dont la mise en œuvre reportée aurait pour effet de permettre en mars prochain à cer-tains élus d'ajonter un, voire deux mandats, à cenx qu'ils déticunent anjourd'hui.

La pression du RPR.

Le ministre de l'intérieur, en assufant en outre que le projet est e per-fectible e, a présenté une position conciliante. A tel point que M. Jac-ques Larché (RI, Seine-et-Marne), président de la commission des lois, certains de ses collègues RI et de la Gaughe déseascollègue (dest here Ganche démocratique, dont hean-coup, à l'instar de M. Valéry Gis-card d'Estaing, étaient favorables à 'approbation du texte sans même les amendements de la commission, ont envisagé de proposer une for-mule nouvelle. Mais pour le RPR et une bonne partie des centristes, il n'est pas question d'offrir une solution transactionnelle an gouverne-

Aurès une suspension de séance au cours de laquelle les responsables de la majorité sénatoriale ont décidé de rester fermes sur leurs positions, le report de la mise en application a été, à la demande du gouvernement, immédiatement mis aux voix : 178 pnnr (c'est-à-dire les 70 Un. cent., les 59 RPR, 35 RI sur 50, 9 Gauche dem. sur 38, et 5 nnn-inser. snr 6), enntre 130 (outre les socialistes et les com-munistes et les radicaux de gauche, plusieurs sénateurs RI et de la Gauche démocratique, dont le président du groupe M. Jacques Pelletier et le président de la commission des finances, M. Edouard Bonnefous).

Les deux autres amendements ont galement été approuvés par scrutin publie avec des majnrités plus arges, avant que l'ensemble du projet modifié ne soit voté par 211 voix contre 101.

Le gouvernement et les socialistes it souhaité qu'an moins un début de négociation puisse se concrétiser à ce stade sénatorial de pracedare parlementaire. L'Assemblée nationale, qui doit récrammer le projet dans la version adoptée par le Sénat, jeudi 19 décembre, retiendra-t-elle cor-taines des atténuations apportées par le Sénat. Le gouvernement peutil se priver d'un texte « populaire » au seul monif que sa mise en œuvre en serait différée ?

--- ANNE CHAUSSEBOURG

 Le Sénat a adopté définitivemeat, mardi 17 décembre, le projet de loi simplifiant la procedure pénale dans le texte sur lequel s'était mise d'accord la commission mixte paritaire (le Monde du 14 décem-bre).



POUR QUE LA GAUCHE CONTINUE

des propositions

14-15, rue des Petits-Hôtels, 75010 PARIS - Tél. 42 77 12 53.

ARTS ET SPECTACLES



Glenn Gould

LA CONSTRUCTION PROGRESSIVE D'UN ÉTAT D'ÉMERVEILLEMENT

N a's pas fini de parler de Glenn Gould, ce très grand pianiste canadien mort en 1982, à cinquante ans, d'une crise cardiaque. S'il a'a jamais mis les pieds en France. ses disques y ont joné parfaite-ment leur rôle terroriste, et les fameux films de Bruno Monsaingeon nous ont permis de découvrir ce personeage extravagant et génial. D'autres suivront, en particulier un excelleat portrait de deux heures, réalisé par la Canadian Broadcasting Corporation. qui sera sans doute présenté au prochain MIDEM par le délégation de l'Ontario.

Gould, au piano comme dans la vie, était un spectacle hors du commun : - Des doigts d'araignée, des poignets flexibles en caoutchouc, des pédales infaillibles, le nez au ras des touches, on aurait dit un vieil homme plongé dans une orgie musicale », écrivait un critique lors de son premier recital, à quieze ans. L'image restera la même toute sa cales ; quand il mourut, il s'apprê-

Pianiste génial, Glenn Gould a donné son premier concert à quinze ans, s'est arrêté à trente et un ans pour se consacrer à des enregistrements et à des émissions de radio.

Il est mort en 1982, à cinquante ans, sans être jamais venu en France. Des livres, des films permettent aujourd'hui de le découvrir.

vie. On multiplierait les détails pittoresques, tel l'estirail qui lui était aécessaire pour enregistrer. et les histoires amusantes comme celle de ses slaioms en hors-bord an milieu des pêcheurs furieux pour épouvanter les poissons et les sauver de leur destin » (1).

Au-delà des anecdotes, l'occasion nous est donnée de pénétrer plus avant dans le mystère de cet homme qui, après une carrière brève et sulgurante, ebandonna définitivement la scène à trente et un ans pour se consacrer à l'enregistrement de disques et à des émissions de radio et de télévision, pas exclusivement musitait à délaisser le piano pour se vouer à une œuvre littéraire...

Un nouveau livre, Contrepoint à la ligne, achève l'édition quasi intégrale de ses écrits (réunis et traduits avec une admirable piété par Bruno Monsaingeon), commencée il y a deux ans avec le Dernier Puritain; un troisième volume rassemblera ses nombreuses interviews.

C'est un merveilleux jardin anglais où l'on trouvera de tout. des analyses d'œuvres d'une virtuosité transcendante, des portraits d'interprêtes (celui, sueculeat, de Stakawski, au les trauver autrée se critique des

évocation délicieuse de la ville de Toronto, des critiques parsais féroces, d'énormes canulars et calembours, de superbes études sur Bach, Schönberg, Strauss, des chapitres tendres sur Petula Clark ou Barbra Streisand, et nombre de pénétrantes remarques sur sa mystique de l'enregistrement.

Goald affirme à diverses reprises que - le concert n'existera plus d'ici un siècle. Les médias électroniques auront intégralement remplacé les fonctians qu'il remplit ». Il est permis de douter de cette prophétie et de désopilantes - Variations sur un manifestations publiques de la thème d'Arthur Rubinstein ., une musique, qui fait partie de son

idiosyncrasie. Meis ces chapitres méritent une étude attentive ; personne, en effet, n'a aussi bien analysé les phénomènes de montage et les transformations profondes que l'enregistrement sonore produit sur la conception même de la musique chez les artistes, les compositeurs et le public.

Mais ses écrits nous permettent avant tout de comprendre le fond de la nature de Gould et les manifestations les plus déroutantes de son art. J'ai lu personnellement avec nne vive satisfaction les pages au il affirme qu'il déteste le Mazart des dernières années, celui de la Fhite enchantée et de la Symphonie en sol mineur. Cette vibrante profession de foi m'explique enfin ses interpretations absolument scandaleuses de certaines sonates qui m'ont longtemps éloigné de lui. Et il a'y a pas seulement Mazart : également les œuvres de la période ceatrale de Beethoven, - autosaisfaites. repetitives .. etc., telle l'Appassianata qu'il place aimablement « entre l'Ouverture du roi Etienne et la Bataille de Victoria... .

Cela tout simplement parce que Gould a horreur de le forme sonate - qu'une humanité nouvelle et agressive avait choisi de construire pour s'exprimer ». Il evane: " J'al un trou noir d'environ un siècle pour ce qui est de la musique. L'Art de la fugue d'un côté. Tristan de l'autre, en constituent en gros les lignes de démarcation. Tout ce qui se situe entre ces lignes n'est au mleux pour moi qu'objet d'admiration et non d'amour. » Du coup Schubert, Chopia et Schumann passent aussi à la trappe.

Gould explique très bien que sa nature est d'essence contrapuntique (et c'est pour cela qu'il est un extraordinaire interprête de Bach, et de Schönberg) : - Je suis plus sur mon terrain over une musique inductive qu'avec une musique déductive, une musique dont la structure formelle s'identifie avec l'évolution d'une idée plutot

dans le cadre d'un schema formel préalablement établi. (...) Je pense que c'est un type puritain de conduite des voix qui représente la clé de mon univers musical personnel. Toutes ces choses ne font que me remêmorer un cer-tain prototype d'expérience musicale et affective que je porte en moi depuis l'enfance. »

Et d'évoquer sa grand-mère, qui - empilait les manuscrits des compositeurs inlassables de la traditian victorienne sur la console de son orgue ; elle faisait résonner la magnificence et l'euphonie mendelssohniennes en actionnant avec acharnement le pédalier à soufflets, convaincue que chaque quinte parallèle évi-tée était un coup porté contre le

C'est dans un ertiele plein d'humour « A bas les applaudissemeats! - que Gould nous livre sans doute son dernier mat : L'objectif de l'art n'est pas le déclenchement d'une sécrétion momentanée d'adrénaline (au concert), mais la construction progressive, sur la durée d'une vie entière, d'un état d'émerveillement et de sérénité. »

Peu de livres sur la musique sont aussi étincelants et substantiels. Et après avoir builé d'effroi ca écautant certains de ses Mozart, l'op. 109 et l'op. 111 de Beethoven, laissons-nous emmener sur les cimes evec ses Variations Goldberg de Bach, sa transcription de Siegfried Idyll de Wagner ou son sublime disque Byrd-Gibbons (2).

JACQUES LONCHAMPT.

* Gican Gould, le Dernier Puritain (288 pages, 98 F) et Contrepoint à la ligne (498 pages, 150 F) aux éditions Fayard.

(1) Cf. Gooffrey Payzam dans son-excellente et profonde biographie :-Glenn Gould, un homme du futur (Edi-

tions Fayard, 320 pages, 84 F). qu'une musique dans laquelle on 12) Disques CBS. D 37.779; force les materiaux à rentrer M 32.351 ct MP 39.552.

Galina Vichnevskaïa LES MÉMOIRES D'UNE INDOMPTABLE TOSCA

TOILE de première grandeur sur la scene lyrique, on savait déjá que Geline Vichnavekale était aussi una héroine dans la vie, depuis que le raina du Bolchoi avelt été contrainte de quitter l'URSS avec son mari Rostropovitch, puis déchue de la nationalité soviétique en 1978 pour avoir hébergé tivre de mémoires qu'elle publie, fièrement titré de son seul prénom. Galina, grandit encore la stature de cette femme indomptable. La photo de couverture la représente, terrible comme un commandeur fernme, en Floria Tosca, cantatrice meurtrière d'un policier ignoble... Sa contribution à l'histoire de son pays n'apparaîtra pas moins meurtrière.

Pourtant l'aspect le moine connu de sa vie est aussi le plus bouleversant. La première partie de l'ouvrage, jusqu'à son entrée au Bolchoi, est aussi dramatique at poignante qu'un roman de Tolstoi.

. : ..

Née en 1926, d'un père communiste convaincu, perdu d'alcoolisme, et d'une mère mipolonaise mi-tsigane, très belle, qui va d'amant en amant, elle est abandonnée par eux à l'âge de six semaines at recueillie par des grande-parents. Traitée comme une orpheline, elle « cache sa home at son amertume a par un sale caractère, tétue, opiniêtre, se battent avec les garçons.

Autour d'elle, c'est la misère et la boisson, une vie dure dans les fameux appartements communautaires : quatorze personnes. dans cinq pièces. Sa grand-mère, paysanne pieine da cœur et d'intelligence, meurt atrocement donné à Galina un enregistrement d'Eugène Onéguine : « Je me trouvais transportée hors de ma vie quotidienne et projetée dans un univers de beauté jusqu'alors inconnu, peuplé de sons magiques, empreint d'une pureté célesta. Je n'an redescendie jameis. » Elle sera cantatrice. Déjà elle chante, et son interprétation d'un hymne à Lénine dans un concert de l'école lui procure ses seneations ∢ Dremières d'extese ».

Mais auparavant elle pessere per e tous les cercles de l'enfer » de la guerre, et d'abord les neuf cents jours du blocus de Leningrad. où, restée seule en pleine épidémie, elle est découverte, délirante, par une équipe qui cher-.che les cadavres. Employée à la défense antigérienne, ella charrie des pavés, répare les canabisacachot et lave les latrines. Elle découvre l'amour avec un jeune lieutenant, qui périt peu après

tre, est sauvée par la streptomycine, alors à ses débuts, achetée au marché noir.

de Tourgueniev la force de se bat-

Rétablia, elle se présenta imprompty à un concours du Bolrhoi et, avac une audace incrovable, présente le grand air d' Aids (« O patria mia ») : « J'éprouvais une sorta de triomphe intérieur, vers la musique et de voir les murs s'ouvrir, s'effondrer devant moi. » A vingt-cinq ans, Galina dans le torpillage de son bateau ; l'indomptable a vaincu son destin

> Misère, guerre, amour, gloire, exil, la vie de Galina Vichnevskaīa, diva et femme de Rostropovitch est un vrai roman russe.

marin, Gueorgui Vichnevski, qu'elle quitte au bout de deux mois, a Seul mon nom me rappelle que ce manage a existé. >

« Je sentais que l'art seul pouvait me vanir en aide. Je brûlais de chanter, de paraître sur scène. pour échapper à la réalité et faire pénètrer les autres dans mon propre univers de beauté. » Engagée dans un théâtre d'opérette ambulant, elle commence le long chemin qui la menara eu Bolchoï. Mais un professeur lui casse la voix ; les tournées cont épuisantes, sur les talons de l'armée, dane des villes en ruine, des chambres glaciales où grouillent les punaises at les rats. Ella épouse le chef de la compagnie, qui a vingt-deux ans de plus qu'elle, accouche dans des conditions affreuses d'un fils qui meurt à deux mois et demi.

Alors, avec son mari, elle quitte la troupe pour donner, tous les jours dans une autre ville, des séences de chansons. C'est là qu'elle apprend son métier. La chance veut qu'elle découvre aussi un grand professeur, Véra Garina, qui rétablit sa voix de soprano : « Sans elle, jamais je ne serais devenue cantatrice. » Pourtant Galina est atteinte de tuberculosa aiguă; alle refuse le pneu-

à dix-sept ans, elle épouse un au terme d'une incroyable odys-

« Tout ce que j'ai raconté est la vérité pure et entière», affirme-telle, et le ton superbe de cet ouvrage, qu'elle a écrit seule, s'enfarmant pendant des mois, refusant des invitations et des contrats, l'attesta hautement, malgré le passage regrettable par une double traduction (du russe à l'anglais et de l'anglais au francais). Mais c'est bien sa voix tranchante, passionnée, qu'on entend dans ce récit d'une existence écrite avec son sang.

D'un style moins ricoureux peut-être, le reste du livre n'est pas moins passionnant, décrivant les débuts du Bolchai (dans Tatiana et Léonorel, le dévaloccement de sa carrière, la vie intense du grand theâtre, les tournées, les rivalités, l'emprise du KGB, les exhibitions obligatoires dans les banquets officiels. On ressent les . joies et les terreurs des artistes. on respire l'odeur de la scene, on voit passer les grands chefs d'orchestre ou les metteurs en

Et puis c'est le coup de foudre pour Rostropovitch. Il faut fire les pages rocambolesques et roma-nesques des fiancailles à Prague. de l'enlèvement, du mariage, irré-sistibles d'humour et de tendresse, où Gelina a si bien croqué mothorax, puise dans la lecture son époux. Et parallèlement la

cour forcenée que lui fait Nikolaï Boulganine (ancien chef du gouvernement soviétique), qui le poursuivre en vain, mais auesi la protégera, et tant de tableaux d'una verve satirique éblouissante sur les autarités du régime, «idoles sinistres au milieu d'un camaval tourbillonnant de lêche bottes larmoyants a.

Dans ce torrent de souverir qui embrassent toute la société soviétique, sur laqualle elle s'achame avec les fouets d'une colèra intarissable, on retiendra aussi les chapitres pénétrants qu'elle consacre à son ami Chostakovitch, à Prokofiev, à Pasternak, à Britten et, bien sur, à Soljenitsyne, admirable témoignage de première main sur l'écrivain, et la roue des enchaînements catastrophiques qui ve tous les broyer.

Tombés de la rocha tarpéienne, Galina sera plus grande encore. Les chapitres qu'elle réserva, après tant d'images savoureuses et exquises, à son époux interdit de Bolchoï, interdit de Moscou, interdit de concerts, ráduit au désespoir et à la vodke, sont profondément émouvants. «Brusquement, je compris avec horreur qu'eu plus profond de son être une fissure était en train d'apparaître et qu'il risquait très bientôt de voier en éclats. »

C'est elle qui déciders de partir, inébranlable, alors que Rostropovitch se reccroche sans cesse è des espoirs fallacieux. Des l'autorisation de Brejnev arrivée, elle l'embarque dans un avion et restera deux mois encore avant de le rejoindre avec ses filles. .

A quarante-sept ens, au faite de le gloire, Galina quitta son champ dévasté » et se retrouve « devant un soi dénudé et ande ». Rien pour elle en Occident ne remplacers le Bolchoï, mais elle n'a pas cédé; comme elle le dit au premier paragraphe de son livre : « J'ai défendu ma dignité humaine, j'ai revendique la droit d'agir librement. »

* Editions Fayard, 480 pages, 140 F. Traduit de l'anglais par Béa-

Qu'est-ce que l'art, Jean-Luc Godard?



N'attendez pas qu'on appelle ce livre « le » Godard pour y rechercher votre réponse.

35 ans de cinéma : Ecrits — Biographie en images — Scenarios — Entretiens — 480 photos.

CAHIERS DU CINEMA



an Théâtre d'Ambervillier

Une sélection

THĚATRE

« LE CID » au Théâtre du Rond-Point

« Tout Paris pour Huster a les yeux de Chimène », pourrait-on dire, retournant un vers-du'écrivait Boileau en 1637 au lendemain de la première. Dans une magnifique armure d'argent et d'or tachée du sang des ennemis, Francis Huster donne au rôle de Rodrique, comme il l'avait fait déià à celui de Dom

Juan, une poésie de ténèbres et

d'inquiétude, très attachente. Un ciel bleu est peint sur le sol, les acteurs courent sur les nuages, les vers de Carneille clequent comme des orifiammes dans une tempête d'équinoxe, le public des jeunes filles, mais aussi des grandsmères, fait une ovation à sa vedette préférée. C'est le triomphe d'un texte âgé de trois cant cinquante ans, frais comme l'œil, que nous avions tous renaclé à apprendre par cosur à l'école.

JULES CÉSAR » au Palais des sports

A 3 000 mètres de là, à la porte populaire pour un chef-d'œuvre de Shakespeare, orchestré par Robert

Hossein. Au Paleis des sports, le théâtre fait aujourd'hui plus de recettes que les matches de boxe

Un micro caché dans les cheveux, des acteurs de première force, venus de chez Brook, de chez Vitez. ou de la Comédie-Française, se font entendre du haut des gradins en échafaudant à voix basse, dans la nuit de Rome, l'assassinat du tyran. Hossein préparerait, dit-on, pour ce même Palais des sports, une Marquise des Anges.

« LE MAHABHARATA » aux Bouffes du Nord

Chez Peter Brook, c'est une très antique légende de l'Inde qui fait chaque soir salle comble. Le public français est décidément devenu très « culturel », car cette sombre histoire d'une guerre larvée, entre deux clans ennemis, à l'autre bout du monde et dans la nuit des temps, ne dure pas moins de neuf heures sur le scène de ce théâtre.

Mais Brook est encore plus înventif, plus rusé, plus merveilleux, que l'enchanteur Merlin, et sous l'évocation des fusées rouges ou blanches, des apparitions d'éléphants ou d'oiseaux de paradis, des rivières qui s'enflamment, et de mille autres magies, les spectateurs

restent cloués de surprise et d'émotion. On croit vraiment rêver.

L'ECORNIFLEUR »

au Théâtre de Poche

Réfléchissez-y à deux fois avant d'inviter un jeune homme sympathique dans votre villa, les mois d'été. Car ses mufferies, ses mensoages, son sans-gêne, l'air irrespirable qu'il déplace, pourraient vous gâcher vos vacances. C'est une pièce très méchante de Jules Renard.

« AU BUT'»

au Théâtre

de Boulogne-Billancourt

L'irrésistible écrivain autrichien Thomas Bernhard prend la chose en sens inverse : si vous êtes un garcon vivant seul, pas vilain, et pas bête, ne vous laissez surtout pas inviter par deux femmes, la mère et la fille, à passer ne serait-ce qu'une maine dans leur villa d'Arcachon, ou d'Antibes. Elles profiteraient de votre présence pour régler, sur votre dos, tous leurs effroyables

« LES FILS DU SOLEIL 1 au Théâtre

des Déchargeurs

Les lettres d'amour échangées les premières promenades à deux, la recherche d'une chambre à l'écart, les délires orgasmiques, les ennuis d'argent, les crocs-en-jambe des familles, la détérioration du climet, les ecènes atroces, les brouilles, les tentatives d'assassinat, toutes ces joies ou tristesses ordinaires deviennent une aventure complètement neuve, une suite d'inventions géniales, si les deux partenaires a'appellent Verlaine e

DEUX SUR LA BALANÇOIRE >

à l'Atelier

Un peu pour les mêmes raisons, une pièce de boulevard américain, faite de vieilles ficelles et d'assuces vaseuses, devient une soirée pluto belle et émouvante si elle est jouée par deux comédiens inspirés, beaux, bref s'ils s'appellent Nicole cia et Jacques Weber.

« LA FEMME DU BOULANG à Megador

es autres font vivre et pittorasques, leurs passions naivas, leur amoralité loverse, leur tendresse un peu triste, c'est exactement la monde de Jérôme

NORODOM SIHANOUK 1

à la Cartoucherie

Théâtre du Soleil

Hélène Cixous a écrit e l'histoire terrible mais inachevée » d'un paystrop petit pour gagner son indépendance, d'un peuple assassiné, d'un prince comediante, mecveilleusement représenté par Georges Bigot. Anane Mnouchkine et le Théâtre du Soleil ont réusei le défi de porter sur scène le monde contemporain, de le racoriter à la manière d'un conte haletant, brûlant,

&BLACK AND BLUE » au TMP-Châtelet

· 1000年,1000年在2

12:0

Salata Salata Salata

超级 24 年 年 日 日 日

THE PERSON SELECTION

Carling Company

Supplied the Brief

1 T 1 S T 1 S T 1

:::4E5"

;;[-5]E

JEL 255 1

Produktur 03

All the section of

يعوا دا بالإيماري

4 كان جامون

THE WALL STREET

ment father with the Se

20 10 10 10 10 10

ART CAPA AT TAKE **学習 はっとうもめ 選**

PART 1 A 188

RONEL RED

the sec on the

Chemical and the state of

智知学 说,这样

Control of the second

Angres in Learning

tilling of their parts.

The server to 18

- 1 at

Francisco Ba

Jed bur viet

جد يو مود و بعرفيا

A Property of the same

The Description of the Con-

Cores for the

And a second

Mare ou G

April 19 Carlot

AN GUIDONI

aledie z pire

Same to be the same of

Service Services

The state of the s

A STATE OF THE STA

Section of the section of the

MAN-MARIE F

Secretary Secret

al Alcazar

The second

7.37 Et 2013

ಿಕ್ ಟರ್ಎ ೯೬ : X TER LATER & P.

TABLE TO NOTE OF

Paillettes, claquettes, robes chariettes, produies, bues. Les voix de troje imposantes déesses indises, calle d'un cooner rauque, r l'âga varie entre qua-« Moi. i'aime le music hall », chan

ESQUISSES VIENNOISES >

au Théâtre de Poche

Et pour finir, pourquoi ne pas tomber sous le charme d'un acteur extraordinaira, qui sait, pour vos délices, se changer en chien, en pois de senteur, en petite fille modèle. Un vrai et grand poète des planches : Claude Aufaure.

Notes redigies par Michel Brandeau, Geneviève Breerette, Michel Cournot, Claire Devarrieux, Claude Fléouter, Colette Godard, Jacques Lonchampt, Louis Marcorelles, Marcelle Michel et Jacon Sicher,

MUSIQUE

LA « MISSA SOLEMNIS » à la « cathédrale » de Bercy

Le Palais omnisports de Bercy recevra le samedi 21 décembre, à 17 h 30, dix mille « fidèles » ou néophytes de Beethoven pour la Missa solemnis.

Le Palais omnisports de Bercy sera doté d'une installation que l'on annonce excellente pour recevoir l'Orchestre de Paris et ses chœurs sous la direction de Daniel Barenboim, avec quatre grands solistes (Margaret Price, Nedine Denize, David Rendall et Matti Salminen). L'œuvre sera donnée deux jours avant (le 19 décembre, à 20 h 30)

UN GRAND OPÈRA **POUR ENFANTS** « Hänsel et Gretel »

A l'approche des fêtes de Noël. Radio-France offre aux enfants un

opéra très aimé en pays germanique et rarement joué chez nous : Hansel et Gretel, d'Engelbert Humperdinck qui fut un collaborateur de Wagner à Bayreuth.

Cette ceuvre, créée en 1893 par Richard Strauss, sera donnée au Théâtre des Champs-Elysées par le NOP, sous la direction de Marek Janowski, avec de grands et de petits solistes (dont Barbro Ericson dans le rôle de la sorcière) et la maîtrise de Radio-Frenca (lundi 23 décembre, à 20 h, retransmission en direct sur France-Musique).

NOEL BAPTISTE à Radio-France

Maurice Cullaz et Alain Dister ont imaginé un concert de Noël selon le rituel des cérémonies baptistes. William Gregg Hunter, musicien mais aussi ministre du culte bap-tiste, est l'officient de la soirée. Les chanteurs solistes seront : La Velle, Jérôme Van Jonea et Liz Mac Comb. Tous ont commencé leur aventure musicale dans une éplise baptiste. (24 décembre, 21 h).

EXPOSITIONS

table », c'est une fontaine de terre cuite qui nous le dit en 1850, et c'est à peu près la seule habitude qui nous soit parvenue intacte depuis les temps les plus ; reculés de la tablée française. Encore l'esprit en a-t-il changé puisque les raisons d'hygiène sont venues remplacer la purifi-cation toute morale signifiée par le geste d'antan. Tout le reste s'est trouvé bouleversé par des facteurs extrêmement variés et d'inégale importance, car les usages de la cour paraissent longtemps plus déterminants que ce qu'on trouve dans son

C'est d'ailleurs tout le sens et l'étude de cette exposition du Musée des arts et traditions populaires, au bois de Boulogne. Il ne faut pas aller y chercher une histoire de la cuisine, du goût, en un mot de la gastronomie française, sujet il est vrai plus livresque que visuel. On se reportera pour cela à la Sensibigastronomique de l'Antiquité à nos jours, un sestin en paroles, ouvrage passionnant d'économie gustative du à Jean-François Revel et qui vient d'être réédité à point nominé pour Noël (1), comme l'inauguration de cette exposition qui cujambe allègrement les deux sculs repas vaguement rituels que nous ayons gardés : la dinde Noël, le foie gras le Jour de l'an. Pour ceux qui en redemanderaient, signalons que, passées l'Epiphanie et les galettes des Rois, l'Ecole du Louvre émigrera aux ATP et y proposera deux jours de rencontre sur le

AUT se laver les thème «La table et le par- Car si les phiets et les aux à la fois ? Tantôt un mins pour aitre pro- tages (2). bles de la Cour ou de la char long discours, en pur jargon pre pour aller à La table et le partage, quelle mière du civil, du militaire ou scientifique, tiré brut du cata-

excellente idée! La table francaise, ce vers quoi, si souvent, l'attention et même l'admiration de l'étranger se sont tournées. Pour en parler, nos chercheurs ont convié toutes les disciplines dans un grand foisonnement d'objets d'érudition et d'art. L'archéologie, de la Gaule su Moyen Age et même au delà,

mière du civil, da militaire ou de l'église constituent la base matérielle de notre ensemble. ... Dans les vitrines, qui avaient c'estaussi les munières qui sont évoquées : les rituels et les instants du jour, les impératifs sociaux qui entourent la nourriture, les fêtes qui la font grasse, ou les vendredis qui la venlent maigre.

And Section with a district La table · tre A 8,000 000 0 et le partage Secret Sales of

grace notamment aux fouilles du Lonvre, a livré son Int d'informations, splendide souvent, et accompagné de riches

références iconographiques. C'est ainsi que nous voyons nos plus leintains ancêtres man-ger assis à même le sol, se servant de leurs seules mains pour prendre et porter à leur bouche les mets de plats communs à tons. On mesure la distance qu'il faudra parcourir pour arriver à notre table et à son « couvert . D'une part, des plats collectifs, instruments bien différenciés (soupières, saladiers, etc.), d'autre part, le convert de chaque convive avec son assiette, son verre, son couteau (à bout rond), sa fourchette pleine de dents. Le tout disposé selon un ordre codifié assez tard pour qu'on arrête d'embêter les enfants avec ca. La fourchette à gauche, le couteau à droite, ca

Les fêtes, plus encore que les réuninns familiales, sont moments de partage. De la même manière, une exposition doit être le partage d'un savoir, donc la clarté, expliquer la signification des objets, de leur ntilité : Georges-Heari Rivière l'evait si bien compris qu'il reste aujourd'hui le premier théori-

cien de la muséographie. Les ATP continuent certes d'accueillir les enfants (ce musée a même une rente de situation pres du fardin dit d'acclimatation). Mais, à moins d'être accompagnés par une maîtresse courageuse et explica-tive, que peuvent-ils désormais comprendre aux vitrines ou aux panneaux? Ancune hiérarchie dans les explications Tantot trois lignes sur tout un ensemble dont il est de toute façon impossible de percevoir la logique': chronologique, thématique, on

naguère la meilleure et la plus justifiée des réputations, on a perdu l'art de faire parler les pièces présentées, si l'on a gardé (mais c'est matériellement l'enfance de l'art) la technique de la reconstitution. Les éti-quettes sont dans un désordre consternant et d'un laconisme insolent. Et tout ce qui peut surprendre est généralement dispensé de tout commentaire. Un exemple ? On vous présente une table du dix-kuitième siècle, formidable à regarder, pleine de surprises dans les manières et les objets. Mais, pour trute explication, on vous sert une énunération barbare genre : verre à bouton pour le vin », « verre à vin à bouton carré », « verre à tige droite », ou même verre à donble bouton et facette pour le vin »! Fichtre! Un bouton, une facette? Mystère... Rien, bien sûr, dans le catalogue savant comme un singe, c'est-à-dire dépourvu d'index et de glossaire.

Le musée toutefois a conservé intacte sa merveilleuse galerie d'actualité. Et son charme, que les humbles réserves ici formuices ne peuvent reellement enta-

FRÉDÉRIC EDELMANN. ★ Musée des ATP, 6, avenue de Mahatma-Gandhi, 75116 Paris. Tel.: 47-47-69-80. Jusqu'au 21 avril. Cata-

logue : 90 F. (1) Editions Sugar, 125 F. (2) Rencontres de l'Ecole du Lou-re, jeudi 9 et vendredi 10 janvier au .vre, jendi 9 et vendredi 10 jan Musée des ATP Entrée libre.

Le Musée national

d'art moderne dans ses

nouveaux murs Voilà, c'est fait : en un an, le Musée national d'art moderne a changé de peau. Etonnante mutation qu'on n'aurait pas crue possible là, su milieu de la grande myauterie polychrome du Centre Georges-Pompidou. Une mutation telle qu'on n'est pas sur d'être toujours au quatrieme étage du Centre, ni

dernières années.

même d'avoir affaire à la même col-

lection. Il est vrai que celle-ci s'est

singulièrement enrichie au cours des

Donc, c'est la surprise, tout au long des salles bienches eux cennises hautes, bien éclairées et où de Matisse à Léger, de Kandinakv à Balthus, de Sam Francis à Beuys, l'on est invité à méditer sur l'art de ce siècle, sur ses individualités, sur ses lignes de force, sur ses contradictions... Rude mais passionnante épreuve qui se poursuit eu troisième étage, avec l'aujourd'hui.

ne remonte pas à Ramsès IL

Victor Hugo face à face

Il reste encore quelques jours pour visiter Hugo, dont le centenaire aura été dûment célébré partout, et en particulier à travers les deux manifestations monstras à la mesure du bonhomme - du Grand

Au Grand Paleis, c'est is vision diume, le génie public et la giore ; de l'imagerie idôlatre ou éraintante aux tableaux et sculptures inspirés par le poète, le mage, sa vie, son couvre. En face, on plonge dans la mult et la solitude de la création ou de l'exil ; avec les manuscrits et les dessins, les textes, les caricatures et les taches d'encre, les jeux du nor et du blanc. De l'écriture au dechiffrement des ombres.

et du Petit Palais.

Emile Galle

Colchiques d'automne, ancolies et liserons, lacis de tiges et éclosions de fleurs en pâtes mauves ou safran qui s'étirent entre eubes livides et crépuscules embrasés sur les galbes des vasas et das lampes... De ces speciscles rares que Gallé e inscrits dans les secrets du verre et de la céramique,

Cet « Homme triplex », comme disalt en son temps, assez prosaiquement le critique Roger Marx, a aussi créé des meubles. Ils sont moins connus. Aussi s'étonners- ton tout particulièrement de ce lit ou de cette époustoufiante. « Vitrine aux libellules » qu'expose, aussi la musée du Luxembourg, où il ne faut pas manquer l'hommage rendu au matre de l'art nouveau.

Messes de minuit à Paris

E 24 décembre, une centaine d'églises et de chapelles parisiennes eélébrernut Noël. Messe solennelle comme à Notre-Dame, qui, l'année dernière, a accueilli six mille fidèles; messes grandioses aussi par le nom des artistes qui y partici-pent : Olivier Messiaen improvisera sur le grand orgue de la Trinité. A Saint-Sulpice. Daniel Roth interprétera Bach et Mozart. A la Madeleine, François Houbart ionera Vierne et Praetorius. tout comme Philippe Levebvre. Pun des quatre nouveaux titulaires de l'orgue de Notre-Dame.

A Saint-Germain-l'Auxerrois, des chants grégoriens alterneront avec des noëls populaires accompagnés de trompettes et de hautbois. A Saint-Louis-en-l'Ile, on pourra entendre des Noëls français et anciens. A Saint-Roch, dans le cadre du festival d'art sacré, la veillée sera assurée par le Dorothy Choir de Dallas.

Au Palais des congrès, Francis Lalanne, Patrick Dupond, Yvette Horner animeront la veillée avec

Thierry Le Luron qui chantera l'Ave Maria et Jecques Martin le Minuit chrétien. Cette fête, au profit du Mexique et de la Colombie, sera précédée d'une procession qui partira de la petite chapelle du duc d'Orléans consacrée à la Vierge, (habillée par Yves Saint-Laurent).

Sous le chapiteau du carré Silvia Monfort, les interprêtes de Bajazet participeront à une veillée, à la fois poétique, littéraire et musicale.

Les crèches, au même titre que les chants, les grandes orgues et la liturgie, font par-tie de Noël. A Saint-Laurent, dans le dixième arrondissement, les rois mages seront des ombres chinoises. A Notre-Dame, comme l'année dernière, les enfants animeront des marionnettes représentant tous les personnages de Bethléem. Enfin, la crèche la plus grande, la plus spectaculaire (16 mètres de long et plus de 130 santons - dont certains seront animés), est

celle de l'Hôtel de Ville. C. DE BARONCELLI.

- - - 3359

الم منظ عبدي يد ال

F : 1 81361

- 142

1 News

and the less

pour les fêtes

CINÉMA

« RAN » d'Akira Kurosawa

Un seigneur féodal, âgé, quitte le pouvoir, partage son domaine entre ses trois fils, déchaîne des rivalités la guerre, le chaos, la mort. Variations sur le Roi Lear, de Shakespeare, dans le monde déchiré du seizième siècie japoneis.

Une beauté aublime pour des horreurs sans nom, le choc des armes et des armures comme dans les paintures italiennes de la Renaissance. Et ce génie humaniste propre à Kurosawa qui, maigré le massacr des innocents, la destruction des cultures, la contamination du mai, veut croire, malgré tout, à un espoir, une lumière. Ce monument jumeau de Kagemusha a pu exister grâce au producteur français Serge Silbermann.

« PAPA EST **EN VOYAGE** D'AFFAIRES » d'Emir Kusturica

Ce qu'il en coûtait d'être stalinien ou soupçonné de l'être dans la Yougoslavie de 1950, excommunièe par l'URSS. Emir Kusturica aborde un sujet longtemps tabou dans son pays per le biais d'une chronique familiale.

Un petit garcon de Sarajevo subit, avec les siens, les contrecoups de l'Histoire, observe et ne comprend pes toujours ce qui se passe chez les adultes. Kusturica a filme les impressions de Malik, le gamin, avec une chaleur, un humour, une exubérance caricaturale qu'on dirait venus d'une comédie italienne. Palma d'or du Fastival de Cannes 1985.

« COLONEL REDL » d'Istvan Szabo

L'étrange destinée d'un officier de l'armée autrichienne s'efforçant de faire oublier ses origines roturières, camouffant son homosexualité, se mettant au service du pouvoir. Le colonel Alfred Redi a existé. Istvan Szabo le réinvente dans les admirables visions de l'Empire des Habsbourg dont 1914 va sonner la

Film da masques, de fauxsemblants, d'éclairages mordorés, de couleurs noires et rouges. Film sur les pièges tendus par une monarchie décadente. Film d'acteurs exceptionnels avec l'affrontement de Klaus-Maria Brandauer et Armin Muller-Stahl, Film d'un grand cinéaste hongrois.

« SANS TOIT NI LOI » d'Agnès Varda

Paysages du Sud, lumière d'hi-ver. Cette fille, Mona, morte, qui était-elle ? On n'en saura pas plus que ceux dont elle e troublé la vie, le temps d'un passage qui tourne court, toujours. Sa liberté en bandoulière, elle est allée de camion en taudis, de tente en château, elle a donné un peu d'espoir à un pauvre homme, à une pauvre vieille deme riche, elle a recu les coups des violeurs, et les contrecoups des caresses, elle a provoqué l'envie de bouger, et puis tout le monde est resté chez soi. Sandrine Bonnaire et Agnès Varda, complices, définissent les contours d'une inaltérable

« RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉMENT » de Susan Seidelman

Une petite bourgeoise blande perd ses déstitusions dans le aillage d'une brune qui sent le soufre, Quiproques pour un blouson, chassécroisé par petites annonces, flash pour un projectionniste, chocs par contumece, le tout pour l'identification d'une femme, Madonna. La comédie américaine est de retour, on peut croire aux histoires d'amour et faire de beeux films avec de bons

« CUORE» de Luigi Comencini

Il y a longtemps que Comencini a mal à l'enfance. Ici, il remonte à certaines sources de l'histoire italianne pour démonter, avec indignetion et tendresse blassée, la mécanisme de l'éducation à l'école laïque du début de ce siècle. Toutes classes mélées, les enfants édu-qués, en toute bonne foi, en toute bonne conscience, per l'instituteur Perboni se retrouvent un jour sur les champs de bataille de 1915.

Les retours en arrière vers la jeunesse, la demière année d'école primaire éclairent de souvenirs heureux, métancoliques ou touchants, ce drame da la vie. Le film bouleverse et on l'aime follement.

«L'ANNEE **DU DRAGON »** de Michael Cimino

Un ffic justicier, ancien du Vietnam (rôle admirablement tenu par Mickey Rourkel, prétend rétablir la fait pas peur aux enfants.

loi et l'ordre dans Chinatown, à New-York. Il affronte une Chine multiforme, du fringant jeune chef de bande aux «anciens», un peu dépassés per les événements, qui essaient de prolonger leur pouvoir par jeune laup interposé. Une beauté sino-américaine, reporter à la télévision, subit les assauts amouraux du policier mais n'an garde pas moins un regard très € cool » sur les manœuvres de cette maffia jaune qui tente de remplacer

Chantre et critique de l'american way of life, Michael Cimino, une fois de plus (Voyage au bout de l'enfer, les Portes du paradis), exalte une société née dans la violence, honorant le culte de l'individu au détriment, bien souvent, de la morale la plus élémentaire. Un beau sujet pas suffisamment approfondi, une brillante démonstration de cinéma.

« L'EFFRONTÉE » de Claude Miller

Elle a traize ans, un caractère de chien, tout le charme du monde. Elle a aussi une petite amie, Lulu, malade et myope, qui l'aime tendrement. Meis tout son amour, à elle, son admiration, vont à une pianiste virtuose de son âge, une filette féerique d'un autre monde, celui des riches, de ceux qui passent, très vita, sur un nuage de gloire.

Elle, c'est Charlotte Gainsbourg, la fille de Serge et Jane, parfaite de natural et de vivacità. Si l'intrique de ce film exquis peut paraître légère à certains moments, la qualité de l'interprétation (Bemadetta Lafont, Raoul Billerey, Jean-Philippe Ecoffey, sans oublier Julie Glenn, qui joue Lulu) et l'aisance de Miller emportent l'adhésion, l'enthousiasme et l'émotion. Une lecon de cinéma français, justement couron-née par le prix Louis-Delluc 1985.

« LA DERNIÈRE LICORNE »

de Rankin et Bass

La licome est une pouliche qui ressemble à la poupée Barbie. Elle est immortalle, mais apprend que ses sœurs ont été capturées et poussées dans la mer par le taureau de fau. Elle va les délivrer, mais est d'abord métamorphosée en jeune file melancolinus, dans un château où tournent en rond un vieux roi et douces, les paysages charmants, les licomes jaillissent de l'écume des vagues. Un peu de tristesse ne

Il n'y a pas grand-chose à attendre du cinéma pour Noël. Le temps des fêtes se déplace. Les grandes sorties sont déjà faites. Alors, on peut consulter les reprises. On y trouve, pour peu qu'on ait la nostalgie du cinéma romanesque, na plaisir qu'on a de plus en plus rarement aifleurs.

INSI Juhnny Guitare revient, et c'est Sterling Hayden, sorte de beau légionnaire blond transpurté au Far-West par Nicholas Ray, en 1954. Ce western, à l'époque, surprit par son extravagance et son irréalisme. François Truffaut l'admira, et donna le too. Nicholas Ray, depuis les Amants de la nuit, était un auteur cher aux Cahiers du cinéma. Sa sensibilité, son lyrisme, sont ici déchaînés. Johnny, l'aventurier joueur de guitare habile à manier le revolver, retrouve Vienna, patronne d'un saloon construit au pied d'un piton rocheux, si bien que la grande salle a un peo l'air d'une grotte. Décor insolite qu'un von Sternberg n'aurait pas désavoué. Johnny et Vienna se sont jadis aimés, et il y a une scène superbe, la nuit, dans la cuisine, où leur passé leur remonte à la gorge, on leurs vrais sentiments finissent par éclater. Tout est frénésic, dans Johnny Gultare. La haine comme l'amour.

A cinquante ans, avec un extraordinaire visage fixé par la chirurgie esthétique en une beanté qui se voudrait éternelle, Joan Crawford donne à Vienna l'allure d'un mythe. Ce n'est pas la Marlène Dietrich de l'Ange des maudits à la meme épnque, mais une femme dure, virilisée par le costume et les attitudes, entourée d'hommes plus jeunes, bandits romantiques qui l'adorent et peuvent, pourtant, la trahir. Vienna reprend sa féminité lorsque, vétue d'une robe blanche de jeune fille, elle joue dn piano dans son saloco-grotte en attendant les lyncheurs conduits par Emma Small, petite femme scorpion celle-la, Mercedes McCambridge en robe noire de matrone vengeresse, dont chaque geste, chaque parole, distille du venin.

Dans ce film où les hommes s'appellent, poliment, - monsieur - avant de se battre ou de se tirer dessus, les denx femmes, Crawford et McCambridge, poursuivent un duel à mort dans le saloon incendié vision fulgurante - an pied d'une potence et jusqu'à un repaire de mnutagne. Et la chanson Johnny Guitare tape le cœur.

JOHNNY GUITARE

Tourné en 1951, Histoire de détective o'ent pas bonne presse à sa sortie en France. C'était tiré d'une pièce de théâtre et on était quasiment enfermés pendant une heure quarante-cinq minutes dans un commissariat de New-York na l'inspecteur Mae Leod (Kirk Donglas jenne, figure de

Retour au passé

pierre) jouait ao flie implacable parce qo'll avait eu des problèmes avec son père. Le style psychologique de William Wyler, tant apprécié avec la Vipère et les Plus Belles Années de notre vie, on n'y croyait plus. On avait tort. Les plans-séquences, la profondeur de champ, les mouvements de camera liant étroitement le milieu et les persononges, redonnent, aujourd'hni, une étonnante leçon de mise en scène.

Quant à l'histoire... Certes, il n'y a pas de quoi délirer comme avec Juliuny Guitare et son Ouest baroque, mais, sociologiquement, elle en dit long sur une certaine mentalité américaine. Il s'agit moins du fonctionnement de l'appareil policier et d'un flic pharisieu que d'un mode de vie dont les certitudes vacillaient au début des années 50. Dans ce film où jeune fille appréhendée pour le vol d'un sac à main dans un magasin, intervient d'une

façoo folingue, rayonne d'une curieuse présence. L'actrice s'appelle Lee Grant. Elle reçut le prix d'interprétation féminine au Festival de Cannes 1952. Beau score pour une débutaote. Lee Grant resta quatorze ans sans tourner...

Hitchcock, dont on sait qu'il n'était pas qu'un peu misogyne, n'a pas gâté une autre débutante, Tippi Hodren, avec les Oiseaux (1963). Dans le rôle de Melanie Doniels, blunde futile de la heute société de San-Francisco, elle est un pâle reflet de Grace Kelly. Le scénario a brodé largement sur la nouvelle fantastique de Daphné du Maurier. Chez Hitchcock, les femmes, surtout en manteau de vison, sont tonjours conpables de quelque chose.

Mais quel choc que ce film ; les oiseaux, tous les oiseaux arraquant les hommes et, peutétre, demain maîtres du monde. Vieilles eraintes enfouies, à lagoelle le grand expert en suspense donne une foudroyante réalité. C'est hallucinant, c'est vrai. Aucun film-catastrophe, aucun film d'éponyante récent, ne tient le coup devant cela.

Enfin, la reprise fabuleuse est offerte per FR3 : Autant en emporte le vent, le 29 décembre à 22 b 30, en version originale. La version française sera diffusée en deux parties courant janvier. Signé par le seul Victor Fleming après une valse de réalisateurs, ce film-fleuve de 1939 est, eo fait, l'œnvre du producteur David O. Selznick. qui l'a contrôlé de bout en bont, dans des conditions de productino et de tournage parfois insensées.

C'est l'apogée do cinéma romacesque hollywoodien, avant que les cinéastes-auteurs ne prennent le devant de la scène. C'est Clark Gable, Leslie Howard, Olivia de Havilland et surtout Vivien Leigh fixant à jamais les personnages de Margaret Mitchell. Vivien Leigh... Scarlett O'Hara qui, d'une certaine manière, précède Vienna, la femme au saloon. L'histoire de l'Amérique passe aussi par là.

JACQUES SICLIER.

* Voir les reprises.

VARIÉTÉS

THIERRY LE LURON au théâtre du Gymnase

Le propos de Le Luron, c'est Guignol : il y a un pouvoir en place que la public désigne à l'imitateurchansonnier des son entrée en scèna. Dès lors, calui-ci cogne, enfonce le clou. Avec une totale disponibilité d'asprit et un humour corrosif. Thierry Le Luron n'est le héraut de personne. Il roule pour lui.

JEAN GUIDONI au Cirque d'hiver

Interprête étrange, fascinant, irritant parfois (par son emphase et son goût du e mélo »), Jean Guidoni entreprend tous les soirs au Cirque d'hiver un voyage musical et poétique dans les bas-fonds, dans les bruits et les fureurs de ses passions tendres et torturées. Du romantisme noir (21 h).

JEAN-MARIE RIVIÈRE à l'Alcazar

Eternel bateleur en frac blanc, Jean-Marie Rivière, tous les soirs à l'Alcazar, recrée ses féeries, ses folies et ses nostalgies, présente une suite de séquences effrenées dens des décors multiples. Et, bien sur, fidèle à la tradition, tout la personnel de la maison participe au spectacle (20 h 30).

LEX MÊTAYER a de la chance : il ressemble ao caissier de votre banque, à l'instituteur de votre fils, an vétérinaire de votre chat; il ressemblo à un Français, m supérieur ni moyen. Alex Métayer a de la chance, ressemblant à tout le monde, il ne ressemble à personne, spécimen d'amuseur jemais méchant, mais toujours vrai. Il n'a pas l'époustouflant délire sémantique de Raymond Devos, ni le fier nombrilisme métaphysique de Bernard Haller ni la foudroyante affectivité politique de Guy Bedos, il ne vise pas le général, l'universel, il ratisse dans les banlieues, dans les livings, dans les bis-trots, dans les rues où « il y a des boucheries peintes en rouge, des épiceries bleues et des merceries jaunes -.

Pour fêter ses vingt ans de carrière, Alex Métayer propose, dans la salle désormais pimpante du Casino de Paris, un grand récital d'homme seul en trente sketches dont vingtsix sont inédits. Titre : . Liberté ebérie ». Bien entendu ce titre est ironique, antinomique. Car ce que Métaver montre en scène, c'est un troupeau de prisonniers à perpétuité, enfermés dans leur bagnole, leur abri antiatomique, dans leurs habitudes. Parfois, un prisonnier s'échappe, il rêve, ou bien il monte dans une fusée interplanétaire. Mais il est rattrapé..., par la sonnerie du téléphone ou par la pub télé qui a tout pol-lué.

Alex Métayer avec luxe

Cette fois, parce qu'il travaille bien et que le succès est venu. Métaver « a eu les moyens ., une bande son sophistiquée, des éclairages alasérisés », deux cents projecteurs régis par ordinateur. Mais la richesse ne sied pas trop à ce spectacle où le rire naît de la dérive des sentiments, de la déglingue du quotidien, de mots simples, de cliebés décalés, de gestes affûtés sollicitant un corps banal qui devient soudain électrique,

athlétique, comique. On préférait presque Métayer plus artisanal, avec des accessoires un peu ringards, de feu de camp, de fin de banquet. Toute la proximité, la promiscuité de ses personnages, apparaissaient alors dans leur forte oudité.

La, il s'est fait beau. Métayer, avec un costume blane de vachtman. Henreusement, il perd un peu ses cheveux sur le dessus, ça compense. Heureusemeot, certaines de ses saynètes sont irrésistibles (Rêve de bureau, Chien névrosé. Dimenche après-midi), avec leurs chutes sèches qui cassent le rythme, installent uoe mélancolie fugace.

A la fin (tnujnurs les moyens), Alex Métayer gravit le grand escalier sous un bombardement de fumée. Il disparaft dans les nuages, portant aur l'épaule son fauteuil mou transformé eo baluchon de vagabond. C'est joli et tendre. Surtout lorsqu'il redescend en courant, suivi, poursuivi par son gros sae plein de soucis qui ne le rattrapera pas. On sait alors que Métayer, comptable inspiré de nos mesquines extravagances, a gagné la partie.

DANIÈLE HEYMANN. * Casino de Paris, à 20 h 30. Jusqu'au 31 janvier.

DANSE

« CASSE-NOISETTE » à l'Opéra de Paris

Rudolf Noureey propose pour les fêtes un somptueux divertissement aussi traditionnal que le sapin de Noël et les souliers dens la cheminée. Sur la partition archi-connue de Tchaikovski (valse des flocons, danse de la fée dragée...) petits et grands vont ravivre les émois de Clara at de son casse-noisette, attaques par les rats et emportés eu rovaume des dateaux et confiseries grâce aux sortilèges de son oncla

Drossekneyer. Rève d'adolescente, moios innocent ou'il n'y paraît. Noureey n'est pas précisément un optimiste et il a bien relu Hoffmann avant de l'enrober de sucre (du 20 au 31 décembrei. - M. M.

« LE CHAT BOTTÉ » au palais des Congrès

Chaussé des bottes de l'ogre, il court, il court le Chat de Roland Petit ; il se dépense en mines et caresses pour assurer le fortune de son maître dans une suite d'eventures picaresques fidèles à l'esprit de Charles Perrault. Mais nous ne sommes plus au dix-septième siècle et ce petit conte n'est pas forcément moral. Ce serait plutôt une anthologie aimable de la ruse et de la débrouillardise. C'est aussi un clin d'œil à Petipa grâce à la musique de

Tchaîkovski et à quelques divertissements bien troussés (jusqu'au

MAGUY MARIN au Théâtre de la Ville

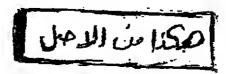
Maguy Marin s'instelle pour une semaine en Théâtre de la Ville avec un double programme. A 18 h 30 alle présente Calambre, un ballet pour neuf danseurs et trois musiciens où ella exploite à nouveau les sources espagnoles qui lui avaient valu le premier prix au concours de Bagnolet evec Nieblas de Ninos.

En soirée, ce sera Cendrillon, créé récemment par le Ballet de Lyon (la Monde du 5 décembre). On y retrouve le femme de théâtre qui ioue avec virtuosité du masque et du décor étagé pour suggérer le monde mystérieux, un peu inquiétent, das jousts (du 18 au 23 décembre). - M. M.

« STRIPTIZ »

au Théâtre de la Bastille

Réservé plutôr à ceux qui n'aiment pas le Père Noël, ce spectacie de mode à rebours, réglé sur une musique « vraiment » originale d'Hector Zazou, réunit chorégraphes et stylistes dans une suite de numéros d'effeuillage qui peuvent ressembler à de véritables machinations (du 20 au 31 décembre, relâche dimanche, jundi at le



'LES HUGUENOTS'

les jours (saut marcis, 25 déci - janvier) de 71 heures à 18.hec 87, rus Visille-du-Temple (3°)

one: 42-77-11-30 HERS JOURS - JUSQU'AU & JANVIE

TRAVERS OBJETS, TABLEAUX, GRAVURS LA VIE DES PROTESTANTS EN FRANCE ET A L'ETRAN DE L'ÉDIT DE MANTES A 1724. ARCHIVES NATIONALES **HOTEL DE ROHAN**

DEVI TUSZYNSKI 70 miniatures

Exposition du 4 au 22 décembre 1985 CENTRE UNIVERSITABLE DETUBIS AUTVES 38, bd de Port-Royal - 75006 Paris Téléphone: 43-31-98-20

Ouverture du dimanche au joudi de 9 h à 22 h, vendredi de 9 h à 15 k.

La Maison de la Lithographie 110, bd de Courcelles - PARIS 17° - Tél. : 227.20.16

LITHOGRAPHIES - PASTELS - PEINTURES

.du 28 Novembre 1985 au 15 Janvier 1986.

MAISON DU DANEMARK 142, CHAMPS-ÉLYSÉES. Mª ÉTOILE **IMAGES NORDIOUES**

· ERNST LOHSE Dessins (architecture, théâtre, moubles, porcelair TORBEN HARDENBERG

Tous les jours de 13 à 19 heures. Dimanches et fêtes de 15 à 19 heures. JUSQU'AU 2 FÉVRIER 1986 - Entrée libre

DAVID HOCKNEY

« Images et pensées pour le magazine Vogue, Paris » du 10 décembre 1985 au 15 janvier 1986

rue des Beaux-Arts. Paris (61) - Tél. : 43-26-97-07

EXPOSITIONS

985. Galucie contemporaine.

ACHILLE CASTIGLIONI. Du desliga

-GALERIE JEAN CAMION --

Hans Göran Kavemo

Jusqu'nu 22 décembre 1985

77, rue de Varenne (7º) - Mº Varenne 50 DESSINS de

Extrait du deuxième volume de L'INVENTAIRE

Tous les jours, souf mardi, 10-17 h

jusqu'au 31 décembre 1985 GALERIE DU DRAGON

19, rue du Dragon PARIS 75006

Centre Pompidou

Sanf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim. de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche (42-77-12-33). NOUVELLE PRESENTATION DES COLLECTIONS PERMANENTES. Musée mational d'art moderne.

LAURENS. Le cableme, constructions et papiers collies 1915-1919. Jusqu'au 16 février. KLEE ET LA MUSIQUE. Grande galerie, Jusqu'an 1 si invier.

VALERIO ADAMI. Rétrospective.

TONY OURSIER. Subbres d'influence,
festaffation vidéo. LA PHOTOGRAPHIE.
CALIFORNIENNE, 1945-1988. Jusqu'an
10 Sevier. TAKIS. Long nur magnétique,
1985. Galerie contemporaine.

me ready-made, Jusqu'au 3 février. - LE BATEAU BLANC. Science, technique,

PARIS VI - TEL: 46-33-95-63

CRAPHIQUE SUEDOIS

MUSÉE RODIN

RODIN

PANCHO QUILICHI

TEL: 45-48-24-1

e Ambiance musicale m Orchestre - P.M.R. ; prix moyet da repes - J., H. : ouvert jusqu'à... houres

DINERS

RIVE DROITE De midi 2 ZZ h 30. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES, bors-d'envie denois. MIGNON DE RENNE, CANARD SALÉ, FESTIVAL DE SAUMON. COPENHAGUE . 43-59-20-41 Jusqu'à 22 h 30. Cadre dégant et confortable. Salle climethée. Caisine française et traditionnelle. Les RAVIOLES DU ROYANS, Sole aux courgettes. FULT A L'ESTRAGON. Gêtean du jour. RELAIS BELLMAN 47-23-54-42 37. rue François-1ª, 8º F. dim. 42-36-38-12 F. dim. LEPI D'OR Le vrai bistrot parisien qui sert ses plats régionanz jusqu'à 1 h du matiu ; jambonneau géant à la lyonnaise, charcuteric tourangelle, lapereau à l'angevine. P.M.R. ! 120 F. 25, rue J.-J.-Ro Nouvelles spécialités thailandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. Gastronomi CHEZ DIEP 42-56-23-96 at 45-63-52-76 oise, vietnamienne. Dans un nouveau décor. AIR CONDITIONNÉ.

22, rue de Pouthieu, 55, rue P.-Charron, 8º OUVERT depuis le 16 décembre. Vous présente ses formales à 65 F ou 140 F : Plat du jour. Carte région. 200 F env. Vend., sum. JAZZ, spect. à part. 22 h avec consomm. LA FEUILLERAIE 45, faubourg Montmartre, 9 AU PETIT RICHE 47-70-68-68, 47-70-86-50 25, rue Le Peletier, 9 F. dim. TOUS LES SOIRS, JUSQU'A 0 & 15 ET SUR RÉSERVATION.
DINER PROLONGÉ AVEC ANIMATION POUR LA SAINT-SYLVESTRE.

UN RESTAURANT ÉTONNANT par sa formule, son prix, sa qualité. On repoit LA FICOTERE 47-23-66-65 17, rue Jean-Girandoux, 16º PALAIS DU TROCADÉRO 47-27-05-02 Gastronomie chinoïse raffinée et traditionnelle, dans ut décor foutré. Crisine faite par le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter, Air conditionné. , avenue d'Eylan, 16 Tous les jours SPÉCIALITÉS POISSONS, FRUITS DE MER (initres à emporter). Loup grillé, Bouillabeisse, Délice du chef Loit. Menu 150 F. Jusqu'à 22 h 30 (repas d'affaires). LE CHALUT 43-87-26-84 94, bd des Batignoiles, 17º F. dim. EL PICADOR SPÉCIALITÉS ESPAGNOLES et FRANÇAISES, RÉVEILLON de la 80, bd des Batignolles, 17º F. hadi, mardi SAINT-SYLVESTRE avec cotillons et danses. 440 F TTC (apécitif, vin, serv.).

L'ORÉE DU BOS 47-47-92-50 Porte Maillot, bois de Boulogne T.J.J. Restaurant, jardin, déjeuner : meira, carre gastronomique 170 et 210 F s.n.c. Jeudi, vendredi, samedi, diners dansants. Orchestre Jean Saia, Jean Ludow, Poirre et Sel. Lyne Barel. Séminaires, hanquets, réceptions de 10 à 800 personnes. Parking. RIVE GAUCHE _ LE ST-GERMAIN-DE-LA-MER T.L.J. 2, rac Sabot, 6 42-22-84-90 Jusqu'à 2 h du matin. Spéc. de POISSONS, HUTTRES, COQUILLAGES, grillades et cuisine traditionnelle. Azimation audiovisuelle. Prix moyen 120 F. C. crédit.

M. FEZANS wous accueille jusqu'à 24 h pour vos repus d'affaires, déjenners, diners, MENU GASTRONOMIQUE à 120 F. Coquillages, foie gras, Gigot, CARTES C. LE DALIPHIN 14, rue du Bac, 7 CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03 Abrogare des Invalides, 7º F. dim. soir et landi MENU PARLEMENTAIRE à 95 F S.R.C. PARKING ASSURÉ DEVANT LE RESTAURANT : FACE AU N° 2, RUE FAMER. MENU 189 F (vin, café, s.c.) an déjenner; le pignon ogival (XIV° s.) de l'ancienne chapelle St-Blaise, les celliers en voltes d'arêtes (XIII° s.). Salous 15 à 100 pers. Park. Lagrange. AUBERGE DES DEUX SIGNES F. dim Ses spécialités bourbonnaises. Menu régional 155 F. Via, a. compris. Carte PMR 150 F. Plat du jour. Vins de pays. Cadre rustique, service jusqu'à 22 h 30. 43-20-61-73 F. Con. ct star. midi LE BOURBONNAIS

ENVIRONS DE PARIS CHATEAU DE LA CORNICHE 30-93-21-24 Dans son prancrama exceptionnel. Nouvelle salle à manger sur terrasse suspendue. Bur. Funnoir.
Gotters. Salon des Impressionnistes, de MONET à RENOIR, de Giverny à Rolleboise.
DENERS PROLONGES POUR LA SAINT-SYLVESTRE.

SOUPERS APRÈS MINUIT

DESSIRIER T.L.j. 42-27-82-14 9, place Pereire LE SPECIALISTE DE L'HUITRE POISSONS, SPECIALITES, GRILLADES.

CHARLOT, (BBH DES COMPALLAGES)

12. place Clichy - 48-74-49-64
Accueil jusqu'à 2 h du matin
GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE
DANS CE RESTAURANT VOUE A TOUTES LES SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES MEULEIRES BOUILLARASSES. DE PARIS.

LES RESTAURANTS DE LA NUIT OUVERTS MÊME LE JOUR

AU PIED DE COCHON 6. rue Comillière - 42-36-11-75

LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES. Un monument pantagrachique de la vie nocturne parisienne. Histores et fenies de mer toute l'année.

and the specific of the specif

LE GRAND CAFE

4, bd des Capucines - 47-42-75-77 LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPERA-La fracheur des poissons. La finesse des crissons. Magnifique banc d'huftres. Epoustouflant décor-spectacle 1900.

LA MAISON D'ALSACE

39, Champs Elysées - 43-59-44-24 -L'AMBASSADE GASTRONOMEQUE D'ALSACE. Vous y dégusterez des fruits de mer de toute première frascheur. La brasserie du Tout-Paris.

Jusqu'au 3 février. - EAU ET CAR-REAU, Jusqu'au 20 junvier. CCI. AFP : 150 ans d'agence de pa Juaqu'au 20 janvier. BPL

MOUVEMENT DANS LE MOUVE-MENT. Autour de Paul Arma. Petit foyer. Jusqu'an 6 janvier. asqu'an 6 janvier. WALT DISNEY. De Hanche-Neige se handron magique, chaquante-ans de des-ns ambula. Grand Foyer. Jusqu'an 6 jan-

Musées

PICASSO: Descins cubicten. Minufer Picasso, 5, rue de Thorigny (42-71-25-21). Sauf march de 10 h à 17 h 15. Entrée : 16 F; Dim.: 8 F.

ANCIENS ET NOUVEAUX. Cheix d'envers acquies par PEist ou avec sa participation de 1981 à 1985. Grand Paleis, avenne du Cénéral-Escahower (42-61-54-10). Sust mardi, de 16 h à 20 h; mer. jusqu'à 22 h. Entrée 20 F. gratuire le 13 janvier, Jusqu'au 3 février.

LA GLOIRE DE VICTOR HUGO. Grand Palais, avenue Winston-Churchill (voir ci-dessus), Jusqu'au 6 janvier.

SOLPIL D'ENCEE, Manuscrite et des-sins de Victor Huge. Petit Palais, avenue Winston-Churchill (42-65-12-73). Sauf-lundi, de 10 h à 17 h 40, Jusqu'au 5 janvier. LE BRUN A VERSAILLES. Jinqu'au LE BRUN A VERSAILLES, Jinqu'an 6 janvier — ANDREA SOLARIO EN FRANCE, Jusqu'au 3 mars. — HOM-MAGE A JEAN-RAPTESTE PEGALLE, 3714-1785, Jusqu'au 10 février, Musée du Louvre, pavillon de Flore, enfrée potte Jaujard (42-60-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Estrée ; 16 F (gratnite le dimanche).

17 h. Estrée : 16 F (grathite le dimanche).

VERA SZEKELY. Musée d'art
moderne de la Ville de Paris; II, aveane du
Président-Wilson (47-23-61-27). Sanf
lundi, de 10 h 21 f à 30; Mercredi jusqu'à.
20 h 30. Entrée : 15 F. Jusqu'au 5 janvier.
MATTRES MODERNES DE LA COLLECTION THYSSEN-BORNEMISZA.
Musée d'aut moderne de la Ville de Baris Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus), Entrée : 18 F. Jusqu'an 12 janvier.

(voir ci-dessus), Entrée : 18 F. Juaqu'an 12 janvier.

DISPOSITIF-SCULPTURE. Drescher, Kängelhöller, Mucha, Schätte. DISPOSITIF-FICTION. Beautyst. Friedmann. Information. Jeannyst. Friedmann. Information. Jeannyst. Friedmann. Information. Jeannyst. ARC an Musée. d'art moderne de la ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'an 16 février.

AUTOCHTONES. Gautray. Centes, Gastos, Lassare. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, musée des enfants, 12, avenus de New-York (voir ci-dessus). Jusqu'an 26 sivil.

SCULPTURES FRANÇAISES DU XIV-SIÈCLE. VICTOR-HUGO ET LA PHOTOGRAPHIE. L'auslier de Jersey.

LE GAMIN DE PARIS. HENRI CARTIER-BRESSON, En Inde — IMAGES INDIENNES. L'inde vue par les photographes indiens an XIX siècle ... AUTOCHROMES. Jescu'an 13 janvier. ... ARCHITECTURES PHOTOGRA-PHIES. Constraire syec la guitare. PHIES. Constraire avec la sultura.
Jusqu'an 6 janvier. -- Musée d'art et
d'essai, palais de Tokyo, 13, aveuse du
Président-Wilson (47-23-36-53). Sanf
marci, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 12 F;
din.: 6 F.

LE PASSÉ COMPOSÉ. Les 6×13 de J.H. Lartigue. Grand Palais, avenuc Winston-Churchill (42-96-10-34). T.I.i de 12 h à 19 h. Insqu'su 25 janvier. PAUL REPEMONDO: Pavillon des Airs, 1011 rue Rambutcau (42-33-82-50). Sauf

101, rue Rambuteau (42-33-82-50). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 15 F. KOMAR ET MELAMID. Pelat

Jusqu'an 19 janvier. HISTORRE DU JOUET, du dix-bastième stècle à nes jours. Jusqu'an 16 février. Musée des suis décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sauf lundi et mardi, de 12 h 30 à 18 h 30; sam de 11 h à 17 h. Eastfe: 10 F. A LA DÉCOUVERTE DE DUDO-VICH. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09). Sauf mardi, de 12 h LA DECOUVERTE DE DUDO-

OUVERTURE DE LA GALERIE COLBERT. Bibliothèque nationale, 6, rue des Petits-Champs/4, rue Vivienne (47-03-81-26). Sauf dim. (et fètes), de 9 h à 19 h. EN PASSANT PAR LA B.N., Paris su cusur, Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelicu (42-61-82-83), T.1,j. de 12 h à 18 h. A partir du 20 déc

IMACES DE LA GORGONE, Biblio-thèque nationale (voir ci-dessus). T.l.j. de 13 h à 17 h. Entrée : 10 F. Jusqu'as 10 jan-DESSINS DE RODIN. (Denzième volume de l'inventaire). Muséa Rodin, 77, rue de Varenne (47-05-01-34). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 45. Entrée : 12 F. Du

L'ENCRE DES LETTRES DE TAL-WAN. Printeres et calligraphies chinoise de XVII^a su XIX^a siècle. Musée Ceransch 7. avenue Vélasquez (45-63-50-75), Sanfinadi (et fêtes), de 10 h à 17 h 40: Entrée : 12 F. Ou 21 décembre au 16 février

ARTS AFRICAINS, Sculptures d'hier, peintures d'aine, peintures d'ainourd'hui. Musée antonai des arts africains et coéamiens, 293, avenue Daumennii (43-43-14-54). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Jusqu'an 13 janvier.

AUTOPORTRAITS CONTEMPO-

RAINS. Cavres sur pupier. Musée galerie de la SEITA, 12, rue Surcouf (45-55-91-30). Sauf dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'au

I mars.

IA MEDAILLE-OBJET. Minsée de la monnaie, 11, quai de Cond (43-29-12-48).

Sauf sam., dim., et jours fériés, de 11 h à 17 h. Engrée libre. Jusqu'à fin décembre. EUGÈNE BEJOT, graveur de Paris (1867-1933). Jusqu'an 12 janvier. — PARIS VU PAR LES ARTISTES JAPO-NASS, de 1830 à nos jours. Jusqu'an 2 février, Musée Carasvelet, 23, rus du Sévigné (42-72-21-13). Sand hundi, de 10 h à 17 h 40.

BALZAC ET LE MONDE DES COQUINS, de Videca à Vautrie. Maison du Baixac, 47, rue Rayaonard (42-24-56-38). Sanf lundi (ct jours fériés), de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 2 février. ÉMILE GALLE, 1846-3984. Musée du Luxembourg, 19, rue de Vangirard (42-34-25-95). Sanf lundi, de 11 h à 18 b; jesdi jusqu'à 22 h. Emrée: 15 F; sam.: 10 F (graunite le 10 janvier). Jusqu'an 2 février.

FETES ET THEATRES EN INDE. Musée Kwok On, 41, rue des Francis-Bourgeois (42-72-99-42). Sant sam. et dinz. de 12 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'an 31 juillet 1986. PIERRE BALMAIN, Quarante aumies

PIERRE BALMAIN, Quarante annies de création. Du 20 décembre au 6 avril.

LES POUPEES RACONTENT LA MODE DU XVIII SHECLE A NOS JOURS. Du 20 décembre au 2 avril. Musée de la mode et du costume, palais Galliera, 10, avenue Pierre-1"-de-Sarbie (47-20-85-46). Sanf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée: 15 P.

LES FRANÇAIS ET LA TARLE-Musée national des arts et traditions popu-laires, 6, avenue du Mahatms-Gandhi, bois ogoe (47-47-69-80). Sauf mardi, da

10 h à 17 h 15. Estrés : 10 F ; 65m., 8 F. Jusqu'an 21 avril LE JOUET MUSICAL, de le fin de XVIII effete à nos jours. Opérs, entréepar la façade (42-66-50-22). Tij. de 30-h à 7 17 h. Entrée: 20 F. Jusqu'au 6 janvier.

17 h. Entrée: 20 F. Jusqu'au 6 janvier.

LA FACTURE INSTRUMENTAIL

EUROPÉENNE Suprématies automnées
et entchisement moinel Musée instrumental du Conservatoire national de musique du Paris, 14, rue de Madrid (42-9315-20). Du mercroft au samedi, de 14 h à
18 h. lusqu'au 1= mars,1986.

ART ET CIVILISATIONS DES
CHASSEURS DE LA PRÉHISTOIRE.

Musée de l'homme, paleis de Chaillot (4533-70-60). Sauf mardi, de 10 h à 17 h.

Jusqu'au 6 janvier.

Centres culturels.

HOMMAGE A PAUL DELVAUX.— Centre Wallome-Bruxelles, 127-129, rue Saint-Martin (42-71-26-16), T.Lj. de 11 h à 19 h. Entrée: 15 F. Jusqu'an 3F mars.

19 h. Entrée: 15 F. Jusqu'an 3F mars.
ARCHITECTURES EN 3NDE.
ENSBA, 11, quai Mahaquais (42-60-34-50). Sanf mardi, de 13 h à 19 h. Entrée:
12 F. Jusqu'an 19 janvier.
TROUVER TRIESTE. Pertraits pour une ville, fectures d'un just adriadique.
Conciergence, 1, quai de Filorloge (43-54-30-06). T.i.j. de 10 h à 17 h. Butrée: 20 F. Jusqu'an 3 février.
Trours, sufferies pur production.

inqu'as 16 viet.

TROIS SIÈCLES DE FORTIFICATIONS COTTÈRES EN NORD COTENTIN, 3640-1914. — CNMH, 62, rue SaintAntoine (42-74-22-22). T.1.; de 10 h à
18 h. Entrée îbre. Jusqu'au 5 janvier.

LES HUCUENOTS. Archives mationalea, 87, rue Vielle-du-Tample (42-7711-30). Sauf mardi, de 11 h à 18 h. Entrée :
15 F. Jusqu'au 6 janvier.

ED NIPST ANS PRABET 1883, 1968.

15 F. Jusqu'an 6 janvier.

ERNEST 'ANSERMET, 1883-1969.
Centre culturel suisse, 38, ros des FranciBourgeois (42-71-44-50). Sauf landi, du
14 h à 19 h: mercredi jusqu'à 20 h: dim.,
de 14 h à 17 h: Jusqu'au 29 décembre.

DENNIS: GEDEN - SUZELLE
LEVASSEUR. - Centre calturel canadien, 5, rue de Constantine (45-51-35-73).
Sauf landi, de 10 h à 19 h. Jusqu'au 19 janvier.

HENRI GALLERON, Honoré 85, Mecanorma Graphic Center, 49, rue des Mathu-rins (42-65-51-65). Judqu'au 15 janvier. NOUVELLES TAPISSERIES .-- Park

Art Center, 36, rsc. Falguière (43-22-39-47). Jusqu'au ? (50-jer.). MARTONNETTES ET OMBRES D'ASIE. Le Louvie des Antiquaires, 2, place du .Palis-Royal. (42-97-27-00). Sauf lusti, de 11-12-12 jl. Hatrée; 15 F.

2. place du Palais-Royah (42-77-27-00).
Sauf lundi, de 13-k 1-19 h: Entrée: 15 F.
Jusqu'au 2 mars.
JOSÉ CLÉMENTE OROZCO. Cariestarea. Centre calturel du Merique, 28, boulevard Raspeil (43-49-46-26). Sauf dinàde: 10 h à 18 h; Saut., de, 14 h à 19 h;
Entrée libre, Jusqu'au 11 janvier.

BEOTHY ET L'AVANT-CARDE HONGROISE. Galerie Franks-Bernde, 11. rue de l'Echaudé (43-25-52-73). Jusqu'au 7 janvier.

ANTOINE BOOFZ - CHARLES-CHRSTOPHER HILL Curves recents. Galerie Baudoin-Lebon, 34, rue des Archives (42-72-09-10). Jusqu'au 4 jun-BRAM VAN VELDE Courses see

papier. AKI KURODA. Libogravares. Galerio Adries. Maeght. 42, rue du Bac (45-48-45-15). Jusqu'an 10 junvier. PEINTURES JAPONAISES, De XV. as XIX siècle. Galerie J. Oster, 26, piece des Vosges (48-87-28-57). Jusqu'au 12 jan-

SUPPORT-SURFACE... etc. Librarie Beanbourg, 23, rue de Rouard (42-71-20-50), Décembre. JEAN-LUC BANHER, Acryliques, — LICIENNE RICHARD, Sculptures, — Galerie Nouvenux Artistes, 134, avenue, Jean-Janrès (42-40-24-93). Jusqu'au

HERVE DI ROSA KENNY SCHARF, Galcrio Mathias Fels, 138, bou-levard Haussmann (45-62-21-34), Jasqu'an 31 décembre. DESSINS INSOLITES DU XVIII-FRANÇAIS. Galerie Didier-Aaron, 32. avenue Raymond-Poincaré (47-20).

LA LIBERTÉ. Hommege pour la cen-tième asmée de Mins Liberty. Galerie Bro-teau, 70, rue Bonaparte (43-26-40-96). Jusqu'au 5 février. ATILA. Galerie d'art de l'hôtel Astra, 29, rue Cammarim (42-66-15-15); Jusqu'an 15 mayier.

MARTIN BARRE Peintures réceptes. Galerie Gillespie-Laage-Salomon, 57, rue du Temple (42-78-11-71), Jusqu'an 4 jan-

vier.

LOUIS CANE. Senintarea. Galerie Beaubourg. 23. uso de Ranard (42-71-20-50). Décembre-janvier. Payanges de La Petite Afrique., 1964-1965. Galerie D. Templon, 1, impasse Beaubourg (42-72-14-10). Jusqu'ura 31 décembre. Mus Délages. Galerie D. Templon, 30, rue Beaubourg, Jusqu'au 31 décembre.

FARIAN (ERREDO, neuvres récentes. Galerie d'art international, 12, rué Jean-Ferrandi (45-48-84-28): Jusqu'au 28 décembre.

PAUL EMILE COLIN. Artirus et paysages de Pont-Aven à Tétonen. Galerie Saphir, 84, boulevard Saint-Germain (43-26-54-22). Jusqu'an 31 décembre: Z.I. DAROCHA. Astres, cumbes, ruis-seamx, étangs... Calerie Krief-Raymond, 50, rue Mazarine (43-29-32-37). Jusqu'au

o invier.

LEANDRO SILVA DELGADO, Le Jardie, chétire de l'Epitembre. Galorie Muscade. 21, rue du Petit-Muso (42-72-15-80). Jusqu'en 4 janvier.

DIAGNE. Bébés cruels. — Agnès B-Christian Rourguis, 6, rue du Jour (42-33-43-40). Jusqu'an 11 janvier. THIERRY DURS. - Galerie Dias

Manière, 11, rue Pastourelle (42-77-04-26), Jusqa'au 22 janvier.

MICHEL DUPORT. Pelatures récentes. Galerie Jacob, 28, rue, Jacob (46-33-90-66), Jusqu'au 31 décembre. ESTEVE. Aquarelles of peintines. Galerie Tendances, 105, rue Quincampoir (42-78-61-79), Junqu'au 18 janvier,
ALAIN FLESSCHER. Cinq pileon difficiles. — Galerie Dongry, 57, rue-de la Roquette (47-00-10-94). Jusqu'au 3 janvier.

PAULA GABRIEL. — Galerie Bama, 10, ras Quincampoix (42-77-38-87). hequan 25 jenvier. ABEL GRIMMER et le payangs fin-mand aurès Brueriet. Galerie de terreir.

Augel Grimmer et le paysage fla-mant après Brueghet, Galerie de Jonek-houre, 21, quai Voltaire (42-61-38-79). Jusqu'au 28 décembre. HELION. Les manées 60. 'Galerie Patrice Trigano, 4 bis, rue des Beaux-Art (46-34-15-01). Jusqu'an 8 février. SHEHA BRICKS. L'art générit pur le vie. Galerie des Femmes, 74, rue de Seine vie. Galerie des Femmes, 74, rue de Seine (43-29-50-75). Jusqu'an il janvier,

DAVID HOCKNEY Lampes et pension our me revae, Galerie Claude-Bernard, 7-j. rue des Benux-Arts (43-26-97-07). mqu'au 15 janvier.

DAVID KAPP. Mashettan. Galerie C. Chencau, 30, me de Lisbonne (45-63-36-06). Jusqu'an 28 décembre. ANDRE LEOCAT. Points

ANDRE LEOCAT. Palabares récentes.
Galerie Zabriskie, 37, rue Quincampoix
(42-72-35-47). Jusqu'au 15 janvier.
JEANNETTE LEROY. Desalus
récents. Galerie Dina Vierny, 36, rue Jacob
(42-60-23-15). Jusqu'au 31 décembre.
PERLIN. Pelatures récentes. Galerie
Peinture fraîche, 29, rue de Bourgogne (4551-00-85). Jusqu'au 4 janvier.
CAPTO DEFILIZION Gelesie B. Korden.

51-00-85). Jasqu'an 4 janvier.
CARLO PERUGINI. Galerie B. Jordan,
S.A. rue de Verneuil (42-96-37-47).
Jasqu'an 18 janvier.
RAUCHBACH. Pelantares. Galerie
Lavignes-Bastille, 27, rue de Charonne (4760-83-18). Jasqu'an 30 janvier.
RAZA, quiane sus de peinture, 19711895. Galerie P. Parat, 76, rue Vieille-duTemple (42-77-44-34). Jusqu'an 29 décembre.

CEORGES ROUSSE, Galerie Farideh RUSTEN. Petits formats. Galerie Isy-Brachiot, 3S, rue Guénégaud (43-54-22-40). Du 20 décembre au 11 janvier.

Du 20 décembre au 11 justier.
ET FORTE. SOTTSASS. Galerie Yven-Gaston. 191, rue de l'Université (47-05-44-41)...Jusqu'au 12 janvier.
SURVAGE, 1879-1968. Galerie N.-Bresson. 56, rue de l'Université (42-22-58-09). Jusqu'au 15 junvier.
WALTER SWENNEN. Galerie Mantinty-Delson 71, rue Mezarine (43-54-25-00). Jusqu'au 6-5-50. Jusqu'au 6-5-50. RELL. VISSER. Bijoux et patites semiptuves. Galerie Durand-Dessert, 3, rue des Handriettes (42-77-63-60). Jusqu'au 18 junvier.

18 janvier.

ANDRE WOGENSCKY. Chej projets
d'anchitecture. Galerie D. Gervis, 14, rue
de Granelle (45-44-41-90). Jusqu'au

En province

AMIENS. Magrine et Cle. Peinture 1956-3965 dans les collections du Musée d'art contemporaire de Gend. Musée du Picardie, 48, rue de la République (22-91-36-44), Janqu'an 13 uvil.

BESANÇON. Demins de la collection Besson. Jusqu'an 30 décembre. Des latres deux le photographie, Jusqu'an 6 janvier. Musée des béaux-arts, 1, place de la Révolution (61-31-44-47).

BORDEAUX. Kelfa Haring. Peintures, siculptures et deuxier. CAPC, entrepôt Lamé, que Foy (56-44-16-35), Jusqu'au 23 février.

CAEN, L'Age d'or de l'entange japonaine.

CAEN. L'Age d'or de l'estampe japonnise. Masse des beaux-arts. Château. (31-85-28-63). Jusqu'su 2 février. CALGES: Fastrier 1925. Musée des beaux-arts et de la dentelle. 25, rae de Richelteu. (21-97-99-00). Jusqu'au ru streite.

19 février.

CHÁMBERY, Royales offigies, Icomographie de la Maison de Savoie. Muséc savoisea, aquare Lannoy-de-Rissy (79-33-44-48), Jusqu'an 15 février.

CHÁTEAUROUX Arasma, Sculptures, Couvent des Cordeliers (54-27-26-31).

hant'an 31 décembre.

Jusqu'au 31 décembre Jusqu'au 31 décambre.

- DEFON. Des phacacus aux pressurs chrétiens. - Musée des beaux-arts, place de-la Sainto-Chapelle (80-30-31-11). Jusqu'au 10 mars. - La Granfesenque-Millau. Musée archéologique, 5, rue Docteur-Marret (80-30-88-54). Jusqu'au 4 mars. - Christian Beitmekt. Centre d'art contemporais, 16, rue Quentia (80-30-75-23). Jusqu'au 4 janvier.

DOLE, Art de Pancien Japon. Musée municipal, 85, rue des Arènes (84-72-27-72). Jusqu'an 3 janvier. BUNKERQUE. Ctsar, 3955-1985. Musec d'art contemporain, avenue des Bains (22:65-21-65). Jusqu'au 7 janvier. CONTEVEAUD. François Morellet Geometree. Abbaye Royale (41-51-79-30). Jusqu'an 18 janvier.

Jasqu'an 18 janvier.

LYON. Montrial art contemporain.

HLAC, centre d'échanges de Perrache (7842-27-99), Jusqu'an 2 février.

MARSETLLE, Jean-Antoine Constantha. Musée des beaux-arts, palais Longchampt (91-62-21-17), Jusqu'an 27 janvier. RADNIPELLIER Comber à Montpeller. Musée Fabre, rue Moutpellieret (67-72-93-76), Jusqu'au 29 décembre.

MULHOUSE. Amédée Oganfant, 1886-1966. Musée des beaux-erts, 4, place Guillaume-Tell (89-43-98-11). Jusqu'au 17. février.

17 février.

NANTES: Acquisitions des menées des Pays du in Loire, 1982-1985, Musée des ducs de Bretagne, tour du Fer à cheval (40-47-18-15). Jusqu'au 5 janvier.

NIMES: Autoni Gaudi, 1852-1926.

Musée des beaux-arts, rue Ciré-Foulc (66-67-38-21), Jusqu'au 28 février.

PAU: Guinn aunées d'acquisitions, 1970-1964. Musée national du château (59-27-36-22). Jusqu'au 12 octobre 1986.

POTTIERS: Aflee Saviense. Musée

(59-27-36-22). Junqu'an 12 octobre 1986.

POTTIERS. Alice Springs. Musée Sainte-Croix, rue Saint-Simplicien (49-41-07-33). Jusqu'an 5 janvier.

ROUEN. La Neustrie. Les pays du nord de la Loire, de Dagobert à Charles le Charre. VIF-Ur sibele. Musée dépairtemental des antiquités, 198, rue Benuveisine (35-98-55-10). Jusqu'an 5 janvier.

SAINT-ÉTIENNE. Bermadette Bour. Maisor du la culture, jardin des Plantes (77-25-35-18). Jusqu'an 20 janvier.

SAINT-PRIEST. Claude Vinflat. Pelatures récestes, 1985. Galorie municipale d'expositions, place Ferdinand-Buisson (78-20-02-50). Jusqu'an 30 janvier.

STRASBOURG. Welf. Vostell, 1977-1985. — Musée d'art moderne, 1, rue du 1985. — Musée d'art moderne, 1, rue du Vieux-Marché-aux-Poissons (28-32-46-07).

Incon'an 9 fevrier. TOULON. Le painture en Provence dans les collections du musée, du XVIII siècle su début du XX siècle. Hommage à Pierre Latunire. Musée, 113, boulevard Loclerc (94-93-15-54). Jusqu'au 28 février.

TOURS. France Tours art actuel. Contre de création contemporaine, rue Rucine (47-66-50-00). Jusqu'au 6 janvier. TROXES. Jean Lasne, 3933-3940. Musée d'art moderna, piace Saint-Pierre (25-80-57-30). Junqu'an 6 janvier.

VALENCE Hattert Robert et les dessias de la collection Veyrenc. Musée, 4, place des Ormeaux (75-43-93-00). Junqu'au 31 décembre.

usqu'an 31 décembre VILLENEUVE-D'ASCQ. Lempereur-Bant. Jusqu'an 29 décembre, Nuita, Pein-tures récentes de Gérard Titus-Carmel.

Cost selle et une houles de Parant & Co. Jusqu'au 12 janvier, Musée d'art moderne, allée du Musée (20-05-42-46). alice on Muses (23-07-42-46).
VILLEURBANNE. Le temps: Caller,
Dell. Degas, Duchama, Magritta, Mas
Ray, Pollock, Warked. — Le Nouveun
Musée, 11, rue Doctour-Dolard (78-8455-10). Jusqu'an 26 janvier.

 $G_{\mathbf{a}}$

The Copy

 $\{ (a_{k_1,\ldots,k_n}\}$

NATIONAL AND

tied to the tags

Section 1991 And A

Marine Carlo

.

Part of the ground

PERMIT TO FERMI

7. <u>1</u>.

MT:4:

-

Bartle of the M

PER THE FRENCH

~ _. A27 57

-

a.,

Table (" y

.

Rad and

THEATRE

Les salles subventionnées Les jours de relâche sont indiqués entre

parentuesco.

nº Spectacles sélectionnés par le ciub du

« Monde des spectacles »

OPERA (47-42-57-50), mor., dim. à 19 h 30 ; Raméo et Juliette ; ven. à 19 h 30 ; sam. à 14 h 30 + 20 h 30 ; mar. à 20 h ; Casse-Noisotte.

SALLE FAVART (43-96-06-11), met. ven., hm. å 19 h 30, fim. å 15 h; Ravel/Puccini, jos. å 21 h; Dame Kiri Te Kanawa (Scarlatti, Głuck, Puc-cini...); isan. à 20 h; Eslo-Orchestre de cuivres (Haendel, Water Muzic, Mons-

COMEDE-FRANÇAISE (42-96-10-20), mer. 14 h 30, sam., dim. à 20 h 30 ; La tragédie de Macboth; mer. à 20 h 30 ; Feydean, Comédies en in sute; jeu., Ing. à 20 h 30 : le Raicon; veu., mar. à 20 h 30 ; dim. à 14 b 30 : l'imprésario de Snyvne.

Sinyme.

ar CHARLLOT (47-27-81-15), Grand
Foyer: mer. à 14 h 30 et 16 h 30
(dern.): Voyages d'Ulyace; Grand Théâtra, (dinn. soir, lun.), à 20 h 30, dim. à
15 h : Lucrèce Borgin; Théâtre Gémler
(dim. soir, lun., mar.), 20 h 30, dim. 15 h
(dern.): Liliom.

ODEON (43-25-70-32), Reliche.

ODEON (43-25-70-32), Relâche.
PETIT ODEON (43-25-70-32) (lun),
18 h 30 : Jeux de femme.

19 h : Le Oui de Malcolm Moore : TEP :

jen., 19 h ; mer., ven., sam., 20 h 30;
dim. à 15 h : les Touriourous ; Chainn :

sam., 14 h 30 ; dim. 20 h : Quatre films
burlesques américains muets ; la Route
des Indes, de D. Long (10).

. . .

And the first of t

1 100 0 1 B-12,

N. Wint

A CHEST STATE

A ST STORY

burlesques américains muets; la Ronte des lades, de D. Lonz (vo).

BEAUBOURG (42-77-12-33)

Débats/rescontres: mes. à 18 h. Politique urbains et forme de la ville; 18 h 30, Alimentation naturelle et biquechnologies; jen. à 18 h 30, Da hig-bang à la vie; 21 h. Lars Gustaffaon; ven. à 17 h 30, Bande deuniné: sam. à 16 h. Rescontre avec Valerio Adams; dim. à 17 h, Pour J.-P. Kauffmann; Cinéma-Vidéo: Nouvenux films BP? : 13 h (hm. 17 h 30): A. Soljenisyne, de J. Cazenave; 16 h. Greenhaux Common, Cladmave; 16 h. Greenhaux Common, de J.-L. Le Tacon; 19 h, la Sagense de la terre, de A. Sibra; Vidéo-disques Opéra: 13 h. Candrillon/Rossini; 16 h, la Chauve-Souris/J. Stranss; 19 h, Le Messio/Resendel; mer. à 14 h 30: Berna des enfants; Le chema indien à travers ses stars (Mar). Se reporter à la rubrique «Festivals de cméma: « Concerts/Spectucles: Musique du centre : mer. à 13 h; Musique classique du XX siècle; 20 h 30, Concert Paul Arma; sam. à 18 h, Nouvelle musique improvenée; Danse: ven. à 20 b 30; sam. à 16 b et 20 b 30, dim. à 16 h : A mis rise. que improvosée : Danse : ven. à 20 b 30 ; sam. à 16 b et 20 b 30, dim. à 16 h : A

THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83) : (lnn.), Black scason : mer., jen., vend., mar. à 20 h 30 ; sam. à 16 h et 20 h 30 ; dim. à 14 h 30 et 18 h 30 ; Black and Bine - Revue zoire, Spect. de C. Segovia et H. Orezzoii; die orch. : R. Stevenson; chorégraphie; H. Le Tang (Musiques de Duke Ellington, Fats Wal-ler, Jelly Roll Morton, Louis Armstrong.

ter, Jelly Roll Morton, Louis Armstrong, THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77) (dim. soir, mar.), 20 h 45, dim. 14 h 30: Condragnic Magny Maris: Calambre: Le Théinte de la Ville au Théistre de Péacaller d'Or (ton. mar.), 18 h : le Saperleus: (dim., hnn., inar.) 20 h 45: G. Laffaille.

-CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34) (dim. soir, lan.), 20 h 30, (mar. 20 h 30 et 23 h 30 : Bajazet, Messe de miant, Souper) ; dim: à 16 h : Bajazet. Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17), 20 h 45 : Septet vocai (dem.

- ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 17 h et 21 h, dim. 15 h 30 : Lily et Lily.

ARCANE (43-38-19-70) (D. soir), 20 h 30, dim. 17 h : les Femmes savantes (dern le 22). - ARTS HEBERTOT (43-87-23-23) (D. soir, L.), 21 h, dint. 15 h, son. 47 h 30 :

ASTELLE-THEATRE (42-38-35-53), ven., sam., hun. 20 h 30, dim.)6 h : l'Amour cu visite. ar ATELIER (46-06-49-24) (D. soir, L.), 21 h. sam. 18 h. dim. 15 h : Deux sur la balançoire.

ar BOUFFES DU NORD (42-39-34-50), is 18,19 à 20 h, le 21 à 15 h, le 22 à 13 h : le Mahabharats. - BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24) (D. soir, L.), 21 h, dim: 15 h 30: Taillear

== BOURVIL (43-73-47-84) (D. L.) 20 h : sun. 16 h : Pas deux comme elle ; 21 h 30, sam. 17 b 30 : Y en s marr... ez

r CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22) (D. soir), 20 h 30, dim. 17 h : lo Monolo-gue d'Adusmoloch.

M-CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (43-72-90-15), les 19, 20, 21 à 21 h, le 22 à 16 h. Am Win Yetrajun Rebbi. CARTOUCHERIE, Th. de Solel (43-74-

24-08), mer., jet., web., sam. 18 h 30, dim. 15 h 30. Phistoire terrible mais inachevée de Norodon Sibanosk, roj du Cambodge; Aquarium (43.74.00.6) Cambodee ; Aquarium (43-74-99-61), ic 21 à 20 h 45, is 22 à 16 h : les Heures

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41) (Max., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 : Reviews dormir à l'Etypée. nr-COMEDIE DES CRAMPS-ELY-SESS (47-20-08-24) (D. soir, L.), 21 h, pan. 18 h, dim. 15 h 30 : l'Age de mon-siour est avancé.

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : les Intrigues d'Arlequia et

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11)
(D. soir). 20 h 30. dim. 15 h 30 : k
Confort intellectuel; (D. soir) 22 h,
sum, dim. 18 h : Jeanns d'Arc et ses DAUNOU (42-61-69-14) (D. soir, Mer.) 21 h, dim. 15 h 30 : An scoours, elle me

is DÉCHARGEURS (42:36-00-02) (D. soir, L.). 21 h, dies. 15 h : les Fils da soleil.

- DIX HEURES (46-06-07-48) (D.), 20 h 30 : Femmes. 23 h 30 : Femmes.

DIX-HUIT THEATRE (42-26-47-47) (D. soir, L., Mar.), 22 h, dim. 17 h 30 : SConcerto.

ESCALEER D'OR (45-23-15-10) (D., L., Mar.), 18 h : is Superioux. ESFACE: ACTEUR (42-62-35-00) (D. soir, L., Mar.), 21 h, dim. 17 h : le Vent Coulis.

ser ESPACE CARDIN (42-66-17-81) (D. soir, L.) 20 h 30, sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h : Fool for Love. = ESPACE GAITÉ (43-27-95-94) (D.) 20 b 30: M. Jolivet. = ESPACE KIRON (43-73-50-25) (D. sotr, L.) 20 h 30, dim, 16 h : Vendrodi, jour de liberté.

r ESSAION (42-78-46-42) (S. D. soir) 20 h 30, sam., dim. 17 h : Il était sac fois... m cheval magique ; (L.) 22 h : la

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (48-72-82-89), 20 h 45 : la Bonne Place (dern. le 21). FONTAINE (48-74-74-40) (D. L.) 21 h : Triple mixte. SCATTE MONTPARNASSE (43-22-

16-18) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 h et 21 h 15, dim. 15 h Love. GALERIE 55 (43-26-63-51) (D., L.) 19 h, mer., sam. 15 h 30 : The Canterville Ghost.

CRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06) (D. soir, L., Mar.) 20 h 30, dim. 18 h 30 : l'Architecte ét l'Empereur d'Assyrie.

HUCHETTE (43-26-33-99) (D.) 19 h 30: la Cantatrice chauve; 20 h 30: la Leçon; 21 h 30: le Jardin des supplices. - JARDIN D'HIVER (42-55-74-40), 21 h, sam. 16 h : Surtout quand la mais tombe (dern. le 21). - LA BRUYERE (48-74-76-99) (D. soir,

L.) 21 h. dim. 15 h. th. Volsine.

L. 121 h. dim. 15 h. th. Volsine.

LIERRE-THÉATRE (45-86-55-81)
(D. soir, L., Mar.) 20 h 30, dim. 16 h.; le
Vicil Homuse at la Mer. - LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.) : L

18 h : les Gouttes ; 20 h : C'est rigolo ; 21 h 45 : Mon changement — II. 18 h : Pardea M'aiseur Prévert ; 20 h : la Fète noire ; 22 h 15 : Shame. Petite Saite, 21 h 30 : Piano Solo. LYS-MONTPARNASSE (43-27-88-

LYS-MONTPARNASSE (43-27-88-61) (D., L.) 20 h: Acteur's Rimbaud; 21 h 30: Avec ou sans risques.

MADELEINE (42-65-07-09) (D. soir, L.) 21 h, sam. 18 h, dun. 15 h: Comme de mal enteodu.

MAISON DE LA POÈSIE (42-36-27-53) (D. soir, L.), 21 h, dun. 18 h; fa Vague.

** MARAIS (42-78-03-53) (D.) 20 b 30 : THEATRE 347 (48-74-44-30) les 18, 19, 126-20 h 30 : les Métries exemises

MARIGNY (42-56-04-41) (D. soir, L.) 20 h 30, 5m. 14 h 15 et 18 h 30 - Napo-15on, — Petke Salle (42-25-20-74) (D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h : Lorne et Ted. ar MATHURINS (42-65-90-00), Grande Salle (D. soir, L.), 21 h : Du riffloin dans les labours. - Petite Salle, 20 h 30, On an sait comment (dern, le 21).

MICHEL (42-65-35-02) (D. soir, L.) 21 b 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40, dan. 15 h 30: Pyjama pour six.

MICHODIERE (47-42-95-22) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30 : le Bluffeur.

s= MOGADOR (42-85-45-30) (D. soir, 1.) 20 h 30, sam. 16 h 30 et 21 h, mer. et dizz. 16 h 30 : la Femme du boulanger; mer. 14 h et 16 h 30, sam., dizz. 14 h : les Aventures du cochon en Amazonie.

MONTPARNASSE (41-20-89-90).
Grande Salle (D. soir, L.) 20 h 45, sam.
17 h 30 et 21 h 15, dim. 15 h 30 : les
Gens d'en face. Petite Salle (D. soir, L.) 21 h. sam. 18 h 30, dim. 16 h : Is Goutte. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) (Mer., D. soir), 20 h 30, dim. 15 h 30 ; Gigi.

GUVRE (48-74-42-52) (D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h : l'Escalier. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93)
(D. soir) 20 h 30, dinn. 16 h : l'Ecole des

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) (D. soir, L.) 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : Veisin, veisine.

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90) (D. soir, L.) 20 h 30, mer., sam. 14 h 30, dim. 14 h 30 : Jules César. PLAISANCE (43-20-00-06) (D., L.) 20 h 30 : les Solitaires. POCHE (45-48-92-97) (D. soir, L.)
21 h. dim. 15 h : l'Econsificar ; (D. soir, L.)
L.) 19 h. dim. 17 h : Esquinset vian-

PORTE DE GENTILLY (45-80-20-20) PORTE SAINT-MARTIN (46-07-17-53)
(D. soir, L.) 20 h 30, dbm. 15 h : Diez.
Shakespeare et mei.

POTINIÈRE (42-61-44-16) (D. soir) 21 h, dim, 15 h : Mimie en quête d'hen-QUAI DE LA GARE (47-07-77-75) (D., L.), 20 h 30 : le Roi de Patagonie.

RENAISSANCE (42-08-18-50) (D. soir, L.) 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h : les Voi-sins du dessus. SAINT-GEORGES (48-78-63-47) (D. soir, L.) 20 h 45, dim. 15 h, sam. 19 h et 21 h 30: On m'appelle Emilie.

SALLE VALHURERT (45-84-30-60), le 18 à 20 h 30, le 21 à 15 h et 20 h 30, le 22

à 15 h : les Rustres. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93) (L.) 21 h : Nuit d'ivresse, STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10) (D. soir, L.) 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30 : A cinquante ans elle découvrait le mer.

= TAl TH. DESSAI (42-78-10-79). L Sem. 18 h et 22 h, dim. 17 h, hm. et mar. 20 h 30 : l'Ecnme des jours. Il. Sam. 18 h et 22 h, dim. 17 h, lun. et mar, 20 h 30 : Huis clos : mer., jou., ven., sam. 20 h 30 : Toi et tes nuages. TEMPLIERS (48-77-04-64) (D., L.) 20 h 30: la Guégnerre. TH. DES CINQUANTE (43-55-33-88) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 16 h : Fefor et ses armes.

* THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02) (D.) 18 h 30: Que faire de ces deux-là?; 20 h 15: les Babas-cadres; 22 h, sam. 22 h et 23 h 30; Nous on fait où on

THÉATRE DE FORTUNE, les 19. 20 à 21 h : Vive la pomme de terre. THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47), (D. L.) 21 h : Danger amour.

THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS

nous dit de foire.

(46-33-48-65), jen., ven. 20 h 30 : Astro Follics Show. - THEATRE 3 SUR 4 (43-27-09-16) (D. THEATRE 3 SUR 4 (43-27-09-16) (D. soir, L.) 20 h 30, dim 17 h ; le Tigre, TH. ZiNCARO (sous chapinen) (48-03-11-32) (18, avenue Jean-Jaurès) (D., L., Jen.) 21 h ; Cabaret équestre et musical. TINTAMARRE (48-87-33-82) (D., L.) 20 h 15 : le Bal de Néanderthai; 21 h 30 : C'est encore loin la mairie; 22 h 30 : Linte crève l'écran.

**THEATRE 14 - J.-M.-SERREAU (45-45-49-77), (D. soir, L.) 20 h 45, dim. 17 h : Passion selon.

- THEATRE 33 (48-58-19-63), ven., mer. 20 h 30: Pourquoi par Coerteline?; mer. 20 h 30: Rourquoi par Coerteline?; mer. 20 h 30; Ram. 18 h 30 et 20 h 30: l'Enfant mort aur le trottoir - le Motif; jeu. 20 h 30, dim. 18 h 30 et 20 h 30: J. Cocteau.

MARIE-STUART (45-08-17-80) (D., L.). 18 h 30 : Bienveaue au timb; (D., soir, L.) 20 h 15, dim. 15 h 30 : Savage Love; (D., L.) 22 h 15 : Hante Surveil-bree; (D., L.) 22 h 15 -THEATRE DU ROND-POINT (42-

56-70-80), Grande Salle, les 18, 24 à 20 h 30 : les Oiteaux : le 21 à 15 h et 20 h 30, le 22 à 15 h, le 23 à 20 h 30 : le Cid : les 19, 20 à 20 h 30 : Ohl let beaux jours.

Petite Salle (D. soir, L.) 20 h 30 : dim. 15 h : Retour à Florence (D., L.) 18 h 30 : Grandir.

THEATRE DU TEMPS (43-55-10-88) (D.) 21 h. mer., vez., len.; Lysistrara; Jeu., sam., mar.: Salome. THÉATRE DE LA VILLA (45-42-80-72) les 20, 21 à 20 h 45, le 22 à 15 h : Oncic Vanie.

-TOURTOUR (48-87-82-48) (D., L.) 18 h 30 : Fabulatori Due : 20 h 30 : Tos-chez pas à Carmen Cra : 22 h 30 : Clas-sées X. TRETEAUX (45-83-13-84) les 20, 21 à 21 h; la Porte ou les loisirs d'une vierge-= VARIETES (42-33-09-92) (D. soir, L.)

20 h 45, sam. 16 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30: N coonsez pas, mesdames.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35) (rei, le 24), mar. 20 h 15: le Bel lodifférent – le Menteur; mer. 21 h 45: Au saivant; len. 23 h : Histoire d'O; lun. 23 h : Bane d'es-sai des jeunes.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84)
(D.), L 20 h 15: Areuh = MC2;
21 h 30: les Démones Louion; 22 h 30: Finoffe des blaireurz. ~ IL 20 h 15: les Sacrés Monstres; 21 h 30: Sauvez les bébés femmes; 22 h 30: Denz, pour le prix d'us.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.), L.
20 h 15 + sam. 23 h 45 : Tiens voils deux
bondins : 21 h 30 : Mangeuses
d'hommes; 22 h 30 : Orties de secoura.
IL 20 h 15 : Ca balance pas mai;
21 h 30 : le Chromosome chatonilleux;
22 h 30 : Eles nons voulent toutes. CAFÉ DE LA GARE (45-49-27-78), merjest, mar. 20 h : l'Esprit qui mord ; sam. 20 h 15 ; les Méthodes de Ca Bourreau; mer. 22 h, dim., 20 h : h. Mort, le Moi, le Nænd.

CLUB G. D'ESTRÉES (42-78-09-78), 22 h : D. Lance. L'ECUME (45-42-71-16) (D., L.), 20 h 30: Explosion dans un sous-marin. PETIT CASSINO (42-72-36-50) (D.), 21 h: Non, je n'ai par disparu; 22 h 15: Nons, co same.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03) (D.), 21 h.: Moi je craque, mes parems ra-quent; 21 h 30 : Courteline et Labiche en vacances; 22 h 30 : Nos désirs font déscr-

SENTIER DES HALLES (42-36-21-27)
(D., L.), 20 h : la Baignoire qui venait du froid. THEATRE 33 (48-58-19-63), mer., jeu., wen., mar. 18 h 30, dan. 16 h : Délires.

En région parisienne

AUBERVELLIERS, Th. de la Commune (45-34-67-67) (D soir, L) 20 h 30, dim. 16 h 30 : Boulevard du mélodrame. BAGNEUX, Th. Victor-Hugo (43-63-10-54), 20 h 30: La Boac, (dern. le 21). BEZONS, CAC (39-82-20-88), les 20, 21 à 21 h, le 22 à 16 h : Forum de la dense. BOULOGNE-BILLANCOURT, T (45-03-60-44), (D. soir), 20 h 30, dim. 15 h 30: An but (dero. le 22,

CLAMART, CC J. ARP (46-45-11-87) lo 18 à 20 h 30 : ORCHESTRE DE L'ILE-DE-FRANCE, dir. : J. Mercier (Offenback), COLOMBES, MJC (47-82-42-70) is 20 à

20 h 30 : L'humour. EVRY, Hexagone (60-77-93-50) le 19 à 20 h 30 : Orchestre de l'Ho-do-France, dir.: J. Mercier (Offenbach). GENNEVILLIERS, Th. (47-93-26-30)
(D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : les

ESSY-LES-MOULINEAUX, Th. (45-54-67-28), le 19 à 20 h 45 : R. Devos. 67-28), le 19 à 20 h 45: R. Devos.
LONGJUMEAU, Th. A. Adam (69-09-40-77) le 20 à 21 h; Orthestre symphonique de l'Estonne, dir.; R.-P. Choutenu (Haendel).
NEUILLY, th. (47-45-75-80) les 19, 20, 21 à 20 h 45, le 22 à 16 h; l'Avare.
PANTIN, Eglise, sons chapitess (43-57-52-70) le 18 à 16 h, le 22 à 17 h; L'Be au trésor.

RUEIL, Th. A. Mahrant (47-32-24-42) le 20 à 20 h 45 : Orchestre de l'He-de-France, dir. : J. Mercier (Offenbach). SAINT-MAUR, Andicorium L.PL. Randena, le 18 à 20 h 30 : Pons-Degenne; ;
Rond-Point-Liberté, le 19 à 20 h 30 :
A. Lagoya, CNR de Saint-Maur, dir. :
P. Doury.
SARTROUVILLE, Théann (39-14-23-77), le 20 à 22 h 30 : Bockett, Marsh,
Lovallet.

SURESNIES, Théatre Jean-Vilar (47-72-38-80), le 19 à 21 h: Corpeille, moi, J'aime; CL. (45-06-13-10) (D., L., M.), 20 h 45: Tombeau pour cinq cent mille

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 16 DÉCEMBRE Egiise Sainte-Clotilde, 20 h 30 ; G. Zamlir, G. Rabol (Mozert, Corelli, Haundel). Egilse de la Triarie, 20 h 45 : Maîtrise Notre-Dame de Paris, D. Messiaen (con-

cert de Noël). Théstre des Champs-Elysées, 20 h 30 : Chosur et Orchestre des solistes, dir : H. Reiner, M. Estrella, piano (Mozart, Radio-France, 20 h 30 : Musique de tous fes temps.

Turing, Dvorak) Musée Guinet, 20 h 30 : Ememble Ara Vertices (Boulez, Constant, Maloc, Phi-Lipoor, Tosi). Table verte, 22 h : D. Simon, A. Abergel, M. Monahemoff (Lorillet, Bach, Tele-

Gaveso, 20 h 30 : Trio de Madrid (Brahms,

nama). Épicerie-Benchourg, 21 h : The Tempest, opéra de Pucell. JEUDI 19 DÉCEMBRE

Eglise Saint-Jaffen-le-Pawre, 20 b 30 : M. Vaustard, S. Pecot-Douatte (Bach, Couperin, Haendel, Telemann).
Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : D. Barenboun, Cheurs de Poris, dir. : Bethoven).
Eglise Sainte-Cloriède, 20 h 45 : voir le 18.

Cortot, 20 h 30 : J.-P. Sévilla (Lisza, Cho-

pan.

Egitse Saint-Germain-l'Asmerrois, 21 à :
Ensemble de Saint-Cloud, dir. : F. Polgard (Bach).

Epicerie-Théâtre, 12 h 30 · C. Laporte.
L. Coliadant (Mozart, Becthoven, Rossini, Bellimi) : 19 h : D. Colnot, A.-M.
Beck, B. Gosmann I. Sache (Mozart,
Beck, B. Gosmann I. Sache (Mozart, Beck. R. Gowman, J. Sachs (Monteverd), Carissimi, Chesti, Caccini, Durante); 21 h; voir le 18. Table verte, 22 h : voir le 18.

VENDREDI 20 DÉCEMBRE Padio-France, 18 h ; Ensemble instrum tal du Nouvel Orchestre philhermonique de Radio-France, dir. : Y. Prin (Rosse, Reverdy, Jolas, Constant). Chopin-Pleyel, 18 h 15 D. Barenbolm, A. Moglia (Fürtwängler). Epicerie-Beambourg, 21 h : voir le 18. Egitse Salat-Germain-l'Amzerrain, 21 h :

SAMEDI 21 DÉCEMBRE Bercy, 17 h 30 : voir le 19, Pleyel. Eglise Saint-Merri, 21 h : P. Bournet (Milan de Visée). Centre culturel suisse, 20 h 30 : Pianobacs-sion (Wyttenbuch, Mariôtan, Rossini,

Tuble verte, 22 h : voir le 18.

voir le 19

(Bach).

Antheil).

Pleyel, 20 h 30 : Orchestra de l'Ile-de-France, dir. : J. Mercier (Offenbach).

Epicerie-Beaudourg, 21 h : voir le 18. Table verte, 22 h ; voir le 18.

DIMANCHE 22 DÉCEMBRE Bercy, 17 h 30; voir le 19, Picyel Notre-Dame, 20 h 45 : Orchestre Ams-deus, dir. : M. Molkon (Mozart).

Centre culturel suisse, 17 h; C. Favre (Schubert, Schumann, de Falia, Ansermet. Liezt). Eglise Saint-Merri, 16 h : J.-M. Roulet Eglise des Billettes, 17 h ; M. Loclero

LUNDI 23 DÉCEMBRE Thésitre des Chango-Elysées, 20 b : Nouvel Orchestre philingmonique de Radio-France, dir. : M. Janowski, Maitrise de Radio-France (Humperdinek).

MARDI 24 DÉCEMBRE Eglise Saint-Roch, 23 h : Ensemble A Sei Voci, Dorothy Shaw Bell Choir (nošls). Jazz, pop, rock, folk

ARC, Petir Auditorium (47-23-61-27), is 21 à 20 h 30 : S. POTTS, M. Godard, J.-J. Avenel, O. Johnson, R. Galliura. BERCY, Palais omnisports (43-46-12-21), is 18 à 20 h ; The Cure, is 23 à 20 h ; Stine

LE CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30; Whooper Markers, CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), les 20, 2) à 22 h 30 : Makamba Carneval

CTHERA (43-57-99-26), le 20 à 20 h 30 ; Washington Deadouts, les Endinanchés, le 21 : les Responsables, les Mastangs, le 22 : Ninje, le 23 : Stelshot.

DUNOIS (45-84-72-00), le 20 à 20 h 30 : J. Querfier, L.-M. Padovani Trio, let 21, 22 : J. Querfier, L. Sclavis Quartet. 22 13. Querner, 1c. Sciaves Cantre. ELDORADO (42-08-23-50), 22 h, le 22 : TC Matic, le 19 : Waterboys. GBUS (47-09-78-88), 22 h, les 18, 19 : Dafton, Vampes, fez 20, 21 : E. Elakeley, The Blame, le 24 : Pigallo.

MONTANA (45-48-93-08), les 18, 19, 20, 21 à 22 h : R. Urtreger, les 23, 24 : P. Meige. MONTGOLFIER (45-54-95-00), 22 h ;

G. Loroux, (dern. le 21) ; à partir du 22 : S. Guerault. NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30, le 16: J. Hyacinthe, le 19: Cabo Verde Show, les 20, 21: J. Hyacinthe, B. Banz, les 23, 24: Ph. Sanders.

res 23, 24; Fr. Sanders.

PETIT FOURNAL (43-26-28-59),
21 h 30: mer.: Watergate Seven + One;
jeu.: O. Franc Jazz Quinnet: ven.: Irakti/M. Richard Quartet; sam.: Certains
raiment chand; hux.: Cl. Bolling Trio.

PETIT FOURNAL MONTPARNASSE
(43-21-56-70), 21 h 30: mer.: Royal tencopators Orchestra; jeu.: F. Biensan
Septet; ven.: Quintette de Paris; sam.:

Il était une fois Django; lan.: D. Huck
Quartet.

Quartet. PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h: Cl. Loos, R. Del Fra, F. Similaine.

PHIL'ONE (47.75.44.26), ic 18 à 21 h 30 : D. M'Putu, les 20, 21 : Empire Bakuba, ic 24 : Papa Wemba. A PINTE (43-26-26-15), les 18, 19 : La-cava Blues; les 20, 21 : Invitation Quar-tet, le 23 : Trio J.-M. Machado. REX CLUB (42-36-83-93), le 22 à

19 h 30 : L. Asroq. SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30 : F. Guin (dern. le 21) ; à partir du 24 : J. Lacroix.

STAND BY (46-33-96-23), les 20, 21 à 21 à 30: J. Gourley Trio.

TH. NOIR (43-46-91-93), le 22 à 17 h: Golden Gate Quartet.
TROIS MAILLETZ (43-54-00-79), jen., ven., sam., 22 h 30; R. Bahri.

La danse

AMERICAIN CENTER (43-35-21-50), les 18, 19 à 21 h.: Yip Yip Mix, BASTILLE (43-57-42-14), les 20, 21, 24 à 20 h 30: Striptiz CENTRE MATES (42-41-50-80), le 18 à 14 h 30 : Ch. Pages. EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE (45-

51-61-43), les 19, 20, 21 à 21 h.; le 22 à 17 h; la Pierre qui chante. MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), les 18, 19, 20 à 20 h 30; le 21 à 18 h ; Danies Chheu, 20 h 30; le 21 à 18 h; Dantes Chhau, PALAIS DES CONGRÉS (42-66-20-75),

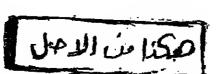
(Me. soir, J., D. soir, L.) 20 h 30; mer., sam, et dim. 14 h 30; le Chat botté. M-MUROMESNIL, les 18, 19, 20, 21 à 16 h 30 : Danses masquées de Sersikella RENAISSANCE (42-08-21-75), le 20 à 18 h 30 : Musical Patchwork.

THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-47-77), les 21 à 17 h, et 20 h 30 ; Ballet autional de Pologne.









LES FILMS NOUVEAUX

CINEMA

Les films marqués (*) sont interdits sur dus de treise aus, (**) aux moios de dix-

La Cinémathèque

MERCREDI 18 DÉCEMBRE 19 h, Hommage à Ernst Lubitsch : la Poupée : 21 h, Hommage à A. Pana : Alice's restaurant (Vostf).

CHARLOT (47-84-24-24)

JEUDI 19 DÉCEMBRE 16 h. rétrospective du cinéma suédois, le cinéma muet : l'Espion, de G. Af Klercker ; le Père, d'A. Hoffman-Uddgren ; 19 h. Houmage à Lubitsch : Kohlniesels tot-ter ; 21 h. Hommage à A. Penn : Little big

VENDREDI 20 DÉCEMBRE VENDMEAN 20 DEALEMENTS.

16 h. rétrospective du cinéma suédois, le cinéma muet : le Prisonnier de la forteresse Karisten, de G. Af Klercker; 19 h. Hommage à Lubitsch : Romeo und Julia im schuce ; la Femme du pharauu ; la Flamme/Montmartre; 21 h 15 : la Fugue (Vort)

SAMEDI 21 DÉCEMBRE 15 h, rétrospective du cinéma suédois, le cinéma muet : les Geus de Hemso, de C. Barcklind ; Hommage à Lubitsch : 17 h, nrun ; 19 h, Anne de Boleyn ; 21 h 15, mage à A. Penn ; Missouri breaks

DIMANCHE 22 DÉCEMBRE 15 h, rétrospective du cinéma suédois, le cinéma muet : Dureté d'âme, de J.W. Bru-nius ; Hommage à Lubitsch ; 17 h, Die Bergiotze ; 19 h, Rosits ; 21 h, Hommage à A. Penn ; 21 h, Georgie (Vostf).

LUNDI 23 DÉCEMBRE

MARDI 24 DÉCEMBRE 16 h, rétrospective du cinéma saédois, le cinéma muet : le Sans-Logis, de J.W. Bru-nius.

> BEAUBOURG (42-78-35-57) MERCREDI 18 DÉCEMBRE

15 h, rétrospective Warner Brus 1950-1985 : l'Inconns de Las Vegas, de L. Miles-tone (v.o.) ; 17 h 30, la Nuit des alligators, de P. Collisson (Vostf) ; 19 h 15, Dix sns de cinéma français à redécouvrir ; la Fille de Prague avec un sac très lourd, de D. Jacagi.

JEUDI 19 DÉCEMBRE 15 h, rétrospositve Warner Broa 1950-1985 : Portrait of a mobster, de J. Pevney (v.o.) ; 17 h, Magnificent dell, de P. Bor-cage (Vostf) ; 19 h, Dix ans de cinéma français à redécouvrir : Cargo, de S. Dubor,

VENDREDI 20 DÉCEMBRE 15 h., rétrospective Warner Bros 1950-1985 : An péri de sa vie, de G. Douglas (v.o.) ; 17 h 15, Quand la chair succembe, e M. Bolognini (Vosti) ; 19 h 15, Dix aus de cinéma français à redécouvrir : Retour à raimée, de J.F. Adam.

SAMEDI 21 DÉCEMBRE 15 h, le Tréser des sept collines, de G. Douglas (v.o.); 17 h, Repris de jestice, de V. Cottalavi (v.f.); 19 h, Dix aus de cinéma français à redéconveir : Paradiso, de C. Bricout; 21 h, Rétrospective Warner 1050.85 · In D. Daves (v.a.).

DIMANCHE 22 DÉCEMBRE Rétrospective Warner Bros 1950-1985: 15 h, la Flèvre dans le sang, d'E. Kazan (Vostî); 21 h, Fanny, de J. Logan (v.o.); 17 h 15, Pop'game, de F. Leroi; 19 h, Dix ans de cinéma français à redécouveir; Ski-noussa, de J. Barounet.

LUNDI 23 DÉCEMBRE Rétrospective Warner Bros 1950-1985 : 15 h, A fever in the blood, de V. Sherman (v.o.) : 17 h, le Visage du plaisir, de J. Quintero (Vostf) : 19 h, Dix ans de cinéma Irançais à redécouveir : Retour à Marseille, de R. Allio.

MARDE 24 DÉCEMBRE

Les exclusivités

L'AFFAIRE DES DIVISIONS MORL TURI (Fr.) : Scudio 43, 9 (47-70-63-40)

AMADEUS (A., v.o.) : Georgo-V, 3 (45-62-41-46) ; Espace Galtá, 14 (43-27-

62-41-46); Espace Galis, 14* (43-27-95-94).

L'ANNÉE BU DRAGON (A., v.o.): Gamment Halles, 1** (42-97-49-70); UGC Odéon, 6** (42-25-10-30); Marignan, 8** (43-59-92-82); UGC Normandie, 8** (43-59-92-82); UGC Normandie, 8** (43-63-93); Français, 9** (47-70-33-98); Fauvette, 13** (43-21-12-06).

L'ARROSEUSE ORANGE (Hongrois, v.o.): Studio 43, 9** (44-70-63-40); Denfert, 14** (43-21-41-01).

ASTÉRIX ET LA SURPRISE DE CESAR (Fr.): Gammont Halles, 1** (42-97-49-70); Gammont Odéon, 2** (47-42-60-33); Paramount Odéon, 6** (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8** (43-59-19-08); Paramount Opéra, 9** (47-42-56-31); Bastille, 11** (43-07-54-40); Farvette, 13** (43-31-56-86); Gammont Sad, 14** (43-27-34-50); Miramar, 14** (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15** (48-23-42-27); 14-Jullet Beangroselle, 15** (45-75-79-99); Pathé Clicky, 18** (45-22-46-01); Gambetta, 20** (46-36-10-96).

LE BASSER DE LA FEMME ARAI-

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNEE (Bris., v.o.) : Sains-Ambroise, 11. (47-00-89-16) ; Rielto, 19. (46-07-87-61).

BATON ROUGE (Fr.): Forum, 1 (542-97-53-74); Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); George V, 8 (45-62-41-46); Lumière, 9 (42-46-49-07); Parmaniens, 14 (43-35-21-21); Imagea, 19 (45-22-

BERDY (A., v.a.): Quintette, 5 (46-33-79-38); Rintto, 19 (46-07-87-61).
LES BONS DÉBARRAS (Can.): Umpia Champolion, 5 (43-26-84-65). LA BOURGEOESE ET LE PUCEAU

(Fr.) (**): Maxivilio, 9 (47-70-72-86). BRAZIL (Brit., v.a.): Parassiens, 14 LA CAGE AUX FOLLES Nº 3 (Fr.) : Richelion, 2 (42-33-56-70); Bretague, 6 (42-22-57-97); Gaumoni Ambassade, 8 (43-59-19-08); George-V, 9 (45-62-

CHRONOS (Fr.A.) : La Géode, 19 (42-43-00-UJ; COCOON (A., v.o.) : Ciné Besubourg, 3º (42-71-52-36) ; UGC Danton, 6º (42-25-10-30) ; Marignan, 8º (43-59-92-82) ; UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40), - V.f. ; Impérial, 2º (47-42-72-52) ; Rex, 2º (42-36-83-93) ; Montpername Pathé, 14º (43-20-12-06).

41-46) ; Français, 9- (47-70-33-88).

(43-26-1606).

COLONEL REDL (Hongreis, v.o.): St-Germain Huchette, 5 (46-33-63-20); 14-Juillet Parnause, 6 (43-26-58-00); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); 14-Juillet Beaugranelle, 154 (45-75-79-79).

CORBEAUX ET MOINEAUX (Chinois COTTON CLUB (A., v.a.); Cinoches, 6 (46.33-10-82); Bolic à films, 17 (46-22-44-21). v.a.) : Studio 43. 9- (47-70-63-40).

1" (42-33-42-26); Saint-Germain Sta-dio, 9 (46-33-63-20); Dysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Olympis Entrepôt, 14 (45-43-99-41); Parmassina, 14 (43-35-21-21).

DROLE DE MISSIONNAIRE (Bril., v.a.): Quintette, 5* (46-33-79-38); Lin-coln, 8* (43-59-36-14): PLM St-Jucques, 14* (45-39-68-42); Parmastens, 14* (43-20-20-18)

20-30-19). L'EFFRONTÉE (Fr.): Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70): Res. 2: (42-36-83-93): Ciné Bounbourg, 3" (42-71-52-36): UGC Danton, 6" (42-25-10-30): UGC Montparasse, 6 (42-25-10-80); Pagode, 7 (45-07-12-15); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); Monte Carlo, 8 (42-25-09-83); Sint-Lazare Pasquier, 8 (43-47-35-43); UGC Boulevard, 9

(45-74-95-40); 14-Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59); Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13* (43-36-04-67); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Parnassiens, 14* (43-35-21-21); Gammont Sud, 14* (43-77-34-50); 14-Juillet Beaugranelle, 15* (45-78-979); UGC Couvension, 15* (45-74-93-40); Murat, 16* (46-51-99-75); Paramount Maillet, 17* (47-58-24-24); Gambetts, 20* (46-36-10-96).

EMMANUELLE IV (**) : George-V, 8 (45-62-41-46). EMPTY QUARTER, UNE FEMME EN

AFERQUE (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18).

ESCALIER C (Fr.): Cinoches Saint-Germaia, 6 (46-33-10-82). L'ÉVERLE DU PONT DE L'ALMA

(Fr.) : Républic, 11 (48-05-51-33). EXTERMINATOR II (A., v.f.) (**):
Galté Rochochouart, 9* (48-78-8)-77).
FLETCH AUX TROUSSES (A., v.f.):
Galté Bonlevard, 2* (42-33-67-06). LA FORET D'ÉMERAUDE (A., va.) :

Lacornaire, 6 (45-44-57-34). LECOTRETE, 6* (45-44-57-34).

LES GOONIES (A. v.a., v.f.): Marignan, 9* (43-59-92-82). — V.a., v.f.: Paramount Mercury, 9* (45-62-75-90). — V.f.: Richelien, 2* (42-33-56-70); Paramount Opfers, 9* (47-52-56-31); Nation, 12* (43-43-04-67); Paramount Galaxie, 13* (43-80-18-6); Paramount Galaxie, 13* (45-80-18-6); Missey, 144-62-66-67)

BILLY ZE KICK, film français de Gérard Mordillat, Ciné Besubourg, 3° (42-72-52-36); St-Michel, 5° (43-26-79-17); George-V, 8° (45-62-41-46); UGC Birrritz, 8° (45-62-40-40); Maxévilla, 9° (47-70-72-86); Paramount -Opéra, 9° (47-62-56-31); Farments, 13° (43-27-84-50); Paramount Montparnasse, 14° (43-35-30-40); Parametica, 14° (43-35-30-40); Parametica, 14° (43-35-30-40); Parametica, 15° (45-75-79-79); Inages, 18° (45-22-47-94).

LA DERNIÈRE LICORNE, film antéricain d'Arthur Rankin et Jules

LA DERNIÈRE LICORNE, film américain d'Arthur Remirin et Jules Bass (s.f.): Forum, 1st (42-97-53-74); George-V. 8st (43-59-99-82); St-Lazare Pasquier, 8st (43-59-99-82); St-Lazare Pasquier, 8st (43-87-35-43); Français, 9st (47-70-72-80); Bastille, 11st (43-67-54-40); Nation, 12st (43-43-04-67); Faurestia, 13st (43-31-60-74); Montpernasse Pathé, 14st (43-20-12-06); Gyand Pavois, 15st (43-24-46-85); Pathé Clichy, 18st (45-22-46-01).

EXPLOREES, film smóricain de Jou

Pathe Cachy, 19: (43-22-46-01).

EXPLORERS, film américain de Joe
Dame (v.o.): Forum, 1º (42-9753-74); Quintette, 5º (46-3379-38); Faramount City, 8º (45-6245-76); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); V.f.: Rez, 2º (42-3683-93); UGC Montparanson, 6º (45-74-94-94); Paramount Opéra,
9º (47-42-56-31); UGC Gure de
Lyon, 12º (43-43-01-59); UGC

Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Para-mount Galaxie, 13 (45-80-18-03); Mistral, 14 (45-39-52-43); Bionyo-

Mistral, 14 (43-39-32-43); Bisonvo-mbe Montparnasse, 15- (45-44-25-02); Convention St-Charles, 15-(45-79-33-00); Gaumont Conven-tion, 15- (48-28-42-27); Images, 18-(43-72-13-4).

tion, 15° (48-28-42-27); Images, 18° (45-22-47-94);

KALIDOR, film américain de Richard Fleischer (v.n.); Forum Orient-Express, 1° (42-33-42-26); Paramount Odéon, 6° (43-23-59-83); Erminage, 8° (45-63-16-16); v.f.; Rox; 2° (42-36-83-93); Paramount City, 8° (42-62-45-76); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Boulevard, 9° (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59);

Gagment Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01) GREYSTOKE, LA LEGENDE DE TAE-

ZAN SEKCNEUR DES SENGES (A., v.f.): Opére Night, 2 (42-96-62-56). VI.]: Opera rogat, 2 (42-70-02-70).

HAREM (Fr., v. angl.): Ciné Beauhourg.
3° (42-71-52-36); UGC ChampaElyaées, 8° (45-62-20-40); SaintGermain Village, 5° (46-33-63-20);
UGC Rottonde, 6° (45-74-92-40).

UGC Bouleyards, 9° (45-74-92-40).

19-06). L'HOMME AU CHAPEAU DE SOIE (Ft.): Rispublic, 11° (48-05-51-32).

IES FOURS ET LES NUITS DE CHINA BELIE (A., v.a.) (**): Stadio Galande (b. sp.). 5 (43-54-72-71);

Saint-Ambroise 11° (47-00-89-16).

HOLD UP (Fr.) : Ambessade, & (34-59-

LUNE DE MIEL (Pt.) : Richelieu, 2 (42-33-56-70) : Impérial, 2 (47-42-72-52) : Marignan, 9 (43-59-92-82) ; Bastille, 11: (43-07-54-40) : Mostpar-name Pathé, 14 (43-20-12-06). MAD MAX AU-DELA DU DOME DU TONNERRE (A., v.f.): Opéra Night,' 2 (42-96-62-56).

MÉMORRES DE PRISON (Brésilies, v.o.) : Studio de la Harpa, 5 (46-34-25-52).

25-52).

MOR VOUTLORE TOE (Fr.): Gaumont
Halles, 1= (42-97-49-70); Gaumont
Opera, 2= (47-42-60-33); Richelien, 2=
(42-33-56-70); Bretagne, 6= (42-22-

Bastille, 11º (43-07-54-40); Para-mount Galaxie, 13º (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44);

Montparnos, 14 (43-27-52-37); Paramount Montparnasse, 14 (43-35-30-40); Paramount Orléans, 14 (45-40-45-91); Convention, 56. Charles, 15 (45-79-33-00); Para-mount Maillot, 17 (47-58-24-24); Path Ciches 18 (45-72-45-01);

Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01).

NIGHT MAGIC, film canadieu de Lewis Furey: Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Quin-tette, 5 (46-33-79-38); Rotomin, 6" (45-74-94-94); Georgo-V, Br. (45-62-41-46); Lumière, 9" (42-46-49-07).

PIZZAJOLO ET MOZZAREL, film

PIZZAJOLO ET MOZZAREL, film français de Christian Gion: Para-mount Marivance, 2: (42-96-80-40); Rex. 2: (42-36-83-93); Danton, 6: (42-25-10-30); George-V, 3: (45-62-41-46); Erminage, 3: (45-63-16-16); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Montparassee Pathé, 14: (43-20-12-06); Paramount Montparasse, 14: (43-35-30-40); UGC Convention, 19: (45-49-3-40); Pathé Chehy, 18: (45-22-46-01); Socréum, 19: (42-41-77-99); Touribles, 20: (43-64-51-98).

12-28); Miramar, 14" (43-20-89-52); Paramount Montperpasse, 14" (43-35-30-40); Paramount

Orleans, 14* (45-40-45-91); Images, 18* (45-22-47-94); Conven-tion St-Charles, 15* (45-79-33-00).

UNE SAISON ITALIENNE, film italien de Pupi Aviti (v.o.) : Latina. 4 (42-78-47-86) : Reflet Médicis, 9 (43-54-42-4) : 14-fullet Parisane, 16 (43-26-89-00) : Reflet Balzac, 8 (45-61-10-60) : Action Lafayette, 9 (48-74-97-27) : Renelugh, 16 (42-88-04-44)

57-97); Hamefenille, & (46-33-79-38); Paremount Oddon, & (43-25-59-83); Colisce, & (43-59-29-46); Publicie Colinde, 8º (43-59-28-46); Publicis Champa-Elysées, 8º (47-20-76-23); Saint-Lazare Pasquier, 8º (43-87-35-43); Français, 9· (47-70-38-88); Nation, 12º (43-43-04-67); Passwette, 1.9° (43-31-36-86); Gammont Sud, 14º (43-27-84-90); 14-Juillet Beangrenelle, 19· (45-75-79-79); Gammont Convention, 15º (48-28-42-27); Victor Hugo, 16º (47-27-49-75); Parameunt Maillet, 17º (47-88-28-24); Pathé Wiphe, 18º (45-22-46-01); Gambetta, 20º (46-36-10-96); MUSCLOR ET SHERA, IE SECRET DE L'EREE (A., v.L.); Mistral, 14º (45-39-52-48); Calypso, 17º (43-80-30-11). IES NOCES DE FRGARO (AE, v.e.): Vendôme, 2º (47-42-97-52).

LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.) (**): Républic Capital, 11º (48-05-51-33); Denfert, 19º (48-27-41-01).

NOTRE MARIAGE (Fr.-Fost.): Denfert,

NOTRE MARIAGE (Fr. Post.) - Desfert, 14 (43-21-41-01).-14 (43-21-41-01).
ON NE MEDIET QUE DEUX FOIS
(Fr.): Cinoches, 6 (46-33-10-82);
UGC Marbout, 9 (45-61-94-95).

OZ. UN MONDE EXTRAORDINAIRE (A, vi.); Nepoléon, 17; (42-67-63-42).

PAPA EST EN VOYAGE B'AFFAIRES
(You., vo.): St-André des Arts, 6; (43-26-80-25); Ambassado, 2; (43-59-19-89). 19-08).

19-08).

LA PARRENTÈLE (Sov., v.o.): Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47).

LA PARTIE DE CHASSE (Brit., v.o.): Forum, 1º (42-97-53-74); Hamtefouille, 6º (46-33-79-38); Marignan, Bº (43-59-92-82); Parmesiens, 14º (43-20-30-19).

V.I.: Français, 9º (47-70-33-88); Fanvette, 13º (43-31-60-74). PASSAGE SECRET (Pt.) : Latina, 4

PORTÉS DESPARUS Nº 2 (A. v.f.)
(*): Gainé Boulevand, 2º (42-33-67-56).
PROFS (Fr.): Arcades, 2º (42-33-54-58). RAMBO II (A., v.o.): Presmount City, 8-(45-62-45-76). -- V.L.: Paramount Mari-

(43-43-43-73). - V. : Paramount Mari-vanz, 2 (42-96-30-00). RAN (Jun., v.a.) : Choches, 6 (46-33-10-82) ; Colliste, 9 (43-39-29-46) ; Escu-rial, 13 (47-07-28-04).

ral, 13* (47-07-28-04):

RASPOUTINE, L'ACONIE. (Sov., v.o.):
Cosmos, & (43-44-28-80).

RECHERCHE SUSAN, DESESPÉRÉMENT (A., v.o.): Forum Orient
Express, 1* (42-23-42-26); UCG Odéon,
& (42-25-10-30): Biarritz, B (45-6220-40). — V.L.: Gaumont Opéra (exBerlitz), 2* (47-42-60-33); Montparsos,
14* (43-27-52-37). RETOUR VERS LE FUTUR (A. VA) :

Marignan, 8 (43-59-92-82); Publicis Champs-Bysées, 8 (47-20-76-23). – V.f.: Gaumont Opéra (on-Berlitz), 2 (47-42-60-33); Capai, 2 (45-08-11-69); Paramount Montparname, 14 (43-35-30-40). LES RIPOUX (Fr.) : Lacornine, 6 (45-

44-57-34) ; UGC Ermitage, 3 (45-63-16-16). 43, 9 (41-70-63-40).

LA ROSE POURFRE DU CARRE. (A., v.o.) (**): Saint-Ambroise, 11* (47-00-25-52); Publicia Mattymon, 2* (43-59.

LA DERNIÈRE POUR 10* (47-00-31-97).

31-97).

ROUGE BAISER (Fr.): Res. 2º (42-36-83-93); Ciné Bounbouse; 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (42-25-18-30); UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40); 14-Inillet Bustille, 11º (43-57-90-81); Mostpurmuse Pathé, 14º (43-20-12-06).

Masse Pathé, 14" (43-20-12-06).

SANS TOIT NI LOI (Fr.): Gaumout Hallea, 1" (42-97-49-70); Gaumout Opén (on-Berlitz), 2" (47-42-69-33), 14-hallet Parneme, 6" (43-26-88-00): 14-hallet Racine, 6" (43-26-19-88); Pagode, 7" (47-05-12-15); Gaumout Champs Elysée, P. (43-26-19-88); Pagode, 7" (43-80-30-11); Pagode, 1" (43-57-90-81); Pagode, 1" (43-80-30-11).

SECALIBUR (A., v.o.): Calypso, 17" (43-80-30-11).

SECALIBUR (A., v.o.): Calypso, 17" (43-80-30-11).

LA HUITIÈME FEMME DE BARBE-BUSEU (43-22-11-30): FANNY ET ALEXANDRE (Sald

46-61).

SCOUT TOUJOURS (Fr.): Gammont Opéra (ex Berlitz), > (47-42-60-33); Colisée, 8* (43-59-29-46); Gourge-V, 8* (45-62-41-46); Mantéville, 9* (47-70-72-86); Montpairnot, 14* (43-27-52-37); Gammont Convention, 15* (48-28-42-27).

SHOAH (Fr.): Olympic, 14* (45-43-99-41).

SERUAH (Fr.): Olympic, 14 (45-43-99-41).

SILVERADO (A., v.o.): Gaumout Halles, 1" (42-97-49-70): Clab Beambourg, 3 (42-71-52-36): Paramount Oddon, 6" (43-25-59-83); UGC Benton, 6" (42-25-10-30): Marignan, 8" (43-59-92-82); UGC Normandia, 8" (43-63-16-16).

14 Juliet Bestille, 11", (43-57-90-81); Bienvenie: Montparamae, 15" (43-64-25-02); Kinopanorama, 15" (43-64-25-02); Kinopanorama, 15" (43-68-39-9); V.I.: Rex., 2" (42-36-83-93); UGC Montparamae, 6" (45-74-94-94); Paramount Opfin, 9" (47-42-56-31); UGC Montparamae, 6" (45-74-94-94); Paramount Opfin, 9" (47-42-56-31); UGC Boulevard; 9" (45-74-95-40); Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12" (43-48-04-89); UGC Gabeins, 13" (43-35-30-46); Mistrial, 14" (43-35-30-46); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Mannt, 16" (46-51-99-75); Paramount Maillot, 17" (47-58-24-24); Pathé Wépler, 18" (45-24-46-01); Secrétan, 19" (42-41-177-99).

STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : 99-41).

STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorama, 13- (47-07-28-04) (主平). STRANGER THAN PARADISE (A., v.a.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

SUBWAY (Fz.) : Studio de la Contres-carpe, 5 (43-25-78-37). TANGOS, L'EXIL DE GARDEL (France-Argentia, v.o.) : Lazembourg, 6 (46-33-97-77). TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-

TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A. v.a.) : UGC Oddon, 6-(42-25-10-30); UGC Normandia, 8- (45-63-16-16), - V.f.; Foyen, 1" (42-97-53-74); Grand Rex, 2- (42-36-43-93); UGC Montparasse, 6- (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8- (45-63-16-16); UGC Gare de Lyon, 12- (83-43-91-59); UGC Gare de Lyon, 12- (83-43-91-59); UGC Gobelina, 13- (43-36-23-44); Marzat, 16- (46-51-99-75); Napoléon, 17- (42-67-63-42); Pathé Clichy, 12- (45-23-46-01); Socréan, 19- (42-41-77-99).

. مانانج

. .

TO THE LA PA

Visit in a second of

ESSATT FEMALES

*** grande to make

<u>.</u>

Section 1995 April 1995

ers to the second

The state of the s

the second street was 1

1 - N

A MANINE ALL THE CO. in the

47

Section 1.

E ELAPRITZ - 61

PRINCE NO ST

Was PER

1

1466

A.2-445.7

na Tanan

No. of the

والمدائدة والمستحير

LE TEMPS DÉTRUIT (Fr.) : Reflet Logos, 15 (43-54-42-34). TERMINATOR (A., v.f.) : Arcades, 2-(42-33-54-58). THE SHOP AROUND THE CORNER

THE SHOP ARGEND THE CORNER (A. v.a.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).
THE WAY IT IS (A. v.a.): 3 Lemenbourg, 6 (46-33-97-77); Olympic Entropot; 14 (45-43-99-41).
TOKYO GA (All. v.a.): Seint-Andréder-Arts, 6 (43-26-48-18).

des-Arm, 6 (43-26-48-18):

TONNERRES LORNTAINS (Indien, v.a.): Bonaparie, 6 (43-26-12-12).

TROES HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Forus Orient-Express, 1= (42-33-42-26); Capel, 2= (45-08-11-69); Impérial, 2= (47-42-72-32); Quintern, 5= (46-33-79-36); Públicis Saint-Germain, 6= (43-29-19-08); George T. 7= (45-62-41-46); Saint-Lazarre Pasquier, 8= (43-87-35-43); Pauvene, 13= (43-31-36-36); Mistral, 14= (43-39-52-43); Montpursoc, 14= (43-27-32-37); Parameters, 14= (43-27-32-37); Parameters, 14= (43-27-32-37); Convention, 15= (48-28-32-27); Manyfair, 16= (45-25-27-76).

27-96).

LE VOYAGE & PARRIPOL (Fr.): Marivainz, 2 (42-96-80-40); Studio Caias, 5(43-34-89-22); Paramount Montparnasse, 14 (43-35-30-40).

Les grandes reprises

Paralle A DELIX TETES (F.); Templiers, 3-(42-72-94-56).

APOCALYPSE NOW. (A., v.a.) (*);
Grand Pavois, 15-(45-54-46-85).

L'ARRANGEMENT (A.; v.a.); Action
Rive patiche, 5-(43-24-44-40); Lincolo,
19-(43-59-36-14); Parnassiers, 14-(43-20-36-19). L'AIGLE A DELIX TETES (F.) : Tem-20-30-19). LA: BETLE ET LA WETE (Pr.) : Tem-

plier, 3 (42-72-94-56). LA BELLE ET EE CLOCHARD (A.,

2679:17) (43-26-79:17)

FANNY ET ALEXANDRE (Sudd., v.o.):

Calypso, 17 (43-80-30-11).

L'HOMME TRANQUILLE (A., v.o.):

Champo, 5 (43-54-51-60). JESUS DE NAZARETH (IL) : Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85). 70thNY CUITABE (A, va.): Logos, 5 (43-54-42-34); Belzac, 8 (45-61-10-60): Action Lafayette, 9 (48-74-97-27); Olympic Entrepot, 14 (45-33-99-41).

MIDUGHT EXPRESS (A. v.L) (**):

(48-05-51-33); Calypso, 17* (43-80-30-11).

MIDUGHT EXPRESS (A. v.L) (**): Capa 2 (4508-11-69).

MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (A, va) : Risho, 19 (46-07-87-61).

MONTY PYTESON SACRE GRAAL (A, v.o.) : Bolic's films, 17 (46-22-44-21).

LES OSSEAUX (A., v.o.) : Action Chris-tine, & (43-29-11-30). tine, & (43-23-11-30).

ORANGE MÉCANIQUE (A. v.o.)

(**) : Châtelet Victoria, 1= (45-0894-14) ; Studio Galando (h. sp.), \$ (4354-72-71). ORFEU NEGRO (Fr.) ; Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

PALE RIDER (A., v.f.): Hollywood Bon-levard, 9- (47-70-18-41). LA. PLANETE SAUVAGE: Utopia, 5-(43-26-84-65). PANDORA (A., v.o.): Action Rive gen-che, 5' (43-23-44-40); Mac Mahon, 17-(43-80-24-81). LA PARADE DE PRINTEMPS (A., v.o.) : Clany Paisce, 5 (43-54-07-76).

LA PEAU DOUCE (Fr.) : Dessert, 14 PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.) : Botto & films, 17 (46-22-44-21). PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.) (*): Châtelet Victoria, 1* (45-08-94-14); Seint-Lambert, 15* (45-32-91-68).

VI-68), LES PRODUCTEURS (A., v.o.): Forum Orient-Express; 1" (42-33-42-26); Hau-tefeuille, 6" (46-33-738); Barac, 8-(45-61-10-60): Parnassions, 14" (43-35-21-21): V.f.: Lumière, 9" (42-46-49-97).

REFLETS BANS UN CEIL D'OR (A., v.o.): Action Christine Bis, & (43-29-11-30): Espace Galté, 14 (43-27-

ROBIN DES BOES (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42). THIS IS ARMY (A., v.o.) : Péniche des Arts, 15 (45-27-77-55). STALKER (Sov., v.o.) : Desfert, 14 (43-21-41-01).

THE BLUES BROTHERS (A, v.c.) : Bosts à films, 17 (46-22-44-21). — V.f.: Aroades, 2 (42-33-54-58).

AUJOURD'HUI



SCHWARZENEGGER



SANDAHL BERGMAN PAUL SMITH RONALD LACEY ... KALIDOR - Endio Morricone - SECT ROBERT E. HOWARD - CLIVE EXTON - GEORGE MACDONALD FRASER CHRISTIAN FERRY RICHARD FLEISCHER

Cinéma 85 : le tour du monde en 116 pages qui bougent.

Pour tous ceux qui aiment le cinèma, il y a chaque année les rendez-vous qui comptent : Avoriaz, Cannes, Venise, Deauville... et mi-décembre la parution du hors-série cinéma de

Télérama y présente son panorama des bonnes bobines de l'année. En couleur et noir et blanc c'est tout ce qu'il faut savoir sur le cinéma 1985 en France et dans le monde entier. Lire en 116 pages ce qu'on a vu ou ce que l'on aurait aimé voir sur un écran de 6 mètres par 3, intèressant non?

Voilà une idée cadeau qui comblera tous les mordus des salies obscures. Le bors-série cinéma de Télérama, 25 francs chez votre

marchand de journaux.



CABARET (A., v.o.) : Châtelet Victoria, 1" (45-08-94-14), 15 h 20.

CASANOVA (de Fellini) (11., v.f.) : Tem-pliers, 3 (42-72-94-56), sam., dim., 17 h 30.

TES CHARROTS DE PEU (Reit . v.a.)

DEFECTIVE (Pr.): Républic-Cinéme, 11e (48-05-51-33), jou., 18 h; sam., 20 h 10.

ELEMENT OF CRIME (Dan., v.o.) : Suist-Ambroise, 11* (47-00-89-16), ven., 22 h 15.

EQUATEUR (Fr.): Botte à films, 17-(46-22-44-21), ven., 15 h 30.

CEANT (A., v.a.) : Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 17h 45.

GERTRUD (Dan.; v.o.): Templiers, 3* (42-72-94-56), ven., htm., 22 h.

HAR (A., v.a.) : Bolte à films, 17 (46-22-44-21), jes. 14 h ; dim., lun., 18 h.

IL ÉTAIT UNE FOIS LA RÉVOLU-TION (IL, v.o.) : Cinochea, 6 (46-33-10-82), 21 h 50.

INDIA SONG (Fr.) : Deafert, 14 (43-21-41-01), jen., inn., 18 h.

LAWRENCE D'ARARTE (A., v.o.): Chi-teiet Victoria, 1" (45-08-94-14), 21 h.

METROPOLIS (All, muet) : Ciné Beau-METROPOLES (All., muet): Cine Beau-bourg, 3- (42-71-52-36), dim., 11 h 45; Républio-Cinéma, 11- (48-03-51-32), dim., 22 h; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85), voc., 17 h 30; sam., 19 h.

MON NOM EST PERSONNE (IL. v.a.): Chitelet Victoria, 1v (45-08-94-14), 14 h.

LE MEILLEUR DE LA VIE (Fr.) Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33), han, 20 h.

LE MYSTERE PICASSO (Fr.) : Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36), mar., 12 h 10.

LA PEAU DOUCE (Fr.) .: Denfert, 14 . (43-21-41-01), jen., 20 h ; sam., 18 h.

PINOTE, LA LOI DU PLUS FAIRLE (*) (Bris., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36), mar., 11 h 40.

POSSESSION (**) (Brit., v.o.) : Tem-pliers, 3 (42-72-94-56), mer., sem., 22 h.

QU'EST-IL ARRIVÉ A BABY JANE!

**ROCKY HORROR PICTURE SHOW
(*) (A., v.a.) : Studio Galande, 5' (4354-72-71), 22 h 25 : ven., sam., mar.,
0 h 15.

ELESTY JAMES (A., va.) : Boins à films, 17 (46-22-44-21), 20 h 15 (sf mar.) : ven., 16 kt5, 20 h 15.

SALO, OU LES 120 JOURS DE

VIVA ZAPATA (A., v.o.) : Deafert, 14-(43-21-41-01), mer., 18 h; jou., 14 h, 16 h,

VIVEMENT DIMANCHE (Fr.): Dec-fort, 14 (43-21-41-01), dim., 20 h; ven., 22 h; mar., 20 h.

Le Monde Informations Spectacles

42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

lde 11 h à 21 h sout dimanches et jours fériési

(A., v.o.) : Olympic Luxembourg, 6-(46-33-97-77), 12 h.

he & films, 17 (46-22-44-21), 17 h 45

Boine à film (si mat.).

CINEMA

....

1.

Committee of the second

" deep

*E1

and the second

1 4

9.3 '. es'

State of the

٠. ١

and the bloom for

..

·. •

100 11 28

.. = . . .

. .1 >

تك يو . . .

4 35 25

-, 7 -

THE THING (A., v.f.) (*): Maxéville, 9:

(47-70-72-86).

THE MAJOR, THE MINOR (A.):

Action Ecoles, 5: (43-25-72-07)

TO DE OR NOT TO BE (A. v.n.):

PROMOTION DU CINÊMA (v.n.), Sundia 28, 18: (46-06-36-07), mer.: Elsa, Elsa; jeu: [Amour os presque; ven.: Mémoires de prison; sam.: Hold-up: dim., mar.: Retpur vers la futur.

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.) : Champo, 5 (43-54-51-60). TOMBE LES FILLES ET TAIS-TON (A., v.a.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

LA TOUR DE LONDRES (Ang., v.o.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34). LA TRAVIATA (IL., v.a.) : Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85) : Calypso. 17 (43-80-30-11).

UNDERFURE (A., v.f.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). VIVEMENT DIMANCHE (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-1-01). VIVA ZAPATA (A., v.o.): Denfert, 14-(4-21-41-01). ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.): Répo-blic Cinéma, 11- (48-05-51-33).

Les festivals

CARLOS SAURA (v.o.): Républic-Cinéma, (1- (48-05-51-33), ven., 14 h : Cris Caerros; jeo., 16 h : Vivre vite; mez., jez., 14 h : Ma cousine Angélique. CINQ FILMS POUR LE PRIX D'UN (v.o.): Studio Bertrand, 7º (47-43-64-66), 14 h: Guu Crazy; 15 h 20: Duel dans le Pacifique; 17 h: Paris vu par... 18 h 40: Paris vu par... 20 aus après; 20 h 20: Il bidone; 22 h 10: L'Avven-tura.

FESTIVAL D'AUTOMNE — RETROSPECTIVES BECKER — FRANK —
SEMAINE DES CARHERS DU
CINEMA (v.a.) U.G.C. Marbeuf, 9
(45-61-94-95), Jacques Becker : mer.
14 h, 16 h, 20 h, mar. 14 h, 20 h 15: Rue
de [Festrapade; mer. 18 h, 22 h, len.
20 h, 22 h : Falbeles; jeu. 24 h, 16 h,
20 h 15: Edouard et Caroline; jeu. 18 h,
22 h : Antoine et Antoineste; ven. 14 h,
18 h, 20 h 15, mar. 16 h : Rendez-vous de
juillet; ven. 16 h 15, 22 h : Les Aventures
d'Arsène Lupin; sam. 18 h : Casque d'ar;
dim. 14 h, 18 h, 22 h : Dernier atout; jan.
14 h, 16 h, 18 h : AH Baba et les
40 volcars; mar. 18 h 15, 22 h : Moutparmasse 19; Rabert Frank : mor., sam.,
jan: Conversation in Vermont — Life
Dances on — Pull my Dainy; jeu., dim.:
Me and My Brother; ven., mar. : About
me A Musical — Energy and How to get
it; tij 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h..

SEMAINE DES CAHIERS : mer. FESTIVAL D'AUTOMNE - RETROS-

ii: tij 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

SEMAINE DES CAHIERS: mor, 20 h 30: La mala dans l'ombre (Thoule); jen. 20 h 30: Himatson; (Yanagimachi); 22 h 30: le Plan de sea dix-ness ans (Yanagimachi); von.: Lightship (Stolimowski); sam. 20 h 30; Maine Ceéan + déhat (Rozier); dim.: la Médecin de Gafire (Diop).

FESTIVAL DU FILM POUR ENFANTS (v.o.): Connon, 6 (45-44-28-80), mor, mar. 14 h; le Tour du monde de Sadho; mer., lmi. 14 h; le Géant de la Steppe; ven. 14 h, 16 h : le Conte du tear Saltan; dim. 14 h, mar., 16 h; Rouslan et Lioudmille.

N. KINSKY (v.o.): Ciné-Beanhourg. 3

16 h : Rousian et Lioudmilla.

N. KINSKY (v.o.) : Ciné-Beanhourg, 3*
(42-71-52-36), sam., ion. 11 h 30 ; h
Lune dans le caniveau : sam., ion.;
11 h 50 : Mariab Lovers : sam., ion.;
11 h 30 : ha Feline (*) ; sam., len.
11 h 40 : Hôcel New-Hampahire ; sam.,
len. 11 h 30 : Succeposed.

KURGSAMA / **

KUROSAWA (v.o.), Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68), met., ven., dim. 18 h 30 : Denou Ouzala ; sam. 18 h 30 : Dodes Caden.

Cadea.

NIKITA MEKHALKOV (v.o.), Épée de bois, 5º (43-37-57-47) (v.o.), 15 h; l'Esclave de l'amour; 17 h 30: Cinq soirées; 19 h 30: Quelques jours de la vie d'Oblomov; 22 h: Partition inschavée pour piano mécataique.

OZU (v.o.), Olympic-Maryin, 14 (45-43-99-41), mer., san.: Gosses de Tokyo; jeu.; Fin d'amoune; ven., dim.: Dernier caprice; lun.: le Goût du sake; mar.: voyage à Tokyo.

Film D'ANIMATION (v.o.), Rialio.

FILM D'ANIMATION (v.a.), Rinto, 19 (46-07-87-61), mer., sam., dim., inn., gair. 14 h : Tom et Jerry : mer. 13 h 45, sam., hn. 16 h 15, mar. 12 h : le Chainon manquant; jeu., dim., hm. 18 h 45, von. 23 h 30, sam. 21 h 15 : Métal hurkut; mer., von. 16 h 15 : Américan pop.

FRANCIS PERRIN

QUE RESTE-T-IL DE NOS PEPLUMS (v.a.) Olympio-Entrepö, 1# (4543-99-41), mer. 16 h, 20 h, sam. 16 h, 20 h; Hercule & h. conquête de l'Atlantide; mer. 18 h, 22 h; Alds; jeu. 18 h, 22 h; les Dernicas Jours d'Herculenem; jeu. 16 h, 20 h; Hercule courre Moloch; ven. 16 h. 20 h: Hercule courre Molocè; ven.
16 h. 20 h: Théodora, impératrice de
Byzance; ven. 18 h. 22 h: Hercule se
déchélise; san. 14 h. 18 h. 22 h: Maciete
en aufer; dim. 14 h. 18 h. 22 h. mar.
18 h. 22 h: les Denniers lours de Pompei; dim. 16 h. 20 h: Cléopetre, une
roise pour un César; inn. 16 h. 20 h: in
Vengeance d'Horcule; hen. 18 h. 22 h: ta
Terrour des gladinteurs; mar. 16 h. 20 h:
Maciete contre les hommes de pierre.

ROSIMER, Républic Cinéra, 11º (47-00-89-16), ven. 16 h.; la Collectionnesse; dim. 12 h.; la Marquise d'O; mar. 17 h. 50 : la Carrière de Sazanne; mer. 20 h. mar. 16 h. la Fennue de l'aviateur; Denfert. 14º (43-21-41-01), l'un., 12 h 10 : le Beau Mariage; ven. 17 h.; les Naits de la piene tune; sum. 10 h 40: Pastine à la plage; dint., 13 h 30, im. 15 h 40: Perceval le Gallois.

15 h 40: Perceval in Gallois.

TEX AVERY (v.o.), 3 Luxembesing, 6 (46-33-97-77), la Cabane de l'oncle Tom; le Putols amoureux; Cassemisatie; Drocopy en Alasia; Chasseu; chassé; All this and Rabbit Stew; Jerry, et le hébé piver; Tom et Jerry en pique; Pinky pilote d'essai; Pinky Safari photo; Popeye contre les termites; Popeye superman.

Popers superman.

LE CINEMA INDIEN A TRAVERS SES STARS, Centre G. Pompidos, saile Garance (42-78-37-29): mer. à 14 h 30: Sanisar Simantey, de T. Majumdar; 17 h -30: Zanjeer, de P. Mehra; 20 h 30: Fosteresse d'or, de S. Ray; jen. à 14 h 38: Psar, de G. Ghose; 17 h 30: Jamgriha, de T. Sinha; 20 h 30: Amar Akher Anthony, de M. Dessi; ven. à 14 h 30: Nussees, de M. Khan; 17 h 30: le Mirr, de Y. Chepra; 20 h 30: Whaston de K. Shahani; sam. 14 h 30: le Mirage, de N. Mishapatra; 17 h 30: Bazaar, de S. Sarisadi; 20 h 30: M. and Min 53, de G. Dutt; dim. 14 h 30: M. Sampat, de S.S. Vasan; 17 h 30: E Rideau, de K. George; tun. 14 h 30: Krabinath, de N. Bose; 17 h 30: Sinnder; de S. Modi; 20 h 30: le Rôle, de S. Benegal.

Les séances spéciales

AMERICAN GEGOLO (A. v.a.) : Calypso, 17 (43-80-30-11), 22 h (rf mar.); L'AMI AMÉRICAIN (All., v.o.) : Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16), sam., 19 h 50.

ANOTHER COUNTRY (Brit., vo.) : Seint-Ambraise, 11 (47-00-89-16), dim., 22 h.

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., vo.) : Tempines, 3 (42-72-94-56); von., hin., 22 h.

LE BAISER DE LA FEMME ARAL CNEE (A., v.a.) : 3 Luxembourg, 5 (46-33-97-77), 12 h. LE BAL DES VAMPIRES (A. v.c.) : Calypso, 17 (43-80-30-11), 18 h (af max.).

BLACK JACK (Brit., v.o): Action La Fayette, 9 (48-74-97-27), sam., dim., tan., mar., 13 h 50.

UGC BIARRITZ - GEORGE V - CINE BEAUBOURG LES HALLES - PARAMOUNT MONTPARNASSE

7 PARNASSIENS - ST-MICHEL - PARAMOUNT OPERA - MAXEVILLE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE GAUMONT SUD - FAUVETTE - IMAGES

VERSAILLES CYRAND • ARGENTEUIL Gomma • ASNIERES Tricyde

Billy Te Kick GÉRARD MORDILLAT

EPINAY Jacques Prévert - MAISONS ALFORT Club

DOMINIQUE LAVANANT - ZABOU - PATRICE VALOTA

RADIO-TÉLÉVISION

Mercredi 18 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 30 Parlons France.
Avec M. Laurent Fabius, premier ministre.

20 h 45 Les grands écrans de TF1 : Au pleisir de

LES CHIENS DE PAILLE (**) (A., v.o.) : Templiers, 3* (42-72-94-56), mar., ant., 22 h; diz., 20 h. D'après le roman de Jean d'Ormesson, réal, R. Mazoyer. Avec J. Dumesnil, F. Lambiotte, L. Barjon (rediff.). Le duc de Plessis-Voudreuil assiste, impuissant, aux COUP DE CŒUR (A., v.a.) : Républic Clasma, 11* (48-05-51-33), mer., jen., ven., sam., mar., 22 h ; dim. 18 h. changements des temps : ses perits-enfants le délaissent, Anne-Marie s'est éprise de Robert Vaudreuil, un amour impossible puisqu'il est marié. DANCE WITH A STRANGER (Brit. v.o.): 3 Luxembourg, 6 (46-33-97-77), 12 h.

impossible puisqu'il est mark.

22 h 20 Série: Le plus grand musée du monde.
L'Europe du Nord au temps de Van Eyk et de Dürer.
Réal. C. Viladerto. Récitant Claude Piéplu, Avec Issbelle Huppert et Jean-Claude Brisly.

Il est facile aujourd'hui de considérer qu'en Flandre toutes les conditions étalent réuntes pour voir maître l'extraordinaire peinture que domine la figure de Jan Van Eyk. Une coproduction franco-japonaise sur le

23 h 20 Performances.

Magazine d'actualités culturelles de M. Cardozo. Reportage ; le musée Picasso a deux mois ; Clap pour Jean-Jacques Beineix ; les Youples (les nouveaux consells en entreprise débarquent) : l'agenc

23 h 50 Journal Oh 5 C'està lire.

DEUXIÈME CHAINE: A2



20 h 35 Magazine: L'houre de vérité.

M= Marie-France Garaud, ex-conseillère de Georges me— mane-rrance Garaud, ex-conseillère de Georges Pompidou et de Jacques Chirac, tôte de liste pour les élections de 1986, répond aux questions de F.-H. de Virieu, d'A. Duhamel, d'A. Du Roy et de C. Clerc.

21 h 55 La dossier d'Alain Decaux.

MM. Lumière, père et sis, on la missance du cinéma.

Antoine Lumière, le type même de l'autodidacte.

Orphelin à quatorre aux, seul à Paris, le jeune apprenti
se plonge dans les ouvrages scientifiques, se marie,
ouvre un atelier de photographie bienus florissant. Son
fils Auguste devient le photographe à la mode à Lyon.

L'histoire d'une passion, d'une réussite dans une époque en plein mouvement

23 h 10 flistoires courtes. Game over, de J.-J. Bernard ; la Bantiene des Étoiles, de

S. Drouot. 23 h 40 Journal

0 h 5 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 La Fête en France(2): L'Amiral Larima...

Production FR 3 Reanes, réal. P. Antoine.

Des variétés pas comme les autres, tournées à SaintMalo sur l'Armorique, un des bateaux des Britaning
Ferrias. Le fit conducteur est le navigateur de
Kersauxon, entonré d'une troupe pétillante, allant du
fantaisiste Pierre Richard au groupe Touré Kunda. Un
kaléidoscope très agréable à regarder.

21 h 35 Thaisassa.

Le magazine de la mez de G. Petroud.

Le magazine de la mer de G. Petnoud. Les tortons surfeurs de Biorritz, un reportage d'Alain Gardinier et Jean Loiseau.

22 h 15 Journal

22 h 45 Néopolar : la Mariée rouge. D'après l'onvre de H. Jaouen, adaptation J.-J. Tarbes, réal. J.-P. Bastid. Avec P. Kiéber. R. Genevier...
Un polar d'une violence inouïe, servi par une bonne dis-

On 15 Préhude à la muit.

Macbeth (extraits), de Verdi, par l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, dir. C. Schnitzier, avec

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h, Il était une fois l'opérette marseillaise; 17 h 15, A deux sur la trois; 18 h 55, La panthère rose; 19 h 5, Atout PIC; 19 h 15, Informations; 19 h 35, Un journaliste un peu trop

CANAL PLUS 19 h 55, Football : Bordeaux-Monaco (en direct de Bordeaux) ; 22 h 5, les Faures, film de J.-L. Daniel ; 23 h 35, l'Ézé prochain, film de N. Trintignant ; 1 h 20, Romances et Confidences, film de M. Monicelli.

FRANCE-CULTURE 20 h 30 Antipodes ; l'histoire enfonie de la Guadeloupe.
 Leonora », le regard d'une vieille Guadeloupéenne.
 21 h 30 Paisseions : Indochine ou les aventures du rock

perdu. 22 h 30 Nuits magnétiques. 6 h 10 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (donné an nouveau théâtre de Châtelle-rault, le 2 septembre): Chants et chansons de Janequin, Gombert, Fechta, Isaac, Non Papa, Croce, par l'Ensemble a Sei Voci.

22 h Les soirées de France-Musique : cycle ncousma-tique ; à 23 h 5 Jazz-cluh en direct du Petit Opportun.

Jeudi 19 décembre

SOPOREE (**) (12, v.n.): Ciné Besu-bourg, 3* (42-71-52-36), ven., sam., 0 h 30. PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 30 Orroit de réplique. Les réponses des partis politiques à l'intervention du promier ministre.

20 h 46 Les grands écrens de TF1 ; Au plaisir de D'après le roman de Jean d'Ormesson, réal. R. Mazoyer.

Avec 3. Dumennil, F. Lambiotte, L. Barjon... (Rediff.). Dernier épisode. Après la guerre, la famille tout entière (sauf Anne-Marie devenue actrice) s'est réunie dans le château familial pour fêter les quatre-vingt-dix ans du duc de Sosthène... La série s'achève sur la révélation des mensonges et la mort du patriarche. Départs et déchi-rures, les systèmes de valeurs s'écroulent et la famille

h Las jaudis de l'information : L'enjeu. Emission présentée par F. de Closets, E. de la Taille et A. Weiller. Au sommaire : Keilan, une chauss re dans la corbeille .

Les commandes de choc de la solidarité; Le pompier providence; Indes: l'empire Tota et l'enjeu de l'innovation.

23 h 30 Journal. 23 h ·45 C'est à lira.

DEUXIÈME CHAINE : A2

20 h 35 Cinéma: la Scarlatine. Film français de G. Aghion (1983), avec B. Fossey. S. Audran, C. Malavoy, H. Petri, H. Jaulmes, R. Bertin, P.-L. Rajot.

Y.L. RAJON.
Un peili parçon est élevé par su mère, su grand-mère et son arrière-grand-mère, qui se disputent son affection.
Un homme n'appartenant pas au clan s'éprend de su mère. Une réalisation un peu floue, mais une vision de l'enfance originale. Et des actrices épatantes. 22 h 10 Le Magazine. De la rédaction d'A 2, préparé par J.-L. Saporito, pré-

senté par M. Honorin Le portrait du mois : Les guinze-vingt-cing ans [le look d'une génération, leur gouros, les TUC-rock); Pain contre la faim (la récupération des vieux croutons permet d'aider le Comité contre la faim); Le front patriotique de Manuel Rodriguez (une organisation politico-militaire au Chili) : Le système anti-blocage de

23 h 25 Journal 23 h 50 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR3

Ce soir à 20 k.

20 h 35 Histoire d'un jour : 12 juin 1964, au nom

de la loi raciste. Série de Ph. Alfonsi et M. Dugow « Je suis pret à mouris », lance Mandela à ses juges le 12 juin 1964, jour de son procès. Un procès dont l'his-toire exemplaire est racondée pour ce douzième numéro d'a Histoire d'un jour a Nelson Mandela, vingt et un ans après, est encore en prison, il représente dans le monde entier le symbole de la lutte des Noirs pour l'égalité en Afrique du Sud. Un combat de tous les jours, soutenu aujourd'hui par de nombreux pays membres de l'ONU. Michel Honorin, témoin des événements en 1964, et Reza, grand reporter, têmoin des évé-nements actuels, sont invités sur le plateau.

22 h 5 Journel. 22 h 30 Bloc-notes: François Mauriac.

24 décembre 1957. • Cette mui, l'Occident s'empiffre. En l'honneur de qui et de quoi tous ces bouchons sou-22 h 40 Millésime.

Le magazine du vin : votre cave, le vin et l'argem, le ter-roir, l'Alsace : les châteaux de Bordeaux présentés par Michel Doraz. Que boire avec un gratin de courgettes? 23 h. 10 Prélude à la nuit.

CANAL PLUS

7 h, Gym h gym; 7 h 15, Top 50 (et h 12 h 5 et 20 h); 7 h 48, Caboa Cadin; 8 h 25, Rue Caroot; 8 h 50, Comm le 7 h 40, Canon Caun; 8 h 25, Rue Carrot; 8 h 50, Commise burbure, film de J. Milius; 11 h, Document: Alerte à l'ours polaire; 12 h, Dessin animé; 12 h 30, Magazine; Direct; 14 h, Voulez-vous un bébé Nobel, film de R. Pouret; 15 h 25, Gloria, film de J. Cassavetes; 17 h 45, 4 C +; 18 h 25, Les affaires sont les affaires; 19 h, Maxitête (et à 19 h 55 et 20 h 30); 19 h 5, Zénith; 19 h 40, Tout s'achète; 28 h 15 Columba; 20 h 35 Amiterials la michan du dishle 20 h 15, Colucte: 20 h 35, Amityville, la maison du diable, film de S. Rosenberg: 22 h 40, les Crapands, film de G. McCowan: 0 h, ta Trace, film de B. Favre: 1 h 40, Vive la comédie (Prologne; La pondre aux yeux).

FRANCE-CULTURE

20 à 30 Le Monologue d'Adrametech, de V. Novarina.
21 à 30 Masique étisabéthaine (Festival estival de Paris, juillet 1984) : œuvres de Dowland, Bachelar, Byrd, Johnson, Holborne, par Paul O'Dette, luth.
22 à 30 Nuits magnétiques : la nuit et le moment : art, sous, radio alternative sur courant continu.

0 h 10 Da jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

28 h 5 Concert : (donné au grand théâtre de Genève, le 21 septembre) : Lulu, opéra de Berg, par l'Orchestre de la Suisse romande, dir. J. Tate, sol., P. Wise, Y. Minton, M. Hintermeier, R. Jacques, R. Greager, F.F. Nentwig, R. Hamilton...

0 h Les soirées de France-Musique : Serge Rach-

Les programmes des trois chaînes, de France-Culture et de France-Musique avant 20 h 30 se trouvent dans notre supplément (le Monde du 13 décembre).

Tout est spectacle

CC Sans décodeur, Bordeaux Monaco, c'est Champion!



JEAN VAUTRIN

DANS LA RÉGION RHONE-ALPES

«Le Dauphiné libéré» et M. Paul Dini s'associent pour publier des «gratuits»

De notre correspondant

Grenoble. - La surprenante asso ciation entre le Dauphine libére, contrôlé par M. Robert Hersant, et M. Paul Dini patron, du premier groupe de journaux gratuits, la COMAREG – le premier évinça le second en 1983 de la direction du grand quotidien régional, – annoncée le 28 novembre, va permettre aux deux entreprises d'éditer en aux deux entreprises d'éditer en comman des magazines gratuits. Le Dauphinė libéré u'avait pas, à la différence du Progrès, qui contrôle le groupe Hebdo (qui a récemment déposé son bilau), iuvesti le domaine de la presse gratuite.

Selon M. Dini, « les guerres de possession étant terminées depuis trois ans » eutre lui et M. Hersant rour le contrôle du Dauphiné libéré

pour le contrôle du Dauphiné libéré et « les pages du passé tournées », il était naturel que les deux hommes puissent cohabiter dans la région Rhône-Alpes. Leur collaboration se limitera toutefois, précise-t-on de part et d'autre, à la création de « gratuits », qui prendront la forme de magazines de qualité « à carac-

· Poursuite de la parution du

« Courrier picard «. ~ Le quotidien

le Courrier picard, qui a déposé son

bilan le 13 décembre (le Monde du

14 décembre), a été autorisé à pour-

suivre sa parution jusqu'an 31 jan-

vier 1986, avec possibilité de renou-

vellement, par le tribunal de

Ce délai devrait permettre la mise

an point d'une solution de redresse-

ment de l'entreprise, en cessation de

paiement depuis un mois et qui,

selon le syndie M. Pierre-Honoré

Garnier, nommé par le tribunal de

commerce, présenterait un passif de l'ordre de 20 millions de francs.

presse gratuite - comme à Greno-ble, où Info-semaine, créé il y trois mois, a presque totalement détrôné. Hebdo-Grenoble, – la COMAREG et le Dauphiné libéré estiment nécessaire de quadriller plus ferme-ment encore le marché publicitaire en Rhône-Alpes.

CLAUDE FRANCILLON.

tère publi-rédactionnel « et qui, schon M. Dini, scront « des gratuits

Le premier sera lancé à la seule initiative de la COMAREG, à Grenoble, le 20 décembre; le second à Lyon en janvier, cette fois par la société Publi-Presse-Rhône-Alpes, constituée par la COMAREG à hautear de 51 % et de la SA le Dau-hiet libéré pour 49 %. Enfin à

phinė libėrė pour 49 %. Enfin, à Saint-Étienue, cette société a racheté un journal gratuit. Il n'est

pas exelu que d'antres journaux voient le jour dans d'autres villes de

la région. Tous seront toutefois

Au moment où l'on constate la

lente disparition du groupe Hebdo de Rhône-Alpes et que surgissent parallèlement d'autres initiatives de

publies sous le titre Objectif.

d'un outre type ».

 Décisions fin décembre pour l'Union • de Reims. - Le tribunal de commerce de Reims a examiné le 17 décembre les tierces oppositions à son jugement du 29 octobre dési-gnant M. Philippe Hersant, gérant de la société France-Antilles, comma repreneur du quotidien champenois et présentées par les deux autres candidats à la reprise du journal. Le tribunal a mis son juge-ment en délibéré au 24 décembre. Le ministère public avait demandé un sursis à statuer, la décision défi-nitive de la commission Caillavet concernant la reprise de l'Union par M. Philippe Hersant, contre lequel elle avait emis un - avis de présomp-

bureau parisien. - Le bureau du journal égyptien El-Ahram, à Paris a été rouvert début décembre après une interruption de vingt-neuf ans. Le quotidien officieux cairote avait, en 1956, sur ordre de son rédacteur en chef de l'époque, Hassanein Hey-kal, confident de Nasser, fermé ses bureaux parisiens à la suite de l'expédition franco-britannique de Suez. Le nouvean directeur dn burean parisien d'El-Ahram, M. Chérif Choubachi, quarante ans, avait été précédemment (de 1980 à 1985), animateur du Courrier de l'Unesco et auparavant journaliste la section française de Radio-Le Caire ainsi qu'à la télévision égyp-

tion d'atteinte au pluralisme » (le Monde du 20 novembre), ne devant intervenir qu'à la fin décembre.

AU LIBAN

Bouffée d'oxygène pour «l'Orient-le Jour»

De notre correspondant

Beyrouth - L'Orient-le Jour, principal journal quotidien en fran-cais du Liban (caviron vingt-cinq mille exemplaires) (1), a été sauvé par une injection de londs : son capital a été porté de 3 millions à 9 millions de livres libanaises, soit à 4 millions de francs, ce qui a nariat. Une bataille politicofinancière à fleurets mouchetés l'uvait précédée.

M. Ghassan Tueni, le journaliste et homme politique qui contrôle déjà le principal quotidien libanais en arabe, An-Nahar, devient en arabe, An-Nahar, devient président-directeur général de l'Orient-le Jour. Sa part, minime jusque-là, va augmenter substantiellement. L'autre gros actionnaire est un homme d'affaires, M. Pierre Pharaon (30 %). Mais c'est autour de la personne de M. Michel Murr que l'act décentée le hestelle de l'Orient. s'est déroulée la bataille de l'Orientle Jour. Elle doit d'ailleurs se poursuivre jusqu'à l'expiration de délai de souscription, le 5 janvier 1986.

. - El-Ahrom - rouvre son des deux titres il y a quatorze ans.

Milliardaire proche des Forces libanaises (milice chrétianna), M. Murr – qui nourrit des ambijournaux, au problème de la division journal en arabe: El-Journhouriya.

– a cherché à prendre sous différentes formes le contrôle du quotidien en français, en profitant de ses difficultés. Mais ses tentatives ont été contrées et on sait maintenant qu'il restera nettement minoritaire. M. Pierre Eddé, président-directeur général sortant, n refusé, sous réserve de ses droits légaux, de sous-crire à l'augmentation de capital; il

rentre dans le rang, mais son cousin éloigné. M. Michel Eddé, ancien ministre de l'information, pourrait voir sa participation et son rôle ang-Les problèmes de l'Orient-le Jour découlent directement de la guerre dn Liban. Après avoir, comme le reste de l'économie du pays, magis-tralement tenn le coup durant neuf ans (jusqu'à fin 1983), il a accumulé au cours des deux dernières années des pertes totalisant 10 millions de livres libanaises et qui

s'alourdissent au rythme de 400 000 à 500 000 livres libanaises par mois. Les fonds qu'il reçoit devraient lui donner une bouffée d'oxygène pour au moms un an.

Plus que cinquantenaire puisque la fondation de l'Orient remonte à 1926, l'Orient-le Jour est le produit d'une fusion de deux titres, en 1971. Sa disparition serait un coup dur pour la francophonie au Liban et l'argument a été développé devant les autorité françaises. Sans qu'elles s'en émeuvent outre mesure. Le nouveau PDG de l'Orlent-le Jour, M. Ghassan Tuem, s'est engagé a développer ou son savoir-faire pour consolider le sauvetage du journal. Il avait déjà été à l'origine de la fusion

Même s'il est pour le moment financièrement renfloué, l'Orient-le

de la ville qui se stratifie. Ses rédacteurs sont en effet en quasi-totalité chrêtiens. La moitié d'entre eux viennent de Beyrouth-Est et sont donc confrontés aux dangers du pus-sage intersecteurs. Un transfert à l'Est n'est pas vraiment à l'ordre du jour, mais il ne saurait plus être exclu. En réalité, il sera déjà questien de doter l'Orient-le Jour; comme d'ailleurs An-Nahar, des moyens de paraître des deux côtés de la ligne de démarcation, comme l'indique l'aménagement de locaux a Achrafien en secteur chrétien.

Les difficultés de l'Orient-le Jour, comme celles de tous les jour-naux libanais, proviennent de la conjonction de deux conséquences de la guerre : chute en vrille des ressources et frais supplémentaires

(logement à proximité du journal, bureaux dédoublés, triplement du bureaux dédoublés, triplement du prix du papier en un an, etc.). L'Orient-le Jour y a été plus sensi-ble que d'autres : perte de publicité (moins 75 %) et de lecteurs uvec le départ des étrangers et d'une partic de la bourgeoisie francophone; il était en outre le plus vulnérable à la coupure de la ville.

La composition de son conseil d'administration, où constituent des tendances carrément ennemies (MM. Ghassan Tueni, Pierre Eddé et Michel Murr en particulier) est garante de son indépendance politi-que. Mais elle porte sussi en germe des rivalités potentielles dangerenses nont sa survic.

: LUCIEN GEORGE.

(1) L'antre quotidien en français est le Révall

FRANCOPHONIE

«Qui vive!»

Quand elle prend le visage frais et narquois, venu des rives du Danube hongrois; d'Elisabeth Schneiter, la francophonie cesse d'être un sujet de conférences pour diplemates en retraite. Surtout quand le visage en question reflète, une ténacité qui vient de se traduire par la publica-tion du premier magazine internation nal de quelque envergure consacré à la langue française.

Qui vive / Le titre en dit long déjà sar les intentions de la blonde Franco-Hongroise et de sa petite équipe, qua soutient le Commissa-riat général de la langue française animé par l'écrivain et gaulliste Philippe de Saint-Robert.

Espérons que les numéros suivants de Qui vive! conserveront la variété et la qualité du premier

exemplaire : nouvelles inédites de la francophonie mondiale, pages spé-ciales hors des sentiers battus sur l'Egypte pariant français, termes rares du Québec, souvenirs d'école d'un petit berger algérien devenu le dessinateur Saladin (Slimane Zeghidour), mots croisés bien faits, etc.

Qui vive! paraîtra tous les deux mos. Un moonvenient : le magazine n'est vendu pour le moment que dans quelques bonnes librairies et vaut 35 F l'unité (pour cent pages) - mais 150 F pour six numéros par abonnement, il est vrai.

* Qui vive l international, 71, ruc Ampère, 75017 Paris. Tél.: (1) 46-22-79-35.

ECOLE SPECIALE D'ARCHITECTURE

Publicité) «

Le Conseil d'Administration de l'École Spéciala d'Architecture, présidé par Robert Bordaz, lors da sa séance du 5 décembre 1965, a pris acte de la sélection effectuée parmi les succès remportés par les enseignants, élèves et anciens élèves de l'École

☐ Francisco Almeida, Hervé Cividino, Alain Françoise, étudiams ESA - 4ème Année Alain Pélissier architecte DPLG MENTION: Palmanova, ville utopique; Pont de l'Académie; reconversion de la villa Farsati 3ème Biennale d'Architecture de Venise - 1985

☐ Albert Amar, arch. DPLG, Dominique Degeilh, arch. DESA, Danièle Maatouk, arch. DPLG LAUREATS 1985 - Publiés par Les Albums de la Jeune Architecture Ministère de l'Urbanisme, du Logement et des Transports

☐ Jacques Bigand, architecte DESA, Michel Hoelzer, designer RÉALISATION da l'aménagement intérieur du paquebot à voiles de croisière Wind Star Windstar Sail Cruises Limited - USA

☐ Frédéric Borel, architecte DESA LAUREAT 1985 · Publié par Les Albums de la Jeune Architecture

Ainistèra de l'Urbanisme, du Logement et des Transports ☐ Jean-Michel Brinon, architecte DESA, Fabienne Bulle, architecte DESA, enseignante ESA LAUREATS Réalisation du Centre aéré «Les Queues de Forêt» - 45140 Saint-Jean-de-la-Ruella Ville de Saimt-Jean-de-la-Ruelle

☐ Cuno Brullmann, architecte EPFZ, enseignant ESA, Amaud Fougeras-Lavergnolla, architecte LAUREATS Conception de composants industriels pour l'architecture : structure modulaire pour expositions «canva» - 1ère réalisation Musée de la Villette Ministère de l'Urbanisme, du Logement et des Transports

☐ Guénolé Chateau, Robert Reclus, Bertrand Tessier, architectes DESA LAUREATS - Pour le réalisation du siège de la Banque Populaire d'Armorique - 22000 Saint-Brieuc Banqua Populaire d'Armorique

☐ Philippe Dubois, architecte DPLG, visiting professor ESA LAUREAT - Réalisation de deux immeubles de logements - 92800 Puteux Société Civile Immobilière de la Caisse des Dépôts et Consignations

☐ Philippe Dubus, étudiant ESA - 5ème Année 1er PRIX ex-aequo du Concours Construction Bois Fédération des Importateurs de Bois du Nord et Conseil des Bois de Suède et Finlande

☐ Guy Durand, Yves Ménard, architectes DPLG, Gérard Thibault, architecte DESA LAUREATS - Réalisation de l'immeuble régional des Pays de la Loire - 44000 Nantes Région des Pays de la Loire ☐ Yves Lamblin, étudiant ESA - 4ème Année .

6ème PRIX du Concours international pour un Centre de recherche sur l'histoire du Illème Raïch Organise par «1985 William Van Allen Memoria» (USA) - (ESA, Première École Européenne primée)

☐ Jean Lasry, Francis Sacoun, architectes DESA LAUREATS - Réalisation de la ZAC du Front de mer - 44380 Le Pornichet Ville de Le Pomichet

☐ Jean-Raphaël Millies-Lacroix, architecte DESA LAUREAT - Réalisation de l'immeubla de la Région Aquitaine - 33000 Bordeaux . Région Acuitaine ☐ Didfer Momard, étudiant ESA - 3ème Année

MENTION - Pour le Concours international The Concord Gallery to Hockney and Caro Royal Institute of British Architects International Student Competition 1985 (1400 participants) Bernard Reichen, Philippe Robert, architectes DESA

LAUREATS - Réalisation de l'Ambassade de France - Doha - Émirat du Catar -Ministère des Relations Extérieures ☐ Jean-Pierre Varin, architecte DESA REALISATION de la reconversion des usines Japy - 90500 Beaucourt

Office Public d'HLM du Territoire de Belfort Paul Virilio, urbaniste, essayiste, enseignant ESA pour ses publications Logistique de la perception - Cahiers du Cinéma/Édition de l'Étoile -- 1984

L'espace critiqua - Christian Bourgois, Editeur - 1984

L'horizon négatif - Éditions Galilée - 1984

254, boulevard Raspall - 75014 Paris - Tél. (1) 43,22,83,70

Antenne 2 : à la reconquête de l'audience

C'est un sursant et même une contre-atiaque pour la reconquête de la musique; «L'heure de vérité», de l'audience et le rayonnement d'Antenne, 2, «La chaîne star». A la publication de sondages nels (Fabius, Marchaia, Giscard). Te jeudi proposera des films diffusés jusqu'à présent le samedi, passera an lundi, faisant de ce jour-le premier à offirir un programme d'Autenne 2 vert premier décidément musique; «L'heure de vérité», habituellement ment mentuelle, offirir en journée, tandis qu' «Apostropbes», créditant la «2» de mauvais scores d'audiences, M. Jean Drucker, PDG d'Antenne 2, veut prendre date : sa chaîne se porte mal et perd depuis plusieurs mois de nombreux téléspectateurs au profit de TF l, sa rivale de toujours. Une hémorragie qu'il veut stopper net en préparant une riposte d'envergure.

Grace à l'arbitrage de la Haute Autorité, la structure de la grille a pu être légèrement modifiée et la soirée du dimanche permettra à Antenne 2 d'opposer au grand film de TF I une grande fiction. « Le programme culturel n'y avait aucune chance de percer ; c'était du sabotage; dissuasif pour le télés-pectateur, démoralisant pour le producteur«, déclare M. Drucker. Le lundi soir restera celui des séries. Le mardi, jour du cinéma, sera organisé autour de grands films : Rocky, avec un dossier de l'écran sur le sport (la formule devra être réno-vée), James Bond 007 contre doc-teur No, les Aventures de Rabbi

Le mercredi redevient grande soirée culturelle, celle du « Grand

haptuchement mensuelle, offirm en janvier frois pendez-vons, exceptionnels (Fabius, Marchaia, Giscard). Le jeudi proposera des films diffusés en cycle et démarrera sons le signe de l'humour (Le Père Noël est une ordure, les Sons-Doués). Le vendredi, on s'efforcera de contrer l'émission de Patrick Sabatier sut la l'émission de Pafrick Sabatier sur la « une » par un feuilleton de prestige (Fort Saganne - Deneuve, Depardien, Noiret - pour démarrer l'année), et le ciné-club qui suivra - Apostrophe - plus que jamais vedette - démarrera très fort avec un cycle western (Rio Bravo, Duel au soleil, Sergent Noir).

Le samedi, enfin, consacrera le grand retour de Michel Drucker (frère du PDG) a plébiscité par des mètres cubes de courrier et l'ensemble des sondages ; la soirée sera prolongée, espère M. Jean Drucker, jusqu'à 2 heures du matin:

Mais l'extension d'antenne la plus attendue est bien celle de la matince. « Antenne 2 matin, qui va feter son premier amiversaire, est un succès incontestable; nous devons maintenant être la première chaîne capable d'accompagner le téléspec-mu taleur, de 7 heures à minuit. « La

la fin de ce premier journal de la journée, tandis qu' Apostropbes , rediffusé jusqu'à présent le samedi, passera an hundi, faisant de ce jour-le premier à offrir un programme non-stop. Pas de bouleversement dans l'information, «l'un des sections les plus fonts de la recirent teurs les plus forts de la maison ». Les magazines sont conservés,
«Actions « et « Résistances » étant
même, selon M. Drucker « l'honneur de la chaîne ».

La politique de grille s'accompa-gne d'une politique de stars : des stars consacress, qui s'appellent Pivot (lequel projette un championnat de France d'orthographe), Druc-ker (« qui préfère le service public à la 5 «) et Ockrent (« qui fera sur la chaîne ce qu'elle voudra; probable-ment un grand magazine d'informa-tion. Nous ferons l'impossible, pour qu'elle soit parmi nous dès septem-bre ».

. Une politique de production de fiction et de grands événements, enfin. « Je me situe exactement dans la droite ligne de Pierre Desgraupes, qui a impulsé une grande politique de fiction originale fran-çaise, et qui m'a appris mon

ANNICK COJEAN.

200

84.

Gimes e

and the same

A

124

April 1995 August

and the

LE PARLEMENT APPELÉ A VOTER UNE LOI REMPLA-CANT « L'AMENDEMENT TOUR EIFFEL»

L'Assemblée nationale doit exa-miner, ce mercredi 18 décembre dans la soirée, un projet de loi se substituant à « l'amendement tour Elffel », rejeté par le Conseil consti-tutionnel. Ce projet devait être adopté par le conseil des ministres du même jour.

Il s'agit donc, cette fois, d'un court projet de loi qui prend en compte les observations du Conseil : information préalable, assortie d'un délai, du propriétaire du bâtiment visé par une installation de moyens de diffusion d'émissions, et indemnisation des préjudices subis lors de cette installation, avec intervention éventuelle de la justice.

S'il est adopté par l'Assemblée, le texte sera alors sommis au Sénat, où l'opposition - majoritaire - risque

de faire trainer son examen. Il reste la session extraordinaire prévue avant Noël. Une uutre sera peut-être nécessaire. Nouveau retard. D'autre part, il faudra ensuite reprendre les négociations avec la société de la tour Eiffel. c'est-à-dire la ville de Paris, sur d'autres bases que celles interrompues le 15 novembre (le Monde, daté 15-16 décembre). D'antres délais sont prévisibles. La cinquième chaîne de télévision de MM. Seydoux et Berinsconi pourrait en faire let frais, ce que souhaite bien évi-demment l'opposition.

Cohérence

faut. La nouvelle revue de Bayard Presso Médies pouvoirs propose dans son premier numéro un intéressent article de M. Bernard Miyet, « La quadrature du cercie », livré à la revue (trimes-trielle) fin septembre. Le résumé de l'article se termine par ses phrases : « Les décisions trop e politiques » du printemps 1986 (sur la libération du réseau hertzien) ont brisé la cohérence de l'ensemble » du système audiovi-

suel en gestation en France. Qui est l'autour de l'article ? L'ancien directeur de cabinet de M. Georges Fillioud, secrétaire d'État chargé des techniques de la communication, et l'ancien président de la SOFIRAD. Il y développe la thèse sejon laquelle. la « révolution audiovisuelle » mise en œuvre par les socia-listes, a été placée sous le signe de c la déréglementation prosive et contrôlée ». L'exemple de l'Italie est cité comme le repoussoir à l'époque du vote de la loi sur la communication audiovisuelle (1982). Il est rap-pelé que « les ambitions culturelies du gouvernement imposent d'opter pour des solutions qui protègent la création et la production nationale », mais qu'un e opérateur privé », pour réduire ses charges, rognera « sur les

On peut brûler aujourd'hui ce cant toute production originale qu'on a adoré hier... Ou peu s'en de fiction par des produits de fiction par des produits importés à des prix imbettebles. y

> M. Bernerd Miyet indique qu' e un plan cohérent » intégrant l'ensemble des données : câble, satellite, production, autres médias - e pouvait être mis en cauvre a et qu'un e accord apparut possible avec les autorités tunité d'un rassemblement des compétences et des moyens était nécessaire pour conforter le devenir en satellite TDF 1 ». Mais e un tel schéma impliquait dans l'immédiat le gel des fréquences hertziennes disponibles, afin de limiter les risques des investisseurs potentials. Ce choix stratégique ne procédait pas d'un celcul politique à court tarme, mais d'one voionté d'organiser globalement et durablement le secteur audiovisuel français » L'auteur écrit : « Les options politiques du printemps 1985 oet bouleversé cettedonne 3.

> M. Miyet a-t-il change d'avis ? Il est aujourd'hui l'un des maîtres d'œuvre du projet de cinquième chaîne, autour de MM. Jérôme Seydoux et Silvio Berlusconi, et pressenti pour être directeur général de la c 5 ».

Réclamée par les joueurs, la tête de l'entraîneur de l'équipe de

France masculine de volley-hall, réunie en stage à Montpellier

depuis dix mois pour préparer les championnats du Monde 1986. est tombée. Jean-Marc Buchel a été démis de ses fonctions, lundi

16 décembre. Maigré les excellents résultats de l'équipe - troi-

sième aux championnats d'Europe, deuxième du tournoi Top 10 de Séoul, – la crise couvait depuis plusieurs mois entre les joueurs et

leur entraineur. Après unn tentative infructueuse de conciliation,

M. André Lecterco, président de la Fédération française, e recon-

naissant les compétences de Jean-Marc Buchel », lui e confié une

Tour de France : départ dos au mur

L'accord entre le codirecteur du Tour, M. Félix Lévitan, et la société

AMK, représentant la ville, n été signé le 17 décembre. Il prévoit

que celle-ci versera 3 millions de DM pour l'organisation du pro-logue et de deux étapes. L'ensemble des frais à le charge de la

municipalité, qui entend faire de l'événement un des points forts de

la célébration du 750° anniversaire de la ville, sera de l'ordre de 5 à

6 millions de DM. Transporté à Berlin-Quest, les 29 et 30 juin, par

Le départ du Tour de France 1987 sera donné à Berlin-Ouest.

mission d'étude de la politique sportive de 1986 à 1992.

société

LE BUDGET DE PARIS

Les recettes de M. Chirac

Les Parisiens paieront en 1986 la vignette auto au même tarif qu'aujourd'hui, des impôts locaux majorés de 3,6%, des taxes de halayage et d'assaimssement aug-mentées de 4%. Compte team d'une inflation dont on espère qu'elle ne dépassers pas 4%, leur contribution au budget de la capitale accusera donc une légère baisse.

En revanche, ils devront suppor-ter une nouvelle angmentation de 9% du prix de l'eau après unu hausse de 16% cette aunée. Tels sont les effets concrets de la politisont les effets concrets de la politique libérale appliquée par M. Chirac à la gestion des finances municipales. Elle n été approuvée, mardi 17 décembre, par les élus de la capitale qui, par 141 voix (RPR et UDF) contre 22 (PS et PC), ont voté les budgets de la Ville et du département de Paris.

C'est très volontairement que le maire et son adjoint nux finances, M. Alain Juppé, se sont privés de ressources supplémentaires. En cette période pré-électurale, M. Chirac veut montrer aux Fran-çais, en se servant de Paris comme d'un modèle réduit, ce qu'il compte faire nu plan national s'il revient an pouvoir.

Première idée aujourd'hui admise par tout le monde : il faut casse la courbe ascendante des prélèvements obligatoires. M. François Mitter-rand promet un allegement de 3% de l'impôt sur le revenu. M. Chirac, lui, egit sur ce qui est à sa portée : les taxes et les impôts locaux à Paris.

les taxes et les impots locaux à Paris.

Comme il n'y a pas de miracle, la limitation des ressources se traduit par une stabilisation et parfois une baisse des moyens financiers mis à la disposition des services. Le budget de fonctionnement de la commune ne progressera que de 4,3 %

: 3

1. m 1. 11

. . . .

* F **

100

The second of

. . . /

HARATERIE

y ...

.

A ...

 $\Phi_{A,B,a} = 0$

And the Property of the

 $\mathcal{A}_{\mathcal{C}_{-1}, -1} = \mathcal{C}_{\mathcal{C}_{-1}, -1}$

Acres to the

200

E 1 5" 11

1.1. Section Contraction

444 A 1

....

Cette austérité se répercutera-elle sur les prestations quotidiennes auxquelles sont accoutumés les Parisiens et sur les équipements inturs? Pas du tout, assure en substance Pas du tout, assure en substance M. Chirac, qui nvance ici le deuxième point de sa démonstration: « On peut faire autant nvec moins d'argent » — à condition, bien enteudu, d'être un fin gestionnaire. La recette tient en deux ingrédients : améliorer le rendement des services municipaux en les informatisant (on y consacrera 180 millions en 1986), privatiser ce qui coûte décidément trop cher (le Monde du 29 octobre). 29 octobre).

Cette dernière opération n'est pas sans risque. Elle provoque de vigou-

LE V. ARRONDISSEMENT AFFICHE COMPLET

. En dehors d'une résidence pour personnes invalides, d'une crèche et d'une nouvelle caseme de pompiers, qui sont programmées pour 1986 et 1987, le cinquième arrondissement de Paris ne pourre plus bénéficier d'aucun équipement public. Il n'y a plus un pouce de terrain libre dans ce secteur du quartier Latin, II indiqué son maire, M. Jean Tibéri, député RPR de Puris et premier udjoint de M. Chirac à l'Hôtel de Ville. Le cinquième arrondis perdu le quart de sa population depuis 1968 et ne compte plus que soixante mille habitants.

en 1986, celui du département bais-sera de 0,6 % et le budget d'investis-sement de la Ville chutera de 7,3 %.

reuses critiques doctrinales de la 22 %. La Ville achevait les équipe-part des conseillers socialistes et ments publics souterrains du Forum communistes, qui accusent le maire des balles, de vastes terrains à la communistes, qui accusent le maire de «liquider le service public». M. Chirac n'en a cure, assuré qu'il est d'une majorité municipale en or massif.

Pause

dans les investissements

Mais certaines privatisations, comme celle de la distribution de l'eau, aboutissent à faire payer aux Paristens, sous forme de charges, ce qu'ils croient nvoir économisé sur leurs impôts. Depuis que l'ean est distribuée par deux sociétés privées, e'est-à-dire en moins d'un an le prix du mètre cube a augmenté de 16 %, puis à nouvean de 9 %. On finira par s'en apercevoir.

La privatisation aurait pu susciter

La privatisation aurait pu susciter me levée de boueliers parmi le personnel municipal. En opérant en douceur, le maire a jusqu'ici évité de douceur, le maire a jusqu'ici évité de trop vives réactions. Il peut même afirmer qu'il n'y n pas eu de licenciements et que, en 1986, les crédits affectés aux rémunérations de ses agents augmenteront de 5,4 %, soit davantage que le budget général. On ne rognera pas non plus sur les four-nitures et le matériel des services uni tout au contraire de les services uni tout au contraire benéficieres qui, tout au contraire, bénéficieront de 7 % de plus.

Alors, sur quoi porteront les éco-nomies, puisqu'il faut bien en faire? Essentiellement sur le budget de fonctionnement du département (il diminue de 0,6 %) et sur les investissements de la commune (nutorisa-tion, de programme et comptes financiurs), qui se trouveront amputés de 7,3 %, soit 200 millions de francs, il est vrai qu'ils avaient reçu un vigoureux coup de fouct en 1985, uvec une augmentation de

ments publics souterrains du Forum des balles, de vastes terrains à la SNCF et honorait le contrat passe avec l'Etat pour la construction en deux ans de dix mille logements. En 1986, elle fait la pause.

Les investissements diminuent sur de nombreux chapitres : construcde nombreux chapitres: construc-tion et logements (- 40,9 %), amé-nagement urbain (- 12 %), jeu-nesse et sport (- 11,3 %), pares et jardins (- 8,4 %), alfaires cultu-relles (- 4,4 %). Seuls s'en tirent la voirie (+ 27,3 %) et les établisse-ments scolaires (+ 8,6 %). Il faut en effet élargir la voie sur berge Mazas, doubler le pont de Bercy et construire les écoles et les collèges qui manquent dans les arrondissequi manquent dans les arrondisse-ments de l'est. Il e bien fallu trouver encore 65 millions (50 l'an passé) pour compléter l'équipement du palais omnisports de Bercy qui, déci-dément, est un boulet financier.

L'ensemble de ces dispositions ont été vertement critiquées par les élus socialistes et communistes. On s'est « menteur », « incompétent » et « grossier personnage ». Commen-taire sur le fond de M. Georges Surre an nom des socialistes · Liquidation des services municipaux, réduction de l'action sociale. freinage de l'investissement, les travaux pratiques du libéralisme ne sont pas concluants. - Appréciation de M. Henri Malberg pour les communistes : « Vutre conception de Paris est désastreuse. » M. Jucques Chirac, quant à lui, n conclu sa que nous avons fait pour Paris, nous le ferons pour la France.»

MARC AMBROISE-RENDU.

Délinquance et immigration

(Suite de la première page.)

Ce taux corrigé reste cependant très élevé. S'en contenter laisserait croite qu'un étranger commet en moyenne 3,8 fois plus de crimes et de délits qu'un Français du même âge et du même sexe. Qui oserait l'affirmer? Pour essayer de comprendre, il faut remonter tout le pro-cessus pénal. On s'aperçoit alors que les proportions augmentent en cours de route : si les prisons comptent plus de 27 % d'étrangers, cenx-ci ne représentent que 15 % des personnes mises en cause par la police où la gendarmerie pour des faits de délin-quance.

quance, Cette anomalie s'explique par la mécanique judiciaire. Un délinquant présume qui est placé en garde à vue a de l'ortes chances d'être déféré au. parquet. S'il n'est pas déféré, il n'ira probablement pas en prison. Or les etrangers - et les Maghrébiens en particuliers - sont pénalisés dans ce processus, comme le montre une enquête de M. René Lévy, réalisée pour le ministre de la justice, dans un secteur de Paris qui compte beaucoup d'immigrés : pour les mêmes infractions, la police conduit au parquet 35.2 % des Français de métropole mis en cause mais 38.2 % 46.9 % des Africains et 63 % des

Maghrébins. Racisme? C'est l'explication la l'une des raisons pour lesquelles des délinquants présumes sont jugés en procédure immédiate est l'instabilité de leur statut. La police garde une personne par mesure de sécurité, quand elle n'est pas sûre de pouvoir la retrouver. Cela joue évidemment contre ceux qui habitent un hôtel meublé ou chez des cousins, ne sont pas connus en ville, n'ont pas de famille, pas de travail ou dont les contumes sont mal comprises...

Plus d'un détenu sur quatre est de nationalité étrangère. Mais ces chiffres préoccupants

Quinze pour cent d'étrangers parmi les personnes interpellées, ce n'est pas rien. D'autant qu'il s'agit d'une moyenne nationale, la propor-tion est beaucoup plus forte dans certaines villes. M. Jacques Chirac ne mentait pas, le 27 octobre dernier à la télévision, lorsqu'il affirmait : «42 % des personnes interpellées à Paris sont des étrangers.»

Proportionnellement au nombre d'habitants, les délinquances constatées en métropole sont 2,4 fois plus nombreuses chez les étrangers que chez les Français, Mais, là eussi, il fant examiner les chiffres d'un peu plus près. L'une des grandes acti-vités de la police n'est elle pas la chasse aux clandestins? «Les flogrants delits sont devenus la chambre des étrangers», remarque un magistrat parisien. Si l'on exclut les délits pour séjour irrégulier, la pro-portion tombe à 2,1. Et même à 1,7 si on ne prend plus comme base de calcul le recensement mais les chiffres du ministère de l'intérieur.

Il est impossible, en revanche, de mesurer le fait - évident - que des suspects au teint basane où à l'accent particulier «intéressent» davantage les forces de police que les Français. Cela peut fausser beaucoup de statistiques. Car les inter-pellations ne comptabilisent évidenment pas la délinquance mais l'activité policière pour la combat-tre, ce qui n'est pas la même chose,

Antre remarque importante : on ne peut ignorer l'âge, le sexe et la

méritent d'être affinés et expliqués.

condition sociale des personnes interpellées. Une population jeune, avec un fort taux de célibataires, d'illettrés, de chômeurs et de margi-naux n'a-t-elle pas davantage l'occasion d'intéresser la police sinon de commettre des délits? Les étran-

la courbe de la délinquance. Que beaucoup de ces immigrés aient été rejoints par leur famille est déjà un facteur incontestablement positif. Dans l'immédiat, il est aussi dange reux de nier le phénomène que de l'exagérer et le dramatiser. Des opé-rations de prévention ont été conduites avec audace et intelli-gence dans 350 communes par le biais de « conseils municipaux de prévention . ; on a commencé par prendre. L'exacte mesure du phéno-mène en réunissant autour d'une tablu taus les professionnels concernés de près ou de loin par la

délinquance, du juge d'enfants aux fonetionnaires des PTT. Evaluer,

quartier par quartier, l'ampleur des dégâts, puis recenser les moyens dis-

ponibles, donne souvent des résultats

inattendus. C'est plus intéressant

que de jeter un voile pudique sur une réalité génante en criant au racisme, ou que de monter les Fran-

cais contre la « pègre immigrée » en feignant d'ignorer tout un contexte social et judiciaire.

ROBERT SOLE

LES INCARCÉRATIONS DE 1984

	Ensemble des entrants	Ensemble des étrangers	Étrangers incaroérés pour séjour irrégulier
Numbre total	89 127 (dog/145de Français)	23 584 (dont 17,8% de Maginthias)	4 492 (door 10,9% de Maghelinius)
En distention provisoire	71 625 (88,4 %)	21 345 (99,6 %)	4 285 (97,3 %)
Ayent înit l'objet d'une procédure de Salsine directe (fingrants délits)	19 657 (27,4 %)	8 571 (40,2 %)	3 784 (88,3 %)
Exécution d'une condamention	13 749 (15,4 %)	1757 (7,4%)	114 (2,6 %)

Source : ministère de la justice. (Il s'agit de la situation pénale à l'écrou. Le pourcentage de prévenus parmi les entrants est nettement supérieur à celui qu'on observe à un instant donné parce qu'un certain nombre de ces détenus quitteront la prison dans un délai assez court du fait d'une ordonnance de mise en liberté du juge d'instruction.)

gers incarcérés en 1984 comptaient 32 % d'illettrés (contre 12 % pour l'ensemble des entrants). La différence serait encore plus nette si l'on comparaît les étrangers aux Français et non à l'ensemble des per-sonnes incarcérées dont ils représentent plus du quart.

Les Maghrébins dans le collimateur

Parler des étrangers en général est trompeur. Inutile de se voiler la face : anjourd'hui, ca France, la délinquance étrangère est essentiellement mughrébine. Sur 98744 étrangers condamnés en 1983, on comptait 48 850 Algériens, Tunisiens et Marocains. Sur les 424 crimes imputés à des étrangers de sexe masculin, 205 concernaient des Maghrébins. Soit 4,5 fois plus (pour une population égale) que les Espagnols, les Portugais et les Ita-

« Il y a quinze ans, remarque M. Pierre Berton, membre de la commission nationale de prévention de la délinquance, j'étais responsa-ble d'un foyer d'éducation surveillee à Nogent. La moitié de mon temps était prise par de jeunes eespagnols et pportugais. Je n'en ai plus vu quand leurs pères sont devenus chefs de chantier. Peut-être faudra-t-il quelques années de plus pour voir « disparaltre » les jeunes Maghrébins. En cette période de crise, on n'a même plus de petits boulots à leur offrir, et beaucoup souffrens d'une dévolorisation de l'image de leurs parents. Le rapport à la loi est aussi un rapport au

L'intégration progressive des Maghrébins dans la société française devrait faire chuter lentement

pont sérien, le peloton disputers la prologue le 1° juillet, puis une étage de 100 kilomètres contre la montre par équipes le 2, et une autre étape à définir le 3, avant de gagner Cologne par pont aérien

Ski : la valse des sœurs Tlalka

le 4, et enfin rentrer en France la 5 juillet.

La fédération de ski polonaise vient d'exclure de l'équipe nationale Dorota et Malgorzata Tialka, deux des meilleures slalomeuses du monde. Sœurs jumelles agées de vingt-trois ans, elles ont épousé en juillet dernier deux Grenoblois, les frères Mogore. La nationalité française na doit leur être accordée qu'en juillet 1986.

La fédération polonaise avait donné son accord pour que, juspu'à cette date, elles s'entraînent avec l'équipe de France mais courent sous les couleurs de leur pays d'origine. Puis ella est revenue sur sa décision en estimant que l'usage de matériel français par les deux sœurs portait préjudice à son fournisseur officiel. Elles ont donc été interdites de courses après le supergéant de Sestrières. Compte tenu des circonstances, il est vraisemblable que la Fédération internationale les autorisera à prendre une licence française rapidement.

ÉDUCATION

SPORTS

Le volley perd sa tête

Meeting perturbé à Jussieu

Quelous deux cents étudiants pro-palestiniens ont tenté d'empêcher la tenue d'un meeting de l'Union des étudiants juifs de France (UEJF), la mardi 17 décembre, au centre universitaire Jussieu à Paris. Deux étudiants juifs ont été blessés au cours d'incidents, mais le meeting prévu sur « Les perspectives de paix au Proche-Orient » s'est néanmoins tenu en présence de l'écrivain Marek Halter. Les étudiants pro-palestiniens, qui organisaient simultanément « deux journées de soutien aux prisonniers politiques palestiniens » en Israël, entendaient protester contre le e meeting raciste » de l'UEJF at ont dénoncé SOS-racisme, « la pire des récupérations faites par les sionistes ». L'UEJF, pour sa part, fait appel « aux président d'université, au ministère de tutelle ainsi qu'aux autorités responsables de l'ordre public pour que cesse le terrorisme au quotidien dont sont victimes les étudiants de plusieurs universités (...) »

TÉLÉMATIQUE

Un Minitel pour mal-entendants

Les personnes qui entendent mal se verront proposer des ianvier prochain un nouveau modèle da Minital, permettant de communiquer par écrit. Loué au tarif mensuel de 10 francs, ce Minitel « Dialogue » est équipé d'un logiciel qui permet d'entrer en relation avec un Minitel normal, les messages envoyés par chacun s'inscrivant sur l'écran de l'autre. Des messages préparés avant l'établissement de la communication pourront être stockes dans l'appareil et transmis quand celle-ci est établie, pour réduire le temps d'occupation des lignes. La communication pourra aussi passer par le réseau Transpae, où la tarif (77 centimes pour 45 secondes par le 36-15-91-77) est indépendant de la distance.

D'autre part, le 10 janvier prochein sera opérationnel Tuxitel. un service d'information visant è prévenir la toxicomanie chez les enfants at les adolescents. Il fournira des informations sur les organismes de prévention et de soins, ainsi que des références biblio-

SELON LES STATISTIQUES DE LA PRÉFECTURE DE POLICE

Crimes et délits ont diminué de 10 % à 11 % à Paris en 1985

M. Guy Fongier, préfet de police de Puris, à fuit état, mardi 17 décembre, d'une « diminution de 10 % à 11 % de la délinquance » deux mille deux cent sent trafipour les onze premiers mois de 1985 dans la capitale, un cours de la dis-eussion du budget spécial de la préfecture de police pour 1986 qui a donné lieu, pendant plus de trois beures, à une bataille de statistiques sur la sécurité et le fonctionnement des services de police. Les élus de la majorité municipale (RPR, UDF et npparentés) ont, une fois de plus, souligné que les chiffres sur la délinquance sont toujours contestables et qu'il est difficile de parler d'amélioration alors qu'il y n un cambriolage à Paris toutes les neufs minutes, un vol à la ronlotte toutes les six minutes et un vol de véhicule à sur la sécurité et le fonctionner minutes et un vol de véhicule à moteur tous les quarts d'heure.

· L'activité des services de police avait abouti en 1984 à une stabilisa-tion de la délinquance (...) ainsi qu'il une croissance du nombre des affaires résolues -, a répondu M. Fougier en précisant que « les tendances de 1984 se sont dévelop-pées cette année «, il y avait eu 394 100 netes criminels et délic-tueux pour toute l'année 84, « soit

deux mille deux cent sept trafi-quants de drogue ont été arrêté à Paris entre le 1 = janvier et le 30 novembre dernier, « soit 32 % de plus par rapport à l' « année der-nière » : D'autre part » cinq cents cinquante et une personnes ont été mises en caus dans les affaires de proxénétisme conte quatre cent soixante-deux en 1984, soit une progression de près de 20 % ». Le préfet de police s'est, d'nutre part, vivement élevé contre les propos de certains élus de la majorité municipale affirmant que dans les commissariats de police « on décourageait » les victimes de petites infractions (vols à l'arraché, cambriolages) de porter plainte. • Je ne peux talsser dire cela. C'est tout à fait contraire à mes instructions ., n déclaré

M. Fongier. Alimenté en partie (685 millions de francs sur 1,4 milliard) par une dotation budgétaire municipale, le budget spécial de la préfecture de police pour 1986 a finalement été udopté dans la soirée.

aprės new York... la tanzanie, **ENCORE UN VOYAGE A PRIX ASSOCIATIF!** DÉPARTS 20 DÉC - 3 et 22 JANV. 86 PARIS KILIMANDJARO A LA PORTE DU KENYA Safaris photos . Raids aventure. Ascension du Kilimandjara. Les grands lacs et les plages de l'Océan Indien.

54, rue des Ecoles. Paris 5'. Tél. : (1) 46.34.21.17. 2, place Wagram. Paris 17'. Tél. : (1) 47.63.22.58.

La « réconciliation »

De notre envoyé spécial

MM. Pierre Jexe et Charles Hemu ne se sont pas reconciliés. L'annonce en fut faite, solennelnent, mardi 17 decembre, par le ministre de l'intérieur et son ancien collègue de le défense. En un lieu prédestiné pour parler couple et alliance, union ou divorce : la salle des mariages de la mairie da Villeurbanne, un bâtiment de 1934 au style stalinien ou mussolinien, au choix. Ils ne se sont pas réconciliés, tout simplement parce qu'ils ne se sont jamais fâches. Tel fut le mossage rénété à l'envi : indéfectible amitié que le leur, et qu'une vilaine rumeur tenta de défaire dans une brouille imagi-

M. Hemu, maire de Villeurbanne : « J'ai toujours souffert quand j'ai lu, ici et lå, qu'il y avait pu avoir entre nous le ne sals quels problèmes qui n'ont existé que dans l'imagination de certains. [Votre présence] ici signifie qu'entre deux vieux amis, entre le grand ministre de l'intérieur que vous êtes et l'ancien ministre que je suis, il existe une profonde ille amitié. » M. Joxe : « Moi aussi, à certains moments, i'ai prefondémant seuffert de l'incroyable mensonge qui a cherché à nous opposer l'un à l'autre (...). Toutes les fables qui ont paru sur une opposition, une inimitié, une volonté de nuire sont sans fondement, »

Journalistes parisiens invités avec Insistance, déjauner de retrouvailles, poignées de main chargées d'émotion... Ce fut donc l'enterrement en grande pompe d'un bruit assurément infondé. Autant le dévoiler aux non-inities : il s'agit, dans l'affaire Greenpeace, de ces commentaires essurant due M. Joxe était responsable de la chute de son ami Hernu, par révélations fiction, c'est certain.

Mais une fiction démentis, aujourd'hui, avec tant d'insistance qu'on peut supposer qu'elle prit quelque consistance jusqu'au sommet de l'Etat, au point d'exiger cet hommage réci-proque de deux fidàles de Mitterrand. On imagine la consigne : silence dans les rangs, toue pour un, ou encore solidarisez-vous avec « Charles », comme on le laissa entendre. Et puiequa l'amitié se prouve, M. Joxe offrit recemmant à Hernu le second exemplaire de « la médaille révolutionnaire de la Convention des polices de l'époque», dont le premier est entre les mains de M. Mitterrand

Un prétexte

Pour l'occasion, capandant, il fallait un prétexte. La tournée nationale d'une exposition du Service d'information et de relations publiques (SIRP) du ministère de l'intérieur sur la modernisation de le police la fournit fort à propos, en s'arrêtant cette semaine à Villeurbanne. Le nouveau leek policier est aussi affaire de marketing : voici donc une exposition fort bien concue. très didactique et abondamment illustrée, détaillant toutes les facettes du métier de policier.

En l'inaugurant, M. Joxe offrit à l'assistance une veritable information : la «certitude», sur les enze premiers, mois, que « l'année 1985 sera la première année de baisse de la délinquanca et de la criminalité de façon marquée. » De 5 à 6 % au meins, alors qu'auparavant, depuis dix ens, l'augmentation était annuellement de 10 %. Objectif fixé par le ministre de l'intérieur à ses services pour 1986 : une baisse de 10 %. « C'est possible grâce au plan de modernisation 1986-1990, qui sera réalisé au cinquième des 1986. ». Points noirs toutefois : la violence et la droque, qui continuent d'augmenter.

EDWY PLENEL

Création d'une « Associationdes victimes du terrorisme »

Baptiste et Marcel Ceccaldi, ont décidé de fonder « l'Association des victimes du terrorisme » afin de remédier à la situation actuelle où les personnes blessées au cours d'attentats ne sont que peu indemnisees et très tardivement.

Au cours d'une conférence de presse, Mª Jean-Baptiste et Cec-caldi ont précisé, lundi 16 décembre à Paris, que le but de leur associa-

Deux avocats, Me Henry Jean- création de textes législatifs an nivean d'abord européen puis mondial afin d'unifier les moyens de prévention mais également les moyens de répression ».

> L'association, dont le siège social est à Mareil-sur-Manldre (Yvelines), a pour président M. Jean-Paul Raimond qui a été, avec son épouse, victime d'un attentat à la

tion était également de « fevoriser la Guadeloupe le 4 février 1984.

LA MÉSAVENTURE D'UNE JEUNE FEMME-OTAGE

Le policier « devra répondre de son erreur »

Le préfet de police de Paris, M. Guy Fougier, a ordonné, mardi 17 décembre, l'ouverture d'une enquête sur les conditions dans leequellea une jeune femme, Mrs Laurence Via prise en otage par un malfaiteur qui venait de commettre un holdup dans le quartier de la République, avait été éconduite par un policier au commissariat du quatrième arrondissement de Paris eoua prétexte que les feits arrondissement le Monde du 18

Interpellé mardi eu conseil de Parie à l'occasion du débat sur le budget spécial de la préfecture de police, M. Fougier avait pré-cisé : « Il apparaît maintenant clairement que les faits sont établis. Conformément à la règle, le fonctionnaire mis en cause devra donc répondre de son erreu devent les instances qualifiées pour cela. J'ai demandé au directaur de la police judiciaire riets de quartier des instructions renouvelées pour éviter, dans toute la mesure du possible, de semblables erreurs. J'adresserai moi-même une lettre à tous les commissaires de police pour attirer leur attention sur la nécessité de veiller au bon fonctionnement

Avent l'intarvention de M. Fougier, M. Touraine, directeur de la PJ, a évoqué devent les journalistes les circonstances dans lesquelles le fonctionnaire du commissariat du quatriême arrondissement e avait commis. incontestablement, une erreur d'appreciation de la gravité des faits ». La jeune femme, un peu traumatisée, et qui ignorait qu'il y avait eu un hold-up, avait été recue par un premier fonctionnaire eu commissariat du quateur, « auquel elle n'a peut-être pas fait un récit complet », qui l'e dirigés vers le commissariat du troisième arrondissement, e expliqué M. Touraine.

€ On a donc appliqué dans ce cas la règle banale, selon laquelle la plainte doit être déposée là pù l'infraction s'est produite », a précisé le directeur de le PJ, estimant toutefois, que « la perte de temps de deux ou trois heures qui s'en est suivie n'est pes préiudiciable à le poursuite de l'enquête ».

• Le jeune homme tué dans le Val-de-Marne : légitime défense. — L'inspecteur de police qui a mortellement blessé un jeune toxicomane, Jean-Philippe Zine, vingt ans (le Monde du 18 décembre), d'une balle dans la tête, à Villeneuve-le-Roi (Val-de-Marne), a agi, semble-t-il, en état de légitime défense.

Pen avant 10 heures, mardi 17 décembre, l'inspecteur Babin attendait des collègues avec lesquels il devait monter une surveillance pour inter-

peller le jeune homme, recherché pour de nombreux vols à l'arraché commis à bord de véhicules volés, lorsqu'il a vu arriver Jean-Philippe Zine à bord d'une 205 Peugeot volée. Seul au volant de sa propre voiture, le policier a bloqué la route eu malfaiteur, avant de se diriger vers hui l'arme au poing. Le malfanteur a démarré en trombe. « Le policier a été renversé, raconte un temoin. S'il n'avair pas tiré, c'est lui qui serait mort. >

L'affaire Barbie devant la Cour de cassation

Une accusation suffisante ou trop étriquée ?

Qu'est-ce qu'un crime contre l'humanité? En quoi se distingue-til d'un crime de guerre, et ce der-nier, par la façon dont il fut accompli, ne peut-il pas constituer aussi dans certains cas, un crime contre l'humanité? C'est à ces questions que doit répondre, à la fin de cette semaine, la chambre criminelle de la Cour de cassation, présidée par M. Jean Ledoux. Elle e à statuer sur les pourvois formés par certaines associations, parties civiles, contre Klaus Barbie, en vue d'une annula-tion de l'arrêt de la chambre d'accusation de Lyon qui e renvoyé, le 4 octobre dernier, l'ancien responsahle de la section IV de la Gestano de cette ville pendant l'Occupation devant la cour d'assises du Rhône.

Anx yeax de ces parties civiles cet arrêt a été trop restrictif ou, si l'on préfère, trop étriqué. En confirmant une ordonnance du magistratinstructeur rendue le 19 juillet et qui écartait des poursuites un certain nombre de faits initialement retenus contre l'ancien SS, elle a, en effet, jugé que Barbie u'avait pas à répon-dre des arrestations, suivies de tor-tures, de déportations et de mort de personnes à qui l'autorité occupante pouvait reprocher des actes de résis-tance. Ces faits-là, selon la chambre d'accusation, ne peuvent qu'être des crimes de guerre. Comme la loi du 26 décembre 1964 a constaté l'imprescriptibilité « par nature » des seuls crimes contre l'humanité, Barbie n'aurait pas à répondre de crimes de guerre qui se sent trouvés, eux, prescrits par les règles ordinaires de l'article 7 du code de procédure pénsie : plus de dix ans se sont écoulés entre la date de leur accomplissement et celle de l'arrestation de l'accusé.

Patriotes ou politiques

Pour la Ligue des droits de l'homme, pour l'Association natio-nale des anciens combattants de la Résistance (ANACR), comme pour la Fédération nationale des déportés, internés, résistants et patriotes (FNDIRP), le MRAP (Meuve-ment contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples) et la veuve d'une des victimes, Ma Gompel, c'est là une violation de la loi. Par leurs avocats, Ma François Ryziger, Arnaud Lyon-Caen; Philippe et Claire Waquet, ces associations demandent à la chambre criminelle de dire qu'un crime de guerre peut bel et bien être devenu, par la façon dont il a été accompli, un crime contre l'humanité. Les avocats ne manqueront pas de citer à l'appui de leur thèse le propos tenu naguère par François de Menthon, qui fut procureur général pour la France au procès de Nuremberg : « L'autorité arrêse et juge une femme pour fait de résistance, c'est légitime : l'autorité inflige à cette femme un interrogatoire sous la torture, c'est un crime de guerre. Elle l'a déporte vers un camp d'extermination ou

La dix-septième chambre correc-tionnelle de Paris a rendu, mardi

17 décembre, deux jugements par lesquels Minute et National Hebdo

sont condamnés à verser chacun

10 000 francs de dommages-intérêts

a M. Lionel Jospin, premier secré-taire du parti socialiste et député du 18° arrondissement deParis, pour

des articles jugés diffamatoires (le

M Jean-Claude Goudeau, direc-

teur de la publication de l'hebdoma-

daire Minute, e été condamné à

10 000 freues d'emeude et M. Goguillot, dit - Roland Gau-

cher », directeur de National

Hebdo, à 8000 francs d'amende.

Les deux condamnés devront en

outre supporter les frais d'insertion

du jugement qui les concerne dans

trois journaux, jusqu'à concurrence

de 45 000 france pour chacun

Minute, dans des articles publiés

les 4 mai et 18 avril 1985, et Natio-

nal Hebdo dans son numero du 19 avril 1985, accusaient M. Lionel

Jospin d'avoir fait libérer Jean-Marc

Rouillan le 19 janvier 1982, après

on interpellation lors d'une opération de police, effectuée dans un immemble occupé par des squatters.

En fait, si M. Jospin s'était rendu

au commissariat du 18º arrondisse-ment, c'était en qualité de député,

afin de s'enquérir de l'état de santé

des policiers blessés au cours de

Mais les deux journaux insi-

nunient que le premier secrétaire du

parti socialiste, victime d'un chan-

tage après le vol de sa voiture le

l'opération.

Monde du 21 novembre).

l'utilise à des expériences médicales: c'est un crime contre l'huma-

A vrai dire, le crime contre l'humanité, comme le crime de guerre et le crime contre la paix, a été défini en 1946 par l'article 6 e du statut du tribunal militaire international de Nuremberg: Ce texte dit qu'il est constitué par « l'assassinat, l'extermination, la réduction en esclavage, la déportation et tout autre acte inhumain commis contre toute population civile, avant ou pendant la guerre, ou bien par les

Les pourvois de certaines parties civiles vont amener la chambre criminelle à préciser la définition des crimes contre l'humanité. qui sont imprescriptibles, ce qui n'est pas le cas des crimes de guerre.

persécutions pour des motifs politi-ques, raciaux ou religieux ». Pour déjà des morts ou des fons — Barbie ques, raciaux ou religieux ». Pour autant, il a été beaucoup interprété. Les anteurs des pourvois ont dooc en une interprétation. Ils soutiennent que ce texte définit en réalité deux catégories de crimes contre l'huma-

D'abord les assassinats et autres actions inhumaines . commis pour des motifs politiques raciaux ou religieux. Dès lors, s'agissant de persécutions contre des résistants, le motif u'en était sûrement pas racial on religioux.

Mais il était bel et bien politique. Car la Résistance, soutiennent-ils, était commandée d'abord par une opposition politique au régime nazi. La preuve n'en est-elle pas apportée par la manière dont la propagande du III. Reich assimilait dans un même approbre juifs, communistes. gaullistes et terroristes et entendait fliminer de la même façon et par les mêmes moyens les uns et les autres.

Rigueur juridique

Il est donc fait grief à la chambre d'accusation de Lyon d'avoir sinon dénié, du moins fait passer au second plan ce mobile politique de la Résistance en disant que pour les resistants le patriotisme commandait tout. Ainsi, en s'opposant à eux. fut-ce "par les moyens les plus atroces', les Allemands, militaires ou policiers, nazis ou non, mensient une lutte contre des soldats de l'ombre dangereux et dans un but utile à leur guerre. Ils accomplissaient donc des crimes de guerre (prescrites) et uen des crimes contre l'humanité, les seuls qui puissent encore être retenus aujourd'hui contre Barbie.

Du même coup, l'arrêt de Lyon en est arrivé à cette conclusion que le crime contre l'humanité ne peut être constitué que par des actes commis

17 millet 1981, protégeait le mouve-ment Action directe : National Hebdo le qualifiait notamment

Dans les deux jngements, la

17º chambre correctionnelle, prési-

dée par M= Jacqueline Clavery,

après evoir constaté que les journa-listes ne s'étaient livrés à « aucune

enquête sérieuse», déchare : «Les

mêmes et par leur caractère diffo-matoire incontestable, la preuve de

la masivaise foi de leurs auteurs. >

aputations graves portent en elles-

• Le « dormeur » soviétique

inculpé de recel. - Vladimir Leon-

tev, quarante-trois ans, le réfugié d'origine soviétique qui a feint le

sommeil pendant trois semaines en

Grande-Bretagne, a été inculpé, le lundi 16 décembre, de recel par

M. Alam Prache, juge d'instruction an tribunal de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais). Une information a

été enverte peur vol et recel. M. Leontev a été placé sous contrôle

judiciaire et transféré dans un hôpi-

A la suite d'un accident de moby-

lette, le 18 novembre su nord de

Londres, M. Leontev avait été

trenvé en possession de 278 500 francs, dont il s'est toujours

refusé à indiquer la provenance.

Soupçonne un moment d'être

l'auteur d'un hold-up dans un cinéma du Havre, M. Leontev

devait être ensuite mis hors de cause

par les policiers de cette ville. M. Leontev e déjà séjourné à plu-

sieurs reprises en hôpital psychiatri-

tal de Boulogne-sur-Mer.

d'« ami des terros ».

AU TRIBUNAL DE PARIS

envers M. Lionel Jospin

à dire arrêtés, persécutés, déportés pour la seule raison qu'ils étaient joifs. Cela aboutit à de singulières

« contre des juifs innocents », c'est-

Le 11 août 1944, partait de Lyon le deraier convoi ferroviaire à destination du camp d'Auschwitz. Il emmensit six cent cinquante personnes, dont la moitié étaient des juifs. l'autre moitié des otages ou des Résistants. En dépit de ce sort commun – et il faut rappeler ici que les trains de la déportation, avec cent personnes par wagon à bes-tiaux, arrivaient à destination au

ne devrait répondre que du destin des seuls « juis innocents ». Dans le cas particulier, peut-on dire que ses actes inhumains mentionnés par l'article 6 e du statut de Nuremberg n'ont pas atteinf également tous ceux qui furent de ce tragique voyage ?

Cependant, les pourvois en cassa tion ont une ambition plus vaste. Si la chambre criminelle considère, comme on lui demande de le dire que certains actes commis contre des Résistants penivent être qualifiés crimes contre l'humanité, ce qui permetrait de les retenir de nouveau contre Barbie, ne faudrait-il pas, sussi que l'ancien SS réponde de certains faits qui lui valurent en 1952, puis en 1954, deux condamnations à mort par continuace?

Jusqu'à présent, le parquet de Lyon, soucieux de rigueur juridique, s'est refusé à poursuivre aucun de ces actes accomplis les uns dans le Jura, les autres à Lyon ou dans les environs immédiats. Il a toujours fait valoir, en accord avec la cliancellerie, qu'il s'agissait là de crimes de guerre et que les peines de mort prononcées alors contre Barbie se trouvaient prescrites selon l'arti-cle 763 du code de procédure pénale, plus de vingt ans s'étant écoulés entre ces doux juger tribunaux militaires et le jour de février 1983 où Barbie se retrouva

Pourrait-il en aller de même si ces crimes-là ou certains d'entre eux, s'apparentaient à des crimes contre Phomanité ? Ceux-ci étant, imprescriptibles, il n'y aurait plus prescrip-tion de la peine prononcée. Klaus Barbie devrait donc, selon l'expression juridique, « purger sa contu-mace », c'est-ë-dire comparaître devant les assises pour un débat contradictoire an cours duquel

LE PILLAGE DE LA COLLECTION DUHEM

servient examinés les faits retenus contre loi des 1952.

Du même coup, le procès qui l'attend à Lyon changerait de dimension. Il senait de nature à mieux illustrer, dans la perspective historique qui en est officiellement attendue, les réalités de l'occupation. Il permettrait aussi, s'agissant de Klaus Barbie, de juger un homme de Klaus Barbie, de juger un homme pour l'ensemble de ses activités. Car chacun reconneît que, s'il signa des ordres d'arrestation et de déporta-tion de juifs et s'il les signa en adhé-nant à toutes les mites qu'elles impli-qualeut, en raison même de la politique de l'Etat nazi, il avait d'abord et principalement en charge à Lyon le combat contre la Résis-

La mémoire de Jean Moulin

Le chambre criminelle de la cour d'accessation se prépare en tout cas à délibérer longuement, après avoir entendu jeudi 19 décembre, son rapporteur, M. Christian Le Gunehec, et l'avocat général, M. Henri

Dontenwille.

L'un et l'autre out longuement étudié les moyens de cassation des parties civiles, montrant déjà par là que les questions qu'ils posent ne sont pas négligeables. Dans l'éventualité d'une caisation de l'arrêt de le chambre d'accusation de Lyon, l'ouvetture du procès Barbie envisagée pour le 3 février se trouverait reputée pour une nouvelle fois.

Outre it élémentement s'avissant

-/602

253755

. . .

22.07

. ----

- 2 1 1 1 1 1 × ≥ 1

and the second

11

GUENE

1 - 1 - 1- 15 mg

54 (25) TSU(424

A distribution of the second

18 mg - 1 mg

100 mg

174 1 1 1 1 1 1 1

400

Car si, theoriquement, s'agassant d'un pourvoi formé seulement par les parties civiles, le parquet général de Lyon e la possibilité de faire juger l'affaire, l'accusé l'acceptant pour sa part, en son état actuel, il ne semble pas envisager d'en user. Dès lors, tout dépendra de la motivation retenue par la Cour suprême et de l'apposization qu'elle fera du crime de guerre, susceptible d'être pro-longé en crime contre l'humanité.

En tout état de cause, l'affaire Jean Moulin ne saurait apparaître pour le moment, dans le procès. Elle pour se moment, dam le proces. Ene ne fut jantais retenue contre Barbie par le parquet de Lyon, pour qui il s'agissait là d'un crime de guerre prescrit. Mais elle ne fut pas davan-tage visée en 1952; ni en 1954, par les parquets militaires, en vue des procès de contamace. Judiciaire-ment, l'affaire Jean Menliu a

D'abord et longuement, lors de deux procès, en 1947 et 1950, où René Hardy se trouva mis en cause, ayant été soupcomé d'abord de tra-bison, puis d'intelligence avec l'ennemi, et chaque fois acquitté. Ensuite, très épisodiquement, elle

figurait parmi les charges retenues en 1954 contre le général Oberg, chef suprême des SS et de la police allemande en France, et de son adjoint, Helmut Knochen. Depuis l'arrestation de Klaus Bar-

bie, le silence dans loquel elle était tombée a été, il est vrai, sérieuse-ment, hardiment et même parfois. folloment rattrape. JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

Un marchand de tableaux parisien « Minute » et « National Hebdo » est condamné à quatre ans de prison condamnés pour diffamation

De notre correspondant régional

Cannes. - Le tribunal correction nel de Grasse (Alpes-Maritimes), présidé par M. Robert Cordas; a présidé par M. Robert Cordas, a rendu son jugoment, mardi 17 décembre, dans l'affaire du pillage de la collection Duhem fle Monde du 2 novembre). L'un des deux marchands de tableaux parisiens contre lesquels le ministère public avait requir des peines de prison fermie, M. Arthur Melki, cinquante ans, directeur de la galerie Art-Mel, que du Faubourg-Saiut-Houoré, a été condamné à quatre ans d'emprisoncondamné à quatre ans d'emprison-nement et 2 millions de francs

· La mère de Christine Villemin va se porter partie civile. - L'entrelacs des parties civiles et des plaintes croisées, déjà bien compliqué dans l'affaire Grégory, se noue uu peu plus mercredi matin 15 décembre : en effet, la mèse de Christine Villemin, M= Gilberte, Chatel, va à son tour, se poster pastie civile pour le meurire de son petit fils. L'avocat de Mª Chatel, Mª François Robinet, du barreau de Nancy, devrait déposer une plainte dans ce sens au Palais de justice d'Epinal.

(Parkelphi) POUR AIDER L'ARMÉE **DU SALUT**

meubles, vétements, apparais de chouffing, écistage, radio. Ilvas et tous objess entoes sellembier en réparables... son carrion viendra à votre dorsiole. APPELEZ: 45-83-54-40

d'amende pour recel et faux en écritures de commerce, avec mandat de dépôt délivré à l'audience. Le second, M. Robert Schmit, soixante-cinq ans, directuer de la galerie por-tant son nom, rue Saint-Honore et expert auprès des douanes, a été re-laxé su bénéfice du doute.

Le tribunal a, en outre, prononcé contre les neuf autres prévenus des peines allant de huit mois de prison vec sursis à six ans de prison ferme. Il a aussi ordonné la restitution à démie des besux-erts, partie civile, de trente sept fableaux volés et non retrouvés (ou, à défant, le paiement d'une somme de 16 millions de francs) et le versement, conjoint et solideire per ueuf des dix condamnés de 500 000 francs de iommages et intérêts pour le préjudice moral et de 10 871 000 francs pour le préjudice matériel (vol de pièces d'or et d'objets d'are) au tu-teur de Mª Neily Duhem.

Dans set attendus, le tribunal a notamment estimé que M. Melki a joué « un rôle capital et déterminant dans la dissipation des œuvres les plus importantes de la collection Duben » et fait preuve « de mauvaité foi es d'ésprit de lucré (...) dans le bat, le préserver, envers et courre tout, le produit de ses informations ». informations > .

Mar Nelly Duhem, quarre-vingt-neuf ans, avait hérité, en 1941, à la mort de son père adoptif, le peintre et amateur d'art, Henri Duhem, d'une magnifique collection de près de trois cents tableaux, dont une ringtaine de toiles de maîtres de l'impressionnisme qu'elle destinait à l'État. Après son admission dans une maison de repos, sa villa de Juan les-Pins avait été cutièrement dévalisée par différents - visiteurs > qui avaient dérobé puis écoulé une centaine d'œuvres.

GUY PORTE.

. . e Newson No. and the second grade to the 100 Polymer and area Transport of the second Posting and the Brussey.

ES

DOSS LES AR

19 4 DEC 2 --

Le Monde EDUCATION

Le diplôme, passeport européen

E Parlement européen vient d'approuvér, a une majo-rité exceptionnelle (1), tous groupes politiques et nationa-lités confondus, le rapport qui lui était soumis sur une proposition de directive présentée par la Commission européenne et qui est appelée à avoir un retentissement considérable : la reconnaissance mutuelle des diplômes professionnels d'enseignement supérieur. Tout citoyen qui, à la suite de trois années au minimum d'études supérieures, est habilité à exercer une activité professionnelle dans un Etat membre de la Communanté pourra l'être également dans n'importe quel autre Etat membre, s'il en fait la demande dans les conditions prévues à cet

Depuis plus de trente ans, ce problème était un véritable serpent de mer et toutes les tentatives pour lai trouver une solution se heurtaient aux pesanteurs de la méthode choisie : celle de l'anifi-cation préalable-des formations.

Lors des sommets de Fontainebleau et de Milan, les chefs d'Etat et de gouvernement avaient manifesté leur volonté commune de voir progresser de façon significative ce qu'il est coovenu d'appeler l' « Europe des eitoyens » et demandé à la Commission de proposer sur la reconnaissance des diplômes une directive en ce sens.

L'un des principes fondamen-taux de la Communauté est la libre circulation des personnes notamment des travailleurs - et la liberté d'établissement. Il est souvent battu eo brèche dans son application. Ainsi, lorsqu'uo citoyen d'un Etat membre habilité à exercer dans son pays une par le traité soit totalement activité professionnelle en vertu atteint... des diplômes qu'il y 2 obtenus désire exercer cette même activité. Communanté, il se heurte, dans la devrait : permettre de résoudre,

cette ratification devreit avoir

lieu prochainement. Les instances europeennes estiment

que ces nouvelles dispositions pourraient concerner 6 000 per-

sonnes par an. Elles interesse-

ront notamment les avocats, les

psychologues, les experts-comprables, les urbanistes, les archivistes, les journalistes, les statisticiens et bien d'autres pra-

Le Parlement européen vient d'adopter une résolution « révolutionnaire » : tout citoyen de la Communauté titulaire d'un diplôme professionnel d'études supérieures pourra travailler dans le pays de son choix. Nicole Fontaine, rapporteur de ce projet, en explique la portée.

plupart des cas, an fait que ser par des procédures légères, un diplômes ne sont pas reconnus par grand nombre de cas particuliers, l'État d'accueil.

Certes, quelques pas ont été accomplis depuis la création de la Communanté pour une vingtaine d'activités professionnelles qui ont fait l'objet de reconnaissance mutuelle per des directives caté-

sans attendre que soit réalisée une harmonisation contraignante - et probablement rédoctrice - des filières de formation. Ce faisant, la Commission se devait de rechercher un équilibre entre les oécessaires garanties des Etats membres et des professions de ces

de certaines braoches médicales et paramédicales). Mais à co rythme d'une vingtaine de directives en vingt-huit ans, il faudrait un'siècle avant que l'objectif tracé

.. La nouvelle directive institue dans un autre Etat membre de la une règle de portée générale, qui

est de même depuis quelques années pour les infirmiers, les

vétérinaires, les sages-fammes

et les dentistes. Pour cette der-

nière profession, l'application à

l'Italie ne s'est feite qu'en 1984

(dans ce pays, en effat, un

diplôme spécifique de dentiste a dil être créé, car il n'y avait pes

de séparation nette entre l'art

dentaire et la médecine géné-

gorielles (c'est notamment le cas. Etats, d'une part, des citoyens concernés, d'autre part. De telles garanties sont nécessaires. Quelques exemples précis suffisent à le

> - S'agissant du conteou, il est certes des formations qui sont communes à l'ensemble de nos Etats: c'est le cas notamment des disciplices scientifiques, Par contre, dans le domaine juridique par exemple, le ressortissant est le plus sonvent engagé en raison de sa connaissance du droit de son pays d'origine, mais il peut s'avérer nécessaire qu'il soit à même d'appréhender les concepts juridiques parfois différents de l'Etat membre d'accueil.

Il en est de même s'agissant du champ d'activité : ainsi, un avocat français a compétence dans son pays à la fois pour effectuer les procedures judiciaires et pour plaider. Au Royaume-Uni, les deux fonctions soot distinctes : le solicitor accomplit les actes de la procedure, et le barrister plaide.

La propositioo de directive

Néanmoins, le texte de la Commission comportait une lacune en ne mentionnant pas les professions concernées. Aussi, le rapport

que j'avais l'homeur de présenter proposait l'introduction de trois amendements qui ont été retenus par le Parlement européen. D'abord, il est essentiel que le res-sortissant soit soumis, lorsqu'il accède à une profession ou l'exerce, à toutes les règles professionnelles en vigueur dans l'Etat membre d'acepeil. Eo outre, l'application des critères moraux

- honorabilité, honnêteté (auxquels les ordres professionnels attacheot noe graode importance) - doit pouvoir faire l'objet d'un contrôle plus rigoureox. Enfin, il convient d'associer les professions, de même que les établissements d'enseignement supérieur, à la procédure d'acceptation des demandes.

Mais, de même que la directive doit garantir les droits des Etats et des professions, pour maintenir notamment le niveau des formations et des prestations et éviter un nivellement par le bas, de même les citayens doiveot être protégés contre le risque de refus arbitraire. Des procédures de recours et un suivi de l'application de la directive, acquel sera associé le Parlement européen, sont

L'avancée ainsi réalisée devra toutefois être complétée rapidement dans trois directions indissociables que le Parlement européen a rappelées à la Commission :

- La reconnaissance académique des diplômes et des périodes d'études pour faciliter la mobilité des jeunes étudiants européens;

- La reconnaissance motuelle des certificats d'aptitode professionnelle pour les travailleurs qui o'ont pas accédé aux études supé-

-. Uo statut communautaire des enseignants, notamment pour que les titres acquis par des concours d'Etat puissent également être pris en considération.

Le consensus acquis entre les chefs d'Etat et de gouvernement, la Commission exécutive et le Parlement sur cette question, qui pendant si longtemps est restée très sensible, atteste une maturatioo considérable de la notico d'une Europe qui soit véritablement celle des citoyens et dans laquelle les barrières ancestrales, pon seulement économiques mais culturelles, sont progressivement

> NICOLE FONTAINE. député au Parlement européen.

(1) 194 oui, 1 contra, 8 abstructions.

En raison des vacances de Noël, la prochaloe page «Monde Education» parsitra dans le Monde daté du 9 janvier.

COLLOQUE

Les jeunes et leurs experts

Chercheurs et travailleurs sociaux s'intéressent à la jeunesse. Mais, malgré cette communauté d'intérêt, ils ont bien du mal à collaborer.

CHACUN son jargon, cha-cun se planète. La que-ralla antre las charcheurs en sciences sociales et les acteurs sociaux (éducateurs, formateurs, syndicalistes du couvrent sur le même terrain, vieux serpent de mar, s'est réveillée lors du colloque sur « les jeunes et les autres » qui vient de se tenir à l'initiative du rinistère de la recherche et de le technologie. Cette assemblée devrait faire écho aux travaux des sociologues sur les modes de vie de la jeunesse; elle fut aussi le fieu d'une confrontation entre deux mondes qui se resentre deux mondes qui se ressemblent sans doute trop pour pouvoir se comprendre et colla-

M. Bertrand Schwertz, membre du Conseil économique et social et ancian délégue à l'insertion sociale et profession-nelle des jeunes, fut l'homme par qui le colloque - qu'il prési-dait - dérapa. En dénonçant avec une impertinence calculée le « terrorisme intellectuel des universitaires » devant une salle qui en était remplie, il ne pouvait que piquer au vif les cher-

M. Schwartz entendait aussi se faire le porte-parole de tous les travailleurs sociaux des e missiona localas » pour l'insertion des jeunes qu'il a mises en place depuis 1982. Ces professionnels de la jeu-nesse qui disposent pourtant d'un « observatoire prodigieux » n'ont pas recu la mointre visite des chercheurs specialisés, a-t-il accusé. Au-delà d'un plei-doyer pro domo très mai rassenti par les interpellés, la provocation » de M. Schwartz a permis d'ouvrir le débat entre les chercheurs qui gamissaient is tribune at les « praticiens » présents dans la selle,

D'un côté, les scientifiques ont défendu bec et ongles le principe d'une recherche non directement branchée sur les besoins immédiats d'acteurs sociaux qui e attendent des instruments pour l'action », a rappelé M. Otivier Galland, cher-cheur au CNRS. « Nous nous haurtons en permanence aux réactions de défense du milieu étudié », s'est plaint un autre sociologue, M. Jean René Pendarias, qui raprocha à M. Schwarz d'avoir mis à la de son dispositif effectués par le Conservatoire national des arts et métiers et Centre d'études sur les recherches et les qualifications.

Face à ces arguments, les représentants du « tarrain » n'ont pas caché leur rancœur et leur frustration. Cet evident complexe d'infériorité semble d'autant plus tenace qu'ils ont souvent étà formes dans les mêmes universités que les cherchaurs, mais ont ansuite entamé des camères « dans la social » jugées moins brillantes. Au « complaxa d'anfermement > dont seraient victimes les chercheurs, répond celui du e handicap intellectual > das praticiens, a précisé un repré-sentant de l'ANPE.

Objectifs communs

Et pourtant, ils peuvent difficilement se passer les uns des autres. Besoin d'objets d'études pour les chercheurs, d'outils d'analyse sur leur travail pour les praticions. D'où les pressants appels à la réconciliation lencés de part at d'autra au cours du colloque. M. Jacques Commaille, directeur du centre de recherche interdisciplinaire de Vaucresson, a souhaité que soient définis des « objectifs de travail communs » et mis en place de « véritablas modes d'échanges », tandis qu'un représentant grenoblois de l'association Peuple et culture se déclarait prêt à jater da e nouvelles bases de collabora-tion ». L'une des clès de ca nouveau dialogue est la connaissance réciproque des méthodes da travail, davait précisar M. François Proust, chargé de mission au ministèra de la recherche et organisateur du colloque.

L'intervention décapante de M. Pierre Bourdieu, professeur au Collèga da Franca, allait contribuer encore à dédramatiser le débat en renvoyant prati-quement dos à dos ses protagonistes. Les chercheurs ont un privilège, devait-il déclarer en substance : ils peuvent passer leur temps à refléchir sur les mécanismes sociaux. Ce privilèga impliqua das davoirs, notamment celui de détruire au préalable les discours sociaux eux-mêmes, de « connaître les instruments da connaissance à travers lesquels nous parlons ».

Les praticiens et les chercheurs, a ajoutá M. Bourdieu, « ont besoin de s'inventer des oppositions pour ne pas parier de ce qu'ils sont et font, at qu'ils ne voient pas »,

PHILIPPE BERNARD,

barrières entre les pays de la accordées pour migrer à l'inté-Communauté. Ainsi, les quelque 600 000 médecins de la Comrieur de la Communauté. munauté ont la possibilité d'exer-

Tous les articles fondamentaux de . HENRI WALLON

européennes visent à réduire les , sonnes ont profité des facilités

The second of the control of the second of t

6000 personnes par an

tée, certe résolution doit être (en 1983, environ 2 209 d'entre approuvée par la Conseil euro-péen. Selon Mª Nicole Fontaine, est de même depuis quelques

Pour être définitivement adop- cer leur art dans tous les pays

Numéro spécial revue « ENFANCE »

41, rue Gay-Lussac, 75005 PARIS 98 F jusqu'au 15 janvier 1986 sur présentation de cette annonce.

Le Monde dossiers et documents

LA SOCIETE JAPONAISE

LES JEUX DE HASARD

DOSSIERS ET DOCUMENTS: LES ARCHIVES DE L'ACTUALITE

DÉCEMBRE 1985 - CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 5,80 F.

LIVRE

Un monument de science politique

N bel effort ; quatre volumes totalisant 2 700 pages; une cin-quantaine de contributeurs; des Un traité qui sera précieux aux étudiants, tables et des index thématiques permettant one consultation aisée. Uoe belle réussite : la seiecee politique fracçaise démontre sa vitalité et son utilité. même degré cependant. La lec-ture d'ensemble permet de déga-ger des dominantes qui correspon-dent peut-être aux goûts des deux L'appel aux savants étrangers a été limité, et presque tous ont la double appartenance, faisant par-tie de la communauté scientifique animateurs-recruteurs, plus sûrefrançaise autant que de celle de leur pays. Même si les deux maiment à l'état de la science politique en France. tres d'œuvre, Madeleine Grawitz et Jean Leca, sont parisiens, il n'y a pas trace de parisianisme ui d'esprit de chapelle institution-nelle : si les laboratoires de la Fondation nationale des sciences poli-

tiques ont beaucoup apporté, il en va de même pour le CNRS, où la section des sciences du politique est l'une des moins conflictuelles et des plus productives. La vitalité se traduit par la démonstration d'une identité tranquille. On ne pootifie pas, on ne jargonne pas. La polémique est peu présente, et la diversité peut s'exprimer. Divarsité des méthodes : de la quantification la plus abstraite jusqu'au comptage le plus accessible aux noomathématiciens, depuis l'inventaire des théories et la réflexion théorique poussée, jusqu'à la des-cription ordonnée des situations

aux professeurs, aux chercheurs... et aux électeurs. les plus concrètes, tous les genres ditionnelle, des sujets traditionsont représentés. Et presque nels: l'ordre politique, les régimes toutes les écoles. Pas toutes ao

La réalité française A quelques exceptions près, elle porte la marque de Tocqueville plutôt que celle de Mark, elle recourt à la sociologie de Ray-mond Boudon plutôt qu'à celle de Pierre Bourdieu, elle se veut science selon Karl Popper, c'est à-dire sans grandiloquence ni natveré. La science politique améri-

caine est certes constamment utilisée dans ses techniques et ses résultats (l'allemande, bélas, est presque absente, faote de connaissances linguistiques ou de traductions disponibles), mais on n'en est plus à la réception béatement admirative et soumise ni d'ailleurs au rejet véhémeot.

politiques contemporains, l'action politique. Le quatrième couvre uo champ trop longtemps négligé, celui des politiques publiques : ou étudiait institutions, forces et société sans trop se soucier du contenu, de l'application des pou-voirs mis en œuvre. Neuf secteurs sont présents ici ; on aurait pu en ajouter d'autres, mais, de l'agriculture à la culture, du cadre de vie à la politique étrangère, on apprend déjà beaucoup sur les eboses elles-mêmes et sur la manière de les connaître.

Chacuo des zotres volumes contieut des secteurs privilégiés. Ainsi pour la notion de totalitarisme ou pour la culture politique et la socialisation politique. Tous sont par priorité destinés aux professeurs, aux chercheurs, aux étu-diants avancés. Pourtant, le réservoir des lecteurs potentiels est beaucoup plus large. Surrout à certains momeous, par exemple pendant les mois qui nous sépareot des élections de mars.

D'une façon générale, en effet, Trois des quatre volumes trai- l'esprit comparatif de l'ouvrage tent, de façon en général non tra- permet de mieux interroger et

comprendre la réalité française. Le volume « L'action politique ». notamment les ebapitres sur l'engagement et les comportements politiques, sur les groupes politiques dans leur environnement et sur leur interactioo, devrait être lu par tous ceux qui ont à préparer ou/et à commeoter l'échéance électorale. Il est vrai que tel ou tel contributeur au savant traité fait fonction parallèlement de commeotateur grand public. C'est là une force, non une faiblesse de la science politique française : elle fait appel aux praticiens de la vie politique, qu'il s'agisse de journalistes ou de fonctionnaires, tout en étant dispocible pour travailler sur le terraio, qu'il s'agisse d'aider les administrations ou de contribuer à l'effort d'information de la presse et de la radiotélévision. Le Traité de science politique est un monument, pas une tour d'ivoire où la scientificité se prouverait par le rejet du monde extérieur, objet de l'étude. Soubsitons-lui done des visiteurs nombreux, divers et plein d'appétits varies.

ALFRED GROSSER.

* Traité de science politique, publié sous la direction de Madeleine Grawitz et Jean Leca, Presses universitaires de France, 1985, 4 vol., 723, 713, 713, 558 pages, 360 F ie volume.

2 - - - - -1.00

ed de tableaux pas

a quatre ans des

A MA- WE

. · · · · ·

-11.

1757

IDER LIT

8- 3.4 4

135,20 OFFRES D'EMPLOIS 114.00 DEMANDES D'EMPLO: 34,00 90,13 90,13 90,13 76,00 76.00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOIS 65,00 DEMANDES D'EMPLOI 19,00 77,09 22,53 MMOBILIER 50,00 AUTOMOBILES 50,00 58,30 AGENDA 50,00

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

PROJET RITA-US

LMT-RP est un participant majeur dans la mise au point du Système RITA. En France d'abord, puis dans son adaptation aux besoins du Ministère de la Défense des États-Unis. Pour faire face aux exigences de ce Challenge, nous commençons une campagne de recrutement d'Ingénieurs. Nous recherchons en particulier, un

INGÉNIEUR

AYANT UNE EXPÉRIENCE DE L'INDUSTRIE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS.

Il sera charge:

- de la réalisation des prototypes, - du plan de production,

Il devra donc avoir une bonne connaissance: - de la commutation ou des transmissions de données, - des systèmes multiprocesseurs,

 des technologies d'industrialisation. du suivi des matériels. Etre disponible pour effectuer des déplacements à l'étranger, Et maîtriser parfaitement l'anglais -

Merci d'envoyer votre dossier de candidature à **LMFRP** - Service du Personnel - 46, quai Le Gallo, 92103 BOULOGNE.

THOMSON-CSF

Ingénieur ayant une première expérience Maîtrise d'Ouvrage

Un poste à Responsabilités Globales dans la Promotien immobilière

Le plan de développement des activités de pronotion (environ 600 logements/an) de notre Entreprise d'Aménagement et de Construction nous amèné à rechercher pour notre siège, situé en proche banlieue parisienne est, notre Chef de Service Construction Marve.

Rattaché au Directeur du Développement et des Programmes, vous participerez aux études de laisabilité et à la décision de lancement des opérations de construction et d'aménagement. Vous assurerez la conduite de celles di dans le respect des équilibres (valeurs finales et trésorerie) et des objectifs de détai et de qualité, depuis la mise au point des projets jusqu'à la fin de l'armée de garante de pariait actievement. Nos souhaits : une formation ingénieur Grande Ecole, une expérience de mainise d'ouvrage d'environ cinq ans. Votre personnalité, votre capacité à travailler en équipe, votre pragmatisme séront parmi les critères déterminants du choix.

déterminants du choix.

Pour recevoir des informations complémentaires, merci d'adresser votre candidature sous référence 16 7301 M, à François CORNEVIN qui garantit la coofidentialité.

EQUIPES ET ENTREPRISES

11 bis rue Portalis 75008 PARIS - Tél. 42.93.18.72

GROUPE DE PRESSE PARIS recherche

150-000 F a seaser C.V. + lettre + photo sous m 314.504 M LE MONDE PUBLICITÉ nue de Montressuy, 75007 Peris.

PROFESSIONNEL(LE)

secretaires

ÉTORE

DACTYLO

BILINGUE PARFAITE

trainement de textes apprécié, excellente présentation

Brv. C.V. at photo SATELLITTE B, r. Copernic, 75116 PARES.

ASSOCIATION CULTURELLE

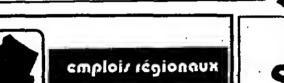
SECRÉTAIRE CONFIRMÉE

Bire de suits. Fédération nationale, TEC, 17, rue Froment, 75011 Paris, 43-55-48-00.

propositions

diverses

Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses et veriéss. Demender une docu-mentation (gratobe) sur le re-



AVIS DE RECRUTEMENT D'UN CHEF D'ORCHESTRE DIRECTEUR MUSICAL

LA VILLE DE RENNES recrute UN CHEF D'ORCHESTRE/DIRECTEUR MUSICAL
à compter du 1º janvier 1986
pour être chargé d'une mission d'études et de transformation de l'orchestre de Rennes (21 musicions) en Orchestre à vocation régionale.

Les dossiers de candidature comprenant au C.V. détaillé et la copie des titres et des diplômes devront être adressés avant le 24 décembre 1985 à M. le Maire, Hôtel de Ville, BP 26 A, 35031 RENNES Coder.

Une copie du dossier devra être envoyée à la cellule des Orchestres Permaneuts, à la Direction de la Musique et de la danse. 53, rue Saint-Dominique, 75007 PARIS.

URGENT RECHERCHONS

OPTICIEN(NE)

Diplômé(e) pour création megasin AVIGNON.

Ecr. avec c.v. manuscrit à : STÉ COOPERATIVE D'OPTIQUE, 76, av. Pierre-Sémard, 84000 Avignon. Tél. : 90-89-82-20.

recherche son

RATTACHE AU DIRECTEUR DES AFFAIRES **ECONOMIQUES ET COMPTABLES.**

il aura pour mission de contrôler au siege, dans les divisions et les filiales, le respect des règles comptables et fiscales et la bonne application des procédures administratives correspondantes, de proposer des compléments ou des améliorations de ces procedures et d'étudier les remèdes à apporter aux anomalies constatées. Formation supérieure de gestion + DECS. 2 ans d'expérience minimum dans un cabinec d'audit.

Le poste est à pourvoir au siège social à La Défense.

Adresser CV à SEP Service du Personnel - Tour Roussel Nobel Cedex nº 3 - 92080 PARIS LA DEFENSE.

Emmaüs RÉGION ILE-DE-FRANCE

Recrute pour ses activités de l'hiver 85-86

UNE SECRÉTAIRE

COMPTABLE

Poste à pourvoir de suite contrat de 3 mois éventuel ment rénouvelable CCN 61

Adr. lettre + cumculum vites: 179 bis, quai de Valmy 75010 PARIS.

recherché(c)

automobiles ventes



emplois internationaux (et departements d'Outre Mer)

le

Nous prions les

lecteurs répondant

aux « ANNONCES

DOMICILIÈES » de

vouloir bien indiquer

lisiblement sur

numero de l'annonce

les intéressant et de

verifier l'adresse,

seion qu'il s'agit du

4 Monde Publicité »

ou d'une agence..

l'anveloppe



Emirates

EMIRATES AIRLINES

STEWARDS ET HOTESSES DE L'AIR

recherche

La compagnie aérienne internationale des Emirats Arabes Unis - Dubaī souhaite recruter des stewards et hôtesses pour un poste à Dubaï. Les candidats, célibataires, avec ou sans expérience professionnelle en vol, doivent parler couramment anglais et connaître si possible la langue arabe.

Un salaire intéressant, non imposable, ainsi qu'un logement sur place sont proposés. Les entretiens auront lieu sur place. Merci de nous faire parvenir votre curriculum vitae à jour et détaillé, avec indication de la taille et du poids, ainsi qu'une photo d'identité et une photo en pied a: The Personnel Manager, Emirates, P.O. BOX 686, Dubaī, United Arab, Emirates.

JURISTE -

DE FORMATION UNIVERSITAIRE SPECIALISE(E) EN DROIT DES AFFAIRES ET DES SOCIÉTES

pour activités de consultations, conférences et rédaction par groupement professionnel parisien.

Envoyer lettre manuscrite et c.v. sons le nº 314 525 M LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Monttessuy, Paris-7.

S.A. C.M.C. PRET-A-PORTER PARIS PRECTION BOUTIQUE LH. en LF. DYNAMIQUE

Sonne présentation, bon contrat, perient angleis cou-remment, appèr, prés-à-porter Age : 35 ans environ

Env. C.V. et photo à : C.M.C. 194, rue de Rivoli 75001 PARIS.

DAPSA KOMOASS sader dans le domaine de la oliecte, du traitement et de la lifusion des informations doo-omiques, financières et industrielles inques, Timena industrielles recherche DANS LE CADRE DE L'EXPANSION DE SON BUREAU O'ÉTUDES

ANALYSTE

FINANCIER H. og F. pour essurer la réelisation produits à caractère économique et financier

Ce poste e'adresse à des jeunes diplômés de l'enseigne-ment supérieur soit :

- IEP option ECDF1 :

- Sup de Co, option finances ;

- ou 3º cycle universitaire en économie ou finances. La connaissance de l'asjentand est nécessaire.

Merci d'adresser lettre manus crite et C.V. à DAPSA, Service du Personnel 7, rue Bergère, 75009 Paris.

Association obstrate
COMPTABLE MI-TEMPS
W tenir compta. CCMC, o
tone de banques, etc. Exsimilaire milieu 80000000 Adr. C.V. dét. et prét. è : Robert BURKEL LE BON CONSEI 6, Albert-De-Lapperent, 75007 Paris.

DÉ CORGEL-ESSONNES
RECHERCHE
UNE infilmière diplônée d'Etat
ou UNE puéricatrice pour assurar le direction d'une PMI. Les candidatures sont à adresser à : Monsieur le maire Hôtel de Ville

de 8 à 11 C.V. URGENT, Cherche DÉBUT JAN-VIER une personne expérimen-tée pour aller chercher Corinne (8 uns) et Florent (4 uns) à l'école, faire travailler Corinne, donner les beins et faire dher à mon, domicile (Neulliy) de 16 h 20 à 19 h 30, cinq jours per semaine. Téléphoner avant 15 h : 42-83-61-90, après 17 h : 47-22-01-19. MAZDA 323 FFSDX . 6 portes bleu métal. 10 000 km. Partait état. 10 000 F. T. 39-89-01-47.

Ol youe evez le goût des contacts à haut niveau, le sens des responsabilités et la vo-lonté d'entroprendre, effectuez un stage pour devenir l'un de nos CONSELLERS COMMERCIAUX (H. ou F.). Téléchorer cour rendez-vous Téléphoner pour randez-vous 78-92-93-95, Paris su 45-00-24-03, posts 40 et pour ban-lième sud eu 46-50-52-52, posts 223.

LE MINISTRE DES RELATIONS EXTERIEURES RECRUTE POSTE CONTRACTUEL A DURÉE DÉTERMINÉE EXTERMINÉE EXTÉRMINÉE

Attribution : études statistique et financières, micro Rémunération ennuelle : 110,000 Fbruts Adr. candidature avec C.V. : Adr. candidature avec C.V. à BF 8/RCB 23, rue La Pércu 75775 PARIS Cedex 16.

Agence relations publiques

UN(E) CHARGE(E) DE DOSSIERS

25 ans minimum.
 Formation supérioure.
(Sc. Eco, LEP, etc.).
 Expér. edgée dans le domeine de la communication institutionnelle (2 à 3 ans

Env. lettre misruser., C.Y. 4 photo et prét. à : M- AUSRÉE 2, rue Lyautey. 75018 PARIS POSTÉ A POURVOIR IMMÉDIAT

offres

DEMANDES D'EMPLOIS RESPONSABLE ADMINIST/GESTION Diplômé(a) de l'anseignement supérieur, pour auivi du contrôle de gestion et des dossiers séministratifs. Une première expérience de 2 à 3 ans est indispensable. Rémonération acqualité.

JEUNE FEMME 24 ANS DIPLOMEE BIS DE PUBLICITE (École Bessières) DIPLOMEE CHAMBRE DE COMMERCE

ET D'INDUSTRIE

LANGUES: Anglais courant Espagnol parle RECHERCHE

SITUATION EVOLUTIVE CORRESPONDANTE Ecrire sons le numéro 6 844 LE MONDE PUBLICITÉ. 5, rue de Montessuy, Paris 7º,

PRESSE - COMMUNICATION

ECONOMIQUE ET FINANCIERE Journaliste Économique et Financier Étades supérieures, 15 ans d'expérience Finances, Bourse, Industrie, Rompu aux contacts haut niveau

Grandes canacités rédactionnelles. Créatif es discret SPÉCIALISÉ EN COMMUNICATION (interne, externe, définition de atratégie, réalisation rap-ports aussels, journaux...)

Propose ses compétences à entreprises ou agences de com-munication. Missions acceptées. Etudio toutes propos. Ecrire sous le numéro 6 831 LE MONDE PUBLICITÉ 5, sue de Monttessuy, PARIS (7-).

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

20 ans expérience Entreprises industrielles et commerciales (Filiales de multinationales) ÉTUDIE TOUTES PROPOSITIONS (Mandat social accepté)

Ecrire sous le nº 8.103 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Mationale Pour l'Emplei vous propose une sélection de collaborateurs :

 INGENIEURS toutes spécialisations : CADRES administratifs, commerciaint JOURNALISTES (presse écrite et pariée)

CADRE DE DIRECTION - 40 ans - Formation bâtiment - Génie civil - 20 ans expér dont 10 ans direction d'affaires et chantiers étrangers - Grande disponibilité

Grande disponibilité
RECHERCHE posse à responsabilités dans société ou entreprise France/Etranges BCO/MS 761. INGÉNIEUR GESTIONNAIRE - IEG 1963 - IAE 1964 - 47 aux - Grande exp. prof. Réalisation de systèmes d'information internes informatiques ou mamuels domant la prédominance à l'utilisateur.

teur.

OFFRE son expérience pour concevoir et réaliser, mettre en place et valider de nouveaux systèmes appliqués au trainement de données de l'activité commerciale - Gustion des contrars - Paris/Province BCO/MS 762.

J.F. - 29 ans - Doctorat Immunologie - DEA Mi-crobiologie - Matrise Biochimie structurale et métabolique - Chimie organique - Biologie phy-sico - chimique et moléculaire - Nutrition SOUHAITE poste en recherche, études et déve-loppement - innovation - Centrôle dans labora-toire de recherche ou production secteur privé pu-blic ou industriel - Paris - BCO/JV 763.

INGÉNIEUR CIVIL DES MINES - 34 ans Souhaite trouver une situation de chef de Service Adjoint dans une industrie liée au secteur métal-lurgique (Fonte, Aluminum, Acler) de préfé-rence en province - BCO/JV 764.



ECRIFIE OU TELEPHONER 12, res Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09. Tél.: 285-44-40, postes 33 et 34,

INGÉNIEUR

TECHNIQUE + CCIAL Entrepreneur offre : expér. industr. diversible conneiss, met. et techno conneise, met, et technolo gles (fromegeries, surg.

totion.:

- poût contacts humains:
- mobilité:
- trailen. all., angl., esp. pour activité en rapport.
- Libre rapidement:
- Ecrire sous jerr 9 14-598 M,
- LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Montaissiny, Paris-7-.

Paris 35 c., 12 c. sop. organis-tico/gestion coial et indus., marketing: DESS gest. bil. angl. ch: posts en Cornsell ou à responsels. et PME. TG. (1) 42-40-20-71 Boulez.

DIRECTEUR INDÉPENDANT recherche produits intéressents à diffuser. Possibilité création force de vente ou mis en place réseau commercial étudie test intéressessesses propositions. Ectre nº 8845 Le Monde Publicité

40 ans, directeur SAV photo-composition et trattement de texte, 16 ans d'expérience, re-charcher piace équivalente ou

responsable service entretien. Tet: 43-74-47-94 **CADRE DIRECTION**

40 ans. ICG, bilingue angiste 10 ans de gestion, organisa To are de geston, organisa-don, contrôle budgétaire, ca-ter de profits fels/com, biens éciphements france et export. C.A. 80 MF/50 personnes. RECHERCHE: Dir. commer-ciale, marketing ou DGA (re-prise à court terms PME). Ecrire sous n° 6842. Le Monde Publicité 5, rut de Monttessuy, Paris-7*.

Couple 31-27 ans, parient alle-mend charche emploi entrepien, conclergarie, villege de vacanose ou surre. Si possible bord de mer

.

a live "

- 12 A

The second

THE WAY

The second secon

STATE OF THE STATE

198 198

3 8----

TO MENT

AN IE S

10 Ar

TAT BLA . 4 THEFT

25 0 000

57367 T. 4.41

L Tailte . Here build

1.0 Mar 19 State 19

92

THE

--Management of the same and the

ENT - 53 4 The state of the s

Jak 11 . Section 198 -

Mary. MAX ANCIE RECONSIGNS G













villas

Le Vésinet bis 5" RER, pero 2 400 m², ricept. 80 m² 5 ch.. 4 bns, état neut, 39-76-18-18.

propriétés

LE CARNET DU Monde

ere expene

EL SETTEMBLE

11 A 76

i Way

 $v^{(k)} = w(k)$

WALNO

Street and the street of the s

-BE ! ? - 45

. .

1. rite

* . • .

5° arrdt Cuis., w.-c., bans, 2° st. GARBI 45-67-22-88 6º arrdt

PROX. LUXEMBOURRS 10° arrdt

HOPITAL SAINT-LOUIS price htm., p. de t., tepis eec., 3 p. tt cft, ref. at. 46-34-13-16 11° arrdt

Micro FILLES-DU-CALVARI 4 P., CUISINE, BAINS 650 000 F, 43-67-63-33. 5 PCES - 900 000 120 m² env. avec trevaux. MMO MARCADET 42-52-01-82

16° arrdt AV. KLÉBER (PRÈS) STUDIO tt cft, 3° asc., bel

PASSY-KENNEDY p. s/rue et jdin, stig, ter-see, pkg, celme, 1 500 000 BRANCION 45-75-73-64. 18° arrdt

UNE AFFAIRE Mairie XVIII^a imm. p. de taille 2 pièces confort, 182 000 F. turno Marcadet 42-52-01-82 Près mairie, studio ti confort refait neuf. URGENT 46-34-13-18.

BUTTES-CHAUMONT 20° arrdt ORTEAUX BEAU 6 PIÈCES

19° arrdt

imm. récent, parking, impac. 1 320 000 F, 43-59-14-06. Hauts-de-Seine M* PONT ST CLOUD Gd studio double. Entrée, cuis., bains, w.c., relait neuf, 38 m². 320 000 F. 45-25-98-04.

appartements ventes 3' PORTE-D'ORLEANS

> nezzanine + chembra 80 m² 6 ft., enc., 45-67-22-88. Val-de-Marne BOISSY-SAINT-LÉGER
> Bet sphart, 5 pièces, 105 m²,
> Cuisine équipés, Séjour double,
> 3 ch. z.-d.b. + celb. de 108,
> 2 WC. Nombreux, piecerde,
> Peticing en sous-ect. 5 mm à
> pied Riert. Toutes commodités.
> 880 000 F.
> dont 122 000 F.Cr à 7 %
> 164 45-69-33-90 sprée 19 fs.

BEL ATELIER D'ARTISTE

95- Val-d'Oise CSRGY, ORSE DU BOIS, vois F 4 deres résidence calme, pris trustes commoditée, cisir, ensembles, cui en comprenent : entrée, celler, cuis, péjour av. balcon. 3 chire present av. belon. 3 chire, cuis, per celler de company

cards, cave, parties sous-ed. 400.000 F, [Prét essable 50,000 F) Tét. 16 (1) 30-32-00-83, après 19 barres. **Province**

LES MÉMURES (73) à vendre 3 p. quis., cft. come station, 10° de. sup. maublé, urgant, 18-42-62-76, 74-67-04-31. appartements

achats ORPI Promière force de vente à PASTIS recherche tous apparte-mailes RÉALISATION RAPIDE

(NRP) 45-66-00-75. Recherche 1 à 2 pièces PARIS politiques 5°, 8°, 7°, 12°, 14°, 15°, 15° surc ou sens travaux. PAIE (COMPTANT chez notaire, 48-7;8-20-87 même la soir. Achie a PARIS, 2 pose, libre. Palem pot compt. Avence poe-elb. de la sem. 48-37-38-95.

pavillons Vends à BÉZIERS pavition 5 pilosis, 2 selles d'aux, garage ex volts illère, construit son 1 200 m² euer perc grande ar-tros et jerdin potager attes à 13 len die la mer, 850 000 F. Considerate à retraité. Tél:: 67-30-32-09. viagers

LIBRE 2 b., 3º 6t., prévoir tra-vaux, 18,2 000 ept + 500 per rnois, près Gare de l'Est. vin-gers, F. Cruz, 42-68-19-00. Studio ou 2 p. 163 000 + 3 850 per mole, 42-66-19-00.

locations non meublées demandes

Paris

60 LVS-CHANTELY
Villa neave 250 m², grand luss, parts attoré 3 800 m², grand luss, parts attoré 3 800 m², 2 chem., 4 ch; 2 bns; 2 w.-c., part, came, 7 prix const; 3 M; à sáisir 2 100 000, 18-44-21-28-59. COLLABORATEUR JOURNAL charche 4-5 pièces, 100 m² environ, triae clair, dans 4-5, 5-8. 7-14°, 15° erreit. Ecrire sous le re 5 836, 1£ MOMINE PUBLICITÉ 5, rue de Montreseuy, Peris-7-. POUR COLLABORATEURS.
CADRES ET EMPLOYES
NATIES IMPORTANTE BARQUE FRANÇAISE techerole
des aports toutes catégories 2 à
6 pièces à Paris ou eux envirotes. Tél. : 48-04-04-45.

(Région perisienne) Etude cherche pour CADRES villas the bank loyer garant. (1) 48-89-89-66, 42-83-67-02.

locations meublées offres

Région parisienne STUDIOS ET APPARTEMENTS 2-3-4 personnes, 1 200 F/se-maine, 62, rue Garibaidi, Seint-Maur, Gandolfi, 48-83-04-89.

> locations meublées demandes

OFFICE INTERNATIONAL recherche pour sa direction beaux appts de standing. 4 p. et plus, 45-25-15-85.

immobilier information

Association for 1901 sans but lucratif propose gratularment à ses adhérents propriétaires un choix sélectionné de locataires. L'estimation et la survellance de travaux de réfection, un choix sélectionné d'ardeaux dans tous les corpe d'écst, des conseils juniciques pour la gestion de leur appartement ou en cas de litige, Pour informations, écrire APPEL 75, 7, res Saints-Anne, 75001.

Informations sur différents fogements à fouer du studio de 6 pièces, de 2 000 F à 10 000 F, égrisenter échanges possibles. Nous ne sommes tri agence ni marchand de biens, mais une association sans but accetif. Écrico APPEL 75, 7, nu Seine-Anne. Réponne assurée à tout courrier sérieux.

VENDS à LOUDÉAC F5 TRÈS BELLE MAISON

avec articular rustiques
Terrain 5 500 m²
entouré de sapine.
La tout en excellent écn.
1 000 000 F. Prix juestifé
166ph.; (16) 96-28-08-95. immeubles Imrestieseur rech. immeubles e/Paris, paiem. opt. M. Clé-ment, 111, av. Victor-Hugo, 75116 Paris. 45-53-80-36.

bureaux

Locations SIÈGE SOCIAL fariet + bureaux ner démerche R.C. et R.M. SODEC SERVICE

VOTRE SIÈGE SOCIA **DOMICILIATIONS** S.A.R.L. — R.C. — R.M. Constitution de sociétée démerches et 1005 services permanances téléphoniques 43-55-17-50.

SIÈGE SOCIAL zz, secrétariet, télé CONSTITUTION STÉS ASPAC 42-93-60-50 +

NEUILLY-METRO — M. et M™ Jean Chevallier, M. et M™ Pierre Chevallier, M. et M™ André Chevallier, M. et M™ Hervé Hamel, M. et M™ André Puiseux, ioue directement 1 bur. ou + te imm. neuf, 47-58-12-40. **VOTRE SIÈGE SOCIAL** TÉLEX, SECRÉTARIAT Ses vingt-cept arrière-petits-enfants, Les familles Romien et Chevallier, AGECO 42-94-95-28

4- QUAL AUX FLEURS, petit

Mª Charles CHEVALLIER, née Héfène Romieu, nu le 17 décembre 1985, dans sa quatre-vingt-quatrième année,

ent la tristesse de faire part du décès de

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Saint-Ferdinand des Ternes, à Paris-17-, le vendredi 20 décembre, à

8 h 30. Ni fleurs ni courcones

222; boulevard Pereire, 75017 Paris.

- On nous prie d'annoncer le décès

M= Marthe DANON.

survenu à Nenilly, le 13 décembre 1985, dans sa quatre-vingt-onzième année, De la part de Mª Monique Guérand-Lyon, M. et Mª Pierre Delbès, Le docteur et Mª Hubert Chimènes,

Myriam Chimènes, Jean-Philippe Guérand, Annie et Pascal Meyriol et Matthies ses petits-enfants, et son arrière-petit-fils, Et de toute sa famille.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimué, le 16 décembre 1985.

4, avenue Rubens, 78400 Chaton. 4, parc de la Bérengère, 92210 Saint-Cloud. 74, rue Saint-Didier, 75116 Paris.

~ Françoise et Martine Hervé

font part du décès de teur père M. Paul HERVE.

croix de guerre 1939-1945, le 16 décembre 1985. La messe des obsèques sera célébrée en la cathédrale de Nancy, le jeudi 19 décembre, à 8 h 15.

. Vient une heure où l'on peut éteindre la lampe, car l'aurore est là. » 9 me des Scenes-Macarons.

Nos abounés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monda », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Nancy.

LA VIE AGRICOLE ET PASTORALE DANS LE MONDE Mariei J.-Brunhes Delamarre

216 pages en grand format - 933 document dont 26 en couleurs.

Documentation gratuite, sans engagement, en écrivant aux Editions Joel Cuenot B.P. 24 - Mendon-Bellevne 92194 Mendon Cedex on en telephonant au: 45 07 18 11

- On nous prie d'annoncer le rappel

M. Jean LAPADU-HARGUES, ingénieur agronome,

Naissances

Décès

- Le docteur Brigiste FOUCAULT et Paul LOURADOUR, Câdrie, Tiphaine et Othilie Louradour,

sont henreux de faire part de la nais

Laure

- M. ct Mª Pietre SALLENAVE

ont la joie d'annoncer la naissance de

chez Georges et Elisabeth Lavrov.

M. et M= Claude Barré,
M. et M= Jacques Barré,
M= François Barré,
M. et M= Alain Barré,

M™ René BARRÉ.

le 15 décembre 1985, dans sa quatre

La ofrémonie religieuse a en lier dans l'intimité familiale.

Cet avis tient lieu de fairo-part.

ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants, Et toute la famille,

font part du décès de

27, rue Lhomond, 75005 Paris.

13, rue de la Cerisaie,

13, rue de la Censale, 75004 Paris. 40, rue de la Préfecture, 21000 Dijon. 2, rue de Lyon,

- M. et M= Jean Chevallier,

Ses vingt et un petits-enfants,

Marina-Alvona.

sance de

le 3 novembre 1985.

3 décembre 1985.

décédé à Paris. le 16 décembre 1985, à l'age de soixante-cinq ans.

Les obsèques religieuses auront lieu le vendredi 20 décembre, à 10 h 30, en l'église Saint-Vincent-de-Panl. à Paris-10, et seront suiviet de l'inhe tion au cimetière du Père-Lachaise.

Il reposera auprès de son épouse.

M= Marie-Anne LAPADU-HARGUES, décédés le 17 novembre 1979.

De la part de Frédéric Lapadu-Hargues, son fils, et Jodle Thieffry, Mª Françoise Lapadu-Hargues,

M= Philippe Lapadu-Hargues, M= Pmippe Lapadu-Hargues,
M= Pierre Lapadu-Hargues,
M. et M= Alain Veraholes,
M. et M= Emmanuel Krivine,
M. et M= Pierre Gourrand,

- Msi Rolande Mahjoub

ses enfants, M. et M= Guy Trobes et leur fils.
Les familles Mahjoub, Trobas, Pinaud et Caïd-Essebsi.

ont la douleur de faire part du décès du docteur Zein ei Abdine MAHJOUB,

survenu le 30 novembre 1985, à l'âge de

30, rue des Epinettes, 75017 Paris.

- M. et Ma Souheil Merhej. M. et M[∞] Souheil Merni M. et M[∞] Michel Merhej,
 M[∞] Gêraldine Merhej,
 M. et M[∞] Samir Merhej,
 Les familles Merhej,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Nazem MERHEI, ancien député de Hama (Syrie).

survenn à Paris, le 11 décembre 1985, à l'âge de soixante-dix-huit ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 19 décembre, à 13 h 45, en la cathédrale grecque orthodote Saint-Eticaue, 7, rue Georges-Bizet, à

Les condolésnes seront reçues à l'esue de la cérémonie.

Des dons pourront être faits à l'Eglise grecque orthodoxe d'Antioche.

24, avenue Princesse-Grâce, Principauté de Monaco.

- MT Louis PRAQUIN, née Marie Brauli

s'est endormie dans la paix du Cirist, le 17 décembre 1985, dans sa quatre-vingt-neuvième année, à Paris.

M. et Ma François Praquin, M. et Ma Jean Praquin, M. et Ma Paul Praquin, M. Paul Sibertin-Blanc, es chiants,

Ses seize petits-enfants. et onze arrière peuts enfants, Mª Françoise Brauk, Toute la famille

Et ses nombreux amis,

159, rue Blomet,

invitent à participer à l'office religieux qui sera célébré le vendredi 20 décem-bre, à 14 h 15, en l'église Saint-Pierre de Méréville (Essonne), sa paroisse. Cet avis tient lieu de faire-part.

75015 Paris. 1, rue du Béarn, 92210 Saint-Cloud. 21, La Platière-Fontaines, 71150 Chagny. 39, rue Georges-Clem 83000 Toulon. 43, rue de la Madeleine, 91660 Méréville.

- Les membres de la Commis nédicale cansaltative de l'hôpital Sainte-Anne, Les médecins,

Et le personnel du CHSA. ont la tristesse de faire part de la dispa-

> docteur Claude SCHAUB, médecin-chef adjoint au CHSA.

Les obsèques seront célébrées le jeudi 19 décembre 1985, à 14 h 30, au cimo-Lière parisien de Bagneux.

- Le président du conseil d'administration. Et le directear géaéral de

I'INSERM. out le regret de faire part du décès du

doctor Claude SCHAUB, maître de recherche, ministrateur de l'INSERM.

survenu le 15 décembre 1985.

Les obsèques seront célébrées le jendi 19 décembre, à 14 h 30, au cimetière parisien de Bagneux.

Institut national de la santé et de la recherche médicale, 101, rue de Tolbiac, 75654 Paris Cedex 13.

- « L'Eternel est mon berger :

Engène RENOUX-BARÈS. iournaliste et ecrivain, poète d'humilité et de tendresse, homme de paix et de foi,

nous a quittés en cette sin d'automne, le mardi 26 novembre 1985, à l'heure qu'il simuit entre toutez : celle de l'angélus

Il avait quatre-vingt-trois ans.

Il repose à présent sous les arbres de sa forêt de Fontamebleau, auprès de sa

et de leur fille bien-aimée,

Jacqueline.

Ses enfants, ses gendres, ses belles-filles, ses petits-enfants, toute sa famille, ses nombreux amis... se rapprochent, par or message, de tous coux qui l'ont counu et aimé.

Pas de condoléances en ce temps de Des dons, peut-être, sux Petits Frères des pauvres, à l'Armée du salut ou à toute autre communauté à vocation

O Maitre, que je ne cherche pas tant A être consolé... qu'à consoler, A être compris... qu'à comprendre, A être àmée... qu'à aimer.
 (Prière de saint François d'Assise.)

Remerciements

M™ René Picard,
 M. Michel Picard,
 Eramanuel et Jean-Serge,
 M™ Françoise Picard,

très touchés par les marques de sympa-thie qui leur ont été témoignées lors du

Mª André LABARTHE, née Denise Picard,

emercient tous ceux qui se sont associés à leur peine.

Anniversaires

- Il y a quatre ans, nous quittait

Georges CARRIN, ingénient aéronautique

Cenx qui l'ont connn et aimé pensent

Messes anniversaires

- Paul TOURNON, le 22 décembre 1964,

Robert AUZELLE. le 22 décembre 1983,

architectes, nous quittaient.

Une affectueuse pensée est demandée à tous ceux qui les ont aimés, estimés et qui ne pourront assister à la messe célé-brée à leur mémoire le dimanche 22 décembre 1985, à 11 h 15, en l'église Saint-Germain l'Auxerrois, place du

Communications diverses

- Le cercle Bernard Lazare Antenne 2, pour son livre le Troisième Temple, jeudi 19 décembre, à 20 h 30, 10, rue Saint-Claude, à Paris-3°. Tél: 42-71-68-19.

 A l'approche de Noël, pensons à ceux qui out faim! Les salésiennes mis-sionnaires du Tamilnadu (Inde du Sud) rappellent qu'elles ont de grandes diffi-cultés pour assurer le riz quotidien à tous les enfants de leurs éculesorphelinats: 120 F scraient à l'heure actuelle une aide efficace pour prendre en charge un enfant pendant un mois. mais le moindre don sera reçu avec recannaissance par l'assaciatian (lai 1901) PREMDAN, 67, rue Raymond-Losseraad, 75014 Paris. CCP 22 275 91 A Paris.

Soutenances de thêses. DOCTORATS D'ÉTAT

- Université Paris-VIII, jeudi 19 décembre à 14 houres, salle F. 288, M. Clasde Filteau : « Constantes et ruptures dans la poésie québécoise de 1895 à 1970 ».

- Université Paris-VIII, vendredi 20 décembre à 9 heures, salle D 246, M. Muhammed Yedri : « Munsient Nicolas ou le héros maudit. Essai de lecture du personnage romanesque chez Rétif de la Bretonne ».

- Université Paris-VIII, vendredi 20 décembre à 10 heures, salle G 201, M. Henri Lasserre : Les iagenieurs français dans la grande entreprise : image de soi et idéologie -.

- Université de Françoe-Comté-Besançon, jeudi 19 décembre à 12 h 30, salle Precilie, M. Michel Dabeue : « Ecriture et lecture chez l'adulte, approche empirique de la compétence scripturale ».

- Université Paris-X Nanterre, ven-dredi 20 décembre 1985 à 15 h 30, salle da Conseil, M^{to} Xéaia Muratova : Mirabilia Naturac : bestiaires dans l'enluminure médiévale de l'Occident ».

- Université Paris-IV, vendredi 20 décembre à 14 heures, seile des Actes, Me Anne Nove-Josserand, nee Bongrain: La thématique des poèmes symphoniques de Liezt : contribution à l'étude de l'expressivité musicale dans la musique à programme «.

Particuliers (offres) PARTICULER VEND BIBLIOTHEQUE DAME 3 éléments, dont un vitré et un angle. Téléphonez eprès 18 heures au : 43-87-94-31.

Particuliers (demandes)

Particulier achète meshi

T4t. le soir ou répondeur 45-77-81-00.

.

. 17

1.00

CADEAUX - 50 % Sur les lithographies de pein-tres reils pélèbres. Affiches 40 F. Ed. More Lies, 32, rus de Verenne (angle rus du Bac). Téléphone : 45-48-17-25.

Achetons tableaux modernes fores Bustrés modernes Taliphone : 42-63-17-60.

Bibliophilie ACHAT DE LIVRES à domicile Librairle Philippa-Augusta Téléphone : 48-34-73-25.

Bijoux

BLIOLDE ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES SO discissions choc Gillet. 18, is d'accia, 4-43-54-00-83. ACHAT BLIOUX OR-ARGENT. Métros Cité. Vitrai N.-D. Or. écosos, transi., à partir de 500 F. **BIJOUX ANCIENS**

ET OCCASIONS OR Brillenes et Argenterie
Le plus grand thoix
Des affaires exceptionnelles
Référence Peris Pas Cher
PERRONO Jonitiere-orfèvres
Mr Opére 4, Chauseáe-d'Antin
Mr Stoile 37, ev. Viston-Hugo
Achet tous bijour-échanges.

LRLANE OU PONT
achète et vend les bijoux anciens à le Cour aux Antiqueires
64, faubourg Sains-Honoris
Téléphone : 42-68-22-18. BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIOLES
to choisteaum chez GILLET,
19, t. d'Arote, 4, 43-54-00-83,
ACHAT BLIOUX OR-ARGENT,
Métro : Crác, Virani N.-D. Or,
émass, trans, à partir de 500 F.

A MADELENE, ENFIN DU NOUVEAU... Dis chéri, il persit qu'au-urd'hui on vit à l'heurs de la

1930

A deux pas des TROIS-CLARTIERS, su 8, rue Riche-pance. Il y e des bijoux fanzai-sies, une varie folie avec en plus — 15 % pour les fêtes de fin d'année.

Cours

OFFREZ A VOS AMIS.
A VOS ENFALVTS, LE PREMIER
COURS DE PILANO EN VIDEOCASSETTE ANNA EN VIDEOCASSETTE ANNA EN VIDEOSECRET ANNA EN EN CASCADE

TOUR RENSEIGNEMENTS:
LA PETITE ACADEMIE

TOUR PENTE ACADEMIE

TOUR PENTE ACADEMIE

TOUR PENTE ACADEMIE

TOUR SENSEIGNEMENTS:
LA PETITE ACADEMIE

TOUR PENTE ACADEMIE

TOUR PENTE

Chinoles (le la RPC
Diplômée université de Pélon et
Paris et Sciences: Po, donnerair,
cours de chinoles Ecoles ou
Entreprises ratus niveaux,
Erris stust le 78-843
LE MONDE PUBLICITÉ
S. Die de Monttrassur, Paris-7. S, rue de Montterauy, Peris-

Améliorez voere anglak chez vous, per la 1/IDEO: THE COTTAGE, vient de sorbi un cours/fesisteon en anglais pour mi-esu moyen Librarie ATTICA 23, rue Jean-de-Beauvais 75005 Paris. 48-34-16-90.

Accessoires ·

autos **AUTO-RADIO** pues repide par apácialista à des prix très compétitifs On paut apporter son puete

AUTOTEC . 93, av. d'Italia, 7507.3 Paris Taléphone : 43-31-73-56.

Maroquinerie -**Vente au prix de gres** SACS, SERVIETTES, BAGAGES VISCONTI, 5, r. M.-Lecomes, 3-42-72-16-88, Ouvert sermed.

Moquettes

PURE LAINE WOOLMARK

Tapis

D'ORIENT - 50 %

LAURENT

101, ev. LA BOURDONNAIS PARIS-7-, 45-50-40-21 10/20 heures.

MCQUETTE 100 %

Prix poese : 98 F/m². Tél. : 48-58-81-12.

TAPIS SUR UN MAGNIFICIE LOT DE 160 TAPIS : BRAN TURQUIE, CACHEMIRE RUSSE, PAKISTAN, NAIN GHOUM SOIE, ISPAHAN

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE Notre hatel de 100 chambres sur le mer, offèbre dans le monde entier (à 100 km de Loadres) et notre école d'anglais tout aussi célètre dans les mêmes bâtiments. 25 % DE RÉDUCTION pr les séi, de 90 jours et plus (y compris cours spéc, pour les examens de Cambridge).

Cours spécieux à Noët. REGENCY SCHOOL OF ENGLISH

Ramagate-on-Sea, Kent (Angloterre). Tél. 843-59-12-12
Télez 96454 ou Man Bouillon, 4, rac de la Porsévérance,
Eaubonne-95, Tél.: (1) 39-59-26-33 (soirée),
LE FRANÇAIS OU L'ANGLAIS EN FRANCE **REGENCY LANGUES** 116, av. des Champs-Elysées, 75008 PARIS.
TEL: (1) 45-63-17-27 - Télex ISO BUR 641605.
REGENCY SCHOOL OF ENGLISH & FRENCH

118-119, palais de la Scala, Monaco. Tél.: (93) 50-49-00 - Télex 4 69 870 118.

Festivités

L'Ostellerie de LA VANNE-ROUGE

vous propose menu de Noël à 150 F freition de la St-Sylvestre à 480 F.

...

SOIRÉE AUX CHANDELLES ANIMÉE JUSQU'A L'AUBE

•

COTILLONS

Réservation

Instruments de musique

Vde pieno gosus BLUTHNER 1,90 m, expertisé. 50,000 F, A déb. 45-40-33-66. but.

Troisième âge

HOTELLERR e Les Côdres s social, confort, service Spécialiste de la famille et du 3ª lige. Nº Louis-Aregon 46-38-34-14 et 47-26-89-63. LES CAMELIAS, retraite gd ct, bue, vie famille, velides, semi-valides, invalides, Pr Paris, 77320 JOUY-8/MORIN. Téléphone: 64-04-05-75. Renseignements: 64-45-82-10 77 MONTIGNY-SUR-LOING.

DRISCOLL HOUSE HOTEL 200 chambres à un tiz. Demi-pension. É 60 par sonsine adultes entre 21-60 ans 5'adreses à 172, New Kent. Rosel London SE 1 Téléphone: 01-703-4175.

SKI DE FOND et PISTE (près Mérabiel) Part, loue studio tout confort 141. 16 1811 48-00-72. SKI BE FOND

LA PLAGNE

SKI DE FOND
A louer à MOUTHE
appt de 2 à 8 personnes, stad
vacances février. 1.000 F à
1.600 F la semaina
Juln, sept. : 700 F à 1.000 F
la semaine
Jul, soût : 850 F à 1.600 F
in semaine M. Simon Jouthroy 25240 Mouthe Téléphone: 81-68-20-32.

Vacances - Tourisme - Loisirs

HAUT-NURA
3 h de Paris par T.G.V.
encora quelques piacas pour
Nosil et Jenvier dans
farme du XVIIª siècle, oft
cule. et pein maison, table
d'hôces 12 pers. Px per pers.,
semeine depuis 1.850 F at selor-période pers. compière 4vin + metérial de eki +
accompagnament Tél. 18 (81) 38-12-51 LE-CRÉT-L'AGNEAU 25850 MONTBENOIT.

L'EGYPTE EN LANVIER
Obvier guide accompagnateur, risident en Egypte, propose un circuit Yallès du Mil en 16 joura, de 11 au 25 jann, 85. Du Caire à Assouan, vis le Fayour, Minieh, Louser.
Prix en chère dels : 8,700 F. et en individuale : 9,500 F. compressent : aéries, 11 pensions compiènes, 3 dem pensions, vieites, guides, pourboires, assurances. Tél. pour infos et rossorie la programme : 42-85-50-30, à Otivier, de 10 h à 18 s, de lundi su vends. L'EGYPTE EN JANVIER

STAGE DE SKI-TENNIS DE TABLE du 26 décembre au 2 janvier à LA CROOL-FRY 2 100 F (14-18 ans). Téléphone : (18):85-36-74-80. Studio, tout confort, è louer centre station, pied des pisses, plein aud. Période du 19 au 26 janvier. Prix: 1 200 F. Tél: 43-31-70-63 \$6 inetin et après 19 houres). TIGNES (Savoie) (seut vacancae Noël) Téléphone : 87-82-31-40 87-75-23-88.

INFORMATIONS « SERVICES »

LE CALENDRIER DES SOLDES

D'un quartier à l'autre

Forum des Halles : du 2 au Revillon, 40, rue La Boétie ; 11 janvier. Quatra Temps de la Dé

du 3 au 11 janvier. Galaxie ; à pertir du 2 janvier. 62, faubourg Saint-Honoré : à partir du 4 janvier.

Party 2 : du 3 au 11 janvier. Bazar de l'Hôtel de Ville : à partir du 4 ianvier Bon Marché : du 26 décembre

au 16 ianvier. C. et A. : du 29 janvier au 6

Galeries Lafayette : du 26 décembre au 8 janvier. Marks et Spencer : à partir du

Palais des congrès, porte Maillot : à partir du 3 janvier. Place des Victoires et passag Vivienne : du 6 au 16 janvier.

Le Printemps : du 26 décembre La Samaritaige : du 2 au

31 ianvier. Trois Quartiers : à partir du 26 décembre.

POUR ELLE

Andrea Pfister (chaussures), 4, rue Cambon : à partir du

6 janvier. Angelo Tarlazzi, 67, faubourg Saint-Honoré; 74, rue des Saints-Pères : à partir du 16 decembre.

Anne-Marie Beretta, 24, rue Saint-Sulpice : à partir du 2 janvier.

La Bagagerie, 12, rue Tronchet, 74, rue de Passy ; 41, rue du Four ; à partir du 9 janvier,

Bouchara (tissus), 54, boulevard Haussmann : du 27 décembre au 11 janvier. Candido, 4, rue de Miromesnil; à partir du 13 janvier.

Carven, 6, rond-point des Champs-Elysées ; jusqu'à la fin du mois.

Chanel, 31, rue Cambon: à partir du 6 janvier, Claire Barrat, 11, rue Cam-

bronne; 26, rue Danielle-Casanova, 26, Champs-Elysées : à partir du 2 janvier, Cocon, 25, rue Quentin-Bauchart; 22, rue du Vieux

Colombier ; 142, rue de Courcelles : à partir du 3 janvier. Dans, 392, rue Saint-Honoré : à

partir du 16 décembre. Eres, 2, rue Tronchet : à partir du 23 décembre.

Franck et fils : le 9 janvier. Givenchy, 6-8, avenue George-V: du 3 au 17 janvier.

Harel (chaussures), 64, rue François-le : depuia le 12

Jean-Louis Scherrer, 51, avenue Montaigne, 31, rue de Toumon: à partir du 6 janvier.

Laura Ashley, 66, rue des Saints-Pèrea, 64, rue de Rannea : à partir du 26 décembre.

Mac Douglas, 6, rue de Sèvres : à partir du 2 janvier. Nina Ricci, 39, avenue Montaione : à partir du 7 janvier.

O'Hara, 52, rue du Four : à partir du 2 janvier.

Per Spook, 16, avenue George V. 56, rue Bonaparte : à partir Pierre Balmain, 44, rue

François-le : à partir du 23 décembre. anti, 56, rue Bonaparte :

jusqu'au 15 janvier. Rayne (chaussures), 6, faubourg Saint-Honore : à partir du 16 décembre.

Simonetta, 15, rue Jean-Mermoz : à partir du 6 janvier. Sonia Rykiel, 4-6, rue de Grenelle; 70, faubourg Saint-Honoré : à partir du 3 janvier. Victoire, 10-12, place des Victoires; 38, rue François-F :

44, rue du Dragon : à partir du

POUR EUX

Armand Thiery : à partir du 26 décembre

Atelson, 93-95, rue de Longchamp: à partir du 2 janvier. Bally: à partir du 2 janvier.

Burberrys, 8-10, boulevard Malesherbas ; 56 rue de Passy, 45, rue de Rennes : à partir du 2 janvier.

Cerruti, 27, rue Royale (hommes) : du 3 au 11 janvier: 15, place de la Madeleine (femmes) : à partir du 3 janvier,

Christian Dior, 30, avenue Montaigne, 12, rue Boissyd'Anglas : du 6 au 10 janvier. FIR Rossetti, 54, faubourg Saint-Honoré: du 4 au 14 jan-

Hemisphères, 1, boulevard Emile-Augier; 22, avenue de la Grande-Armée ; à partir du

Jaeger, 5, faubourg Saint-Honoré : à partir du 7 janvier. (hommes); 22, faubourg Saint-Honoré ; à partir du

2 lanvier. Latreille, 62, rue Saint-Andrédas-Arts : à partir du

26 decembre. François Villon, 58, rue Bonaparte : à partir du 3 janvier.

Le Monde du Bagage, 9, avenue Rapp : du 7 au 15 janvier. Claude Montana, 31 et 37, rue de Granelle ; jusqu'à fin

Bodier : à partir du 2 janvier . taigne : à partir du 8 janvier. Yves Saint Laurent, boutiques rive gauche : à partir du 3 jan-

décembre.

POUR LUI

Armys, 14, rue de Sèvres : à partir du 17 janvier.

Berdy, 79, avenue des Ternes et 86, avenue Ledru-Rollin : a partir du 14 janvier.

26, boulevard Malesherbes et 74, boulevard Sébastopol : à partir du 9 janvier.

Ermenegildo Zegna, 10, rue de le Paix : à partir du 14 janvier. Pinet Magli, 76, Champs-Elysées, 1, boulevard de la Madeleina et 70, rue de Passy : à partir du 26 décem-

14-18 (filles), 75, rue des Vignes, 56, avenue La Bour-donnais (garçons) et 34, rue Vital: du 4 au 15 janvier.

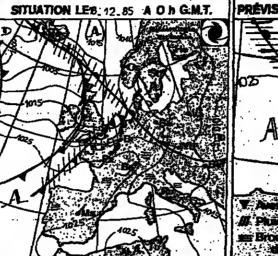
Rodier : à partir du 2 janvier. Jean Thiot, 17, rue du Louvre ;

97, rue d'Alesia et 82, boule vard Haussmann : à partir du

Tunmer, 5, place Saint-Augustin : à partir du 2 jan-Valentino, 17-19, avenue Mon-

taigne : du 6 au 15 janvier. Yves Saint Laurent, boutiq rive gauche : à partir du 3 jan-

MÉTÉOROLOGIE



Un affaissement du champ de pres-sion permet le passage sur une partie du pays de limites frontales peu actives. Jeudi, un front froid pen actif achèvera de concerner le pays. Il donnera le main an épisode très naageux accom-pagné de quelques bruines et de quel-ques flocuss du Jura aux Alpes du nord.

Du sud du Massif Central à l'Aquitaine ce front se manifestera senlement par un ciel très nusgeux à couvert le matin. Sur les régions méditerranéennes et les Alpes du sud, le soleil persistera. Le mistral se rétablira pour l'après-midi.

Du Nord-Picardie au Nord-Est, les éclaircies seront interrompues par des passages plus nuageux et des averses. Ailleurs, on notera une amélioration avec le développement d'éclaircies plus on moins belles. Toutefois, les nu

-Picasso et l'hôtel Salé», 11 heures

«Conciergeric et Sainte-Chapelle», 14 h 15, 1, quai de l'Horloge,

«Le vieux quartier Saint-Merri-Quincampoix», 15 beures, parvis Hôtel de Ville, devant poste (G. Bottsau),

Maison du Nord-Pas-de-Calais, 18, boulevard Haussmann, 14 h 15 et 18 heures : «La tapimerie d'Arras»

(Mos A. Davy, conservateur musée

tion et perspectives de l'économie amé-ricaine » (M. Jean-Daniel Tordjinan,

ministre plénipotentiaire).

IFRL 6; ruc Ferrus, 17 h 30 : «Situs»

62, rue Madame, 19 houres : «Le siè-

cle de Rubens», 5, rue Largillière; 20 h 30 : «Sept clés de la tradition pour l'entante catre les peuples», présenta-

CONFÉRENCES-

fleurs (M.-C. Lasnier).

PARIS EN VISITES

JEUDI 19 DÉCEMBRE Denfert-Rochereau. L'amnes de noche

«Le musée Jacquemart-André et ses-collections du dix-huitième siècle européen et de la Renaissance italienne». 14 h 30, 158, boulevard Haussmann. cour (Ch. Merie). «Le Palais de justice en activité», 14 h 30, mêtro Cité, sortie marché aux «Les salons de l'Hôtel de Ville»,

14 h 30, devant poste façade à gauche (M. Hager). «Le Brun et le chantier alchimique du grand siècle. L'initié de la Petite Académie de Versailles», 14 h 30, sor-

tic terre-picin central, metro Pelais-Royal (L Hauller). «L'hôtel de Lauzum en île Saint-Louis et son décor dix septième siècle, têt. le matin : 45-74-13-31

(E. Romann).

«L'hôtel de Talleyrand», inscriptions; 45-26-26-77 (Paris et son his-

«Sainte-Clothilde et le gothique retrouvé», 15 heures, 29, rue Las Cases. «Le couvent des Dominicains»,, 14 h 30, métro Rue-du-Bac (C.-A. Mes-

«Trois cents mètres sous terre dans l'aqueduc d'Arcueil», 14 h 30, métro

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 18 décembre : DES DÉCRETS

 Nº 85-1330 du 17 décembre 1985 modifiant certaines dispositions du nouveau code de procédure

 Nº 85-1331 du 10 décembre 1985 modifiant le périmètre de certaines installations nucléaires de

● Nº 85-1332 du 17 décembre 1985 portant application de la loi nº 84-1286 du 31 décembre 1984 ebrogeant certaines dispositions des lois nº 64-650 du 2 juillet 1964 relative à certains personnels de la navigation acrienne et nº 71-458 du 17 juin 1971 relative à certains persomels de l'aviation civile et relative à l'exercice du droit de grève dans les services de la navigation

 Nº 85-1333 dn 10 décembre 1985 modifiant le décret nº 84-667 du 17 juillet 1984 relatif à l'Institut national de physique nucléaire et de physique des particules du Centre national de la recherche scientifi-



dans l'après midi le ciel des régions vos-sines de la Manche, y apportant des

Les températures minimales seront de 1 à 3 degrés dans le Nord-Est, 4 à 5 degrés des Alpes au sud du Massif Central, 4 à 7 degrés près de la Manche et de la Méditerranée, 6 à 8 degrés en Aquinaine, 2 à 4 degrés ailleurs.

Les maxima atteindront 4 à 6 degrés dans le Nord-Fit, 6 à 8 degrés de la Normandie au Centre et aux Alpes, 12 à 16 degrés près de la Méditerrance, 8 à 10 degrés de la Bretagne à Midi-Pyrénées, 9 à 12 degrés on Aquitaine.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 17 décembre, le second le minimum de la mit du 17 décembre au 18 décembre) : Ajaccio, 16 et 4 degrés ; Biarritz, 15 et 4 ; Bordeaux, 1 et 0 ; Bré-hat, 13 et 10 ; Brest, 13 et 10 ; Cannes, 14 et 5 : Cherboarg, 10 et 10 ; Clermont-Ferrand, 4 et - 1; Dijon, 4 et 2; Dinard, 13 et 9; Embrun, 14 et 0; Grenoble-St-M.-H., 4 et - 2; Grenoble-St-Geoirs, 4 et - 5; La Rochelle, 6 et 5; St Geours, 4 et - 5, La Rochelle, 6 et 5; Lille, 7 et 6; Limoges, 8 et - 3; Lorient, 12 et 10; Lyon, 3 et 2; Marseille-Marignane, 16 et 2; Nancy, 6 et 2; Nantes, 10 et 6; Nice-Afroport, 15 et 6; Paris-Monesouris, 9 et 5; Paris-Orly, 7 et 4; Par, 15 et - 2; Perpignan, 23 et 10; Rennes, 11 et 7; Rouen, 7 et 5; Saint-Etienne, 2 et - 1; Strasbourg, 7 et 4; Toulouse, 2 et - 1; Tours, 4 et

Alger, 20 et 3; Genève, 1 et - 4; Lis-bonne, 12 et 7; Londres, 12 et 10; Madrid, 13 et -3; Rome, 2 et 2 Stockholm, -4 et -17.

avec le support technique spécial OO. Pis. - 9. Etrangère. de la Météorologie nationale.) - 3 GUY BROUTY.

MOTS CROISES-

SME

grad . The

المستهدين بيم Francisco Paris

 $\frac{1}{2\pi} e^{i t - i t} e^{-i t}$

21

And the state of

Balance C

12 To 12 21

garage a date

A Commence

Maria Caranta

The same Property

Sample of the

A SALE OF THE SALE

man is in

manger god to the

.

12.72 2 2 2 2 2 3

grigory and to

the rest which

more and a secretar

The second

Sangue

3----

Motenday and

Zafrick (ar)

a land and

the ser a reserve

DIA THE

3 11: 1 1 1 1

Monthly Company

Total Tapania Sana 🛊

10 Com 100 Table

Settlement of the

Difference of the

ಮಾರ್ಚಿಕ್ಕ ಕರ್ಮವಾ

12 Sec. 17.24

Service of the service

Nucleain

Spendar.

4.1947.

w.,

3.4

the second

Section (1997)

 $\mathfrak{M}_{\mathbf{Z}^{(1)}(\mathcal{X}^{(1)}(\mathcal{X}^{(2)}))} = \mathcal{H}_{\mathcal{X}^{(1)}_{\mathcal{X}^{(2)}}}$

Simple 1949

Step 1 Village

Service of a

Total Control of the Party

Pétrole

the fact of the

The same of the

20 1 1 1 mg

Star Star

Russian mark

te. Territoria

 $(x,y) \in \mathbb{R}^{n \times n}$

The Control of the Co

Vins de

tions p

12 12 12 12 CA

9 Com 35 8

1 - K. 21

4. grant 2. .

But the

S Marine 20

comment and

in the real

Street Little

عامة خراجات

4. 5. CO. . . .

Territory is To the transfer of the last tr Carried and Control Carried W

4 Jenning 187

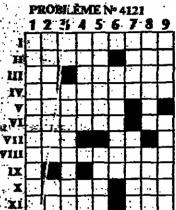
7.1

ies cour

~ 65

Calestant and a second of

Star Fred



HCRIZONTALEMENT L. Homme d'intérieur. - Il. Ne

connaît' pas encore l'usage. Bonne facon. -- III. Symbole. Son coup fait partir ou se fait avant de partir. -IV. Crie donc pour le plaisir. -V. Ne sont pas sans rapport avec une affaire qui nous intéresse. -VI. Pera passer d'une branche à l'antre. Article 6tranger. -VII. Enzyme. Fin de non-recevoir. -VIII. Parfois beau, mais peut aussi faire peur. - IX. An bout du rou-leau. - X. Homme de loi musulman. Abréviation universitaire. - XI. Arrives an poil on mal à propos. Général en retraite.

VERTICALEMENT

Branche avec des tuyaux. - Est donc sur les dents. Degré. —
 Caché. Leur place est sur les toits.
 - 4. Plante à fleurs jaunes. Personnel. - 5. On peut le prendre pour y rester ou pour filer. Les croiser ne donne rien de bon. - 6. Objet de devotion. - 7. On ne peut donc pas dire qu'il soit gâté. Retraite de solclat. - 8. Fin de mois. Nous fait flaire du manyais sang. - 9. Per-sonne Caractère de cochon.

Solution du problème nº 4120

· Horizontalement L Fortunes. - IL Ara. Soute. -III. Ne. Pot. — IV. Gosse. — V. Scratin. — VI. Ailes. On. — VII. Rimer. Bog. — VIII. Samedi. — DX. Ascèse. P.R. — X. Veen. Joie. — XL Strass:

Verticalement

1. Fanes. Ave. - 2. Ore. Caisse. -3. Ra. Grimaces. - 4. Roulement. -5. Us. Stères. - 6. No (NO). Sis.

onses à l'embarquement, dans les

EN BREF

tion Laura Winckler.

CADEAUX

NOUBLIE PAS MON PETIT SOULIER1 - Joux et stratégies a recensé et testé tous les jeux de société que l'on peut trouver en France (il y en a plus de deux cents) et publie dans son nº 36 un « Guide de tous les jeux » (intérêt, niveau de complexité, nombre et âge des joueurs, prix, thème, éditeur) et les a noté (de 0 à

4 conurs). ★ Jeux et stragégie se 36, décem-bre 1985-junvier 1986, 18 francs, chez tous les murchands de jour-

ENVIRONNEMENT

CRI. - Du 26 décembre 1985 au 2 janvier 1966 un grand chantier d'environnement international aura lieu dans les Cévennes, à la Grand-Combe. Organisé par Chantiers rencontres internationales (CRI) et la Fédération unie des auberges de jeunesse (FUAJ), il réunira deux cent cinquante jeunes

de seize à trente ans pour participer à la remise en valeur des sracteurs forestiers incendiés cet éefs. Ce sera aussi l'occasion d'un révellor multiculturel et de /soirées d'animation sur la forête la nature, l'histoire locale, les counts

et légendes, en collaboration lavec

Atout vert. La participation est gratuite sauf le déplacement. * Renseignement FUAJ/CRI. 6. rue Mesnil, 75116 Paris. [16]. 47-27-20-70, 47-04-38-31 et 47-04-

LA REVUE ICARE! RECHERCHE...

DANS LE BUT D'ILLUSTRIER UN DE SES BEAUX NUMEROS qui ont fait sa recutation de chémoire du monde aéronautique. La revue icare recherche des photos qui nt pu être prises flors des évacuations sanitaires des blessés de la guerre d'indochinje per la nie aérienne TAI, de 1947 à 1954. Il s'agirait de photos

* Icane. Tour Essor 93. Espace Jean-Mermoz, 14-16, rue de Scan-dicel, 93500 Pantin. Tél. : (1) 48-43-61-31

avions ou à l'arrivée.

NORD-PAS-DE-CALAIS LIBÉRATIONL - Le journal Nord-Eclair, publie: un numero spécial sur la libération du Nord, du Pasde Calais et de la Beigique, à

l'occasion du quarantième anni-versaire de la fan de la deuxième guerre mondiale. Ce numéro spécial peut être commandé à Nord-Eckeir, 15-21, rue du Caire, 59052 Roubaix, Cedex 1. Prix:

20 F payable par cheque bançaire

ou postal (CCP 11700 M Lille). SKI .

NOEL A LA NEIGE. - Outre les brochures habituelles, les hôtesses de l'ANIT (Agence nationale pour l'information touristique) tiennent à la disposition du public un éventail de forfeits « Réveillons à la neige » (Noël et Saint-Sylvestre) correspondant à différentes formules séectionnées pour que chacun trouve celle qui répond le mieux à ses aspirations et à ses moyens. Cuant à ceux que le neige ne fait pas rever outre mesure, ils trouveront, rassemblées à leur intention, quelques idees pour passer les êtes hors de chez eux. A noter que pendant le mois de

décembre les stations de la Maurienne et de l'Ardèche sont à Paris pour y promouvoir leurs produits. * ANIT. 8. avenue de POpéra, 75001 PARIS. De 11 houres à 17 heures, du hudi au vendredi. Tél.: 42-60-37-38.

VOYAGES

LE TRAIN SIFFLERA DEUX FOIS. - Après le succès remporté par le Train à vapeur de la Saint-Nicolas » le 8 décembre (le Monde du 16 novembre) l'International ferroviaire club propose deux voyages: « Le Train e vapeur du père Noë ≥ le 29 décembre : tracté par la locomotive à vapeur 230 G 353 de la SNCF, il contournera Paris en empruntant la petite ceinture, et, le 22 décembre, « le Mistral » (formule train de luxe en Pullman ou € Mistral » simple), entre Paris et Lyon.

* Pour tous reuseignements complé-mentaires International ferroriaire club. 46. aveaue de Savigny. 93600 Aulmy-sons-Bois. Tél.; 43-

L'AUTRE IOURN

CANCER: OU EN EST-ON? ENTRETIEN AVEC D. STEHELIN

DAVID STEIN: PEINTRE, FAUSSAIRE, GENIAL JACQUES VERGES: DEFENDRE MALGRE TOUT J.-F. LYOTARD: NON A LA POLICE DE LA PENSEE PORTRAIT DE M. HEMMERDINGER, LE JUIF DE L'E PEN **MARGUERITE DURAS: LA PRINCESSE PALATINE**

ÉCHECS-KASPAROV BATTU!

Menacé d'un «massacre» après avoir perdu les deux premières parties de son match contre Kasparov le grand maître néerlandais Jan Timman a superbement réagi mardi, en remportant la troisième partie. Kasparov, avec les noirs, a reconnu avoir commis une - terrible erreur - au trente et unième coup, qui, dix coups plus tard, le contrai

gnit à l'abandor Avant les trois dernières parties, le score est de 2-1 en faveur de Kasparov, dont la dernière défaite hors championnat du monde remontait à 1983 dans la demi-finale du Tournoi des candidats contre Kortchnol, à Londres.

> Cours de dessin et d'aquarelle dans les musées

CIRCULATION

LANCEMENT D'UNE CAMPAGNE **POUR LE RESPECT DES FEUX ROUGES**

Le gouvernement va lancer une campagne auprès des automobilistes pour le respect des feux rouges. Des le 1= janvier les contrôles seront renforces. Il faut savoir que le

non-respect des feux a provoqué en

1984 plus de 10 000 accidents

Depuis l'augmentation du tarif des amendes, en octobre dernier, tout automobiliste franchissant un feu rouge est passible d'une amende de 2500 francs et d'une suspension du permis de conduire pouvant atteindre six mois. La suspension est automatique en cas de récidive. Le ministère rappelle, à l'occasion de la campagne télévisée qu'il va lancer, que le passage an feu orange est ini aussi passible d'une amende, de 250

économie

- REPÈRES

the stagetes

....

SME: tension sur le mark à 3,0660 F

Face à un dollar relativement stable par rapport à ses cours de la veille (7,6900 F et 2,5075 DM à Paris, le mercredi 18 décembre), le système monétaire européen (SME) a été soumis à de nouvelles tensions en raison de la faiblesse peraistante du franc belge. Le speculation s'est reportée sur le mark, tandis que la Banque de France devait soutanir le franc belge, ce qui a su pour effet de faire monter le cours de la monnaie allemande à Paris. Celle-ci s'est inscrite, en fin de matinée, à 3,0660 F (contre 3,0610 F la veille), non loin de son cours pivot de 3,0666 F, pour la première fois depuis 1984. Ces soubres sauts semblent également alimentés par les rumeurs qui circulent actuellement sur les marchés des changes et selon lesquelles MM. Mitterrand et Kohl auraient été en désaccord à propos des problèmes monétaires, le chancelier ouest-allemand se montrant partisan d'un reaménagement assezrapide des parités au sein du SME.

Balance courante : le déficit américain se creuse

Le déficit de la balance américaine des paiements courants s'est encore creusé pour atteindre 30,5 milliards de dollars durant le troisième trimestre, contre 27 milliards durant les trois mois précédants. Ce déficit, le plus important qu'aient enregistré les Etata-Unis depuis le quatrième trimestre de 1984, ports à 82,4 milliards le solde négatif des neuf premiers mois de l'année et confirme la position de débiteurs nets des Américains. Il recouvre un déficit commercial de 33,1 milliards de dollars et un excédent de 2.7 milliards de la balance des services. Le département du commerce a, par ailleurs, révisé en baisse ses statistiques sur le déficit de la balanca des comptes courants da 1984 à 107.4 milliards de dollars, contre 46 milliards en 1983. Sur cette toile de fond préoccupante, deux nouvelles apparemment contradictoires sont intervenues : les consommateurs restent très confiants dans les perspectives à court terme de l'économie américaine, selon le dernier sondage du Conference Board (institut d'études des milieux d'affaires), mais, contrairement à l'attente de nombreux analystes, les mises en chantier de logements ont chuté de 12,2 % en novembre après une remontée de 9 % en octobre.

Banque : réforme envisagée en Grande-Bretagne

Destiné à renforcer la surveillance du système bencaire britannique, le Livre blanc, rédigé par le gouvernement a été présenté, le mardi 17 décembre, à la Chambre des communes. Ce document, élaboré par la Trésor sur les recommandations de la Banque d'Angleterre, après le scandale de la banque Johnson Matthey Bankers (JMB) cet établissement que la Banque centrale avait été tenu de renflouer. l'année dernière pour éviter que la crise de confiance ne gagna l'ensemble du secteur du crédit--- prévoit un cartain nombra de dispositions. Parmi celles-ci figure la création d'un office de surveillance bancaire (Board of Banking Supervision) composé de huit membres, dont cinq «indépendants» recrutés hors de la Banque d'Angleterre. Dorénavant, les banques seront tenues d'informer automatiquement leur autorité de tutalle lorsqu'elles consentiront à un client des prêts équivalent à plus de 10 % de leur capital. Par ailleurs, les établissements de crédit devront disposer d'un capital minimum de 1 million de livres, la dénomination de banque étant réservée à ceux dont le capital dépasse 5 millions de

Nucléaire : l'accord sino-américain approuvé par le Congrès

Le président américain Ronald Reagan a signé, la mardi coopération nucléaire avec la China. M, Reagan a ainsi obtanu un succès sur un Congrès qui voulsit initialement imposer des conditions préalables plus strictes sur la non-prolifération nucléaire pour ratifier l'accord (le Monde du 12 décembre). L'accord, ratifié sans modification, va permettre aux sociétés américaines - au premier rang desquelles Westinghouse - de venir concurrencer la société française Framatoine et l'allemande KWU, pour participer au programme nucléaire chinois (voir page 5). Quant à la non-prolifération, l'administration Reagan a déclaré se satisfaire des garanties verbales fournies per la Chine.

Pétrole: nouvelles incertitudes sur les cours du brut

Les prix ont brusquement rechuté, le mardi 17 décembre, sur les marchés pétroliers à la suite de rumeurs - apparemment infondées - de baisses prochaines des cours des bruts vénézuellens et mexicains. Les prix ont ainsi perdu entre 50 cents et 1 dollar par baril sur un marché étroit, déserté par les grandes compagnies. Maloré un démenti du ministre mexicain du pétrole, la livre sterling s'est de nouveau affaiblie devent cette évolution des cours du pétrole. Alors que le marché n'est pas encore stabilisé, de tels mouvements de « nervosité » ne susprement pas les courtiers.

Vins de Bordeaux : les exportations progressent de 28 %

Les exportations de vins de Bordeaux ont progressé de 28 % pour ta campagne 1984-1985, passant d'une valeur de 2,8 millierds à 3,6 milliards de francs. En volume, les ventes à l'étranger n'augmentent que de 9 %, à 1 700 000 hectolitres. Parmi les principeux clients, la Grande-Bretagne a supplanté la Belgique pour la première place, et les Etats-Unis sont passés du troisième au quatrième rang, au profit des Pays-Bas. Mais, en valeur, les Etats-Unis restent les premiers acheteurs. Le chiffre d'affaires en France s'élève à 4,7 milliards da francs pour 2,2 milliona d'hectolitres. L'industrie du vin de Bordeaux repose sur une production annuelle moyenne de 4 millions d'hectolitres, produits sur 81 000 hectares par 20 000 viticulteurs. Elle emploie au total, directement ou indirectement, 60 000 personnes. Selon le comité interprofessionnel du vin de Bordeaux, le millésime 1985 est considéré comme «excellent» et déjà baptisé «l'année de la

SOCIAL

LÉGER RECUL DU CHOMAGE EN NOVEMBRE

On assiste à un ajustement spontané des effectifs en fonction de la production

de chômeurs de 0,6 % en données brutes, et de 0.5 % en données corrigées des variations saisonnières, le gouvernement devrait être satisfait. Selon les chiffres publiés le mardi 17 décembre, per le ministère du traveil, le chômage a enregistre en un an un rectil de 1,2 %, correspondent à 28 000 demandeurs d'emploi de moins inscrits à

Depuis janvier 1985, 77 500 chomeurs de moins en données corri-gées, M. Lionel Stoléru estimant pour sa part que le chômage a angmenté de 3 00 000 personnes depuis le début de l'amée. D'après l'indicateur ARIES, il y avait 3 035 000 chômeurs au 1e décembre. Fin novembre, on comptait 2 495 100 personnes inscrites à l'ANPE en données brutes, 2355 100 en données corrigées. Ces résultats viennent confirmer trois mais successifs de diminution après des mois de relative stabilité. Surprise ou accalmic, su début de 1985, l'embellie se transformerait donc en une tendance profoude vérifiée par d'autres indices, plus sensibles à l'évolution économique. Ainsi, le rythme des portes d'effectifs salariés se ralentit (moins 0,4 % en 9 mois) ; le nombre de journées indemnisées au titre du chômage partiel (728 900 en octobre) est en baisse de 10 % en un mois et de 26,6 % en un an. De

INDUSTRIE

Echecs et divergences

LA DÉMISSION DE M. BERNARD **DÉVELOPPEMENT**

M. Bernard Brunbes, président du directoire de la Caisse des dépôts développement (C3D), et l'un des principaux collaborateurs du direc-teur général de la Caisse, M. Robert Lion, a donné sa démission. Sa démarche ne constitue pas tout à fait une surprise, dans la mesure où des divergences étaient apparties entre M. Lion et les dirigeants de la C3D sur la marche de l'organisme.

La C3D avait été créée, en mars 1983 pour regrouper la totalité des participations de la Caisse des dépôts dans ses nombreuses filiales techniques, notamment la SCIC (immobilier), la SCET (aménagoment du territoire) et toute une série d'organismes spécialisés dans d'agriculture, des problèmes du tiers-monde, etc. Ce complexe écheveau de sociétés, employant plus de vingt mille personnes (3 à 4 milliards de francs de chiffre d'affaires), avait été constitué en une trentaine d'années, sous l'impai-sion initiale de M. François Bloch-Lainé, directeur général de la Caisse de 1952 à 1967, et de ses adjoints, MM. Leroy et Mercier, pour jouer le rôle, indispensable alors, de pion-niers dans la reconstruction et dans l'aménagement du territoire. Puis leur situation s'est dégradée à cause de la concurrence et de la crise.

Pour M. Brunbes, administrateur de l'INSEE et ancien consciller social de M. Pierre Mauroy à Matignon, le mot d'ordre était : « Moins de béton, plus de gestion », « compétitivité » et « progrès technologique », avec pour objectif le retour à l'équilibre financier de la SCIC et de la SCET en 1986, et des autres filiales en 1985, accompagné d'une compression d'effectifs et un changement dans les états-majors : départs de MM. Sriber à la SCIC. Domei à la SCET et Marcillae à la SEDES.

Au bout de deux ans et demi, malgré des efforts non contestables, il ne semble pas que les résultats aient été à la hauteur des espérances. · Nous n'avons pas fait assez et nous ne sommes par allés assez loin », reconnaissait M. Lion à l'automne dernier (le Monde du 13 septembre 1985). Le redressement des comptes est compromis, et certaines filiales ont, parfois, embauché. M. Brunhes, qui avait du en septembre dernier, céder la présidence de la SCET à M. Jean-Marc Simon, ancien directeur d'Europe-Assistance, et qui n'avait pas, vraisemblablement, une expérience suffisante du management, s'est senti de plus en plus en opposition avec son directeur général sur la stratégie et la politique de la C3D, ce qui a provoqué, finalement, sa démission.

Avec une baisse du nombre même, le travail temporaire a pro- ment spontané des effectifs en foncgressé au premier semestre, selon les deux syndicats patronaux, le PRO-

> Avec ces différents indicateurs, on pourrait conclure que la simution de l'emploi s'améliore et que le chômage, à son tour, s'aggrave moins. Mais des signes de tassement apparaissent dans cette évolution relativement rassurante. Des exemples? Traditionnellement, on peut juger de l'évolution du chômage en observant les flux d'entrée et de sortie de l'ANPE. Or on note une progression du nombre des inscriptions en cours de mois en données brutes comme en données corrigées sur un an (+ 0,7 %, + 11,3 %), que la seule augmentation des deux jours non ouvrés en novembre ne sanrait expliquer. Pareillement, l'amplitude de la variation de la quantité d'annulations sur les listes, en données brutes (-13,6 % en un mois, + 20,9 % en an an) on en données corrigées (+ 5.5 % en un mois. + 37.4 % en un an) n'a pas été uniquement influencée par l'existence des ponts de la Toussaint et da 11 novembre. Ainsi, les placements par l'ANPE diminuent en dunnées brates (- 26,1 % en un mois, - 5,1 % en un an), tout comme les annulations justifiées par une reprise d'activité (- 23,7% en un mois, + 2% en un an) et même les radiations à la suite d'une absence au contrôle (~ 4,8 %

Plus de chômeurs indemnisés

en un mois, + 23,7 % en un an).

Toutefois, on assiste bel et bien à une recomposition du marché du travail et de la structure du chô-BRUNHES. PRESIDENT DE mage. La précarité liée à un emploi LA CAISSE DES DÉPOTS d'intérim représentent maintenant près de la moitié des causes d'inscription & PANPE (47,3 % des cas), tandis que la proportion de licenciemeuts écunumiques diminue (14,5%). Ce qui tend à démontrer que les statistiques mensuelles tra-

tion des besoins de la production.

Ce nouveau paysage se trouve complété par l'évolution des statisti-ques de l'UNEDIC pour les chô-MATT et l'UNETT, de 25 % en nombre de contrats signés et de 17 % en heures travaillées (+ 11 % meurs indemnisés. Egalement ren-dues publiques mardi, celles-ci indiquent une augmentatioe du nombre des allocations servies à 2027 391 personnes en novembre (+ 2,5 % en nu mois) et même estimées à 2232600 à titre rétroactif pour ce même mois. Une foic sous pour ce meme mois. Une fois sous-traits les préretraités (620 800), le nombre de chômeurs indemnisés, évalué à 1 708 200, apparaît en pro-gression (+ 1 % en un mois, + 6,7 % en un an). A ceia, une explication qui s'accompagne d'un constat inquietant : progressivement, les essets négatifs du décret de 1982 réduisant les prestations - se trouvent corrigés par la convention de 1984, ce qui fait que le pourcentage des châmeurs indemnisés passe de 63,8 % à 71,3 % en un an. Cela est dû pour l'essentiel à la croissance (+ 161,4% en un an), lourde de équences, de l'allocation de solidarité versée aux chômeurs parvenus à la fin de leurs droits à l'assu-

> On pent donc présenter le schéma suivant : tandis que certains perdent toute chance de se réintégrer dans le monde du travail (30,3 % des chémeurs le sont depuis plus d'un an, et l'ancienneté moyenne s'élève à 322 jours), la plupart des deman-deurs d'emploi som condamnés à ne tronver qu'un travail précaire. D'antres espèrent encore s'en sortir grâce à la formation, en constante progression (+ 127 % en un an), ou à la création de leur propre entrerise (64876 depuis le début de l'année). Ceux qui ont retrouvé un emploi salarié stable ne sont pas les

> > ALAIN LEBAUBE.

Mise en garde de la CFTC coutre - une déréglementation générale ». - A l'issue de la réunion de son conseil confédéral, la CFTC - invite le patronat à ne pas se lancer dans l'aventure d'une dérèglementation générale, quelles que soient les circonstances politiques futures. Tout abus pourrait déclenduisent de plus en plus un ajusto- cher des réactions graves et diffi-

LA JOXERNÉE D'ACTION DE LA CGT ENTRANERA PEU DE PERTURBATIONS

La journée nationale d'action que la CGT organise le jeudi 19 décembre pour, selon la furmule de M. Henri Krasucki, rendre le projet de loi sur l'aménagement du temps de travail « invotable et inopérant » devrait entraîner peu de perturbations. A EDF, des baisses de production som prévues, mais il n'y aura pas de coupures de courant. A la SNCF, des arrêts de travail d'une heure minimum ont été décidés, mais, selon la direction, le trafie sera normal pour les voyageurs tant sur les grandes bignes que pour la ban-lieut. A la RATP, des débrayages auront lieu an moment de la mani festation parisienne. Le Comité intersyndical du Livre parisien a appelé à un arrêt de travail de 10 heures à 12 heures au moment du défilé sans empêcher la sortie des journaux. Une grève de vingt-quatre heures est annoncée dans les ports et docks, un arrêt de travail d'une heure minimum dans les arsenaux.

Quant à la fédération de la métallurgie CGT, elle appelle · les sala-ries de Citroën, de Peugeot, comme tous ceux de l'industrie automobile » à décider d'arrêts de travail. Un débrayage d'une demi-heure a été annoncé à Renault-Douai contre la flexibilité et les - atteimes aux libertés », la CGT ayant l'intention de « saboter » la campagne électorale de M. Michel Delebarre, ministre du travail. A Paris, la préfecture de police a refusé, en raison de travanx, le point d'arrivée de la manifestation (à laquelle participera le syndicat parisien CFDT des services) prévue à partir de 10 h 30 de l'Hôtel de Ville à la Concorde. Mais la CGT a maintenu son percours. - Il n'y a pas à négocier un autre intinéraire. Chacun assumera ses propres responsabilités », a déclaré M. François Duteil, secrétaire de la CGT, devant la presse.

ciles à contrôler. - La CFTC, qui a demandé une entrevue au CNPF, réclame aussi - une relance de la politique contractuelle dans tous les domaines, mais face aux offensives menées de divers côtés contre le SMIC. elle se prononce catégoriquement pour le maintien d'un salaire minimum national ».



الجزائس - ALGERIE

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'énergie et des industries pétrochimiques

ENTREPRISE NATIONALE DE LA PÉTROCHIMIE Direction études et développement

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL Nº ETD/02/85

Un appel d'offres national et international est lancé en vue de la réalisation d'une étude de faisabilité projet Acide acétique et dérivés.

Cet appel d'offres s'adresse aux eogineerings et bureaux d'études spécialisés pour la réalisation de cette étude.

Les soumissionnaires intéressés doivent déléguer, à partir de la date de parution du présent avis et jusqu'au 15 janvier 1986 à 16 heures, un représentant dûment mandaté pour retirer le cahier des charges auprès de l'Entreprise nationale de la pétrochimie. Direction étude et développement. Boîte postale nº 07, SKIKDA, contre

Les offres accompagnées des documents exigés par la réglementation algérienne en vigueur seront adressées, sous double enveloppe, à :

le versement de la somme de 300 dinars algériens (300 DA).

DIRECTION ÉTUDES ET DÉVELOPPEMENT Entreprise nationale de la pétrochimie Zooe industrielle de Śkikda

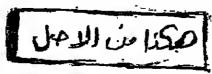
B.P. 07 - SKIKDA L'enveloppe extérieure doit être anonyme et oe comporter que les mentions

> - Appel d'offres nº ETD 02/85 Confidentiel - A ne pas ouvrir »

L'enveloppe intérieure cootenant la soumission comportera le sigle ou la raison sociale du soumissionnaire.

La date limite de réception des offres est fixée à quarante jours (40 jours) après publication de cet avis.

Les soumissionoaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de quatre-vingt-dix jours (90 jours) à compter de la date de clôture du présent appel



Les bonnes habitudes

du « patron des patrons »

franc-comtois

M. Gattaz qualifie de campagne calomnieuse les informations sur des dissensions au sein du CNPF

Au cours d'une conférence de presse menée au pas de charge, le 17 décembre, M. Yvon Gattaz e balayé d'un revers de la main, les signes de contestation qui se sont manifestés au sein du CNPF et que ses plus proches collaborateurs qua-lifiaient de préoccupants il y a à peine huit jours.

- Il ne s'agit que d'une campagne calomnieuse », e declaré le patron des patrons, en faisant allusion eux critiques que lui a adressées M. Giral, président de la Fédération nationale des travaux publics, qui avait démissionné il y a deux mois de son poste de vice-président du CNPF

« Tout cela o été largement amplifié. Que je sois constesté de temps à outre, c'est normal. J'ai d'ailleurs quelques défauts. Il est évident qu'une organisation comme lo nôtre doit gérer des contradic-tions, et résoudre des problèmes. Et il est naturel que j'arbitre. »

Entouré de ses cinq vice-présidents exécutifs (MM. Yvon Chotard, Michel Maury-Laribière,

De notre correspondant

Besançon. — A cinquante quatre ans, M. Daniel Binétruy est un prési-dent heureux. L'Union patronale interprofessionnelle du Doubs, dont

il a la charge depuis 1982, regroupe près de 85 % des patrons du départe-ment. Ses interventions laissent une

marque. La dernière campagne de l'Union patronale contre les bar-rières de dégel (une simple confé-

rence de presse et une affichette montrant un cadenas bloquant la

roue d'un camion) a suscité des

réactions immédiates. - Certains

voulaient y aller avec des camions, organiser des borroges sur les

routes. Mais moi je préfère des actions qui laissent une place à la discussion et à la négociation », dit

M. Binétruy. « Je préfère que la porte reste ouverte quand je veux

La formule est sans doute bonne

puisque le préfet, en lui remettant il y a une dizaine de jours les insignes

de chevalier de l'ordre du mérite, a

déclaré : « Tant qu'il y aura des hommes de cette nature, on peut être confiant en l'avenir du pays. »

Fils d'nn représentaut en

machines à bois du Valdbaou (Doubs), le président de l'Union patronale qui a été élu cette année à

la tête de la fêdération régionale des

patrons franc-comtois, a appris à

appliquer au syndicalisme les

méthodes du vendeur opiniâtre. Un coup de pub et le démarchage à

domicile avec de solides arguments

« Quand je veux vendre une

machine, je n'engueule pas mon client », confie en toute simplicité ce

petit patron qui, en prenant la suc-cession de son père, e assuré la pro-

gression de l'entreprise familiale

dans l'attaché-case.

Guy Brana, Jacques Dermagne et Pierre Bellon), M. Gattaz a lancé en les regardant : « Avons-nous l'air de nous détester? », et e habilement évité de s'apesantir sur un sujet qui n'est pas de nature à servir le patro-nat dans son ensemble. Mais, en monopolisant la parole, il u'a pas parfaitement dissipé le malaise.

Un des vice-présidents confiait, d'ailleurs à l'issue de la conférence de presse : - Je me suis éclipsé par une porte dérobée pour ne pas avoir à faire, sur cette question, des comntaires même officieux. »

Résumant les travaux de l'assemblée générale, dans un one-man-show au cours duquel M. Chotard scul ent droit à quelques minutes de parole, et M. Brana à quelques secondes, M. Gattaz a « contesté l'optimisme de commande sur la situation de l'économie française », niant les signes d'amélioration de la conjoncture, « sauf pour la réduc-tion de l'inflation, qui constitue un net progrès, même si elle reste supérieure de trois points à l'inflation

(cent deux salariés) créée en 1947

sur les plateaux jurassiens. Son élec-tion à la tête des instances locales du

CNPF est plus qu'un symbole ; elle démontre la volonté des PME franc-

comtoises d'affirmer leur identité.

Binétruy dans les réunions d'infor-

matiou qu'on lui organise dans les cantons, ne fait pas de politique». « Mais attention, ajoute-t-il, cela ne

veut pas dire qu'il reste indifférent

à ce qui se passe. Et parfois, on sou-haiterait plus de fermeté dans les

Cependant, ce n'est pas tant dans

des instances comme l'assemblée

générale (« c'est la grand'messe »)

qu'à l'occasion des réunions de

l'assemblée permanente du CNPF ou des petits déjeuners de M. Gat-

taz, que sont soulevées les questions

qui préoccupent les chefs d'entre-prise franc-comtois : la flexibilité de

l'emploi, la dévaluation du franc

après mars 1986, parce que si elle est psychologiquement mal accep-

tée, elle est économiquement néces-

saire ., les syndicats (. La France

est foutue si elle bouge tout de suite

oprès les élections»), le chômage (• On pourrait le résorber en créant

des chantiers de grands travaux

routiers par exemple »), l'alter-nance « qui devrait pouvoir jouer

comme aux Etats-Unis sans qu'on

« Ceux qui réussissent, conclut-il,

ce ne sont pas forcément les grosses têtes, mais ceux qui ont de bonnes

habitudes de travail. Et, pour le

patron des patrons franc-comtois, une de ces bonnes habitudes consiste

à venir à son bureau tous les matins

CLAUDE FABERT.

bouscule les règles du jeu ».

à 5 b 45...

aul interviendra inévitables

orientations du CNPF. »

«Le patronat, répète M. Daniel

Le président du CNPF a lancé un appel à la déréglementation tous azi-muts. Mais, attention! Pour les chess d'entreprises, « la liberté des prix, ce n'est pas la liberté de faire flamber les prix; la liberté des changes, ce n'est pas la porte ouverte à la spéculation internationale sauvage . Toute la question est de savoir jusqu'où on peut aller trop loin, et quand l'Etat-arbitre doit

Le CNPF ne récuse pas d'ailleurs un minimum de réglementation. Mais, cédant à son penchant pour les bonnes formules, M. Gattaz a déclaré à l'adresse de tous les tra-

beaucoup plus de contrats. L'adaptation aux changements technologi ques, l'annualisation du temps de travail, l'adaptation du droit de licenciement, le travail différencié, voilà du grain à moudre. La porte des négaciations est grande

Non seulement au niveau national des branches professionnelles, mais aussi dans les unions territoriales, car « la décentralisation, le CNPF y est favorable ».

FRANÇOIS GROSRICHARD

ETRANGER

En Italie

Rupture des négociations entre patronat et syndicats

De notre correspondant

Rame. - Les négociations directes entre patronat et syndicats, renouées le 26 septembre après buit ans de «non-dialogue», ont abouti, le mardi 17 décembre, à une rupture malgré une médiation de dernière minute du ministre du travail, le socialiste M. Gianni de Michelis. Les parties ne sont pas parvenues à trouver une position commune sur la réduction des horaires : les trois confédérations - communiste, socialiste, démocrate-chrétienne – se présentaient unies pour demander une réduction de quarante à trente-huit heures hebdomadaires étalée sur trois ans.

La Confindustria, confédération patronale, apouyée d'ailleurs par l'organisation des employeurs du secteur public, objectait qu'une telle formule aboutissait à renchérir de plus de 5 % le coût du travail, et ce alors que la compétitivité de l'industrie italienne est déjà menacée par un différentiel d'inflation de plusieurs points annuels par rapport à

ses voisins européens. Sur ce sujet, les positions ne se sont jamais rapprochées. D'autant moins que dans la dernière ligne droite de la négociation, M. Cesare Romiti, administrateur délégué général de la firme Fiat, dont on connaît le poids dans l'économie cuinsulaire, avait mis en garde M. Luigi Lucebini, patron des patrons, contre tout laxisme sur la question des horaires de travail. Formellement pourtant, le constat de désaccord s'est fait sur un autre des thèmes en discussion : l'échelle

L'objectif recherché était nue limitation de l'automaticité d'un tel système, dont les effets inflationustes sont évidents et qui, de surcroît, bride à l'extrême la marge de négociation des syndicats face aux nployeurs. Depuis quatre ans, des formules diverses eveient été essayées dont la plus traumatisante

pour les représentants des salariés avait certainement été la décision prise par décret en févriet 1984, par le premier ministre socialiste, M. Bettino Craxi, de limiter autori-

tairement par décret l'augmentation automatique de l'échelle mobile. En réalité, sur ce point, une formule de rapprochement est esquis-sée. Le ministre de la fonction publique avait signé en novembre un accord, avec les syndicats d'employés de l'Etat dont la Confin dustria reconnaît anjourd'hai qu'il est applicable dans le secteur privé. Jusqu'à un maximum de 580 000 lires (environ 2 500 F), par mois, l'échelle mohile jouera à 100 %. Pour la partie du salaire dépassant ce chiffre, en revanche, l'augmentation automatique de la rémunération par rapport au chiffre de l'inflation sera limitée à 25 %.

Le reste (soit la moitié en moyenne nationale du salaire) sera laissé à la négociation entre les par-ties. En outre, la révision deviendra semestrielle et non plus trimestrielle comme actuellement. La Confindus-tria devrait s'engager solennellement à appliquer, en l'ebsence même d'un accord, cette formule à laquelle le gouvernement à suborné la restitution du drainage fis-_cal (1) pour 1985 - environ 500 F

L'accord entre gouvernement et syndicats de la fonction publique a, en revanche, été signé le 17 décembre dans la soirée. Outre la clause concernant l'échelle mobile, il prévoit la semaine de trente-six heures pour les quelque trois millions et demi de salaries de l'Etat... En réalité, la pinpart d'entre eux bénéfi-ciaient déjà de ce temps de travail réduit. Seuls buit cent mille fonc tionnaires sont donc directement intéressés par le nouvel accord.

(1) Le drainage fiscal est le surcroît de ponction qu'entraînerait, sauf correc-tion, le simple jeu de l'inflation.

JEAN-PIERRE CLERC.

L'accord ATT-CGE serait « suicidaire », selon la CGT

M. Sainjon, secrétaire général des métaux CGT, a estime, le 17 décembre, que le projet d'accord entre le groupe nationelles CGE et le gent américain. ATT dans les télécommunications construeit e une des plus graçés démissione nationales qu'on ait connues ». c Il y a plus qu'age compliché entre la CGE et les pouvoirs publics, a expliqué 18. Sainon. L'ains et les autres condusent le pays au sous développement industriel. (...) C'est une salonée épouvantable dans les amplois, l'abandon en série de produits, de recherches, des millions de francs engloutis. » « Il faut arrêter ces décisions suicidaises », e conclu M. Sainjon.

D'autre part, le rapport d'expertise technique et financière sur les centraux téléphoniques d'ATT, demendé par les pouvoirs publics à la direction générale des télécommunications, sera remis le 15 février. Les ingénieurs doivent préciser les conditions de connexion des centraux du groupe américain au réseau français actuel et en négocier les prix avec le constructeur.

L'Espagne produira des ordinateurs japonais

Telefonica, la société semipublique de télécommunics tions, a signé un accord avec le groupe japonais. Fuitteu pour la production en Espagne d'ordinetaura de moyenne puissance dans environ cinq ans. Une société commune Fujitsu Espana, sera crééa, détenue à 60 % par le groupe nippon et à 40 % par Telefonica. L'objectif de ventes est fixé à 3 milliards de françs la première année.

Finnair achète cing avions ATR-72

La compagnie aérienne finlandaise Finnair a conclu. le 16 décembre, un contrat pour l'achet de cinq avions ATR-72 et a pris une option pour trois autres appareils, L'ATR-72 est une version allongée de l'avion franco-italien ATR-42, It peut amportar soixente-six parsonnes. Les avions seront livrés en 1989.

Prothèses médicales : Sanofi se « désengage »

au profit de Richards Sanofi, filiale s'hygiène et santé » du groupa ELF-Aquitaine, poursuit son désengagement du secteur médicola société américaine Richards; fisée dans les prothe un accird aux termes duquel Richards acquiert 50 % do capital de deux filiales de Sanofi spécialisées dans la distribution de matériel médical, la Sciété française de fournituras chirurgicales at-MMS Quirurgica, en Espagne /(respectivement 60 millions et 40 millions de france de ventes prévus cette année). Sanofi cède aussi à la firme américaine 20 % du capital de Sanortho, sa fikiale apécialisée dans la production de pro-thèses (25 millions de chiffre d'affaires en 1985), Richards devant- porter sa participation à 50 % dans un délai d'un an. Cette vente suit celle, le mois demier, d'une autre filiale de Sanofi, les laboratoires Dubenard Hospital. à l'américain

Baxter TravenoL La Deutschebank va vendre en bourse 10 % du capital

de Daimler La Deutschebank va vendre les 10 % du capital du constructeur, automobile ouestlemand Daimler-Benz qu'elle a acquis en rachetant, en septembre, la quasi-totalité de l'empire Flick pour 5 milliards de deutschemarks. Les titres seront cédés dans les Bourses quest-allemendes et ausses au prix de 1.12 DM l'action. Cette opération, qui devrait rapporter 3 miliards de deutschamarks, eat la première étape de la cessian c par

La société Georges Maurer en liquidation de biens

THE THE 18 14 1 TO 12 TO

12 1 12 W

WATION

William Co.

MINARES

THE TAR SALES

And the second

Apple of the second

The second

2.200 mg - 195

and the second

Service of the servic

term in the

古典教徒 人名英克

1 No 10 1 1 10 10

trate and the track

and the second section is

- 7797 - - 1 - Lite

12 July 1 (24) 1 of 10 (24)

without the Car

التهندات المستهجع

あついか シャー 🥦

2 40

emandes i

se multip

Section 188 777 G

All The Control of the Control

25.7

With the

A

. .

\$200 m

* to

M. Kalk W.

MROLEUPS :

WATIENKENT

FIE 20 DEC

Vince M. Josseiler

A Control of the Cont

the state of the second

The state of the s

And the state of

4

A la seite d'une condemnation pour escroquerie, prononcée le 19 novembre contre les dirigaants da la aociaté Georges Maurer, commit naire agréé auprès da la Bourse de commerce de Paris, le conseil d'administration de cette société avait démissionné. Après un dépôt da bilan le 17 décembre, le tribunal de commerce e prononcé la liquidation de biens. L'escroquene portait sur des opéra tions sur les marchés à terme du café, du cacao et du sucre entre 1969 et 1977. M. Jacques Meurer et son fils Patrick ont été depuis incarcérés, après une nouvelle accusation d'escroquerie portant sur la période 1979-1995 (le Monde das 17 avril et 17 décembre 1985).

Massey-Ferguson veut «satelliser» ses moissonneusesbatteuses

La société canadienne de machinisme agricole a entrepris de négocier avec ses banquiers et les gouvarnamants de "l'Ontario et du Canada un nouveau 'plan de restructuration 1980. Il s'agit de «sortir» les ERECARRADERS. divisions - mo batteuses dt fonderies, du groupe et de constituer une société associée - Massey Combines Corp. - non cottes dans laqualla Massay ne détiendrait que 40 %, le reste étant acquis par des prêteurs. gut convartiraiant laurs créances en actiona, et par "cdes "tierces personness, "précisa le communiqué de Massey. Cette crecepitalisations de l'activité moissonneusesbatteuses devrait permettre à l'entreprise de rester viable, en attendant la reprisa da le demande. Celle-ci a chuté de 24 % en un an sur le marché nord-américain.

Charbonnages de France ; comptes équilibrés et baisse de l'endettement en 1985

Les comptes des Charbonnages de France (CdF) en 1985 devraient être équilibrés (comme en 1984). e indiqué son : directeur général M. Michel Hug. La production de cherbon s'élèvera cette année à environ 16,5 millions de tonnes, contre 16,7 millions initialement prévues et 18,8 millions en 1984, soit une baisse d'environ 9,3 % en un an. CdF a pu réduire, en 1985, son andettement de 1.5 milliard de francs, ce qui marque un crenversement de tendances. Pour l'avenir. CdF doit pouvoir, en 1988, financer ses coûts de production sans l'aide de l'Etat, c'est à dire comme une entreprise chormele » et non comme une cinstitution».

VOUS SOUHAITEZ VOUS SÉPARER DE VOTRE PC PORTABLE*? APPELEZ ECS: 47631230.

Votre IBM PC portable ne suffit plus à vos besoins? Chez ECS, nous le reprenons pour 8.000 F: et même 10.000 F si vous achetez un autre micro IBM, BULL ou COMPAQ. Si ECS vous propose aujourd'hui cette opération exceptionnelle, c'est que notre vocation est bien plus large que la simple location de matériel informatique: distribution, conseil, vente, reprise, changement de configuration, formation, assistance, maintenance: autant de compétences qui font d'ECS la plaque tournante entre les entreprises et les constructeurs.

Offre de repnse valable en région parisienne, jusqu'au 10 janvier 1986, sur les IBM PC-P. 256 K. 2 disquettes, clavier français.





FAITS ET CHIFFRES

· Formation en alternance : M. Delebarre apponce des mesures de simplification. — M. Michel Delebarre, ministre du travail, a annonce, le 17 décembre à Dijon, une série de mesures pour assouplir les modalités de la formation en alter-

appartements > de Flick.

 Délai de réflexion chez Citroën. - Le délai de réflexion laissé aux 475 salariés restants de la fonderie de Clichy (Seine-Saint-Denis) et aux 128 de Nanterre (Hauts-de-Seine), usines appartenant à Citroen qui seront fermées le 31 décembre, pour accepter une mutation respectivement vers les usines de Charleville (Ardennes) et de Trémery (Moselle), ou dans le cas des étrangers pour un rétour au pays, est prorogé jusqu'à la mi-mars,

date à laquelle un comité central d'entreprise fera le coint, a annon-cela direction de la firme au comité central d'entreprise rénni le 17 décembre. Des stages de formation organisés hors de l'entreprise par des organismes spécialisés seront proposés aux salariés qui souhaitent améliorer leurs possibilités de reclassement.

APPEL DE CARDE TANK STREET FUNDE BU CRAND LOUVEL

Un orie d'appel de candidature de bureires de sociétés d'évolus apécialisés class la significion-st l'information du public est para dans le Mozi-teur des T.P., et du R. de 25 vouembre 1965, E est cover à tous les pays de la Com européeane et hors Communest européanes et bors Communeuré suro-péanne. Date limbs de niception des comide

Section 18

913g

 $e^{i \pi i \pi}$

and the second

111

2.55 m + 5.75

 $\cdots = a_{i-1} \frac{a_i}{2}$

* V. . .

1000

· ...

A CONTRACTOR OF THE

LA COMPAGNIE FINANCIÈRE DE SUEZ VA « RÉCUPÉRER » LA BANQUE LA HENIN

Après la Banque SOFINCO, (crédit à la consommation) au début de l'année, la Compagnie financière de Suez « récupère » la banque La Hénin (crédit à l'immobilier), qui, comme la SOFINCO 100 lui avait été retirée lors de leur nationalisation en juin 1982. Suez reconstitue donc son empire bancaire, encore accra, depuis deux ana, avec l'acquisition de la Banque Vernes et de la Banque parisienne de crédit. L'opération se fera par échange de titres, la Financière de Suez cédant à l'Etat des actions du CIC contre 100 % du capital de la

COMMERCE INTERNATIONAL

FRANCE-MEXIQUE: DES ÉCHANGES **ENCORE TROP FAIBLES**

Les relations économiques entre

la France et le Mexique sont trop faibles. Ce constat de M= Edith Cresson à l'ouverture de la réunion de la deuxième commission mixte franco-mexicaine, le 17 décembre, est largement conforté par les statistiques : la France ne représente que 4 % des importations du Mexique, 2 % de ses exportations, 2 % des investissements étrangers. Une pré-sence décevante en dépit d'un effort, les neuf premiers mois de l'année avant vu les ventes de produits français progresser de 21 % à 2,1 mil-liards de francs, alors que les importations de la France, en baisse de 23 % par rapport à la période correspondante de 1984, étaient ramenées à 4,1 milliards. Une évolution qui ne va pas sans poser de problèmes au Mexique, engagé dans un difficile. processus d'assainissement économique et sinancier pour sortir du piège s'effondrer. Le problème est tou-de son endettement, alors que le jours de savoir si les vingt-deux pays pays, selon le ministre du commerce, M. Hector Hernandez Cervantes, doit moderniser son industrie et a dettes de l'organisation, qui s'élè-

MATIÈRES PREMIÈRES

LA CRISE DE L'ÉTAIN

Aucune initiative de la CEE...

La Grande-Bretagne a réitéré sans aucun succès, le mardi 17 décembre, à Bruxelles, sa tentative d'obtenir une initiative concertée de la Communauté européeune pour régler la crise de l'étain. L'Alie-magne fédérale, la France, le Danemark et les Pays-Bus out exprimé, au cours d'une réunion des ministres des affaires étrangères, leur opposition de principe à une telle initiative, tambs qu'ances participant, à l'exception de la Commission enropéenne, n'a soutenu Londres. La Communauté a n'envisage pas d'action commune à ce stade » et « attent les résultats de la rémine du Conseil international de l'étain » (CIE), a déclaré à l'issue de la reacontre qu'il présidait le ministre inxembourgeois des affaires étrangères, M. Jacques Poos. Tontefois, à près de deux mois de la fermeture - provisoire du marché de l'étain, des solutions financières

... mais des lueurs de solution

De notre correspondant

Loudres. - Après des semaines d'un pessimisme qui allait s'aggravant, on constate de nouveau depais quelques jours, à Londres, les signes d'un prudent espoir de parve-nir à une solution de la crise du mar-ché de l'étain. Malgré des positions et des intérêts très divergents, les différentes parties au conflit laissent entendre que les chances d'aboutir enfin à des compromis relativement satisfaisants pour tous pourraient commencer à se dessiner ce mer-credi 18 décembre, lors de la réunion du Conseil international de

Si les négociations paraissaient bien engagées, les autorités de la Bourse des métaux de Londres, qui se réuniront le 20 décembre, pour-raient envisager pour la deuxième semaine de janvier une reprise des transactions de l'étain. Celles-ci ont été interrompues le 24 octobre lorsque, en raison d'une surproduction croissante, le CIE s'est montré incapable de poursuivre sa mission, à savoir maintenir les prix au moyen d'un stock régulateur.

Des créanciers moins exigeents

L'organisme chargé de gérer ce stock s'est retrouvé quasiment en état de cessation de paiement, tandis que les cours, se situant à environ 8 000 livres la tonne, menagaient de représentés au CIE sont disposés à honorer, au moins partiellement, les besoin d'un apport de 4 milliards de vent à quelque 900 millions de livres dollars de capitaux éteangers en (près de 10 milliards de francs).

1986.

Jusqu'à présent la majorité de ces pays s'y refusaient, estimant ne pas être légalement tenus de participer à

Toutefois les créanciers - seize banques qui ont accordé des prêts au CIE et treize compagnies de cour-tage à la Bourse de Londres - qui s'étaient engagés dans des opéra-tions d'achat au nom de l'organisation semblent maintenant moins exigeants. C'est le cas notamment des courtiers, qui risquent ni plus ai moins de se retrouver en faillite si la crise se prolonge on s'achève par l'éclatement du CIE.

De part et d'autre on paraît se résigner à un arrangement permet-tant de « limiter les dégéts » et autorisant le CIE à reprendre ses activités avec des ambitions très limitées. Les débireurs (les pays producteurs et consommateurs) et les créanciers pourraient s'entendre pour une reprise des transactions sur la base d'un prix se situant aux alentours de 6 000 livres la tonne, ce qui pareît préférable à une libération totale du marché, avec des cours baissant, selon tontes probabilités baissant, selon toutes probabilités, jusqu'à 4 000 livres, soit moitié moins ou en octobre.

Les principens peys producteurs
- Malaisie, Indonésie et Thallande estiment ne pas être en mesure de contribuer financièrement autant que les pays développés à l'opération de sauvetage et au remboursement. Mais ils semblent moins réticents aujourd'bui sur le principe d'un

accord. Les pays consommateurs out évidenment intérêt à une diminu-tion des prix. Mais ils comptent parmi cux la Grande-Bretagne, qui se trouve dans une situation très particulière puisqu'elle doit se préocenper de défendre ses banques créancières et surtout les compagnies de la Bourse des méteux de Londres.

Le gouvernement de M= Thatcher sait que la crise de l'étain peut avoir des répercussions sur le marché des autres métaux et risque à terme de mettre en péril le fonction-nement de l'ensemble de la place de Londres. Il a donc multiplié les démarches diplomatiques auprès des neuf pays de la CEE membres du CIE pour convenir d'un « affort » commun. Sa táche n'est pas facile car ses partenaires, notamment les gouvernements français et allemend, considèrent que la Grande-Bretagne, étant donné ses intérêts propres, doit supporter une part plus grande da poids finencier d'un com-

Les Britanniques sont d'autant plus inquiets que Français et Alie-mands ont fait savoir auparavant qu'ils ne seraient pas méconients de voir se créer de nouvelles places, en dehors de celle de Londres, à Paris ou à Hambourg... Mais d'un point de vue plus politique qu'économi-que, l'« esprit communautaire » pourrait finalement prévaloir.

FRANCIS CORNU.

SCIENCES PO cycle de conférences

sur la politique en France en 1986

L'INSTITUT D'ETUDES POLITIQUES DE PARIS organise à partir du lundi 13 Janvier prochain un cycle de 20 conférences sur le thème :

«LLA FRANCE EN ÉLECTIONS politique et société en 1986».

S'adressant à un large public, le programme portera notamment sur l'évolution des institutions, la situation des partis, le rôle des syndicats et des groupes organisés, le contents économique, le rôle des médies, la situation de la France dans le moude, l'analyse politique et quantitative des résultats des élections du 16 Mars 1986. des regultats des élections du 16 Mers 1986.

Placées sour la conduite d'Alfred GROSSER, ces conférences auront lieu de 18530 à 20530, les hadi et jeudi — avec le concours de Gérard ADAM, Guy CARCASSONNE, Roland CAYROL, Jean CHARLOT, Olivier DUHAMEL, Jérôme JAFFRE, Georges LAVAU, Henri MENDRAS, Jean-Luc PARODI, Michel PEBEREAU, Antoine PROST, Jean RANGER Bruno REYMOND, Rané REYMOND.

Renseignements et inscriptions : Service de Formation Continue de I' INSTITUT D'ÉTUDES POLITIQUES DE PARIS 215, Boulevard Saint-Germain 75007 PARIS - Tal. (1) 42.60.39.60

AVIS AU PUBLIC

Ligne à 2 circuirs 400 kV Gâtinais - Taharderie : ronçous Taharderie - Commune de Quiero-sur-Remnde Scation de la ligne existante à 400 kV Marmagne-Taharderia sux abords du poste de Taharderie

Il est porté à la commissance du public qu'une instruction administrative est ouverte sur la demande présentée par ÉLECTRICITÉ DE FRANCE, en vue d'obtenir la déclaration d'utilité publique des travaux de construction et de modification des lienes visées ci-dessus

Conformément su décret nº 77-1141 du 12 octobre 1977, le dossier présenté par ÉLECTRICTE DE FRANCE comporte une étude d'impact.

Fendant deux mois, du hundi 16 décembre 1985 au vendredi 28 février 1986 inches, les personnes intéressées pourront en prendre connaissance aux lieux, jours et houres ci-après, excepté les jours fériés:

A la préfecture d'ORLÉANS, bureau des opérations immobilières et de l'urbanisme:

— du landi au joude, de 8 h 30 à 16 h 30;

— le vendred! de 8 h 30 à 15 h 30.

A la sous-préfecture d'ORLÉANS;

— du lundi au jendi, de 8 h 45 à 16 h 30;

— la vendred! de 8 h 45 à 15 h 30.

A la sous-préfecture de MONTARGIS:

du lendi au joudi, de 3h 15 à 16 h 45;

le vendredi de 8 h 15 à 15 h 45;

le vendredi de 8 h 15 à 15 h 45;

le vendredi de 8 h 15 à 15 h 45;

le samedi de 8 h 15 à 11 h 30.

· A is marie COUZOUER-SUR-LOIRE

da limdi au vendredi inclus de 9 h à 12 h;
 le mardi de 16 h à 18 h, le mercardi de 14 h à 18 h, le vendredi de 16 h à 17 h 30, sauf les après-midi des mardis 24 et 31 décembre 1985

A la mairie de CHATEAUNEUF-SUR-LOIRE:

du landi au vesdredi de 8 h 15 à 12 h et de 13 h à 17 h 30;

les mardis 24 et 31 décembre 1985, de 8 h 15 à 12 h et de 13 h à 16 h 30.

A la marie de SULLY-SUR-LOIRE:

du lundi an jendi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h;

le vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

A la mairie de BELLEGARDE:

- le lundi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 17 h 30; - du mardi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h; - le samedi de 9 h à 12 h.

A la mairie de LORRIS:

de londi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h.

A la mairie d'AUVILLIERS-EN-GATINAIS:

le marti et le vendredi de 18 h à 20 h, sanf la mardi 24 décembre

1985.

A la mairie de BONNÉE:

- les landi, jeodi, vendredi de 17 h 30 à 19 h;

- la mercredi de 10 h à 11 h 30.

A la mairie de BOLIZY-LA-FORÊT:

- le landi de 8 h 30 à 11 h;

- les mardi, mercredi, jeudi, vendredi de 9 h à 12 h, asaf le mardi
24 décembre 1985, le jeudi 2 et le vendredi 3 janvier 1986.

A la mairie de BRAY-EN-VAL:

- les mardi et vendredi de 16 h à 19 h;

- les mercredi, jeudi et samedi de 10 h à 12, sanf les jours comptis
entre le landi 20 et le vendredi 24 janvier 1986 inclus.

A la matire de CHATENOY:

A la mairie de CHATENOY:
 le mardi de 9 h à 12 h;
 la jeudi de 14 h à 16 h et de 18 h à 19 h;
 le dimanche de 9 h 30 à 11 h.

A la mairie de DAMPIERRE-EN-BURLY:

— la lundi et le vendredi de 14 b à 17 b, sauf les mardis 24 et
31 décembre 1985.

A la mairie de LES BORDES:

de leudi au semedi de 8 h 30 à 12 h.

A la mairie de QUIERS-SUR-BEZONDE:

les mardi et jeudi de 16 h 30 à 19 h 30;

la samedi de 12 h 15 à 14 h.

A la mairie de SURY-ES-BOIS:
 les mardis et vendredi de 17 h 6 19 h, sauf les mardis 24 et 31 décembre 1985.

 A la mairie de VIEILLES-MAISONS-SUR-JOUDRY : les mardi es vendredi de 17 h à 19 h.

. A la mairie SAINT-AIGNAN-LE-JAILLARD: les lundi, mardi, mercredi, vendredi de 16 h à 19 h, sauf corre la 21 janvier et le 3 février 1986.

A la mairie de SAINT-PÉRE-SUR-LOIRE:
Le hadi de 16 h à 18 h;
le mercredi de 15 h à 18 h;

- la jendi de 10 h à 12 h; - le vendredi de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h.

A & DIRECTION REGIONALE DE L'INDUSTRIE ET DE LA RECHERCHE, RÉGION CENTRE 16, rue Adde-Lanon-Chemault - Division focraje (* étage) 45655 - SAINT-JEAN-LE-BLANC - CEDEX;

- du tandi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Un registre sera également dépasé avec chaque dossier afix que los ornes intéressées puissent y consigner leurs observations.

LE PREFET,

CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS

Réception et résynédition du courrier Permanence téléphonique/permanence télex

Rédaction d'actes et constitution de sociétés. GEICA/42-96-41-12 56bis, rue du Louvre, 75002 Paris

VOUS CHERCHEZ UN PC PORTABLE? APPELEZ ECS: 47631230.



Vous rêvez d'un portable livré sous 48 heures? Tentez votre chance chez ECS. La position unique d'ECS, partenaire indépendant qui suit le marché au jour le jour et réagit instantanément, lui permet de vous faire aujourd'hui cette offre. Bien sûr, nous n'alions pas vous faire croire que notre stock est inépuisable. Mais il est certain que nous pourrons satisfaire les premières commandes. Qui d'autre qu'ECS pourrait vous faire une telle promesse?



NOUS RELIONS LA DEMANDE À L'OFFRE

Les demandes d'enquêtes parlementaires se multiplient aux Etats-Unis

APRÈS LA CATASTROPHE AÉRIENNE DE TERRE-NEUVE

TRANSPORTS

Il s'est écoulé exactement minute et 40 secondes jeudi 12 décembre entre le moment où le DC-8 d'Arrow Air a commencé son décollage sur l'une des deux pistes de l'aéroport de Gander (Terre-Neuve) et l'instant où il s'est écrasé, tuant 248 militaires américains et 8 membres d'équipage, a indiqué le 17 décembre M. Peter Boag, chargé de la conduite de l'enquête cana-

Cette information a été extraite de la «boîte noire» contenant les enregistrements des données de vol actuellement en cours d'analyse au laboratoire du Centre national de recherches à Ottawa.

Les enquêteurs canadiens ont affirmé que les heures de travail de

SERVICE MINIMUM SI LES CONTROLEURS AÉRIENS MAINTIENNENT LEUR GRÈVE LE 20 DÉCEMBRE, annonce M. Josselin

Au cas où les contrôleurs aériens mettraient à exécution leur menace de grève pour le vendredi 20 décembre, le secrétaire d'Etat aux trans-ports, M. Charles Josselin, a déclaré qu'« un service minimum, conformé ment à la loi du 31 décembre 1984 qui a résabli le droit de grève pour le personnel de la novigation aérienne, serait mis en place par l'administration.»

Le ministre ajonte, à propos des demandes de négociations avec les pouvoirs publics : « Il faut rappeler que depuis le mois de juillet a été entrepris, de façon paritaire, un tra-vail de fond sur l'ensemble des problèmes de la navigation aérienne et que trois groupes de travail sur l'évolution des professions et la for-mation doivent remettre leurs rap-ports au ministre précisément le dépassé les régles de sécurité fixées par l'administration américaine de l'aviation civile (FAA) ».

Les enquêteurs ont par ailleurs découvert que l'inverseur d'entrée de flux (utilisé normalement pour le freinage à l'atterrissage) du moteur extérieur droit du DC-9 s'était séparé du moteur au niveau de son attache basse, mais ils n'ont pu encore établir comment cela s'était

D'autre part, le président d'une sous-commission de la Chambre des représentants a amoncé qu'il allait mener une enquête sur l'affrétement d'avions privés pour le transport de troupes, après l'accident de Terre-Neuve. M. Bill Nichols (démocrate, Alabama), président de la souscommission d'enquête sur les forces armées, a en effet déclaré dans un communiqué qu'il était nécessaire de savoir - quand et pourquot - le département de la défense affrète des avions appartenant à des compa-gnies privées.

Deux sénateurs démocrates du Tennessee avaient eux aussi réclamé samedi une enquête parlementaire sur l'affrêtement d'avions par le Pentagone, affirmant qu'il y avait de plus en plus d'indications selon lesquelles le DC-8 d'Arrow Air (_) n'avait pas fait l'objet d'une mainte nance satisfaisante ». — (AFP.)

· Fin du blocus routier aux Pays-Bas. — Le Syndicat néerlan-dais du transport (FNV), qui orga-nisait, depuis dimanche 15 décem-bre, le blocage du trafic aux frontières et sur le réseau routier des Pays-Bas, a annoncé, le 17 décembre au soir, qu'il mettait fin à ces actions, à la suite de l'arrêt rendu par le tribunal d'Utrecht. Le patronat avait introduit une assignation en référé coutre le FNV et exigé la fin de ce blocus. - (AFP.)

Aménagement de la RN 137

Liaison NANTES-BORDEAUX

Onverture d'une section de voie expres

sur le territoire des communes des SORINIÈRES, LE BIGNON, MONTBERT, AIGREFEUILLE-SUR-MAINE, REMOUILLE et VIEILLEVIGNE

Avis d'ouverture d'enquête publique relative au projet d'aménagement

de la RN 137 – ouverture d'une section comprise entre les lieuxdits « La Cuur Neuve » (Commune des SORINIERES en LOIRE-ATLANTIQUE) et « La Rangizière » (commune de SAINT-GEORGES-DE-MONTAIGU en VENDEE).

Une enquête portant à la fois sur l'utilité publique de cette opération, l'attri-bution du caractère de route express à cette section nouvelle, la modification des plans d'occupation des sois des communes de MONTBERT en LOIRE-ATLANTIQUE et BOUFFERE et SAINT-GEORGES-DE-MONTAIGU en VENDÉE se déroulera pendant 57 jours consécutifs du 16 décembre 1985 au 10 février 1986 inclus.

- M. Louis PENSEC, receveur hors-classe des PTT en retraite, domes-rant à Saint-Sébestien-sur-Loire en Loire-Atlantique - 151, rue de la Libertina Beleident de la commission

Liberation, Président de la commission.

M. Albert COUTANT, Clerc de notaire en retraite, demensant à Sainte-Hermine ca Veadée – 6, rue Georges-Clemenceau,

commissaire-enquêteur.

M. René LECUREUIL, technicien supérieur du génie rural en retraite, demeurant à Reze en Loire-Arlantique – 25, rue Julien-Douillard, commissaire-enquêteur.

M. Maurice MOUSSY, attaché principal de préfecture en retraite demeuraut à Nantes - 14 ter, rac Coquebert-de-Neaville,

commissaire-enquêteur suppléant. M™ Josette FORTIN, attachée de préfecture en retraite, demourant à La Roche-sur-You en Vendée – 33, rue d'Ecquebouille, commissaire-

A la Mairie des Sociaières
du lundi au vendredi de 8 h 15 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30
ainsi que le samedi matin de 8 h 15 à 12 h.

A la Mairie du Bignou du mardi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h ainsi que le hundi après-midi de 13 h 30 à 17 h et le samedi matin de

A la Mairie de Montbert du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h ainsi que le

A la Mairie d'Aigrefeuille-our-Maine du lundi au jeudi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, aimi que le vendredi matin et le samedi matin de 9 h à 12 h.

A la Mairie de Remouille de mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, ainsi que le samedi matin de 9 h à 12 h et le lundi après-midi de 14 h à 17 h.

da lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 15 h 30 à 17 h 45, ainsi que le samedi matin de 10 h à 12 h.

A la Mairie de Vicillevigue
de lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 15 h à 18 h, ainsi que le

A la Mairie de Montaign
de lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h à 17 h, ainsi que le

A la Mairie de Saint-Georges-de-Moutaign du lundi au vendredi de 8 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30, sinsi que

A la Mairie de Bouffere de jundi au vendredi de 8 h 15 à 12 h 15, ainsi que le samedi de

A la Mairie de l'Hébergement
 du mardi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30, ainsi que le handi de 14 h 30 à 18 h 30 et le suanedi de

A la Mairie de Brouzils
du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 15 h à 17 h, zinsi
que le aumedi de 8 h 30 à 12 h.

gner sur les registres d'emquête déposés dans les leux sus-memionnés, adresser par écrit au président de la Commission d'enquête, à son domicile précédemment indiqué.

A la Préfecture de Nantes
les 7 et 8 janvier de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h; les 3 et
4 février de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

A la Mairie des Socialères
 Mercaredi 22, jeudi 23 et vendredi 24 janvier de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Samedi 25 janvier de 10 h à 12 h.

A la Mairie d'Aigrefeuille
 Mercredi 29, jeudi 30 et vendredi 31 janvier de 10 h à 12 h et de

A la Mairie de Montaign
 Mercredi 5, jeudi 6 et vendredi 7 février de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Samedi 8 février de 9 H à 12 h.

A l'insue de l'enquête, la Commission établira un rapport relatant son déroulement et rédigera ses conclusions.

Une copie de ce rapport et des conclusions sera déposée à la mairie de chaque commune où s'est déroulée l'enquête, zinsi que dans les préfectures de Loire-Atlantique et de Vendée, et à la sous-préfecture de l'arrordissement de Names.

Toute personne concernée pourra demander communication de ces ons, ainsi que des réponses du maître d'ouvrage aux observations formulées lors de l'enquête.

L'information du public sera également assurée par l'affichage du préser avis dans les mairies concernées et en des lieux voisins des travaux projeté

et visibles de la voie publique.

Tous les lieux d'enquête précités seront fermés les 25 décembre 1985 et la janvier 1986.

An besoin, ces personnes pourront être reçues par un des membres de la Commission d'enquête aux jours et heures suivants :

nes désirenses de faire connaître leurs ob

14 h à 17 h. medi 1≈ février de 9 h à 12 h.

La sière principal de l'enquête sera situé à la Préfecture de Loire-Athantique

Le domier d'enquête y sera mis à la disposition du public du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 15.

La commission d'enquête sera constituée par :

enquêteur suppléant.

9 h à 12 h 30.

- Ex LOIRE-ATLANTIQUE :

medi matin de 9 h à 12 h.

A la Mairie de La Planche

le zamodi de 9 h à 12 h.

En VENDÉE :

9 h à 12 h.

en LOIRE-ATLANTIQUE: BOUFFERE et SAINT-GEORGES-DE-MONTAIGU en VENDÉE.

Frères des hommes, Peuples solidaires et Terre des hommes proposent une modification du système d'aides

Avec le retour des pluies, certaines régions des pays du Sahel et dn Zaïre disposent d'excédents de productions alimentaires, quand à l'intérieur des mêmes pays d'autres régions connaissent encore la pénurie. L'échange triangulaire consiste à financer par des dons l'achat des excédents et leur expédition là où la nourriture manque. La campagne porte sur l'achat de 10 000 tonnes de éréales pour une valeur de 25 millions de francs.

Aider l'aide à assessiner l'aide. C'était le slogan du congrès international des Jeunes Agriculteurs à Ouagadougon (Burkina) en décembre 1984. Un collectif d'organisations non gouvernementales (Frères des hommes, Peuples solidaires, Terre des hommes) vient de laucer une campagne qui correspond parfaitement à cet objectif : que l'aide apportée par les pays développés contribue au développement des pays du Sad, afin que cette aide ne soit plus mécessaire. Baptisée Afrique verte, en l'organisation économique et à la référence à l'Europe verte, cette campagne vise à développer les échanges « triangulaires ».

Le collectif a obtenu le soutien d'un large éventail d'hommes politi-ques, et l'Assemblée européenne a

accepté que 4 % des crédits consa-crés à l'aide alimentaire soient désormais utilisés pour des échanges triangulaires. Ceux-ci ne sont d'ailleurs pes une nouveanté, plusieurs expériences ont déjà été menées. La base juridique pour de tels échanges

1980 par les principaux pays dona-teurs; mais elle est peu utilisée. Pourtant, les prises de position sur les effets pervers de l'aide alimentaire classique, comme sur les avan-tages des «triangulaires», sont nombrenses, qu'elles émanent de la Banque mondiale, de la FAO, du Comité inter-Etats de lutte contre la sécheresse au Sahel (CILSS), du Chib du Sahel, ou des organisations représentant les agriculteurs et la

existe au sein de la Couvention d'aide alimentaire (CAA) signée en

coopération dans la CEE. L'Europe cependant u'admet pas les opérations triangulaires effectuées à l'intérieur d'un même pays, ou portant sur des denrées disponi-bles dans la Communauté. C'est pourquoi les principales opérations-projetées pour 1985-1986 par le collectif Afrique verte portent sur des " péréquations » alimentaires au sein d'un même Etat. Par exemple : 3 000 tonnes de petit mil depuis la Casamance et le Sine Saloum vers le nord du Sénégal, 1 000 tonnes de mil depuis l'ouest du Burkins vers le nord du plateau Mossi, ou 500 tonnes de petit mil du sud du

Effets pervers ·

Niger vers le nord de Niamey, etc.

diminue lu caractère néfaste de l'aide alimentaire, qui selon le dos sier du collectif a un caractère structurel et donc permanent pour 80 % à 85 % des volumes expédiés, contre 15 % 1 20 % d'aide d'urgence.

On sait que le déversement de nourritures (provenant des excédents des pays développés) entraîne une baisse des cours et donc des revenus paysans et constitue une véritable incitation à ne pas pro-. duire. Cet effet est encore plus pervers pour la campagne en cours. Une partie de l'aide promise aa titre de la campagne 1984-1985 n'est pas encore arrivée à destination. Elle risque, lorsqu'elle sers livrée, de per-turber des marchés, car elle coincidera avec des récoltes abondantes.

Les capacités de réception portuaire et de transports routiers ne sont pas adaptées à l'importance des volumes expédiés. D'où l'engorge-ment des ports et la nécessité d'outils de stockage, investissements

Avec leurs céréales ou leur poudra de lait, les pays déveluppés exportent aussi leur modèle de eunsummation. Aiusi l'aide débouche-t-elle, lorsqu'elle vient à . cesser, sur l'accruissement des importations.

producteurs, elles contribuent à l'organisation économique et à la formation à la gestion des agricul-

Les activités locales de transport et de commerce sont encouragées, de même que sont réhabilités les savoir-faire paysans dans le domaine du stockage.

Enfin, et ce u'est pas le plus négligeable, en offrant aux producteurs des débouchés, on évite une tentation forte - en fait le phénomène est déjà visible – de réduire les cultures vivrières sans acheteurs immédiats an profit de la culture du coton sur-

Pour l'ensemble des pays du Sahel, les importations de céréales (commerciales plus aide alimentaire) sunt passées de 200 000 tunnes au début des années 60 à 1,7 million de tonnes en 1984. La production de céréales, entre 1981 et 1984 pour cinq de ces pays (Burkina, Mati, Niger, Séné-gal, Tchad) a diminué de 5,5 mil-lions à 3,9 millions de tonnes. Dans le même temps, la production de coton augmentait de 106 000 tonnes 154 000 tormes.

M. Abdou Diouf engagé

Les gouvernements des pays afri cains ne manifestent pas un grand enthousiasme pour les échanges triangulaires, car l'aide alimentaire classique représente pour eux une source de reveau. Le collectif Afrique verte estime à 66 % le volume des aides qui sont vendres par les gouvernements, 16 % étant échangés contre da travail.

Toutefois, au Sénégal, où s'est Les avantages de ce type : tens en octobre dernier un colloque d'échanges sont nombreux. Cela : sur les sides triangulaires, avec des représentants du Burkina, du Mali, du Niger, du Sénésal et du Zabre des officiels européens et français et les collectifs d'ONG italien, français belge et luxembourgeois, le prési dent Abdou Diouf s'est person ment engagé en faveur d'une opération test. Déjà, dans ce pays, l'échange triangulaire u des effets sur le commerce intérieur, avec l'obligation de respecter un prix plancher, mais aussi avec la suppression des untorisations administra-

> Si certains biocages administratils peuvent être levés an sein d'un seul pays, on conçoit que les obstacles restent grands pour libéraliser les échanges et ouvrir les frontières, surtout dans des pays où les troubles sont endémiques et la sécurité intérieure fragile. C'est en ce sens que Faction du collectif Afrique verte, qui travaille en liaison avec des ONG des pays concernés, contribue aussi à l'émergence d'un marché commun agricole africain.

JACQUES GRALL.

* Pour soutenir l'action de collectif. des chèques à l'ordre d'Afrique verte peuvent être envoyés, sous enveloppordinaire non affranchie, à l'adresse sui vante : CCP Afrique verte, 75115 Paris

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT - Obligations 11,30 % - 1974

Les intérêts courses du 21 décembre 1984 su 20 décembre 1985 acront payables à partir du 21 décembre 1985 à raison de 101,70 F par titre de 1 000 F nominal (coupon n° 11) après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 11,30 F.

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément du prélèvement Ebérathire sera de 16,94 F augments de 1 % des intérêts bruts (contribution au étanéfice de la Camponationale des allocations familiales), soit un

CRT — Obligations 10,20 % — 1975

Les intérêts course du l'éjantier 1985 au 31 élécembre 1985 acront payables à partir de le janvier 1986 à raison de 91,80 F par titre de 1 000 F nominal (coupon n° 10) àpels une rétenue à la source domant droit à su avoir fiscal de 10,26 F. En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfainaire le complément du prélèvement libératoire sera de 15,29 F, augmenté de 1 % des intérêts bruts (contribution au bénéfice de la Caisse nationale des allocations famillales), soit un

not de 75,49 F. not de 75,49 f.

Il est rappelé que les titres appartement à la série « C » aut rembou pais le l= janvier 1985.

Il est rappelé que les intérêts concernant les titres inscrits en comptes « nomina-tifs pura » seront réglés aux titulaires directement par la Caisse nationale des sélé-



100

the state of the state of

Company of the Party of the Par

parte cart in it is in

A 190

STATE OF THE BUILDING

girley against a mitte

7.5VI #2.F

Bertham to the state of the sta

EL H SEE

2 E 2 1 14

Maker pa 18 km

EW COST C TOTAL STATE OF THE STATE OF THE

Mil umestr.

MORES CLASTI

2007: ben in 20 1

"SES ASSENTS DE

MOUNTE SA

probers at 1. of contra

A CU CE A

AT 1 CAT ATE

VALEURS INC.

No. of Lot,

and the state of t

STORY.

SEMA-METRA, dans le cadre de sa str

SEMA-METRA ya acquérir le fonds de commence et l'ensemble des moyens de la CERCI — fibrale de JEUMONT-SCENBIDER apécialisée dans l'ingénierie de systèmes informatiques industriels.

Le chiffre d'affaires de la CERCI, en 1983, sera de 220 millions de francs H.T. pour un effectif de 400 personnes. La société du groupe SEMA-METRA recevant ce fonds de com

conservera le nom de CERCI et constituera le cueur des activités de SEMA-METRA en ingénierie de systèmes d'informatique industrielle. La cession sera effective au 1= janvier 1986.

Par cet accord, SEMA-METRA devicit l'un des plus importants roupes européens en informatique technique. Afin de renforcer cette allience, JEUMONT-SCHNEIDER viest de perdre une participation de 5 % dans le capital de SEMA-METRA.

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT - Obligations 18 % -- 1981

Les intérêts couries du 4 janvier 1985 au 3 janvier 1986 seront payables à partir du 4 janvier 1986 à mison de 720 F par titre de 5 000 F nominal contre détachement du compon à 4 après une retenne à le source domant droit à un avoir fiscal de 80 F.

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément du prélèvement libératoire sons de 119,95 F augmenté de 1 % des intérêts bruts (contribution au bénéfice de la Caisse mationale des allocations familiales), soit un set de 592,05 F.

sort un set de 592,05 F.

A compter de la même date, les chingations compri

7 598 à 71 242 sortis an tirage au sort iln 6 novembre 1985 cessecont de porter intéret et seront remboursables à 5 000 F. component des intres seront effectuée sans frais aux causes des complables directs du Trésor (trésorerie générale, recettes des fibances et porceptions) suprès des bureaux de poste, de la Caisse des dépôts et consignations, su sèège de la CNT, 20, avenne Rapp, Paris 7-, ains qu'aux guichots de la banque de Prancé et des établ

Il est rappelé:

— D'une part, que les intérés concernant les juires nominatifs seront réglés directement aux titulaires par la CNT . Il est rappelé :

 D'autre part, que le remboursement des obligations désignées el dessus et comprises dans les certificats nominatifs sera effectué également par le CNT dès tion, sous bordeness, des certificats non

GAZ DE FRANCE

La chambre syndicale des agents de change vient de faine comaître que, à la date du 20 novembre, elle avait roju • 1 255 590 obligations à 8,5 % avril • 1 114 930 obligations à 8,5 % février 1972 G.D.F.

Soit un total de 2 370 520 obligation présentées à l'échange contre des titres participatifs G.D.F. L'offre publique d'échange portant sur un total de 1 400 000 millions de

france, le teux de réqueité d'échange est donc de 84,7 % Le Gaz de France remercie le teurs qui lui out ainsi très larg manifesté une nouvelle fois leur







BANQUE

LA BNP CREE UNE NOUVELLE SICAV DE COURT TERME NATIO-SECURITE

La BNP crée une nouvelle Sicav de court terme dont le portefeuille sera constitué d'obligations françaises peu sensibles à l'évolution des taux d'intérêt, notamment d'obligations à taux variable, et de bons du Trésor.

Natio-Sécurité recherchera une évolution aussi régulière que possible de sa valeur liquidative afin d'offrir à ses actionnaires un placement parfaitement liquide proposant une rémunération proche de celle des marchès de l'argent à court terme.

Les droits d'entrée et de sortie sont nuls. Le capital initial de Natio-Sécurité est de FRF 500 millions. La valeur initiale de l'action est de FRF 50.000.

BNP. la banque est notre métier

The state of the s	
	3
23	. 7
2	
Se Sec.	3 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4
ALL DES TELECOMMUNE	
The state of the same	
# FEE 2 1 1 1 1 1 1 1 1 1	
1 140.4	Ţ
	. (
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	
en e	•
	,

122.5

The state of the s

••• LE MONDE - Jeudi 19 décembre 1985 - Page 31 MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS 17 DECEMBRE Comptant Cours prác PARIS 1150 730 290 120 230 1849 750 783 133 818 270 465 768 17 décembre . 292 120 En hausse: + 0,31 % L'activité du marché parisien (très importante encore la veille avec un chiffre d'affaires total de 6,60 milliards de francs dont 1,15 milliard pour le marché à réglement mensuel es 1,26 milliard pour les actions françaises cotées au RM) a été sérieusement perturbée mardi par une aierte à la bombe. 400 242 360 440 240 10 374 40 438 306 313 80 590 790 200 512 690 1048 246 1078 la bombe.
Interrompues pendant près d'une heure pour permettre à la police d'effectuer les recherches nécessaires, les cotations ont repris après 13, h 30, repoussant bien au-delà de 14 h 30 l'heure de la fin de séance. Un léger retournement de tendance est intervenu, l'Indicateur instantante reflétant une légère hausse (+0.31%) à 14 h 15 après un tassement initial (-0.14%). | Sr-Gobin Embellage | 770 | 780 | S.C.G.P.M. | 198 | 200 | 200 | SEP.M. | 198 | 512 | S.E.P. | 100 | 690 | S.E.P.R. | 1047 | 1048 | Softes | 244 | 248 | Sower | 1071 | 1078 | Velects de France | 279 50 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | après un tassement initial (- 0,14%). apres un tassement trattat (-0,14%).

Parmi les plus fortes hausses, on relève Beghin-Say et Screg (+7%).

Penarroya, Comptoir des entrepreneurs. Printemps, La Redoute (+2%), ces deux derniers titres figurant à leur plus haut niveau de l'année.

Parmi les autres gains, on relève Générale et Lyonnaise des eaux et Club Méditerranée. Hors-cote Cochery 55 56
Coperat 468 455
Hydro-Energia 220
Repureto N.V. 125 50 125 10
S.P.R. 269 239
Thann of Michouse 310 305
Lifeer 341
Union Strangmas 147 60 A l'inverse, seuls sont à signaler les faibles replis, 3 % à 5 % de CIT-Alcatel. Valéo, Générale de fonderie, Synthélabo et Nord-Est, laquelle progressait la veille de plus de 5 %. VALEURS Émigaion Rachae Frais Incl. met Sur le marché de l'or, le lingot s'est établi à 80 150 F (contre 79 300 F), le napoléon grimpant à 530 F (+ 8 F). A Londres, le métal fin cotait 321,90 dol-lars l'once (contre 318,25 kundi midi). Dollar-sitre: 7,70/72 F. Dollar-sitre: 7,70/72 F.

Par ailleurs, Terraillon, qui faisait son entrée sur le second marché de Lyon (le Moade du 17 décembre), a connu un tel succès (6,99 millions d'actions étaient demandées face à 64 000 titres offerts au public) que l'opération a été reportée au 20 décembre sous forme d'offre publique de vente (OPV) au prix unitaire de 265 F. (205 F pour l'offre initiale). AUTOUR DE LA CORBEILLE PROVIDENCE: REJET DE L'OPA
DU GROUPE AXA. — L'offre publique
d'achat lancée par la Compagnie du Midi
sur les actions Providence, concarrente
d'une première OPA du groupe AXA, ne
devrait pas être déposée zvant la fin de
l'année, Il ne semble pas que la hanque
Lezard participe à l'opération, du moinspour l'instant. Enfin, le conseil d'administration de la Providence SA, réuni le lundi
16 décembre 1985, a décidé de rejeter
l'OPA lancée par M. Clande Bébéar
(groupe AXA), cette décision ayant été
acquise à l'unanimité, après maints rebondissements, y compris par les représentants
de Paribas. Enfin, le référé, déposé par les
groupe AXA pour mettre aous séquesire les
actifs des filiales Le Secours et Providence IARD, détenues par l'intermédiaire PROVIDENCE : REJET DE L'OPA INDICES QUOTIDIENS TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 18 décembre 9 1/8% COURS DU DOLLAR A TOKYO 17 dec. 18 dec. 1 deltat (en yene) 201,83 201,70 VALEURS 385 388 388 50
202 203 50 200 50
3105 3200 3200
441 446 442
1030 996 997 6
9540 65 30 96 10
418 415 415 195
84 86 85
422 50 423 423
829 834 834
810 817 815
180 50 184 50 184 50
122 60 22 50
532 288 288
34 90 34 25 280
288 34 90 34 25
288 288 34 90
105 20 104 30 108 30
484 496 498 498
406 496 497 70
105 20 104 30 108 30
484 496 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 498
496 498 4 + 1 68 - 0 62 - 0 182 - 0 182 - 0 187 - 1 63 - 0 187 - 1 63 - 0 187 - 1 64 - 1 83 + 0 52 + 0 187 - 1 188 - 0 187 - 1 188 - 0 188 -Valcounce
Vallourne
Vallourne
Vallourne
Vallourne
Vallourne
Vallourne
Vallourne
Vallourne
Amex Inc.
Bas's (Aax)
Bas' 79 40 77 20 1160 1160 1286 1286 149 10 1057 1088 231 30489 149 156 80 156 80 168 90 171 80 188 90 188

AMOUE ATIONALE E PARIS

ئىر. سىمىسىد

 OpS-Paribas
 300
 305
 305

 Orial (1)
 2798
 2783
 2775

 Paper, Genotophal
 171
 170
 170

 Paris-Reinscomp
 581
 1310
 1319

 Perhabot
 1088
 1090
 1080

 Parnorf-Ricard
 787
 786
 790

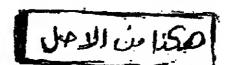
 Prince B.P.
 96
 95
 10
 95

 Prince B.P.
 369
 91
 94
 477
 80
 790

 Prince B.P.
 360
 981
 99
 10
 94
 790
 790
 790
 790
 790
 790
 790
 790
 790
 790
 790
 790
 790
 790
 790
 790
 790
 790
 790
 790
 790
 790
 790
 790
 790
 790
 790
 790
 790
 790
 790
 790
 790
 790
 790
 790
 790
 790
 790
 790
 790
 790
 790
 375 4.5 % 1973
CNE-3%
D.M.P.
C.C.F.
Becoriolof T.P.
Reneult T 5537994885以82828208444872 852486528344 25852228444406592位7331015077288895562844 COURS DES BILLETS COTE DES CHANGES MARCHÉ LIBRE DE L'OR - 192 + 381 + 646 - 102 - 338 - 107 - 107 - 108 AUX GUICHETS COURS prác. COURS 17/12 MARCHÉ OFFICIEL Achet MONNAIES ET DEVISES Etata-Unit (\$ 1]

SCU

Allemagne (100 D80
Belgique (100 F)
Peys files (100 f)
Denemark (100 tord)
Horvige (100 tord)
Sainte (100 ornehmed)
Sainte (100 tord)
Autriche (100 tord)
Autriche (100 tord)
Autriche (100 tord)
Autriche (100 tord)
Capagne (100 pes.)
Castada (\$ can 1)
Japon (100 year) 7 711 6 705 305 750 14 997 271 400 94 280 100 280 11 087 5 122 4 483 365 480 100 020 4 351 4 480 0 530 0 530 7 692 6 706 306 100 16 002 271 800 84 190 100 520 11 743 5 110 4 483 365 420 100 100 43 550 4 926 4 900 6 508 79000 79300 522 451 500 473 602 3545 2090 1435 3005 486 318 25 318 25 318 26 6 18 79960 60150 530 Or fin (bilo un berna)
Or fin (an lingot)
Pilor limpaire (20 fr)
Pilor limpaire (16 fr)
Pilor suime (20 fr)
Pilor de 20 dollers
Pilor de 5 dollers
Pilor de 5 dollers
Pilor de 5 dollers
Pilor de 5 dollers
Or Londons
Or Londons
Or Londons
Or Vanich
Or Hongkung
Angent Londres 296 14.460 263 79 96 10.600 0.800 4.200 364 95.500 4.450 4.300 5.300 5.300 3.660 311 15 300 278 67 102 11 202 6 100 4 700 371 101 500 44 400 5 200 6 700 3 830 530 504 478 605 3545 2090 0100 438 321 90 322 50 321 10 6 90



LA LUTTE ANTITERRORISTE

Un rapport policier sur Action directe

mblie des extraits d'un rapport de M. François Le Mouël, chef de l'Unité de coordination de la intte autiterroriste (UCLAT) au ministère de l'intérieur, sur l'état des investigations policières contre Action directe. La lettre confidentielle Mardi matio en avait publié, la veille.

Cette note de synthèse a été remise, scion notre confrère, le 3 décembre, au directeur général de la police nationale, M. Pierre Verbrugghe. On se refusait, mercredi matin, au cabinet de M. Pierre Joxe, à en confirmer ou à en démentir l'existence. Ce document, dont le Figaro publie en fac-similé l'une despages, semble cependant authenti-

Estimant que « l'année 1985 aura été marquée par l'escalade dans la gravité des attentots commis et revendiqués par Action directe «, l'auteur s'interroge : « Pourquoi sommes-nous actuellement temus en échec. - En effet, depuis une vague d'arrestations en décembre 1984 et la détention de vingt-quatre membres du mouvement terroriste comme prévenus on condamnés défi-mils, il n'y eut qu'une arrestation, en septembre.

Les réponses données par le rapport sont mancées : - Il ne s'agit pas d'un problème de coordination (...) La coopération entre les différents services qui sont directe-ment engagés dans lo recherche des membres d'Action directe s'effectue dans les meilleures conditions, et sans la moindre réticence (...) Il ne s'ogit pas d'un problème de moyens, e si certains movens actuels doivent être améliores. Les moyens

CONTROVERSE A PROPOS DE LA & LIBERATION > DE LA POLYNÉSIE

M. Gaston Flosse; président aia française, a demendé, mardi 17 décembre, que « des sanctions administratives soient prises à l'encontre de M. Oscer Temeru, fonctionnaire des douanes françaises, qui a gravement manqué à son devoir de réserve, a-t-il dit, en souhaitant ouvertement la disparition de la souveraineté de l'Etat français sur une partie du territoire national ».

S'adressant le 11 décembre, à Bonn, à des militants écologiates allemande, M. Temaru, maire de Fasa, qui préside le Front indépendantiste de libération de le Polynésie, avait publiquement déclaré que e de nombreux Tahitiens ont lutté pour déliver la France de l'occupation allemande » et qu'il était e venu en Allemagne pour demander aux Allemands d'aider les Tahitiens à se libérer de l'occupation française. »

M. Flosse estime que ces déclarations de M. Temaruconstituent: e une insulte à la tents a, et il a écrit à ce sujet au président de la République.

Le Figuro du 18 décembre en hommes existent. S'ils sont actuellement trop disperses, compte tenu de l'éventail très large des investigations entreprises, ils peuvent à tout moment être concentrés sur les objectifs (...). Les moyens en matériel doivent être améliorés. Devant la difficulté croissante des surveillances, il nous faut nous tourner vers des techniques et des matériels de plus en plus perfor-

> Au total, selou ce document. l'obstacle rencontré est double: « Un problème de renseignements d'une part, un problème technique de l'autre « « Dans le passé, explique son auteur, nombre des arrestations effectuées dans les rangs d'Action directe avaient leur point de départ dans des renseionements émanant de sources humaines. Depuis plus d'un an, les services spécialisés ne disposent pas de sources humaines suffisamment fia-bles et surtout suffisamment bien

Carences

Sur le second point, le rapport, tout en estimant qu'-il s'avère dif-ficile d'effectuer un retour en arrière » et que la législation pénale est « suffisante », plaide pour le rétablissement des fiches d'hôtel et d'un fichier des garnis, la généralisation des fiches d'embarquement et de débarquement dans les aéroports, une refonte des conditions de délivrance des visas, une durée de la garde à vue calquée sur celle qui est autorisée dans les affaires de stupéfiants (quatre jours) et, enfin, la création d' « un groupe de magistrats spécialisés qui centraliseraient au plan national les dossiers afférents aux organisations terroristes les plus virulentes ».

· Les difficultés propres à lo recherche et à la neutralisation d'un groupe terroriste ayant acquis un haut degré de technicité sont telles qu'il n'existe aucune solution miracle », conclut le rapport. Celui-ci ne plaide donc pas pour un changement radical de politique, l'UCLAT ayant de plus reçu récemment le renfort d'une unité policière d'élite ceutralisée, de RAID (Recherche, assis-

La visite du président irakien à Moscou

M. GROMYKO **CRITIQUE L'IRAN**

Le président soviétique. M. Andrei Gromyko, a implicitement critiqué le comportement l'Iran dans la guerre du Golfe, au cours des entretiens qu'il a eus ces derniers jours à Moscou avec le chef de l'État irakien, M. Saddam Hussein. Dans un toast, largement repro-duit mardi 17 décembre par la presse soviétique, M. Gromyko a qualifié la guerre que poursuit l'Iran

d'inutile et d'absurde ». Faisant allusion à la volonté iranienne d'obtenir la chute de M. Saddam Hussein, le dirigeant soviétique a eucore déclaré : - Ceux qui, contrairement à toute logique, appellent à poursuivre la guerre jusqu'à « la victoire finale », qui y voient un moyen de régler son compte à l'adversaire et de lui imposer leur volonté politique, ceux-là n'agissent pas raisonnable-

Un cadeau signé

Aldebert

a encore plus de valeur

Bijoux dès F. 2000.-

PARIS: 16, place Vendôme - 1, bd de la Madeleine

CANNES: 19, La Croisette

70, fg Saint-Honore - Palais des Congrès, Porte Maillot

La où il y a l'accueil.

Le plaisir d'acheter...

tence, intervention, detection) conçue par M. Robert Broussard adjoint operationnel au directeur

> résultent à la fois d'un passé ancien et, paradoxalement, de l'efficacité de la répression jusqu'en décembre 1984. Un passé ancien, puisque la suppression des fiches d'hôtel, dont le rétablissement est réclamé de longue date par les policiers, fut le fait de M. Michel Ponistowski quand Il était ministre de l'intérieur, sous le septennat de M. Valéry Giscard d'Estaing. Une efficacité récente, dans la mesure où certaines interpe lations out coupé plusieurs fils tenus par les policiers, en mettant hors circuit certains terroristes repérés. La radicalisation d'Action directe, dans son alliance avec la Fraction armée rouge allemande et les Cellules communistes combattantes belges, a réduit les possibilités d'infiltration et marginalisé certains « indicateurs « de la police, qui en savent... moins

général de la police. Les carences mises en évidence

PLAN D'URGENCE **POUR LA DETTE** LATINO-AMERICAINE

Le groupe de Carthagène, qui Le groupe de Carinagene, qui rémit onze pays latino-américains surendettés, a proposé, à l'issue de sa rencontre de Montevideo, le 17 décembre, un pian d'urgence pour faciliter les négociations sur la dette et permette aux pays de la région – dont l'endertement global est estimé à 370 milliards de dollars de rencher evec une croissance. de renouer avec, une croissance

Sans torpiller les propositions américaines du « plan Baker « les participants en ont, en fait, demandé l'extension et l'amélioration dans un programme en neuf-points dont les principaux sont : un accroissement de 3,5 à 4% des engagements des banques commerciales — le plan Baker prévoit une augmentation limitée à 2,5 %; une capitalisation partielle des intérêts dus ; une poussée de 15 à 20 % des opérations financées par les organisations multilatérales sans conditionnalité accrue : un développement des facilités du Fonds monétaire internationalité de la condition de la conditio nal destinées à soutenir les pays confrontés à une baisse des sours des matières premières.

on hier. LA VISITE A PARIS DU GRAND RABBIN DE MOSCOU

Talmud et langue de bois

Le grand rabbin de Moscou, Adolf Chaevitch, aura su tout le loisir de visiter la capitale fran-çaise. Les représentants des inetitutions religieuses et commu-nautaires juives françaises ne se sont pas bousculées pour le rencontrer. Le grand rabbin de France, M. René Samuel Sirat, s'est opportunément souvenu qu'il devait se rendre en Israël. La grand rabbin de Paris. M. Alain Goldmann, snobe ostensiblement son homologue moscovite, de l'aveu de ce dernier... Seuf M. Théo Klein, président du CRIF, rencontrera

M. Chaevitch, « à tirre privé ». . Adolf Chaevitch, accompagné de deux membres du Comité entisioniste soviétique, MM: Zivs et Golowko, doit participer, le jeudi 19 décembre, à une table ronde organisée par le MRAP sur le problème des juits soviétiques. La venue de ces personnalités soviétiques est consécutive à une demanda formulée par le MRAP organisation antiraciste frança proche du PCF, auprès de M. Leonid Zamistine, lors de le visite en France de M. Gorbat-

On peut dire que les autorités soviétiques n'ont pas facilité la tâche du MRAP. Cette organisation a, en effet, été informée par une dépêche de l'AFP datée de Moscou du nom des personnalités déléguées, le dépêche indiquant par ailleurs que le grand rabbin et ses deux accompagnateurs déclaraient faire partie du Comité antisioniste de l'Union soviétique, un groupement dirigé par un ancien militaire juif, le coionel Dragounski. Cette organisation a pour activité essentielle de justifier en URSS et à l'étranger l'attitude des autorités soviéti-ques vis à vis d'Israel et de la dissidence juive......

Le dialogue avec les juits francais de toutes tendances, sou-haité de bonne foi par les dirigeants du MRAP, risque donc fort de se limiter à un face à face entre des juifs soviétiques et les quelques juifs qui, en France, dé-fendent encore les positions de l'URSS en la matière.

A en croire MM. Chaevitch et Zivs, tout wait pour le mieux pour Ques sont pleine, et ils occupent des apositions dix, quinze, vingt fois plus importantes que leur im-portance numérique dans le population ». Lorsque l'on évoque le cas d'Anazoly Chtcharantski, condamné à treize ans de prison pour activité d'espionnage, le grand rabbin estime que «toute campagne pour sa libération fait partie des activités antisoviéti-

En URSS

UN NOUVEAU RESPONSABLE DE LA RADIO-TÉLÉVISION

M. Alexandre Axionov, insqu'à présent ambassadeur d'URSS en Pologne, a été nommé président du comité d'Etat pour la radio et la télévision soviétique, a annoncé le 16 décembre l'agence Tass. M. Axionov est âgé de soixante et un ans, et il a occupé divers postes, en particulier su KGB, et à Minsk où il a été président du conseil des ministres de la République de Biélorussie. Il succède, à la direction de la radio et de la télévision (poste consi-déré comme important), à M. Serguei Lapine, soixante-treize ans, qui était en fonction depuis 1970 et avait dirigé auparavent l'agence Tass. M. Lapine est membre du cominé central depuis 1966. M. Axio-nov siège lui-même dans cet orga-nisme depuis 1976.

JOURNAL. HISTORIQUE DE LA FRANCE Chateaubriand fut ministre. Sous quel régime? Reponse dans "LE JOURNAL HISTORIQUE DE LA FRANCE" **₩**HATIER

20 MICROS **FAMILIAUX** jugés par des pros RDINATEUR

Le numéro du « Monde » daté 18 décembre 1985 a été tiré à 449 144 exemplaires

DEFG

Sur. CFM de 19 heures à 19 h 30

à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordesux (101,2 MHz) Saint-Nazairu-Le Baule (94.8) à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz)

MERCREDI 18 DÉCEMBRE Allo « le Monde » 47-20-52-97

préparée par FRANÇOIS KOCH POLICE **ET TERRORISME** avec EDWY PLENEL

JEUDI 19 DÉCEMBRE «le Monde» reçoit Philippe Brunon

PDG DU GROUPE HEDIARD

avec PHILIPPE BOUCHER

(Publicité)

le premier robot-photo

supercompact 24 x 36 autofocus

FUJI réalise une première mondiel jamais un compact autofocus n'avait été aussi simple. Le DL200 est entièrement automatique : chargement, exposition, flash, motorisation, réglage de sensibilité jusqu'à 1 600 ISO. Le FUJI DL 200 est compact et léger comme son prix ediscount >: 1890 F. Un appareit disponible à découvrir stement chez :

IMAGES

le spécialiste FUJI 31 et 24, rue Seint-Augustin 75002: PARIS - TSL : (1) 47-42-42-42 Métro : Opéra ou 4-Septembre

Sur le vif

Sympa

Génial, ce sondaga dans le Matin I Un sondage IPSOS isé lundi par téléphone auprès de huit cents personnes, dont plus de la moitié n'avaient torrand à la télé. Vous savez ce qu'on leur a demandé ? S'ils le trouvaient sympa, le prédent. On a dépensé plain de sous pour ca. Question primorpour un chef d'Etat d'être simable, plaisant, bon vivant, bouteen train. Le reste, sa compétence, son sérieux, son souci du bien public en dekors de toute ambition de politique politi-cienne, on s'en tape. L'impotant, c'est son côté copain-copain. C'est le coup de blanc sur le comptoir, c'est de savoir s'il fersit un bon voisin de ves tiaire, de camping ou de palier. Vous imaginez le Daily Telegraph il est plutôt favorable à Thatcher, titrant - sur pinq colonnes - e 64 % des Anglais : le premier

ministre est symps » ? Impensa-ble. Que veulez-vous, ils sont froids, les British, ils sont constinés. Question sentiments, de terment de bonne neure.

Nous, ser ce plan-la, on ne craint personne. Regardez Gallo, il ne recule devent rien, même pas le ridicule, pour rehausser et flatter l'image de son saint patron. Au Figaro, même topo. En sens contraire. Vous savez ce qu'ils naus ant révélé hier en caractères d'affiche I e 73 % des chefs d'entreprise : Mitterrand doit pertir si la gauche perd... » Le CNPF penche pour la droite. Stupefiant I Vous vous seriez doutés d'une chose pareilla, vous 7 Mai, non. J'étais sciée.

C'est fou ce qu'on s'instruit à la lecture de la presse dans ce pays | Moi, je suis comme Fa-bius, l'apprends tous les jours. CLAUDE SARRAUTE.

A Marseille

L'ÉVENTUELLE CANDIDA-TURE DU BATONNIER SUR UNE LISTE DU FRONT NATIONAL PROVOQUE LA DÉMISSION DE TREIZE MEM-BRES DU CONSEIL DE L'ORDRE

Treize des vingt et un membres du conseil de l'ordre du barreau de Marseille ont présenté, mardi 17 décembre, leur démission pour protester contre la candidature de leur bâtonnier, Mª Raoul Legier, aux prochaines élections législatives et régionales sur une liste du Front

national. . . Bien que cette candidature ne soit pas annoncée officiellement et que le bâtonnier se sort refusé à tout entaire, elle a fait l'objet d'une réunion particulière des membres du conseil de l'ordre. C'est au terme de treize membres du conseil ont donné leur démission. Ils estiment que la . candidature du bâtonnier sur une liste du Front national mettrait en danger l'unité du barreau de Marseille et que, dans cette perspective, ils ne scraient plus en mesure d'assu-rer leur rôle, au sein du conseil de

· Radios locales et matches de football - Les clubs de la Ligne nationale de football ont décidé de normaliser leurs rapports avec les radios locales privées (RLP) et de codifier l'accès aux sources d'information. Aucune diffusion de matchparticlie ou totale, ne pourra être, faite par une RIP sans autorisation-préalable du club organisateur. Cet accord fera l'objet d'une conventien écrite précisant les modalités de la diffusion accordée et les avant concédés en contrepartie. En outre, l'accès gratuit an stade ne sera accorde qu'aux journalistes accré-dités, titulaires de la carte professionnelle, ou aux personnes munics d'un laissez-passer délivié par le club organisateur.

Les surtes de l'affaire Greenpeace

LA POLICE NÉO-ZÉLANDAISE ENVISAGE DE LANCER DE NOUVEAUX MANDATS D'ABRET CONTRE LES **AGENTS SECRETS FRAN-**

La police noo zelandaise envisage de lancer de nouveaux mandats d'arrêt contre les ageuts secrets français impliqués dans le sabotage du Rambow-Warrior, le navire de Greenpeace coulé le 10 juillet, dans e port d'Auckland.

Le Superintendant Alan Galbranth, qui a déclaré à la télévision que la déliviance de nouveaux man-dats d'airet était possible et même probable, a refusé de donner plus de covisagées. Il a cependant indiqué ou it s'intéressait particulièrement au docteur Xavier Maniguet, l'un des membres d'équipage du voilier Ouvéa, qui avait amené des agents français de Nouvelle Calédonie en Nouvelle-Zélande

Le superintendant a ajouté que la police no ztlandaise recherchait toujours les trois autres membres de l'équipage du même voiller : Ray-mond Velche (en fait l'adjudantchef Roland Verge), Eric Audrence (l'adjudant Andries) et Jeau-Michel Berthelo (l'adjudant Bartelo), tous trois militaires du Centre d'instruction des nageurs de combat d'Aspretto, en Corse.

Interroge par Europe I, le doctour Kavier Maniguet a confirmé, mercredi 18 novembre, sa version des faits. Il a réaffirmé n'avoir pas été au courant des objectifs de l'Ouvéa ni des identités de ses cocquipiers. Il s en outre exprimé la crainte que le mandat d'arrêt ne porte préjudice à sa carrière de médecin mternational.

JUSQU'AU 24 DÉCEMBRE 1985

I APPLE IIc

- + 1 Moniteur video APPLE
- + 1 Sac de transport + MOUSE DESK et TAP II



I APPLE II e

+ 1 Moniteur vidéo Goldstar + 1 Lecteur de disquettes

7.990F T.T.C!!

(crédit possible)

INTERNATIONAL COMPUTER

26, rue du Renard 75004 lface Beaubourg) - tél. (1) 42.72.26.26 29, rue de Clichy 75009 - tél. (1) 42.85.24.55

et 64, avenue du Prada 13006 MARSEILLE - 16L 91.3725.03

an Augusta to the grade the market 1 to Canada San 3 A Training and the GE EN II To in lies Charles States and 2 m Strate of the St The relative with 1 THE RESIDENCE OF

dr la Fra

g something is

A STATE OF

· ·

1955 E & L. T. L. T.

1000 mg mg 1000 mg 10

Author to Court . 27 1000 ENTERPORT F ta la 20 Paris 7 - 20 Butters of z(c) (## "1 x 4 **受益力がとつが物の** Contractor Company THE STREET

11 2 17.2 . cts

THE OF THESE Service Control of Balling 27.22 7. ACRES 2.00 - No. 10 - 12 - 2 THE PARTY NAMED IN margin Congress of the

alletrener. Et fol . ifzei ! sat DUT TO COTES ! Line: Land Mark Pingleton 1 and An etaleure 🐞 *****

months and FWELL: AND 理想是 一直 # aut Shine 🏣 The the state

FOR DAY . LINE Berg de merchand Willer . Tall of the last No. 18 46 C 7 2 7 72 Pigestie die gr 3781 23 p. 174

3 De 201 -- - 1 See that the see far place a promise the fire in Predative : SE BAR AND AND 200

The state of the state of State Land agranda Tarlib identifier is a pri 25 CE 1 470 STERRY OF THE S a land Constitute Trace C 6 2500 - 125 C (2007) 127:157 DENETTE AL M

And and the same 725 46 de de mirres Jr 2001:15. 25 Mile Ce in page Special Contraction of the contr व्या State of Parity A sperience of

tage tagefers Allejs Przi-ci: Hack Lang Box 5 moins .

Ala's a pres to do Dengis and denim strang

dai werten the des lossies Safe quinters se dippeti (At

Ambure de de les

fermine for the piece . bist / Literatur